Légère augmentation du chômage en août

BASSINAT DE M. MAG

e on état de ch

In the control of the

M. Pro-

The Local

The state of

where

Section 2.50

A RITTER CASSES

in a second seco

SHET ISSUE SEE

LES REACTIONS POLI

LIRE PAGE 40



3,80 F

s. 3 DA ; Maroc, 3,80 dir. ; Tursisis, 380 m. ; Alie. , 1,80 DMS ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 26 fr. ; s. 1,10 S ; Câts-d'Ivoirs, 340 F CFA ; Danemerk, Laurans I, IV S; Corte-Troure, 340 F CFA; Danomerk, 6,50 Kr.; Espages, 100 pee.; E.-L., 96 c.; G.-B., 50 p.; Erèce, 95 dr.; Irlande, 80 p.; Iralie, 1 200 L; Lisan, 350 P.; Libye, 0,350 Dt.; Lusambourg, 27 £; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,76 ft.; Portugel, 85 esc.; Sánégal, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 ft.; Yougostavie, 130 nd.

Test de chappengement page 1,5

Tarif des ebonnements page 16 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

Menaces iraniennes

L'Iran, par la voix de son pre-nier ministre, M. Mir Hossein Moussavi, a vivement réagi an prêt par la France à Pirak de cinq Super-Étendard, dont la livraison est imminente. Il se trouve qu'elle coıncide à quel-ques jours près, avec le troisième anniversaire de la guerre du Golfe, ce qui ne pouvalt qu'accroître l'exaspération de Téhéran. « Les Français seront punis pour ce genre d'hostilité. La France recevra une réponse à la suite de cette agression. La révolution islamique est capable d'infliger de rudes coups à la France et à four ce président appuieur Saddan (le président irakien) comme elle a coupé les mains des États-Unis en Iran », u déclaré le chef du gouverne-

L'avertissement est clair, et l'on peut imaginer que les atten-tats contre l'ambassade de France à Téhéran et d'autres intérêts français vont se poursuivre, voire s'intensifier. Les relations entre les deux pays avaient commencé de se dégrader an temps de M. Giscard d'Estaing, lorsque, après une brève lune de miel née de l'hospitalité accordée à l'Imam Khomelny à. Neamphle-le-Château, la France avait condamné les excès de la révolution et accueilli - au nom des droits de l'homme - des opposants pourchassés par le nouvean régime.

La plupart de ceux-ci avaient intérêt, à envenimer les choses. Peut-être les antorités francaises ont elles trop tardé à faire respecter l'obligation de réserve qu'imposé, l'asile politique, mais c'est l'engagement de plus en plus net de la France aux côtés de Bagdad qui a créé

Il est vrai que le régime isla-mique s'était livré à des provocations contre Bagdad, mais il n'empêche que c'est l'Irak qui, après avoir officiellement dénoncé les accords d'Alger de 1975 sur la rectification des frontières, a envahi le territoire iranien le 20 septembre 1980. Sans doute le président Saddam Hussein a-t-il bénéficié à l'époque de la sympathie des puissances occidentales qui espéraient le voir renverser l'imam Khomeiny. Sans doute aussi Firak, depuis les revers subis par son armée au printemps 1982, est-il revenu sur ses prétentions. ramenant ses troupes sur les frontières internationales et proposant, en vain, un cessez-le-feu et des négociations.

Par un subtil engrenage, la France, contrairement aux États-Unis et aux puissances européennes, a été conduite à aller de plus en plus loin. Ayant considérablement investi en Irak depuis l'époque où M. Jacques Chirac était premier ministre, Paris pouvait craindre, en cas d'effondrement du régime baasiste de Bagdad, de perdre sa mise. Le fait est en tout cas que le gouvernement de gauche, redoutant qu'une victoire de l'imam Khomeiny ne provoque un déferiement islamique qui modifierait l'équilibre politique et confessionnel au Proche-Orient, a accepté d'aider militairement Pirak, espérant amener sinsi Téhéran à négocier.

Ce n'est pas le moindre paradoxe de l'affaire que cette aide s'accroisse en un moment où les Etats arabes du Golfe réduisaient la leur, en espérant, évidemment, sans trop le dire, inciter M. Saddam Hussein à se retirer pour favoriser un compromis. Compte tenu du poids historique de l'Iran dans cette règion stratégique du monde et de la consolidation du régime de Téhéran, la sagesse politique a'aurait-elle pas dû pousser Paris à pins de prudence ?

(Lire page 3.)

Washington presse ses alliés M. Mitterrand veut reconquérir l'opinion en Amérique centrale de coordonner leur défense

Le Honduras serait au centre du dispositif contre la guérilla. Le Costa-Rica proclame sa « neutralité permanente »

De notre envoyé spécial

Tegucigalpa. - Les Etats-Unis mettent rapidement en place une impressioonante infrastructure militaire au Honduras et pressent leurs alliés on sympathisants en Amérique centrale de coordonner, en liaison avec les forces américaines, leurs propres moyens de guerre. La visite dans la région, la semaine dernière, de M. Caspar Weinberger, secrétaire à la défense, a donné un nouveau coup d'accélérateur aux projets de « défense commune ». Il s'agit, comme l'a rappelé le secrétaire, de lutter - tous ensemble avec énergie contre le communisme internatio-

Le Hondaras se trouve logiquement au centre de ce dispositif offensif. Il est entouré de tous les pays troublés - de la région : le Guatemala, où l'armée n'en finit pas de réduire une guérilla qui s'appuie maintenant sur les masses indiennes majoritaires; le Salvador, où les nouvelles tactiques - recom lées par les Américains dans la lutte contre les insurgés du Front Fara-bundo Marti de libération nationale orte donné des résultats mais ne perinctient pas à l'armée salvadorienne de prendre nettement le dessus sur la guérilla ; le Nicaragua, qui a reçu ces derniers mois une importante aide militaire de l'Union soviétique et des pays de l'Est, mais doit affronter, sur ses frontières du sud et du nord, des incursions de groupes armés encouragés ou financés par -les Etats-Unis.

Les actions de ces groupes armés, cratique nicaraguayenne (F.D.N.) an nord, on des commandos du « commandant Zero » dans les jungles de la côte atlantique, au sud, n'out manifestement pas, malgré quelques coups d'éclat, donné les résultats escomptés. Non seulement le régime sandiniste ne cède pas, mais il se radicalise chaque jour davantage et se prépare activement à faire face à des conflits armés de plus grande envergure.

Washington souhaite maintenant aller vite, selon les indications recaeillies dans les milieux informés. Les Etats-Unis visent deux objectifs dans les six mois qui viennent : premièrement, bousculer les insurgés salvadoriens pour les contraindre à accepter les conditions d'un dialo-· raisonnable - avec les autorités salvadorieunes. Dans ce contexte, les premiers contacts établis par M. Richard Stone avec les délégués du Front Farabundo Marti ne seraient, dit-on, qu'un « ecran de fumée », et l'on indique que le diri-geant salvadorien d'extrême droite M. Roberto D'Anbuisson aurait été informé qu'il n'avait rien à redouter de ces contacts : d'où son absence totale de réaction à l'amorce d'un dialogue direct avec les guérilleros.

Deuxièmement, il s'agit pour les Etats-Unis, d'ici à mars 1984, de - neutraliser - d'une façon ou d'une autre le Nicaragua sandiniste. Une solution « négociée ou militoire » du problème salvadorien permettrait évidemment d'exercer nne pression encore plus forte sur le gouvernement de Managua, Dans cette perspective, le Honduras, le Salvador et Guatemala sont nettement encouragés par Washington à réactiver le Conseil de défense centre-américain (Condeca) créé en décembre 1963 pour faire face - à la menace cu-

(Lire la suite page 6.)

MARCEL MEDERGANG.

Le chef de l'État a-t-il vraiment le choix? An point de départ, il y n la blement l'opinion en sa faveur. défiance de l'opinion qui l'atteint dans sa fonction. Pour vaincre cet

Pour apparaître courageux et compétent, il faudra du temps à M. Mitterrand. Le temps nécessaire pour one l'économie prenne le che-min de la prosperité. Alors, et alors se prevaloir d'une attitude

en tenant le langage du réalisme

Le président de la République

s'emploie à convaincre les Français que leur effort

n'est pas consenti à fonds perdus

moins permettre de retourner dura- Français pourquoi ils sont contraints

Et si, au lieu de la reprise, c'était, an bout du chemin, la récession? aujourd'bui impopulaire parce qu'elle consiste à expliquer aux

La crédibilité d'une gestion de gauche

Quand il utilise, pour expliquer la composent. Mais le discours politicrise, les thèmes vulgarisés par Jean-Jacques Servan-Schreiber on par son prédécesseur à l'Élysée, qui a déclaré, dimanche dernier à Bandol, qu'il voulait . fuire entrer les Français pour longtemps dans le monde moderne », le président de la République n'a guère de chance d'atteindre son objectif. Il ne fant pas atten-dre des idées à la mode plus que ce an'elles peuvent donner.

état d'esprit, il lui faut retrouver

l'image d'un bomme courageux et capable de prendre à bras le corps

les difficultés de l'économie. De ce

point de vue, sa prestation au cours de l'émission « l'Enjeu » est réussie.

Mais elle ne peut pas, à elle seule, résoudre le problème, encore

C'est un fait que les technologies nonvelles apporteront de grands changements dans la société et, partant, dans la vie des individus qui la que qu'elles amènent est rarement convaineant, et les argnments qu'elles inspirent peuvent être le plus sonvent retouroés. La crise serait due au défaut d'adaptation à la nouvelle révolution industrielle, On pourrait répondre que les innovations en attenuent, au contraire, les effets par les investissements qu'elles suscitent et les courants d'échange qu'elles font naître.

(Lire lo suite page 10.)

PAUL FABRA

Nul doute alors que la gauche serait balayée. C'est dire à quel point la stratègie du président de la République repose - le moi lui a échappe sur un pari. Le pari que l'état de l'économie permettra au moins un assouplissement de la rigueur. Et cela des 1985, c'est-à-dire à un an de l'échéance des élections législatives. M. Mitterrand a desormais.

comme l'ensemble des responsables politiques, les yeux sixés sur cette date, tant il est vrai qu'il continue de privilègier la politique. Les apparences sont certes trompeuses, dans la mesure où le sort des politiques dépend en grande partie de la ges-tion économique. Cette primauté accordée à la politique lui a d'ailleurs valu une réputation fâcheuse et injuste d'homme qui connaît peu l'économie. Le fait qu'il puisse en parler une heure et demie sans lasser son auditoire lui vaudrait-il une image d'expert, ce serait tout aussi

JEAN-MARIE COLOMBANI,

(Lire la suite page 9.)

Le berger Andropov et la bergère Reagan

Il y a un an, après des semaines de tragédie, le canon se taisait à Beyrouth enfin réunifiée, des pourpariers s'engageaient pour l'évacuation simultanée du Liban par Israel et par la Syrie, et l'on se plaisait à relever les convergences entre le plan de Fès, approuvé par Damas et par l'O.L.P., et le plan Reagan.

Il y a un an, le Tchad était en paix, et François Mitterrand avait réussi à détendre les relations avec la Libye, devenues exécrables dans les derniers temps de son prédécesseur.

Il y a un an, l'U.R.S.S., dont la passivité durant l'invasion du Liban avait surpris, semblait paralysée, à l'image d'un secréqu'il ne demeurait en place, maln'avait pu s'entendre sur son suc-Cesseur.

par ANDRÉ FONTAINE Le moins qu'on puisse dire est que rien, depuis lors, sur la scêne internationale, ne s'est arrangé Si : on a signé, à Madrid, un document final > longtemps attendu, mais dont on serait surpris qu'il améliore beaucoup les rapports Est-Ouest.

veau numéro un a peut-être la

main qui tremble et les reins

malades, mais, comme l'a dit le

chancelier Kohl après l'avoir ren-

contré, sa téte, elle, ne tremble

pas. Ce vieux renard, au regard

décidément peu « libéral », a

donné une idée de son état

d'esprit en disant au président de

la Syrie : • Nous devons mointe-

nant rattraper les cina onnées que

nous avons perdues à la fin de l'époque Brejnev....

main de Moscou », capitale, pour Reagan, de l'empire du

mal ., derrière tous ces feux qui

s'allument aux quatre coins du

monde? Bien sûr que non, en ce

sens que ni Kadhafi, ni le génèral

Assad, ni Walid Joumblatt, ni

même Castro ne sont de simples

marionnettes manipulées par le

Kremlin. Chaeun a son ambition

propre, et il leur est arrivé de se

heurter plus ou moius durement ā

l'U.R.S.S., mais il se trouve qu'aujourd'bui ils ne peuvent rien

faire sans elle puisque c'est d'elle

qu'ils reçoivent la quasi-totalité

de leurs armements. Si Andropov

le voulait, il pourrait, comme l'ont

fait jadis, dans des cas compara-

bles, Staline, Khrouchtchev et

Breinev, freiner l'ardeur de ses

protégés, sinon s'opposer carré-

ment à leurs entreprises. Il ne le

Certains, aux Etats-Unis ou en

France, sont convaincus que

l'U.R.S.S. a décidé une offensive

tous azimuts. Mais qu'a-t-elle

gagné au cours des dix dernières

fait pas. Pourquoi?

Est-ce à dire qu'il faille voir la

repris au Liban et au Tehad, et la France s'y trouve impliquée au point que dix-sept de ses soldats ont été tués à Beyrouth. Les combats ont pris une telle extension en Amérique centrale que certains parlent, là aussi, de guerre eivile généralisée. A Moscou, le nou-

taire général dont il était elair gré son état, que parce que l'on Il y a un an, la France voulait

encore croire à la possibilité de décrocher le Nicaragua du bloc soviéto-cubain, et n'hésitait pas, à cette fin, à lui vendre quelques

d'influence dans le tiers-monde? Assister ces pays tous plus pauvres les uns que les autres lui coûte les yeux de la tête; il lui faut en plus les aider, dans la plu-part des cas - y compris par l'envoi de conseillers militaires et de combattants soviétiques, cubains, voire est-européens, - à faire face à des guérillas copicuse-Pour le reste, la guerre civile a ment soutenues par les Etats-

Unis, l'Union Sud-Africaine et tutti quanti. Et s'il s'agissait tout simplement de la réponse du berger à la bergère? Essayons de nous mettre un instant à la place d'Andropov. Que dirait-il à Reagan s'il lui ouvrait son cœur? « Avec vos allures de justicier du Far-West, vous avez cru pouvoir ; 1) nous pousser dans les cordes en intensifiant la course aux armements; 2) installer tranquillement vos euromissiles; 3) nous chasser du Proche-Orient et y établir durablement une hégémonie américano-israélieune.

(Lire la suite page 2.)

Renoncements M. Marchais nous l'avoit dit : la dictature du prolétariat,

AU JOUR LE JOUR

c'est terminé, on y renonce. M. Mitterrand nous l'o dit . la lutte des classes c'est de l'histoire – pas très ancienne, mais

M. Delors veut no cre que l'oustérité c'est très

de l'histoire quond même.

Il aura follu que lo gavche accède au pouvoir pour qu'on en finisse avec quelques épouvontails et vieux demons. De quoi se plaignent encore les hommes de droite?

BRUNO FRAPPAT.

M. JACQUES CHIRAC invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde >

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., sera Finvité de l'émission bebdomadaire le « Grand Jury R.T.L.-le Monde », dimanche 18 septembre de 18 h 15 à 19 h 30. M. Chirac répondra aux ques-tions d'André Passeron et Michel Tatu, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et Gilles Leclerc, de R.T.L., ie débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

L'ENSEIGNEMENT ET LE SENTIMENT NATIONAL

Notre histoire

par GILBERT COMTE

Le ministre de l'éducation nationale vient de confier à M. Jacques Le Goff la prèsidence d'une commission permanente sur l'enseignement de l'histoire. Le chef de l'État s'était inquièté lors d'un rècent conseil des ministres des insuffisances de cet enseignement.

Quelques commentaires abrupts formulés par le président de la République sur l'enseignemeut de l'histoire en France rouvrent un débat ancien, nécessaire, mais à coup sûr assez extravagant. A longueur d'année, Parisiens, provinciaux, envahissent en foules recueillies Versailles, les Invalides, la moindre tour féodale, n'importe quel château ou site un peu célèbre, dans une années à étendre sa sphère | pieuse curiosité envers le passé

national. Avec un beau mépris pour leur engouement, des professeurs présumes démocrates, c'esta-dire sensibles aux convictions majoritaires, éliminent des programmes les héros et les princes, les batailles coupables, selon eux, de recouvrir le passé rèel d'un vernis pittoresque mais fallacieux.

Les aventures de la Maintenon subtilement romancées par Françoise Chandernagor, l'austère Louis XI de Kendall, peuvent bien remporter, parmi d'autres biographies d'intrigants et de rois, des succès soutenus, tandis qu'une clientèle considérable dévore les revues specialisées sur les mêmes

(Lire la suite page ! 4.)



Un monde de conflits

L'Atlas stratégique de Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau, dont rend compte Michel Tatu, met bien en évidence à quel point le monde dans lequel nous vivons est conflictuel. André Fontaine montre de son côté que l'U.R.S.S. fait flèche de tout bois pour répliquer à la pression américaine et imagine le langage que M. Andropov tiendrait à M. Reagan s'il lui parlait à cœur ouvert. Louis Leprince-Ringuet expose d'autre part ce qu'il appelle le point de vue des grands-parents, qui se souviennent des guerres d'hier, et se demande s'il est transmissible à la jeune génération.

Est-il possible de transmettra son expérience verticalement, d'une geration à le suivante ? Est-il possible que soit ressenti aujourd'hui, par des adolescents de treize à vingt ans, un peu de ce qui fut vécu pendant des années, intensement, dramatiquement, par les grands-parents lors des guerres : la vie dans le drame permanent, dans l'inquiétude, avec la Gestapo, la deportation, les morts de la guerre, les bombardements, les restrictions quotidiennes ? Les eunes voient des films, mais ils sont saturés de scènes de terreur et de violence projetées sur les écrans et ne réagissent plus en profondeur. Ecouter les vieux ? La guerre les e merques - on les leisse parler, un peu, meis ils ont tendance à radoter, c'est normel chez les vieillerds. On sourit gentiment (pas toujours) et l'on e en ve à ses préoccupations et

à ses emours du moment. On e bien ressenti cette cassure en 1988. Jamais les étudiants n'euraient traité de C.R.S,-S.S. les paisibles policiers qui recevaient sans broncher les pevés et qui, parfois, chergeaient evec des granades lacrymogènes, évitant l'effusion de sang, s'ils evaient eu la moindre notion des méthodes et de l'ection des S.S. pendant la demière guerre.

Il n'est pas facile non plus, pour un adulte ayent vecu des périodes de gêne et de souffrances, de se mettre à la place des plus jeunes, ces en-fants gâtés du progrès matériel, qui n'ont pas connu la faim, l'épreuve apre et durable, qui ont à leur disposition toutes les possibilités de le super technologie moderne, et dont les espirations et les pensées sont très etrangères à celles des générations

La paix ? Quel sentiment de délivrance merveilleuse lorsqu'elle fut perceptible en 1918 et en 1945. J'el vécu intensément ces deux périodes de notra histoire car je suis devenu un errière-grand-père, et j'avais dixsept ans, l'âge des reactions les plus vibrantes, le 11 novembre 1918. Les mots ne pourront jamais décrire catte prodigieuse lame de fond qui déferts dans Peris et partout eilleurs, por-teuse d'une joie, d'une esperance immenses, d'un semiment de libération, de fraternité heureuse, evec une intensité intérieura incommunicable.

La paix : tout récemment, pendant una de nos solréea de vacances, nous pouvions revivre ces moments inoubliables de la libération de Peris en 1944, Pierre Schaeffer donnent à tous les curés, le 24 août, l'ordre de faire sonner les cloches des églises. et ce grand carillon, rapandu sur la entière, ennonçant le fin du drame et le début prochain d'une ère nouvelle de réconciliation. C'est ainsi que l'Europe e commence ae construction ; réconcilier les hommes dee nations belligérentes, éviter toute possibilité d'un nouvel affrontement fratricide entre nos peuples occidentaux

La paix : qui donc, parmi ceux qui ont vécu les guerres mondieles, ne souscrit de tout cœur eu généreux slogan : « J'aime le peix » ? Maie, comme l'emour entre les couples, la peix n'est pas un don gratuit. Il faut la construire, jour après jour, la meriter, evec une volonté intelligente, une connaissance des réalités. C'est que l'expérience des grandsparants doit epporter des lumières. Essayons de clerifier la situation ac-

La première évidence est que l'incantation pacifiste n'e jamais servi la cause de la paix : on l'a bien vu evant 1914 et avant 1939. Les mouvements pacifistes n'ont en rien empêche l'explosion des conflits mondieux : la peur est meuveise

En second lieu, où donc est la menace pour le France et ses voisine ? Elle ne provient pas de nos elliés américains mais bien de l'U.R.S.S.

par LOUIS LEPRINCE-RINGUET (*)

dont la politique a toujours été la neutralisation, voire l'asservissement de l'Europe. Ses troupes, son artillerie, ses chars, ses avions dépassent, dens la proportion de trois contre un eu moins, les forces conventionnelles de l'OTAN et de la France réunies. Pour ce qui est de l'ammement nucléaire, les missiles intercontinentaux s'équilibrent entre les États-Unis et "U.R.S. : pour le première fois dans son histoire, l'Amérique risque de voir ses centres vitaux détruits par une puissance etrangère. En Europe, les SS-20 peuvent à tout moment frapper nos installations militaires ou civiles. Les quelque mille têtes nucléaires dont elles sont porteuses ont une précision étonnente Iguère plus de cent mètres) et leur puissance est dix fois celle de la bombe d'Hiroshims. Face à cette menace redouteble, la Grande-Bretagne et la France disposent des fusées du plataau d'Albion et de celles que les sous merins nucléaires peuvent tirer. C'est le fameuse dissuasion nucléaire.

Une opération suicidaire

Du simple point de vue des mégatonnes, on peut dire que nous équilibrons la puissance des SS-20, mais la différence d'utilisation est considérable : nos grosses bombes n'ont pas la même précision que les SS-20 et leur objectif est surtout la destruction des cités. Si nous répondons à une egression en utilisant nos fusées, qui feront d'importants dégâts dans les villes soviétiques, nos pays seront aussitôt détruits par une frappe de représailles. C'est une opération suicidaire que nous eurons effectuée. Et il est eussi bien clair que les États-Unis ne risqueront pas, pour nous

(*) De l'Académie française.

protéger, la destruction de leurs grandes cités en ripostant par le feu des fusées intercontinentales.

Voilà donc la réalité. Notre meilleure protection est sans doute la présence de troubes américaines sur notre continent, mais rien ne dit que les Etats-Unis, obéissant à des réactions qui se font jour déjà, ne décideront pas un jour leur retrait.

Que faire etors ? D'abord et avant tout, militer vigoureusement, à tous les niveaux, dans toutes les ins-tances possibles, sans relâche, pour un arrêt de l'escalade micléaire et pour une réduction progressive des armements correspondants, jusqu'à leur suppression complète. Mais attention : il faut partir d'une situation d'équilibre approximatif, ce qui n'est pas actuellement le cas. La « gel nucléaire » consacrerait la supériorité de l'U.R.S.S., d'où les difficultés rencontrées aux négociations de Ge-nève. C'est pour établir cet équilibre que l'OTAN a décide l'installation en Europe de fusées Pershing 2 et de les de croisière, précis et peu détectables, Naturellament, l'U.R.S.S. les présente comme fa preuve de l'agressivité des Etats-Unis. Et puis, la question du contrôle est fondamentale et, jusqu'à présent, aucun contrôle nucléaire sérieux n'a été eccepté. Le drame est que l'opinion peut être touchée dans nos pays occidentaux, mais qu'elle n'intervient nullement dans les décisions des diri-

geants soviétiques. Si on envisage une agression conventionnelle de l'U.R.S.S. contre l'Europe, il faut disposer d'armes antichars efficaces et précises. Elles existent et peuvent constituer un élément sérieux de dissuasion par la défense et non par la terreur. Reste la bombe à neutrons qui semble être au point. C'est une petite bombe à hydropene, qui, explosant en altitude, projette instantanément des rayonnements vers le sol. Ces neutrons

agissent sur les troupes, même à l'intérieur des chars dont ils traversen facilement les blindages, neutralisant ainsi tous les blindés dans un rayon de l'ordre du kilomètre. Certains stratèges considèrent qu'elle constitue l'arme la pius efficace pour se défendre contre une attaque conventionnella. Mais c'est une arme nuclears, at I'on conçoit mei une guerre nucléaire limitée.

Si FU.R.S.S., actuallement on poaition de force et où les militaires ont une grande influence, n'ettaque pes l'Occident, c'est qu'elle à ses raisons pour éviter un embrasement général. Elle compte sans doute sur d'autres formes, d'action pour détacher l'Europe de l'OTAN et la soumettre à se

Pour nous, Français et Européens, il est indispensable de bien nous persuader que nous devons prendre en main la protection de notre tarritoire, que nous ne serons pas indéfiniment protégés par le parachie american et vernements vers la réalisation d'une union politique auropéenne : c'est essentiel. Mais ie temps nous presse : restant ficiles à l'allience atlentique hâtons-nous de construire la pilier européen de sa défense. Ce sara une chance de plus pour la paix. Car l'Europe, avec son sens des droits de l'homme, la sagesse qu'elle a acquise à travers les siècles, est indispensable à la paix et à la liberté de notre planète. La réduction promessive, et dans l'équilibre, des armements, voils i objectif qu'il faux absolument atteindre maigré tous les obstacles, toutes les propagandes et tous les mensonges, maigré la certi-tude qu'il ne sera jamais plus possible d'oublier la bombe atomique. Mais soyons bien conscients, avec les grands-parents, que le pacifisme aveugle, unilatéral, incentatoire, conduit inéluctablement à la guerre et à l'esclavage.

Le berger Andropov et la bergère Reagan

(Suite de la première page.)

SI vous connaissiez bien l'histoire des relations sovieto-américaloes, vous verriez pourtant que chaque fois que vous avez marqué un point nous yous l'avons fait payer.

- Après la crise de Cuba, nous nous sommes employes a rattraper votre avance stratégique. Cela nous a pris près de dix ans, et nous ne nous laisserons plus distancer. La guerre de six jours nous a convaincus de devenir une puissance maritime alors que ce fou de Khrouchtehev parlait de vendre nos bateaux de guerre à la ferraille. Le rapprochement sino-américain de 1971 nous a conduits à accroître notre aide au Vietnam du Nord et à donner à M= Ghandi le feu vert pour régler leur compte à vos amis pakistanais.

« Nous p'allons pas vous faire de cadeaux... »

» Montesquieu l'a dit : - La paix - ne peut point s'acheter, parce que - celui qui l'a vendue n'en est que » plus en état de le faire encore » : si nous cédions sur les SS-20, vous croiriez que c'est parce que vous nous faites peur et réclameriez aussitôt d'entres coocessions. Nous voulous bien négocier avec vous, parce que cette course aux armements qui nous ruine auteot que vous ne conduit nulle part, mais négocier

suppose que chacun y mette du sien. » Nous allors donc, oussi longtemps que vous ne serez pas revenus à de meilleurs sentiments, et sans

prendre nous-mêmes de risques,

saires - et Dieu sait si, par votre faute et celle de tant de vos alliés dans le tiers-monde, ils sont nombreux - l'appui qu'ils nous demancadeaux, pas davantage qu'à votre n'avions pas tort, du temps de Gis card, de mettre Marchais en garde. Quel besoin a-t-il, lui qui se réclame du socialisme, d'approuver les Pershing, de soutenir uo aventurier comme Hissène Habré ou un réactionneire pro-américain comme

Amine Gemayel? De toute feçon, je vais vous le dire, ni lui ni vous n'êtes de vrais durs : peut-être le seriez-vous personnellement - vous avez l'uo et l'autre, ou cours de votre vie, dont nous n'ignorons eucun détail, donné bien des preuves de votre courage physique et de votre maîtrise nerveuse — mais vos peuples sont ramollis par le confort et par la peur. Personne, chez vous, monsieur le président, et encore moins en Europe, n'a vraiment envie d'aller se faire trouer la peau. Et ne me parlez pas des Malouines. Le peuple anglais s'est contenté d'epplaudir une poignée de beaux profession-

» Il n'est que de voir la manière dont, les Français et vous, vous iotervenez dans le tiers-monde : vous iotroduisez un orteil après l'autre, comme un nageur qui a peur de l'eau froide. Alors que nous, quand nous y allons, nous mettons le paquet, en vieux artilleurs que nous sommes: 24 divisions, en 1968, pour normaliser la Tchécoslovaquie;

les rebelles afghans; et vous noterez que nous nous gardons bien de ver-ser sur les morts du Boeing sudcoréen la moindre larme, fut-elle de dent. Nous n'allons pas vous faire de crocodile... En tout cas, les résultats sont là : le Tchad, maigré les bonnes ami Mitterrand, contre lequel nous paroles de l'Elysée sur son intégrité Liban près de l'être.

. Mais la grosse affaire, pour nous, vous le savez bien, ce sont les euromissiles. Vous avez été des ânes de retirer d'Europe, après le crise de Cuba, vos fusées intermédiaires, en croyant que les fusées intercootinentales que vous produisiez à gogo les remplaçaient avantageusement vous auriez pu leur substituer petit à petit les armes que vous voulez ins-taller maintenant sur le contineot, exactement de le même manière que nous avons substitué des SS-20 à nos vienx SS-4 et 5, sans que personne sur le moment y tronve à redire. Tandis que là, vous avez soulevé une vive émotion dans les pays intéressés: avouez que nous serions bien sots de ne pas ehercher à l'exploiter.

» Nous avons certes perdu une première manche avec l'élection de Kohl, mais au fur et à mesure que l'échéance de l'installation des Pershing 2 se rapproche, je le sens mol-lir un peu. Mitterrand aussi, me semble-t-il. De toute feçon on va voter l'an prochain aux Etats-Unis : vous aussi devrez compter avec le mouvement pacifiste. Vu la manière dont vous m'avez traité, ne comptez pas sur moi pour vous aidar à l'emporter - sauf, bien entendu, si vous vous montriez raisonnable. A quelques sigoes, ja dois vous l'avouer, je me demande si vous

cootinuer de fournir à vos adver- 100 000 bommes, en 1979, contre n'êtes pas en train de le devenir : l'accord céréalier, la levée de l'embargo sur les matériels destinés à l'oléodne sibérien, la mollesse, sauf dans les mots - mais les mots ne sont rien - de votre réaction dans l'affaire du Boeing... En tout cas, pour ma part, je maintiens le cootact, et je fais, de temps en temps, une petite concession pour coovaincre la terre entière que, si je suis intransigeant pour tout ce qui concerne la sécurité de notre patrie soviétique, je suis tout disposé à conclure un accord honorable... >

Tout dissuader tout le temps?

Si cette interprétation est juste, et soixante-six ans de diplomatie sovié-tique, pour ne pas parler de deux siè-cles de diplomatie tsariste, tendent à l'étayer, la partie en cours n'est pas sans présenter quelque ressemblance evec celle dont le Vietnam a fait l'objet autour de 1970, Chacun voulait négocier, mais seulemeot en position de force, et c'est pourquoi la conclusion de l'accord a pris des années et coûté des dizaines de milliers de victimes. Cette fois encore, l'accord a toutes chances de favoriser le plus fort, et celui chez qui l'opinion a le moins de possibilités d'exprimer ses craintes et sa lassi-

Face à un partenaire coriace et doot la ruse n'a d'égale que l'ebsence de sentimentalisme, le monde occidental est très fier de pratiquer la dissuasion. La dissuasion nucléaire, jadis, suffisait effec-

tivement à dissuader toute menace adverse, tant la supériorité stratégique américaine était décisive. Maintenant que la parité stratégique est acquise, elle ne dissuade plus, dans la meilleure hypothèse, que l'agression nucléaire, ou le chantage également nucléaire, contre les Etais-Unis. Elle laisse l'Europe dangereusement exposée face à la famastique force de frappe classique et nucléaire soviétique. Non qu'il faille considérer comme une Éventualité bien vraisemblable une agressico de l'U.R.S.S. contre l'Europe occidentale, compte tenu du prix très élevé dont il lui feudrait, en toute hypothèse, la payer, mais parce que, toute l'histoire des rap-ports internationaux le montre, une nette supériorité militaire a toujours fourni à son détenteur des moyens de pression considérables sur le terrain politique.

Entre un homme armé et un qui. ne l'est point, disait déjà Machiavel, il n'y n nulle comparaison. > Et c'est bien pourquoi François Mitterrand, qui, il y a onze ans, signait avec le P.C.F. un programme commun impliquant la . renonciation à la force de frappe stratégique sous quelque forme que ce soit :», a ordonné la construction d'un septième sous-mario uncléaire et approuvé le déploiement des Pershing-2. Mais ce qui est néces-saire u'est pas automatiquement suffisant. Une stratégie purement dis-suasive laisse subsister le risque d'effritement du fait des actions d'usure de l'adversaire, ou de la difficulté qu'il y a à temir indéfiniment

Tôt ou tard on se lasse, et l'attention – comme la volonté – faiblissent. D'autant plus qu'il est malaisé de vendre à une opinion légitimement inquiète l'idée d'une guerre en quelque sorte sans fin, même si, pour les zones où vivent les peuples riches, cette guerre demeure jusqu'à présent « froide ». Il est fatai — et l'attritude des Leuses que l'on s'interroge sur le bien-fondé de cette course aux armements qui, tout en épuisant et menaçant le monde entier, ne peut, compte tenu de l'ampleur des forces stratégiques des deux Super-Grands, donner la victoire ni à l'un mi à l'autre.

Les belligérants, jadis, affichaient des « buts de paix ». Il serait grand temps que le monde occidental fasse connaître les siens. Mais en est-il capable ? La Freoce, depuis de Gaulie, a conjours en quelques de Gaulie, a conjunt ou quesque idées aur la question, centrées autour de la notion de nouvel ordre sutour de la nomon de nouvel de la commique international. Même feonomique international. Meme lorsqu'ils avaient à leur tête un Kennedy on un Carter, qui avaient l'un et l'autre conscience de l'enjeu, elle aux l'enjeus aux l'enjeu et l'autre conscience de l'enjeu, eux n'a jamais réussi à les vendre aux Américains, à qui leur puissance laisse le dernier mot. A plus forte laisse le dernier mot. A plus forte laisse le dernier mot. A puns lour raison aujourd'hui avec Reagan, dont le manichéisme élémentaire fait froid dans le dos.

Ne poorrait-elle du moins à convaincre l'Europe

a'employer à convaincre l'Europe qu'il y va de son existence même? Que l'érosion de sa délense, de son niveau de vie, de ses libertés, est iné-vitable si elle ne s'entend pas pour imaginer, proposer, imposer, cette solution de rechange à l'éternelle gaerre froide que tons les peuples appellent de leurs vœux?

ANDRÉ FONTAINE.



enfin, le magazine pratique de l'ordinateur à la maison

16F chez votre marchand de journaux

a ATLAS STRATÉGIQUE », de Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau

Une entreprise originale de géopolitique

Comment le Brésil, l'Arabie Saoudite, l'Australie et quelques autres pays percoivent-ils leur environnement culturel, économique, militaire, et pertant leur sécurité ? Comment voit-on l'Arctique, l'Asie, lorsque l'on définh de Moscou les Impéretife atretégiques de l'U.R.S.S. ? Par où passent les grands flux mondiaux du pétrole. de charbon, des céréales ? Telles sont qualques-unae des nombreuses questions auxquelles Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau tentent d'epporter une reponse dans leur Atlas stratégiaun. Comme l'indique le sous-titre. Géopolitique des rapports de force dans le monde, il s'agit de bien eutre chose que de stratégie purement militaire, laquelle n'occupe qu'une section modeste à la fin de

mer les données géographiques, démographiques, économiques, culturelles qui composent le tissu de chaque pays et de sa région et les traduire autant que faire se pouvait sur des cartes de format reduit. Entreprise originale, qui permet de passer an l'espace de quelques pages d'une carte des déserts à celle des « grandes aires cutturelles du monde », de l'implantation des minorités aux Etats-Unis au conflit linguistique en Belgique et aux flux des miorations vers l'Europe occidentale, sans oublier les cartes plus traditionnelles des grands oceans, des grandes alliances et des zones de conflit. La partie proprement historique (progression du peuplement aux Etats-Unis, conquêtes de l'U.R.S.S. en 1945, par exemple) n'est pas né-

regard de ces préoccupetions contemporaines, que complète un ensemble de tableaux statistiques.

Sans doute relève-t-on des er-

reurs et insuffisances dens ce que lae euteura nous présentant comme « une innovation cans équivalent en France comme à l'étranger ». Un erretum inséré dans l'ouvrege Informe d'eilleurs obligeamment que certaines cartes omettent de signaler que « le Daghestan fait partie du Caucase ». Du que « la Grande-Bretagne appertient à l'Europe riche... ». D'autres erreurs, comme l'oubli de la Malaisie parmi les producteurs d'étain ou un mauvais tracé des frontières de la Hongrie en 1939, ont été découvertes trop tard pour être signalées. Ajoutons que la chronologle de la mise au point das

principeux systèmes d'annes est passablement auperficielle et que le choix des couleurs rend malaisée Même si le conflit actuel au Tchad est survenu trop tard pour trouver place dans l'ouvrage, on regretters que la Libye ne figure ni parmi les « bénéficiaires majeurs des ventes d'armes soviétiques » ni permi les pays jouant un rôle dans les iutres d'influence en Afrique.

Cos errours n'entament capen dant pas l'intérêt d'un ouvrage qui devrait vite devenir indispensable aux amateurs de géopolitique, et plus simplement, à tous ceux qui cherchent à comprendre en profondeur les relations internationales et. les grands problèmes mondiaux.

MICHEL TATU.

★ Fayard, 225 pages, 150 F.

, January Ber و البعير سان 1000 44,0

des posi

-

4 1 4

الشائجية والمراجي

7.500 6.004

. • .

and take the

- v -= er 4

· 1 210 AND AND

--- -- 4000

Quarante m

a printer ---THE NAME OF 1 d. 45.40.

-- -- -- WOE.

through the transport of

Service of the servic

But done to the same of the Service of the service of

The second secon

Service of the servic

Man and a property of the second

arcanage of the state of the st

The state of the s

Marie Carlot Car

Service Commence of the Commen

comment a same of

Water) . The wife of the

The second secon

The same of the same of the same of

the and the special second

Commence of the second second

Commence of the second second

The same of the same

greet and in the first hand

Mary or over the same

See Service a service years.

The same of the sa

4 9

1 - 1

100

7.

4. - 4. 2.

11-13

2.3

A . E . (3)

100

40.00

arres rer

of the same of the

A PROPERTY OF THE PARTY OF

Age to the same of desired

ME & 15000

-

W .. # 34

2 to 10 to 1

Salara Salara

Mante allers

La crea

-

tion free me

MANAGE TO THE

St. M. Park

St. Philippin

Marie Marie

N. A. Santaria

Military and

STATES STATES

The A Same

Mar. E. as

elaborati - 5

The majorie

principles washing

100 May 10 4

A ...

医神经神经 出生人

1 4 day

The STA IN S.

Commence of the Property

Martine and the same

State of over

ga date an put

(100 to 100 to

連続ま 10/40

The state of the state of

Carlo Santa Barrier

Approved to the last

2 1°

Aller Henry

* ***

To be better

3 T.

Trans the sine

-A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Market . . .

Carrier Services

7-14

A STATE OF THE STA

L'aviation a bombardé des positions druzo-palestiniennes

Beyrouth. - L'armée libanaise lance le vendredi 16 septembre à l'aube une opération aérienne et ter-restre - à la suite de tentatives de groupes palestiniens d'encercler -ses positions dans le secteur de Souk-El-Gharb, à 13 kilomètres au sud-est de Beyrouth. C'est ce qu'a amoncé un communiqué militaire libanais qui précise que ces positions étaient soumises depuis jeudi soir à un pilonnage intense et continu. Le communiqué ajoute qu'au terme de cette opération l'armée libanaise a réussi à détruire les pièces d'artille-rie postées en face de ses positions et a empeché le resserrement de l'étau autour de Souk-El-Gharb. Les as-saillants pelestiniens, selon le com-muniqué, dépendent d'Abon Moussa (chef des dissidents de FOLP, qui contestent l'autorité de Yasser Arafat). La radio officielle libanaise avait anparavant annoncé que des avions militaires libanais avaient bombardé ce vendredi matin des unités palestiniennes dans la région de Souk-El-Gharb. C'est la première fois depuis dix ens que des ap-pareils des forces aériennes libanaises, récemment dotées d'un équipement électronique moderne, effectuent une mission de bombar-

Jeudi matin, trois Hunter libanais avaient survole Beyrouth et la montagne sans toutefois intervenir. L'ar-mée avait d'autre part nettement renforcé son dispositif militaire dans la muit de mercredi à jendi dans le secteur de Sonk-El-Gharb ; d'importantes concentrations de tanks et de De notre envoyé spécial

blindés pouvaient y être observées. Tous les véhicules de l'armée libenaise dans cette région portaient d'ailleurs sur leur toit une toile orange afin que l'aviation puisse entrer en action sans qu'il y ait possibilité de confusion entre les assaillants et les assaillis Le différend fondamental qui pa-

ralyse tout projet d'accord sur un éventuel cetsez-le-feu est la question de la présence de l'armée hibanaise dans la moutagne, à laquelle s'oppo-sent catégoriquement M. Walid Joumblatt et ses alliés, Or l'Etat ii-banais a déjà fait savoir qu'il ne pouvait accepter les exigences de l'oppo-sition, qui souhaite que l'armée soit remplacée en montagne par les forces de la gendarmerie. Une telle mesure mettrait en question, selon Beyrouth, la souveraineté et l'autonomie de décision de l'Etat libanais. Le président Amme Gemayel n fait de l'armée, réorganisée avec le concours des Etats-Unis, la pièce

maîtresse de son grand projet d'unification du pays. Toute défaite des militaires porterait donc un coup fa-tal à son unité et à l'homogénéité de l'armée, et il est probable que celleci, qui a subi avec succès il y a quinze jours l'« épreuve de l'entrée à Beyrouth» se désintégrerait rapidement ai elle subissait à Souk-El-Gharb une défaite ou bien si elle était humiliée politiquement par suite d'un accord qui lui rognerait

Le chef de l'Etat compte également sur une armée forte pour se démarquer des Forces libanaises, qui lui reprochent de ne pas nvoir été loyal avec les Israéliens et de leur avoir préféré l'« option américaine ., qui, solon elles, est handicapée par le souci de Washington de ménager les pays arabes.

Toutes ces considérations font qu'un compromis entre les deux poartions adverses sera nécessairement boiteux et le chef des Forces liba-naises, M. Fadi Frem, a résumé l'impression qui prévant ici en affirmant qu'un « éventuel cessez-le-feu ne durerait que quelques jours ».

Entre-temps, les troupes israé-tiennes déployées an sud du fleuve Awali poursuivent leurs incursions quotidiennes au nord de la rivière. Le porte-parole de l'armée israée, à Saïda, nous n d'ailleurs précisé, à ce sujet, que l'Awali ne constituait pas une frontière à pro-Haddad, sous la surveillance très proche des blindés israéliens.

prement parler, mais une ligne dé-fensive que les Israéliens franchi-raient autant de fois qu'il serait aire pour « assurer la sécurité de l'Etat d'Israël ». Une formulation vagne qui ne met ancune limite à l'action de Jérusalem nu nord de l'Awali. En revanche, nous avons pu constater qu'il existait bel et bien nne frontière sur l'Awali, où tous les passages sont strictement contrôlés par les soldats du commandant Saad

JEAN GUEYRAS.

Quarante mille réfugiés en transit à Chypre

Larnaca. - La Promenade-des-Palmers, cette rue touristique du bord de mer à Larnaca, au sud-est de Chypre, connaît en cette miseptembre une activité sans précédent, A l'animation normale d'une fin de saison touristique a'ajoutent, en effet, des centaines de Libanais qui cherchent un refuge provisoire, nne chambre d'hôtei pour quelques jours, une agence de voyages qui lem fournira un biller d'avion ou tout simplement une terrasse tranquille où ils pourront se reposer pour quelques heures. Sous l'ombre des palmiers, les Libanais regardent la mer avec la nostalgie de leur pays abandonné pour un refuge plus sur.

« Ces jours-ci, affirme un hôtelies, on entend parler arabe plus que grec. Beyrouth semble se transferer.
à Chypre. » En effet, depuis le début de la dernière crise, des milliers de Libanais arrivent quotidiennement à Chypre, à Larnaca pour la plupart. Tous les moyens de transport sont utilisés : des ferry-boats réguliers, comme le Sol-Express ou le Sol-Phryné, de petits bateaux comme PAlisur-Asul ou PAlisur-Blanco, des cargos ou même de simples bar-

Ils sont bouleversés mais surtout amers : « Nous avons cru, nous dit l'un d'eux, que le Liban atlait enfin retrouver le calme. Nous avions eru que la présence de la force multina-

CORRESPONDANCE

Les événements de Biré

A la suite de l'article de notre envoyê spêcial à Beyrouth (le Monde du 14 septembre), nous avons reçu la lettre suivante d'une religieuse libanaise, Sœur Adrienne Aoun:

Biré, mon village, est habité par des chrétiens maronites et orthodoxes. Sur le plan politique, ses habitants sont traditionnellement et de fait adeptes du parti populaire progressiste de Walid Joumblatt. C'est ce qui explique qu'ils n'ont pas senti le besoin de fuir, et encore moins celui d'être protégés par une quelconque milice phalangiste on locale. Non, à Biré, il n'y nvait pas de combattants, et il n'y a pas en de bataille. D'ailleurs votre correspondant a bien noté qu'il n'y avait nulle part dans mon village d'impacts d'ohus, contrairement aux villages voisins. En réalité, les choses se sont pas-

sées comme suit : Les druzes sont arrivés et ont amené les gens dans un camion jusqu'à l'église, et se sont mis tout simplement à les égorger. Sur l'autel, ils égorgèrent et hruièrent le sacristain, un late. Dans la confusion générale certains cherchèrent à suir. Un de mes oncles et son fils réussirent leur tentative. C'est de lui que je tiens ces détails. Donze autres membres de ma famille y laissèrent ia vic.

Votre correspondant n'a vu aucune trace de sang. Bien sur! pensez-vous qu'on amène les journalistes étrangers sans avoir pris la précaution de camouffer le crime ?

De notre correspondant

tionale, et en particulier celle des Américains, allait enfin mettre un terme à l'effusion de sang. Une fois encore, nous sommes décus. »

Pour la plupart, sinon dans leur quasi totalité, les Libenais venant à Chypre sont des chrétiens. Pour faciliter leur transit, le gouvernement chypriote a pris une série de mesures de simplification des formalités d'arrivée et de départ. Sur les principanx batéaux assurant la liaison Liban-Chypre, des agents des ser-vices de l'immigration se trouvent à bord pour un contrôle rapide des passeports, ce qui réduit l'attente à l'arrivée au port. La plupart des Libanais qui arri-

vent à Larnaca se rendent immédiatement à l'aéroport pour poursuivre leur voyage. Les salles d'attente et depart sont co bles, comme les zones de contrôle et la cafétéria. Un fonctionnaire nous a indiqué que quelque dix mille passagers passent quotidiennement par l'aéroport de Larnaca. Environ trois milie d'entre eux sont des Libanais; ils partent, en général, non sans problèmes, par des vols affrétés des Middle East Airlines ou d'autres compagnies arabes. D'autres restent « provisoirement » à Chypre. Les hôtels de Larnaca, comme ceux, d'ailleurs, de Limassol, deuxième ville de l'île où se réfugient les Libanais, affichent tous complet. Il en est de même pour les appartements touristiques. . Les Libanais, nous dit un hôtelier chypriote, ont afflué au moment où la période creuse allatt commencer. C'est tragique, certes, mais e'est ainsi. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les malheurs du Liban deviennent un ballon d'oxygène pour l'économie de Chypre. »

En 1976, lors de la guerre civile, les Libanais étaient également venus par milliers à Chypre. Si les Chypriotes ont parlé de « miracle écono-mique » an lendemain de l'invasion turque de l'été 1974 et de l'occupation de près de 40 % du territoire de l'île, ils ne doivent pas oublier l'importante contribution apportée par les Libanais à ce redressement.

Des prix gonflés

Un médecin libanais qui souhaite garder l'anonymat commente ces événements en sirotant son café, assis à une des nombreuses terrasses de Lamaca. « Je suis venu à Chypre pour la première fois en juillet 1978, dit-il. J'y suis resté jusqu'en avril 1979 pour y revenir en juin de la même année. Les allées et venues se poursulvirent : en 1980, en 1982 et maintenant ». Comme tous les Libanais qui attendent à Chypre que la situation redevienne normale au. Liban, ce médecin ne peut y travailler. - Nous sommes, affirme-t-il, dans une situation d'attente. Comment pourrions-nous travailler à Chypre Aucun permis de séjour

n'est délivré aux étrangers. D'ailleurs, nous n'avons pas l'humeur à

Il faut souligner, à ce propos, que la quasi-totalité des Libanais qui viennent à Chypre ont une certaine aisance économique. Aucum Liban-nais n'a demandé jusqu'à présent d'aide financière. Nombreux sont ceux, cependant, qui se plaignent des prix, qu'ils trouvent trop chers. Cela concerne particulièrement les prix des billets du voyage Liban-Chypre ou vice versa. - Nous payons jusqu'à 500 dollars par persome, affirme l'un d'eux. Le prix normal ne devrait pas dépasser 100 dollars. • Ces plaintes sont justifiées; parallèlement aux bateaux réguliers, il y a de nombreux petits bateaux « pirates » qui profitent de la situation et font payer à leurs passagers quatre à cinq fois le prix normal

A Limassol, la situation n'est pas très différente. Les hôtels sont complets, les restaurants, bars et cafés regorgent de monde, des Libanais dans leur grande majorité, où se mêlent de rares touristes en cette miseptembre. Un propriétaire de restaurant se frotte les mains : « Les affaires sont bonnes, les Libannais dépensent bien. Il y a cependant de nombreuse's bagarres entre eux » commente-t-il.

Il est vrai que le gouvernement chypriote a pris toutes mesures possibles pour que les antagonismes dn Liban ne soient pas transférés dans l'île, qui, a dit un officiel, « connaît suffisamment de problèmes ».

Sur le plan politique, des facilités sont necordées par les autorités ehypriotes pour les réunions et méditations des diverses parties an conflit.

A l'aéroport de Larnaca, de nombreuses rencontres ont eu lieu entre les émissaires du lender druze M. Walid Journhlatt, le prince saoudien Bandar Bir Sultan et l'envoyé américain an Proche-Orient. M. McFarlane. Au même moment. cependant, six chasseurs de la R.A.F. de type Buccancer, stationnés sur la base hritannique d'Akrotiri, près de Limassol (Sud de Chypre), effectuaient des pa-trouilles et des missions de reconnaissance nu Liban, prêts à intervenir si la sécurité des Britanniques de la force multinationale était mena-

Selon les chiffres donnés par les services chypriotes d'immigration, plus de quarante mille Libanais sont arrivés à Chypre depuis la récente reprise des hostilités dans leur pays. Plusieurs dizaines de milliers d'autres attendent de pouvoir en faire autant. Personne ne sait quelle sera finalement la darée de ce séjour provisoire. Le regard tourné vers la mer, à l'écoute presque continuelle des bulletins d'information sur leurs petits transistors, ils sont prets à retourner au pays dès que les armes se secont tues.

DIMITRI ANDRÉOU.

M. CLAUDE CHEYSSON: La mission de la Force multinationale est limitée au Grand-Bevrouth_

Entendu jeudi 15 septembre par la Commission d'affaires étrangères dn l'Assemblée nationale. M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures a réaffirmé que la mission de la force française au Liban se limte nu Grand-Beyrouth. « Le ministre des relations exté-rieures a d'abord souligné, sace à la situation qui prévaux au Liban, l'ampleur des efforts déplayés par la France sur le plan humanitaire pour éviter des excès et permettre l'arrivée de secours aux villages en-cerclés ; indique le communiqué pu-

blic à l'issue de la réunion. Le communiqué poursuit : « Il a rappelé d'autre part quel était le rôle de la Force multinationale. Celle-ci a un mandat clair, adopté dans des cir-constances déterminées, qui n'a fait l'objet de propositions de modification ni des quatre participants, ni du gouvernement libanais.

« Le mandat de la Force multinatianale est limité au Grand-Beyrouth : il comporte l'appui à l'autorité légitime libanaise ; il ne comporte pas d'affrontement avec les armées étrangères ni la substitu-tion à l'armée libanaise. Ce mandat prévoit qu'en cas de légitime dé-fense, l'élément français utilise tous ses moyens pour se défendre ; il en ira ainsi s'il est attaqué. Lorsque voici huit jours un bombardement avait délibérément visé le contingent français, la France a pris les mesures immédiates qui ont aussitôt conduit d la cessation des tirs »,

- Le ministre a rappele à ee propos le fait que le contingent français ne demandait la protection d'aucun autre élèment de la Force multinationale et que la France n'acceptait pas que cette protection fut organisée alors qu'elle n'était pas sollicitée ».

LA RELÈVE **DU CONTINGENT FRANCAIS**

Des appelés volontaires pour un service long

La 31º brigade, qui composait depuis inin le contingent français de la force multinationale de sécurité à Beyrouth, sera remplacée, comme prévu, à la fin du mois de septembre par des paracbutistes - dont des ap-pelés volontaires ayant opté pour un service militaire long - du groupe-meat aéroporté d'Albi, sous les or-dres du général de brigade François Cann. Les unités concernées sont, principalement, le 3° régiment parahutistes d'infai Carcassonne), le 6e régiment paraebutiste d'infanterie de marine (à Mont-de-Marsan), le 1ª régiment de hussards paracontistes (à Tarbes), le 17º régiment du génie parachntiste (à Montanban).

C'est la première fois que la France envoie à Beyrouth des appelés du contingent ayant accepté volontairement d'effectuer un service plus long, jusqu'à vingt-quatre

· La Saciété de Saint-Vincent-de-Paul, implantée au Liban dès 1860, « lance à tous ceux que ce drame ne saurait laisser indifférents un vibrant appel en faveur des sinistrés.

Société de Saint-Vincent-de-Paul Conseil national, 5, rue du Prénux-Cleres, 75007 Paris. - Par chèque bancaire.

- Par C.C.P. 6199-21 H Paris. Prière de mentionner : . Liban ».

Le prêt de cinq Super-Etendard français

de cinq avions d'attaque Super-Etendard paraît imminente du fait que le stage de formation des pilotes s'achève à la fin de cette semaine (le Monde dn 13 septembre), en re-vanche les modalités concrètes de leur livraison restent, à ce jour, volontairement imprécisées par les autorités françaises. Pour des raisons de sécurité lors de leur navigation dans le ciel proche-oriental, le trajet de ces nvions n'est pas connu, ni a fortiori l'identité des pilotes puisque des rumeurs font état du fait que les eing Super-Etendard seraient onvoyés par des pilotes de Dassault-Breguet.

Les avions, selon toute probabi-lité, devraient partir de la base de Landivisian, en Bretagne, où, pen-dant quatorze semaines, a été instruit le personnel navigant et technique qui les serviront en Irak. Il est, ensuite, question d'une escale à Istres (Bouches-du-Rhône) où les constructeurs ont certaines de leurs installations techniques. Après quoi, ils devraient gagner d'une traite, nvec des bidons d'essence supplémentaires sous leurs ailes, à vitesse économique, le pays client.

C'est en juin dernier (le Monde daté 19-20 et du 24 juin) que le ministère français de la défense a nocepté de mettre à la disposition pour une durée maximale de deux ans - de Dassault-Breguet et de la SNECMA les exemplaires nº 65 à 69 d'une série de soixante et ouze Super-Etendard achetés initiale-ment par l'aéronavale française. A charge pour les deux industriels na-tionalisés de les rétrocéder aux lrakiens et de s'engager à les rendre, en totalité on en partie, en 1985, à la marine nationale qui a, ainsi, accepté de s'en dessaisir provisoire-

La convention signée avec le ministère français de la défense stipule

Si la cession par la France à l'Irak bien, en effet, que Dassault-Breguet et la SNECMA restitueront, en totalité ou en partie, les cinq avions à la marine nationale, dans la mesure où une expertise du Service industriel de l'armement (SIAR) établira que leur état le justifie. La date de restitution est juin 1985.

Si le nombre des avions non restitués excédait deux exemplaires, le constructeur complétera le remboursement à hauteur des cinq appareils par des avions neufs, dont la livraison interviendra, alors, dans les dé-lais industriels exigés par le chantier de fabrication. Les Super-Etendard devront être rendus en usine et ils y seront remis au dernier standard des besoins propres à l'aéronavale fran-

A titre de compensation, pour non usage de ses nvions, la marine nationale recevra, en fin d'opération, une indemnité de 140 millions de francs, nugmentée de 2 millions de francs par avion neuf fourni en remplacement d'un avion non restitué. Cette indemnité porte intérêt dès juillet 1983. Dans le cas où le nombre d'avions non rendus n'excède pas deux, une indemnité supplémentaire de 120 millions de francs (avec un des avions non restitué) et de 225 millions de francs (avec les deux appareils non restitués) sera versée à la marine nationale, qui a. cependant, accepté de prendre à sa charge la remise en état.

Cette transaction implique des Super-Etendard rendus capables de tirer des missiles AM-39 Exocet antinavires. En effet, il est bien indiqué dans la convention industrielle nvec l'Etat français que les Super-Etendard seront cédés - dans la version AM-39 », c'est-à-dire le modèle d'avion en service dans les forces argentines, qui en avaient commandé quatorze, lors du conflit avec l'Angleterre aux Malouines.

Une lettre de l'ambassadeur d'Irak

A la suite du Bulletin de l'étranger « Un choix dangereux » (le Monde du 27 août), s'inquiétant de la livraison de missiles Exocet à l'Irak, et la publication d'une Libre opinion de M. Bernard Bellocq, ancien résident en Iran, mettant en cause la « puissance occulte » du « lobby pro-irakien en France », M. Mohamed Sadeq Al-Mashat nous a adressé une lettre dant nous reproduisons quelques extraits.

L'ancien résident va jusqu'à accuer l'Irak d'agression contre l'Iran. Nous aimerions lui rappeler les réso-lutions du Conseil de sécurité et les appels répétés de l'Irak en vue de constituer des commissions internationales pour enquêter sur la respon-sabilité du déclenchement des hostilités. Mais l'Iran a tonjours refusé. tout comme il a ignoré les appels de l'Irak en faveur de négociations de

L'ancien résident oublie les déclarations des responsables iraniens affirmant que l'Irak fait partie de l'Iran, leur volonté d'exporter leur révolution (...) et le bombardement incessant des villes et des villages irakiens frontaliers avant le déclenchement de la guerre, comme il oublie les seize offensives lancées par le régime de Khomeiny depuis que Mrak s'est complètement retiré du territoire iranien, avec la volonté affichée d'occuper l'Irak et d'abattre son régime en vue d'étendre son bégémonie sur le Golfe (...).

Les relations entre la France et l'Irak ne sont pas fonction des inté-rêts immédiats, mais sont établies dans une perspective stratégique foudée sur l'indépendance complète de chacun (...). L'ancien résident français feint d'ignorer que c'est l'Iran qui menace, depuis le déhni du conflit, de sermer le détroit d'Hormuz alors que l'Irak demeure,

par sa puissance militaire, une force de dissuasion. De surcroit, l'Irak (...) est dans son droit quand il se défend face à l'Iran qui a refusé toutes les médiations pour arrêter la guerre (...). Encore une fois, l'Irak doit défendre son territoire et sa souveraineté ainsi que les frontières orientales du monde arabe.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

 LE VICE-MINISTRE SOVIÉ-TIQUE DES AFFAIRES ETRANGERES, M. Mikhall Kapitsa, a quitte Pekin vendredi 15 septembre, annoncant qu'il reverra son homologue chinois, M. Qian Qichen, a Moscou. - Nous avons ouvert une nouvelle voie dans nos contacts », a déclaré M. Kapitsa, Indiquant aux journalistes que M. Qian avait accepté son invitation à se rendre en Únion soviétique. Le diplomate soviétique, la pre-

mière personnalité du Kremlin de ce rang à venir en Chine à l'invitation du gouvernement chinois depuis plus de vingt ans, a affirmé que les entretiens » sérieux et approfondis » qu'il a eus à Pé-kin avaient été » marqués par le succès ». — (A.F.P.)

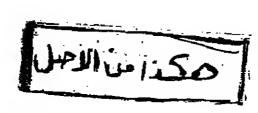
Turquie

M. METIN TOKER, I'un des éditorialistes les plus connus de Turquie, a été condamne, le jeudi 15 septembre, à trois mois de prison pour avoir critiqué la façon dont les militaires prétendent rétablir la démocratie en Turquie. La parution de l'éditorial incriminé, de la part d'un homme qui s'était montré jusque la plutôt favorable à la politique du Conseil de sécurité, avait entraîne la fermeture du quoudien Millivet du 16 au 27 aout. - [A.F.P. Reu-

Union soviétique

• GRÈVE DE LA FAIM DE SOIXANTE-DIX CHRÉTIENS EN SIBÉRIE. - D'origine allemande, ils poursuivent depuis début sentembre une grève de la faim dans le village de Tehougourevka en Siberie (près de la Côte pacifique) pour ohtenir l'autorisation de quitter l'U.R.S.S. certains de ces protestants avaient èté transférés en 1981 du village d'Ahangaran, en Ouzbekistan, vers la Sibérie. - (A.F.P.)





L'U.R.S.S. s'oppose à une enquête internationale sur la disparition du Boeing sud-coréen

De notre correspondant

pionnage et avait violé les règle-

prises au conrs du vol qui s'est

termine par la mort des deux cent

l'avion-espion américain RC-135 vo-

lait si près du Boeing-747 que, pen-

dant une dizaine de minutes, les

deux avions se sont confondus sur les

radars saviétiques. Ils se sont

étonnés que les Américains, les Ja-

ponais et les Sud-Coréens n'aient

pas rendu publique la teneur des

KAL avait pénétré dans l'espace aé-

Pour toute réponse, le délégué

américain a demande pnurquni

l'Union soviétique n'avait pas remis

les enregistrements de ses propres

communications dans cette affaire.

- Si les Saviétiques, a-t-il ajouté.

ont vraiment communique avec le

Boeing sur la fréquence internatio-

nale, pourquoi cachent-ils ces enre-

L'attitude de la Grèce, actuel pré-

sident du conseil de la Commu-

nauté, qui, lundi dernier à Athènes,

s'est employée à ce que les ministres

des affaires étrangères des Dix ne condamnent pas l'U.R.S.S., a été vi-

vement critiquée par l'Assemblée. M. Caramanlis, président de la Ré-

publique grecque, qui faisait jeudi une visite officielle au Parlement, a

indiqué, dés le début de son dis-

cours, son intention de parler

fondément à l'idée européenne plu-

tdt qu'en porte-parole des pensées

du pays que je représente .. Les nb-

servateurs estimaient que cette pré-

cision révélait le souci de M. Cara-

manlis, qui a proponcé un vibrant

plaidoyer pour l'Union européenne.

de se démarquer de la position prise

par le gouvernement (socialiste)

S'agissant du Liban, le Parlement

adnpté une résolution qui - ex-

horte (...) tous les gouvernements de la C.E.E. à renforcer leur soutien uctif au gouvernement libanais. Enfin, le Parlement a, une nouvelle

fois, appelé de ses vœux le rétablis-sement de la démocratie au Chili.

(1) Les Etats d'Afrique, des Ca-

raïbes et Pacifique signataires de la convention de Lomé.

grès où siège le R.P.R.

PHILIPPE LEMAITRE.

comme un hamme qui croit pro-

rien soviétique.

Le Parlement européen demande

à une majorité massive

que l'Europe des Dix soutienne M. Hissène Habré

De notre envoyé spécial

affaires étrangères des Dix doivent et la Grèce refusent de boycotter les

arrêter d'urgence une position com- liaisons aériennes avec l'U.R.S.S.

Strasbourg. - Les ministres des France) ont regretté que la France

Le conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale poursuit, ce vendredi 16 septembre, sa union extraordinaire. L'ouverture de ses travaux, jeudi, arait été marquée par quelques échanges très vifs, l'observateur de la Corée du Sud accusant notamment l'U.R.S.S. de « cracher sur les morts ». L'essentiel des débats s'orientent cependant sur les moyens d'éclaireir les circonstances dans lesquelles le Boeing de la Korean Airlines a pu être abattu par la chasse soviétique. L'U.R.S.S. refuse une enquête

A Washington, le Sénat a approuvé jendi, á Punanimité, une résolution condamnant l'Union soviétique pour la destruction de l'appareil sud-

Montréal. - Une fois de plus. l'Union soviétique était seule an banc des accusés, jeudi 15 septembre, à Montréal, lors de la première journée des travaux de la session extraordinaire du conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.I.), convoquée à la demande de la Corée du Sud et du Canada pour traiter de l'affaire du Boeing-747 de la Korean Airlines abattu le le septembre par la chasse soviétique. La délégation de l'U.R.S.S. s'est opposée avec énergie à une proposition de la délégation française, appuyée par la plupart des trente-trois pays membres dn conseil de l'O.A.C.I., visant à charger une commission d'enquête internationale d'étudier l'affaire et de remettre un rapport préliminaire

Les deux délégues soviétiques ont repris les arguments avancés par Moscou au cours des deux dernières semaines, après avoir rappelé qu'une enquête était déjà en cours à l'initiative et avec la seule participation de leur pays. Le Boeing de la KAL. affirment-ils, était en mission d'es- gistrements. »

mune affirmant leur « soutien » au

celui de M. Hissène Habré. C'est ce

que demande une résolution adop-tée, jeudi 15 septembre, à l'initiative

de Mac Veil (groupe lihéral,

France), par le Parlement européen.

La résolution a été adoptée à l'una-

nimité, à l'exception des commn-

Pour l'ancienne présidente de

cette assemblée, l'intervention li-

hyenne au Tchad, la destruction du

Boeing sud-coréen et la reprise de la

guerre au Liban sont autant de ma-

nifestations de l'ingérence soviéti-

que. Elle regrette que les gouverne-

ments des Dix, qui pourtant au conseil européen de Stuttgart ont

manifesté l'intention de développer

leur - coopération politique -, réa-

gissent si peu. Cette défaillance est

particulièrement étonnante dans le

cas du Tehad qui est lié à la Com-

munanté par la convention de Lomé

et où un Etat membre - il s'agit,

hien sur, de la France - est directe-

ment enneerné. « Les puys A.C.P. (1) attendent l'assistance de

la Communauté européenne lorsque

l'un des leurs est attaqué », a noté

Mm Veil. M. Fuchs (socialiste,

France), a appuyé ce point de vue. Il a souligne que l'engagement fran-çais s'opérait au profit du seul gou-

vernement reconnu par l'O.U.A. et

par la communauté internationale,

qu'il avait pour objectif de sauvegar-

der l'intégrité du pays, qu'il ne visait

nullement à favoriser une faction par rapport à une autre, et n'avait

que les communistes français ne voteraient pas la résolution, pour ne

pas porter préjudice au dialogue

qu'aurait engagé la France et la Li-bye afin d'inciter les parties tcha-

diennes à négocier. Mas Scamaroni

(D.E.P., France) (2) a estimé que

la France aurait dû intervenir plus

Dissensions grecques

Le parlement a également adopté

à une large majorité (147 votants,

128 pour, 19 contre) une résolution

condamnant en termes sévéres (le Monde du 16 septembre) la des-

truction du Boeing coréen par la chasse soviétique. Seuls, les commu-

nistes français, les communistes et les socialistes grecs ont voté contre.

rien d'une croisade anti-libyenne. M. Martin (P.C.F.) a indiqué

ent légal du Tchad -,

coréen, après avoir rejeté divers amendements réciamant des sanctions plus sévères contre l'U.R.S.S.

Les autorités de la ville de New-York ont annonce qu'elles refuseraient l'autorisation d'atterrir aux avions qui transporteront les délégués soviétiques à l'Assemblée générale de l'ONU, qui s'ouvre à

A Moscou, plusieurs dizaines de voyageurs, tou-ristes et étudiants notamment, sont bloqués à l'aéroport, fante de pouvoir trouver place dans des avions à destination des pays d'Europe occidentale. Air France maintient ses vols vers la capitale soviétique, mais le vol Aeroflot Moscou-Paris de vendredi a dû, comme celui de jeudi, être annulé.

La plupart des délégations ont in-sisté pour que cette réunion extraordinaire, qui se poursuit ce vendredi ments internationanx à plusieurs reà Montréal, ne se horne pas à condamner l'Union soviétique, mais trouve des moyens pour éviter que ce genre de tragédie ne se represoixante-neuf personnes à bord. Les duise à l'avenir. La France, qui a délégués soviétiques ont indiqué que pris une position de pointe dans cette réunion - en bonne partie sans doute du fait de la discrétion relative des Etats-Unis, qui espèrent ainsi faciliter l'adoption d'une résolution par l'O.A.C.I., - a proposé un amendement à la convention de Chicago. Selon cet amendement, tout Etat devrait s'engager à s'abstecommunications qui permettraient d'expliquer pourquoi l'avion de la nir de recourir à la force à l'encontre des avions civils, sous réserve des cas de légitime défense prévus par la

> La France souhaiterait la convocation d'une assemblée générale des cent cinquante et un pays membres de l'O.A.C.1. en janvier ou en février pour déposer cet amendement. Les Etats membres auraient un an pour l'accepter. Ceux qui refuseraient de s'y soumettre, a déclaré le délégué français, M. Jean-Pierre Ghuysen, « se mettraient eux-mêmes au ban des nations et seraient automatique ment exclus de l'O.A.C.L ..

charte des Nations unies.

BERTRAND DE LA GRANGE.

La visite de M. Craxi à Paris

IDENTITÉ DE VUES FRANCO-ITALIENNES SUR LES EUROMISSILES

ET LE LIBAN

Le porte-parole de l'Elysée. M. Vauzelle, a souligné la - grande identité de vues » de la France et de l'Italie, notamment à propos des euromissiles et du Liban, après les entretiens que le président du conseil (socialiste) italien, M. Craxi, qui se rendait à Lundres, a eus jendi 15 septembre à Paris.

M. Craxi a été recu à déjeuner par M. Mitterrand. Il a ensuite été recu par M. Mauroy, tandis que le ministre italien des affaires étrangères, M. Andreotti, était reçu par son collègue français M. Cheysson.

Le chef du gonvernement italien a réaffirmé la détermination de son pays de déployer sur son territoire les euromissiles de l'OTAN en cas d'échec des négociations américanosoviétiques. Il a toutefois fait état de problèmes intérieurs à ce propos, notamment en ce qui concerne l'attitude des communistes. Italiens et Français sont également entièrement d'accord pour que les forces nucléaires françaises et britanniques ne soient pas comptabilisées dans un éventuel accord sur les euromissiles.

Au sujet du Liban, MM. Mitterrand et Craxi ont insisté sur . les responsabilités des Nations unles ». M. Craxi est, comme M. Mitterrand, plutôt favorable à l'extension du rôle de la FINUL (« casques bleus » des Nations unies) qu'à colui de la force multinationale (la France participe aux deux formations, l'Italie à la seconde).

Le prochain sommet semestriel franco-italien a été fixé aux 17 et 18 novembre en Italie.

ASIE

Timor

Les combats ont repris après cinq mois de cessez-le-feu

Les combats ont repris dans la partie orientale de l'île de Timor, ancienne colonie portugaise annexée par l'Indonésie en 1975. Après cinq mois de cessez-lo-feu, les tronpes de Djakarta ent lancé une nouvelle offensive qui serait la plus importante depuis 1975-1976, avec une dizaine de milliers d'hommes appuyés par du matériel moderne. Cette offensive a suivi la mort de quinze soldats indonésiens le 3 août dernier, au cours d'une embuscade.

Les autorités ont accusé le Fretilin (Front pour l'indépendance de Timor-Oriental), mouvement de ré-sistance nationaliste, d'être responsable de l'attaque. Mais, seton des sources hien informées, elle pourrait être le fait de supplétifs timorais (ou « hansips »), dont plusieurs cen-taines auraient récemment déserté pour rejoindre la guérilla. Deux cents villageois auraient été massacrés en représailles.

La guerre continue donc de ravager ce territoire, où l'on se bat de-puis huit ans. Plus de cent mille Timorais - certaines sources avancent le chiffre de deux cent mille, - sur une population totale de six cent cinquante mille environ, ont trouvé la mort. Un pourcentage de victimes des combars, de la faim, de la maladie et de la répression qui rappelle celui du Cambodge.

Pourtant, les négociations qui avaient abouti en mars à un cessez-le-feu (le Monde du 13 juillet) laissaient penser que, en dépit de sé-rieuses divergences entre les deux parties, une solution politique pon-vait être en vue. Pour la première fois, en effet, le che militaire local indonésien le colonal Paramenta indonésien, le colonel Purwanto, avait accepté de négocier avec le Fretilin. Ce dernier, décapité par la répression en 1978 et réduit à des groupes errants, avait rénssi à se re-grouper, à se doter d'une nouvelle direction, sons l'égide de M. Kai Rala Xanana Gusmao, commissaire politique et commandant en chef. Depuis lors, ses activités militaires se sont intensifiées.

Le Fretilin demande que les Timorais puissent exercer leur droit à

l'autodétermination sous le comrôle des Nations unies, qui n'ont toujours pas reconnu officiellement l'annexion de l'île par l'Indonésie. Cette dernière refuse ce qu'elle considère comme une ingérence extérieure dans ses affaires. Cet été, le socrémire général de l'ONU, M. de Cuellar, espérant sans doute que le cessez-lo-len déboneberait sur des négociations, avait décidé, en reissu de - développements récents 1. d'ajourner à 1984 son rapport sa-nuel sur Timor.

Quelques jours plus tard, scion notre correspondente à Genève, isa-belle Vichniac, le rapport sur Tamor de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU chargée « de la latte contre la discrimination et de la protection des minorités - a bien failli « passer à la trappe », scion les termes de M. Jonanet, expert de la France. Ce rapport dénoncait le comportement des militaires indoné-siens à Timor, se référant, notamment, à un rapport d'Ammesty Inter-national fonde en partie sur des documents militaires indonésiess (le Monde du 21 juillet).

De passage il y à quelques jours à Paris, Mgr Martinho da Costa Lopes, administrateur apostolique à Dili, capitale de Timos Criental, de Din, capitale de l'importante de 1977 è mai dernier, a désoncé le nouveau risque de « génocide » de la population timoraise et demandé l'aide de l'opinion publique internationale. Pour Mgr Lopes, le Fretilin « symbolite la résistance du peuple » et se scrait considérableme renforcé pour atteindre plusieurs milliers de combattants. Il n'accepte pas l'argument seion lequel c'est pour se protéger du communisme (représenté par le Freniin) que l'in-donésie a envahi Timor. Mars, a-t-il ajouté, si le Freniin ne trouve pas de sontien à l'Onest, il est logique qu'il se tourne vers l'Est. Les Indonésiens, selon lui, suraient pu convaincre les Timorais de leur bonne volonté après leur invasion s'ils s'étaient mieux comportés envers la popula-

PATRICE DE BEERL

LA VISITE DU VICE-PRÉSIDENT BUSH EN TUNISIE

De notre correspondant

Tunis. - M. George Bush se rend, reconnaissance du droit des Palestice vendredi 16 septembre, à Bel- niens à l'autodétermination. quatre heures à Tunis, dernière étape de sa tournée dans les pays du Maghreh. Une visite qui a finalement confirmé la continuité des excellents rapports qu'entretiennent depuis toujours Tunis et Washington, mais qui a aussi été l'occasion pour M. Bush d'enregistrer toutes les réserves, les interrogations et les inquiétudes que suscite même parmi les amis traditionnels de son pays la politique américaine au Proche-Orient, ainsi que le point de vue probablement plus sévère de la Ligue arabe dont il a rencontré pendant une heure le secrétaire général. M. Chedli Klibi.

Les Tunisiens n'ont pas caché à leur bôte combien ils déploraient l'appui que Washington apporte - en toutes circonstances » à Israel et lui nnt fait part de leur conviction qu'aucune solution au conflit n'était possible sans que l'O.L.P. y soit associée en tant qu'interlocuteur à part entière. Toutefois, dans le toast qu'il a porté lors du déjeuner qu'il nffrait en l'bonnenr du viceprésident américain, M. Bourguiba a tenu des propos moins «vigou-reux» — pour employer l'expression de M. Bush — que lors de leurs conversations. Le chef de l'Etat s'est borné à souhaiter - un engagement plus net - des Etats-Unis en faveur d' - une solution juste et durable -

qui implique - nécessairement - la

Tunis va acheter des chasseurs américains F-5

M. Bush s'est borné, quant à lui, à reprendre les thèses américaines préconisant la recherche, par la négociation d' « une paix sûre et dura-ble pour Israël et ses volsins Les conversations tanisoaméricaines ont également porté sur les perspectives d'union maghrébine

auxquelles Washington paraît accorder un grand intérêt et sur la coopération bilatérale. Les Etats-Unis ont fourni à la Tunisie, depuis son indéendance, une aide économique et financière glohale de près de 1 000 millions de dollars et les dirigeants tunisiens ont apprécié que M. Bush leur donne des assurances pour l'avenir, d'autant plus que de-puis deux ans, la coopération avec Paris n'a, semble-t-il, pas toujours répondu à leur attente

Cette année, des crédits améri-cains de 100 750 dollars ont été accordés en faveur de la modernisation de l'armée tunisienne et contribueront à l'acquisition aux Etats-Unis de chasseurs F-5 (la Tunisie avait envisagé auparavant d'acheter à la France des appareils du même type), de chars M-60 et de missiles sol-air Chapparal.

MICHEL DEURÉ.

Afghanistan

Deux diplomates américains ont été expulsés

Le gouvernement afghan a crdonné, jeudi 15 septembre, l'expulsion d'Afghanistan de deux diplomates américains accusés d'espionnage. Selon Radio-Kaboul, captée à Islamabad, il s'agit de MM. Tom Jackson, deuxième secrétaire, et Robert Cramley, attaché diplomatique. Cependant, le départe-ment d'État a cité à Washington des poms différents: MM. Hugh Turner, deuxième secrétaire, et Rob Quinby Blackburn, attaché.

Les deux diplomates expulsés sont accusés d'avoir aidé des « éléments contre-révolutionnaires » et « violé les règles diplomatiques », 2 précisé Radio-Kaboul, Les autorités fghanes ont affirmé au chargé d'affaires des Etats-Unis que le gouvernement avait des . preuves suffi-suntes . à leur encontre. Washington a qualifié les accusa tions d' absurdes » et de « révol-tantes », et précisé que des mesures de rétorsion étaient à l'étude. En mai, un deuxième secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis à Kabout M. Peter Graham, avait été déclaré persona non gruta pour avoir « vendu de la littérature pornogra-phique », accusation qui avait été

cein. Les Etats-Unis n'ont pas d'ambassadeur à Kaboul depuis février 1979, date à laquelle leur ambassadeur, M. A. Dubs, avait été enlevé et tué au cours d'une fasillade entre ses ravissours et la police afghane.

D'autre part selon Radio-Kaboul, un ressortissant pakistanais, M. Patrick Sayel, et un Afghan, M. Jalaluddin Talibi, ont été arrêtés et accusés d'être des « agents américains contre-révolutionnaires ». Inter-rogés par la radio, les deux hommes ont affirmé que les Etats-Unis - apportent leur assistance aux activités subversives contre la paix en Afghanistan .. + (A.F.P., U.P.L.).

[Le Washington Past rapportalt ré-manant que la vingtalue de diplomates néricains résidant à Kabout travail-

PLANS/CONTRECALQUES ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° = 347.21.32

tables, luminaires, tapis.



PROMOTION RENTREE 83 **CONDITIONS EXCEPTIONNELLES** PENDANT 7 JOURS

sur tous les instruments du samedi 17 septembre au samedi 24 septembre



135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

REGION

PARISIENNE Paleis des Congres Sentra conumercial Secury remaile Cantre Cammert and Ca Contra commercial Fu Centen commercial for Centre commercial Contro Commercial des 3 Fontmines Contro commercial les 4 Temps Centre commercial ? Tour des Bureaux de Centre commercial

Centre communected W

Lady Elles (conservateur britannique) et M. Israël (D.E.P.,

20% à 50% sur canapés,

bets ont repris

RÉGION **PARISIENNE**

Palais des Cangrès 2, place de la Parte-Maillot Centre commercial Beaugrenelle Centre commercial Galaxie Centre commercial Parly 2 Centre commercial Evry 2 Centre cammercial Ulis 2 Centre commercial des 3 Fontaines Centre commercial Les 4 Temps

Centre cammercial Parinor Tour des Bureaux de Rosny II Centre commercial Rosny II Centre commercial Vélizy II

PROVINCE

STRASBOURG Centre commercial Strasbourg Les Halles

GRENOBLE Centre commercial Grand'Place Centre commercial K'Store

ANNECY Centre commercial de la Manufacture

SAINT-ETIENNE

Centre commercial II allée du Forez

MARSEILLE

Centre commercial Bourse 255, avenue du Prado

CLERMONT-FERRAND

Centre commercial Jaude

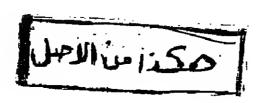
LYON

66, rue du Président E.-Herriot Centre commercial La Part-Dieu

BRUXELLES Centre City 2

ANVERS Century Center

SPORT EN FRANCE LENUMERO



Washington presse ses alliés d'adopter une défense commune

(Suite de la première page.)

Il s'agissait de former un étatmajor conjoint, d'adopter des meraires de défense commune et d'élatorer une doctrine centreaméricaine de défense. Le Nicaragua de Somoza, qui avait prêté son territoire pour l'opération manquée de la baie des Cocbons, en avril 1961, était membre actif de ce conseil. Mais la guerre de 1969 en-tre le Salvador et le Honduras, dont toutes les sequelles ne sont d'ailleurs pas effacées, a porté un coup fatal aux projets de défense commune des pays de l'isthme centre-américain. Le Condeca a, pourtant, toujours un siège au Guatemala.

Les premiers pas vers une réacti-vation du Condeca ont été faits à bord du porte-avions américain Ranger, au début d'août, alors que le navice participait aux premières grandes manœuvres navales des Etats-Unis au large de l'Amérique centrale. Les ministres de la défense du Guatemala, du Salvador et du Honduras se soni entretenus avec les genéraux américains qui dirigent le Southern Command dans la zone du canal de Panama. Depuis. le Ranger a été remplacé au large du Nicaragua, à la mi-août, par le New-Jersey. 58 000 tonnes, avec son escorie de navires lance-missiles. La semaine dernière, à Tegucigalpa, le général Alvarez, commandant en chef des forces armées du Honduras, s'est prononce catégoriquement en faveur d'un organisme de coordination militaire des pays d'Amérique centrale. Le ministre de la défense du Salvador est alle dans le même sens, avec pourtant un peu plus de prudence; mais la collaboration militaire honduro-salvadorienne est dejà une réalité. Deux mille cinq cents sol-dats salvadoriens formés aux méthodes de la lutte antiguérilla dans le nouveau centre d'entraînement de Puerto-Castilla, an Honduras, par des - bèrets verts > américains, sont

Salvador. Un millier d'autres . étudiants » salvadoriens, comme on les appelle ici, sont arrivés le 14 septembre, à Puerto-Castilla, pour un nouveau cours intensif.

Reste le Guatemala. Le gouvernement du général Rios Montt avait maintenu une attitude d'expectative et de relative neutralité dans les conflits d'Amérique centrale. Le géneral Rios Montt, arme par Israel, ne voyait pas la nécessité de faire des concessions à Washington dans le but d'obtenir la levée de la suspension de l'aide militaire américaine, décidée par Carter en 1977. pour protester contre les violations des droits de l'homme au Guatemala. Tout indique que le gouverne-ment du général Mejia est décidé à jouer un rôle plus actif, diplomati-que d'abord, militaire ensuite, en Amérique centrale. Le nouveau chef de l'Etat guatemaltèque n'assistait-il pas début aout, comme ministre de la défense du général Rios Montt, à l'entrevue sur le Ranger? Pour la première fois. la semaine dernière, e Guatemala a participé aux conversations patronnées par les pays du groupe de Contadora (1).

- Les manœuvres oméricanohonduriennes en cours, a déclaré le general américain Schlossberg, commandant en chef des troupes des Elats-Unis au Hondura, doivent permettre d'entrainer des traupes qui pourront se rendre dans tout pays venant à le demander.

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Le 10 septembre, les ministres des affaires étrangères du - groupe de Contadora - (Mexique, Venezuela, Co-lombie, Panama) se sont réunis, pour la de tous leurs collègues centreaméricains (Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua, Salvador). Une déclaration de principe pour la solution pocifique des problèmes d'Amérique centrale a été adoptée.

Les pays de la région ont besoin de 23 milliards de dollars d'ici à 1990 De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - En dépit des tensions et des conslits en Amèrique centrale, les pays de la région souhaitent relancer leur coopération économique. La Banque interaméricaine de développement (BID) a réuni, du 13 au 15 septembre, à Bruxelles, avec le concours de la Commission européenne, des représentants des pays industrialisés, des organisations internationales de financement (Banque mondiale, Fonds monétaire internationales. Banque d'Amérique centrale pour l'intégration

Il s'agissait de présenter aux bail- M. Ortiz Mena a déclaré tout ignoleurs de fonds potentiels les projets rer de ce projet. La Commission de de développement élaborés avec Bruxelles donne la même réponse. l'appui de la BID. Pour les seuls projets régionaux, M. Casullo, président de la Banque centrale du Costa-Rica, et porte-parole des Etats centreaméricains, a precisé que les besoins de financement pour les cinq prochaines années s'élevaient à 1 milliard de dollars dans le secteur productif et les grands travaux d'infrastructure. Encore s'agit-il, a-t-il souligne, d'un montant minimum pour contenir la degradution des économies d'Amérique centrale. M. Castillo a évaluè les investissements nécessaires d'ici à 1990 entre 20 et 23 milliards de dollars pour que le Costa-Rica, le Guatemaia, le Honduras, le Salvador et le Nicaragua retrouveat le ni-veau de vie de 1980.

Aucun engagement n'a été pris par les gouvernements et les organiations internationales représentés à Bruxelles, même si certaines delegations ont laisse entendre leurs intentions. Pour sa part, la C.E.E. est intéressée au financement de projets agricoles : depuis 1977, l'Europe communautaire a attribue 70 millions de dollars aux pays concernés pour l'arnélioration de la production agricole. De leur côté, les Etats-Unis ont laricé, en janvier 1982, le plan d'assistance appelé - bassin Ca-

La rencontre de Bruxelles s'ins-erit, selon les milieux communautaires, en parallèle avec l'initiative arnéricaine pour le développement économique et social de la région Amérique centrale-Caraïbes. Le re-présentant du Nicaragua, présent à la conférence de presse de MM. Ortiz Mena, président de la BID, et Castillo, a formulé l'espoir que son pays bénéficiera des aides octroyées au titre du programme - bassin Caraībes • (1)

Interrogé sur l'éventuelle création d'une banque de développement C.E.E.- Amérique latine, mentionnée dans la presse britannique,

(11 Les Etats-Unis ont suspe 1982 leur aide bilatérale au régime san-



Le Nicaragua cherche à desserrer l'étau

nicaraguayen cherche à desserrer l'étau dans lequel les Etets-Unis ont voulu l'enfermer des l'accession an pouvoir du président Reagan. A Paris, M. Tomas Borge, ministre de l'intérieur et leader bistorique des sandinistes, a en, le jeudi 15 septembre, un entretien d'une beure avec le premier ministre. M. Manroy a réaffirmé la . solidarité économique, financière, culturelle et commerciale - de la France avec le Nicaragua, qui, a-t-il dit, constitue - un devoir pour le gouvernement de gauche .. M. Borge a constaté : Nous parlons le même langage. .

Cependant, le vice-ministre des iffaires étrangères de Managua, M= Nora Astorga, en visite à La Havane, a annoncé, le 15 septembre, que le président du Conseil d'Etst nicaraguayen, le comman-dant Carlos Nunez, se rendrait en octobre aux Etats-Unis, à l'invitation de parlementaires américains. L'a offensive diplomatique a 20tuelle de Managua culminera avec la prochaine intervention du - coordonnateur » de la junte du gouverne-

Le gouvernement révolutionnaire ment sandiniste, M. Daniel Ortega, devant les Nations unies.

Costa-Rica: neutralité

De son côté, le Costa-Rica, petit pays démocratique de plus en plus impliqué, à son corps défendant, dans les turbulences centraméricaines, a annoncé jeudi, par la voix de son président, M. Luis Alberto Monge, qu'il proclamerait, le 17 novembre prochain, sa - neutralité permanente . Il ne s'agit pas, pour San-José, de se retirer du système interaméricain, mais de se temir, si possible, à l'écart des conflits armés. Le Costa-Rica, qui abrire l'un des mouvements les plus actifs d'opposition au régime révolutionnaire du Nicaragua, l'ARDE de M. Eden Pastora, semble eraindre des reprèspilles de Managua Le ministère de la sécurité publique a en effet an-noncé que San-José cherchait à acquerir des missiles sol-air, destinés à protéger ses installations vitales d'une éventuelle arraque aérienne.

Etats-Unis

Le budget de la défense a été définitivement adopté

adoptė, jeudi 15 septembre, par 266 voix contre 152, le budget de la défense, déjà accepté la veille à une majorité plus écrasante (83 voix contre 8) par le Sénat. Ce budget de 187,5 milliards de dollars est le résultat d'un compromis élaboré le mois dernier entre la Maison Blanche et le Sénat : il est inférieur de 10,5 milliards aux premières demandes du président Reagan, mais il permettra de financer les principaux armements souhaités par la Maison Blanche: 4,85 milliards iront au nouveau missile intercontinental MX, 5,63 milliards au bombardier stratégique B-1 et 400 millions de dollars au missile Persbing-2.

Pour la première fois depuis quatorze ans, ce budget prévoit aussi des crèdits pour les armes chimiques, e'est le chapitre qui a suscité le plus de réserves parmi les repré-

La Chambre des représentants a sentants, en particulier de la part de MM. Clemens Zablocki (democrate) et Ed Bethune (républicain). Mais l'émotion soulevée par l'affaire du Boeing de la Korean Airlines a balayé ces réticences : . La meilleure façon d'exprimer nos sentiments à propos de l'action des Soviétiques est de voter ce budget ., a ainsi déclaré un représentant démocrate de l'Etat de New-York, M. Samuel Stratton.

> Le Pentagone pourra donc consacrer 114 millions de dollars à la production d'obus et de bombes chimiques « binaires » ; ces armes contiennent des composants inoffensifs en eux-mêmes, mais qui deviennent mortels lorsque le mélange se fait au moment de l'impact. Le Congrès a cependant interdit au Pentagone de procèder à l'assemblage de ces armes avant octobre 1985. - (A.F.P., U.P.I.)

(Publicité) -

VICARIAT LATRIARCAL MARONITE

HALTE AUX MASSACRES DES CHRETIENS DU LIBAN I

- SMAHIAN	36 Unretiens egorges	31 abut 1903
- BHAMDOUN	100 personnes massacrées disparues	7 septembre 1983
- 8IREH	64 victimes	10 septembre 1983
- RAS EL-METN	30 victimes	10 septembre 1983
- MAASSER BEITEDDINE .	15 victimes	11 septembre 1983
- CHARTOUN	36 victimes	11 septembre 1983
- AIN EL-HOUR	3 victimes	12 septembre 1983
- BOURJAYNE	12 victimes	12 septembre 1983
- FAHARA	11 victimes	12 septembre 1983
- MAASSER EL-CHOUF	84 victimes	13 septembre 1983
- WADI EL-SITT	15 victimes	13 septembre 1983
- DEIN DOURIT	6 victimes	13 septembre 1983

Mobilisons-nous pour arrêter la main des assassins avant que la liste ne s'allonge l

Marche de solidarité avec le Liban

Lundi 19 septembre 1983

MARCEL SCOTTO.

rassemblement : esplanade des Invalides à 18 heures A l'appel de :

Alliance Libenaisa - Union maronite mondiale - Union chrétianne démocrate libanaise - Comité de solidarité franco-libanaise - Comité d'aida aux chrétians du Liban - H.E.L.P. Lebanon - France-Phénicia - Comité de soutien aux forces de la résistance libanaise - Comité d'action de la résistance française - Alliance

libanaise B.P. 285 75828 Paris Cedex 17

L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE

The Economist

IS FRANCE GOING RACIST?

The Economist analyses attitudes to immigration in France and Europe after the Dreux by-election.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

EUROPE

LES RELATIONS INTERALLEMANDES

La R.D.A. pourrait accepter des « allégements humanitaires »

De notra correspondant

bourgmestre de Berlin-Ouest. M. Richard von Weizsäcker, à M. Erich Honecker, chef do parti socialiste unifice, en R.D.A., est un évênement d'importance : c'est la première fois qu'un maire de Berlin-Ouest rencomre officiellement le chef de l'Etat et du parti estallemands. Soigneusement preparée du côté occidental, l'entrevue a eu lieu dans le château de Nieder-schönhausen, maison des hôtes de la R.D.A., dans le secteur résidentiel de Pankow, un district de Berlin-Est. Les allies avaient donné leur accord et par avance le chancelier Kohl avait qualifié la visite d'- utile -. M. Honecker n'avait pas unilatéralement invité M. von Weizsäeker, La rencontre avait lieu d'un - commun accord - ce qui suppose un échange préalable.

Les conversations de mercredi ont duré plus de quatre heures, dont une demi-heure d'entretien en tête à tête entre MM. Weizsäcker et Honecker. Aueun ordre du jour spécial n'avait été fixé, mais les sujets ne manquaient pas, depuis la conférence de Genève jusqu'an rachat du S.Baha, le vieux métro reliant les deux Berlins, qui a besoin d'une rénovation complète. Comme toujours dans les dialogues entre Allemands de l'Ouest et de l'Est, les allégements bumanitaires » farent au centre de la discussion. Les Allemands de l'Ouest qui veulent rendre visite à leurs parents de l'Est doivent depuis octobre 1980 changer obligatoire-ment 25 marks par jour, ce qui dissuade les personnes aux revenus modestes de se rendre en R.D.A. Le nombre des passages a diminué de plus d'un tiers. De retour à Berlin-Ouest, M. von Weizsäcker a laissé entendre que des assouplissements pourraient être apportés en ce qui concerne, notamment, les retraites et les jeunes.

C'est la seule chose un peu préeise doot M. Weizsäcker ait donné connaissance lors de la conférence de presse qu'il a tenue à Berlin-Ouest. Il a fait un rapport plus dé-taillé à M. Brausgam, représentant permanent de la R.F.A. en R.D.A., pour qu'il le communique à Boan. Il a dit également que l'entrevue avec M. Honecker s'était révélée · très utlle · et qu'elle aura des prolongements.

Il est probable que le bourgmestre de Berlin-Ouest a plaide la cause de certains détenus politiques, comme

Bonn. - La visite qu'a reodne le M. Franz Josef Strauss lors de sa visite à M. Honecker en juillet. Le su-mero un de la R.D.A. semble trouver plaisir à recevoir des personnalités de R.F.A. Mercreci, il était tout sourire et urbanité pour accueillir M. Von Weissacker, Peutêtre se hâte-t-it de multiplier les contacts avant que l'éventuelle im-plantation de Pezzhing-2 et de missiles de croisière ne le force à une attitude plus sévère.

La cantion accordée en juin par le gouvernement fédéral à un emprunt de 1 million de marks par la R.D.A., a joue son rôle dans cette detente. A Bonn, le brait court que la R.D.A. souhaiterait recommencer l'opera-tion sur une plus grande échelle, mais le chanceller Kohl a affirmé mais le chancener Rom à attoine qu'il u'en savait rien. Les - relations de confiance - que M. Von Weiz-sacker A semble trou-ver plaisir à recevoir des personnalités de R.F.A. Mercredi, il étair tout source et urbanité pour

accueillir M9est-

allemand. Elics englobent tous les rapports humains entre les deux Allemagnes, en dépit de l'antagonisme de leurs systèmes politiques.

ALAIN CLÉMENT.

LE HAUT COMMISSARIAT AUX RÉFUGIÉS CRITIQUE L'ATTITUDE DU GOUVERNE-MENT DE BONN

Bonn (A.F.P.). - Le chancelier Kohl a qualifié, le jendi 15 septembre, devant le Bundestag d'e inacceptable » un récent rapport du Hant Commissariat des Nations unies aux réfugiés (H.C.R.) sur la situation des demandeurs d'asile en République fédérale. Le H.C.R. avait également protesté contre l'attitude du gouvernement de Bonn après la mort de Kemai Altun, un jeune Turc ayant demandé l'asile politique et qui, menacé d'extradi-tion, s'était suicidé le 30 août à Berlin-Ouest.

Le rapport du H.C.R. et ces criti ques envers l'extradition des réfugiés politiques (que Bonn o'exclut pas dans le cadre de la « coopèration entre les polices ») avaient provoqué mardi dernier l'annulation d'une visite du hant commissaire, ministre ouest-allemand de l'intérieur, qui devait recevoir M. Hartling, avait attribué cette annulation l'avait fait, non sans succès, ades . raisons de calendrier ...

Pologne

Diffusion d'une fausse émission de Radio-Solidarité

Un émetteur clandestin de Radio-Solidarité a diffusé pendant deux minutes, dans la soirée de jeudi-15 septembre, à Varsovie, un com-muniqué difficilement audible rendant compte du « succès » obtenn par la journée de protestation du 31 soût dernier.

Presque immédiatement, sur une fréquence voisine, un autre émetteur, se présentant également comme Radio-Solidarité, a présenté une version toute différente de cette journée anniversaire des accords de Gdansk: sur un ton résigné, une voix nette à évoqué les très grandes difficultés rencontrées par le syndicat, « qui pourra difficilement reprendre des forces après les nombreux coups reçus dernièrement », et qui sera · contraint à la conciliation - par l'attitude des autorités. Le présentateur appelait aussi à ne pas participer aux prochaines journées anniversaires qui pourraient donner prétexte à des manifestations.

Cette seconde émission, qui présente toutes les apparences d'une contrefaçon, n'est pas la première du genre: mais — sans doute pour être plus crédible, — elle a aussi été brouillée au bout de trois minutes

lon la technique habituelle. Depuis près d'un an, l'usage de faux de diverses natures (faux journaux clan destins, fansses lettres de M. Lech Walesa) semble na moyen privilégié de lutte contre le syndicat dissous.

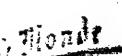
D'autre part, la télévision polo naise poursuit sa campagne de dénigrement contre M. Walesa, en diffusant des montages de ses qui tentent d'illustrer à la fois son extremisme et son meonséquence.

Défections à Turin

En Italie, la rencontre de football qui a opposé mercredi 14 septembre l'équipe Lechie de Gdansk 2 la Juventus de Turiu a permis à une qua rantaine de citoyens polonais de de mander l'asile politique aux autorités. Dix d'entre eux l'ont fait des avant le match, à peine débarqués de Varsovie (le Monde du 16 septembre), et vingt-buit le lendemain matin, tandis que deux autres Polonais qui n'étaient pas eux des « supporters » déposaient de leur côté une demande d'asile à Turin. L'avion est reparti à moitié vide vers Varsovie. - (A.F.P., U.P.I., Reuter, A.P.).

 Six citoyens tchécoslovaques et sept roumains ont demandé l'asile politique à la Grèce, où ils étaient venus en touristes, a-t-on appris jeudi 15 septembre de source poli-cière à Athènes — (A.F.P.)







Marin Sales

Martine To Conf.

-

Pologna

April Maria

-

Maria Pro

Appendix and Sale Bank

Market or

The same

A

-

Tausse emissa

were the control of the control of

Delectors & Time

Solidarité

4.67 544

 $20^{10} \pm 30 \pm 3$

4FU.

CALS INTERALLEMANDE

pourait accepter

sments humanitaire

Andrew Market State of the Stat

A STATE OF THE STA

With the second second

the source of the same and

LE HAUT COMPS

AUX REFUGIES OF

L'ATTETUDE DU GOIS

12.5

SED MALA

production of the second section of the seco

Morbihan : le « patron », M. Marcellin, a tout organisé

Vannes: — Solidement ancré dans l'opposi-tion nationale, le Morbihan s'offre an moins l'émotion de quelques petits sujets d'étonne-ment. La gauche n'inquiète pas, il est viul, la majorité départementale, dont M. Raymond Marcellin (U.D.F.-P.R.) est depuis longtem le ches, ou plutôt le « patros », comme ou dit volontiers en Bretagne. Le rénouvellement sé-natorial réserve toutefois deux surprises :

On a rarement discuté dans le Morbihan l'autorité de M. Marcellin, soixante-nenf ans, dont vingt-six de vie ministérielle. Tont ce qui a été entrepris d'important lei depuis la libération porte plus on moins sa marque, et le département, ancien fief du M.R.P., a tonjours été gouverné au centre, avec une petite faiblesse pour la droite.

A la tête du conseil régional de Bretagne depuis 1978, président du conseil général du Morbihan depuis 1964, maire de Vannes de 1965 à 1977. M. Marcellin est parlementaire deputé, sénateur. (1974 à 1981) puis de nouveau député. « C'est à Parls, a toujours affirmé M. Marcellin, que je travaille le mieux pour le Morbihan et la Bretagne. - Dès lors, rien d'étonnant à ce qu'il ne soit pas présent sur le terrain, mais: bien eutendu nuln'ignore ses choix et c'est lui qui a fait le tierce de la liste d'union. ..

Un homme rond...

M. Henri Le Breton, l'élu de 1981 (rattaché au groupe de l'Union cenM. Guy Guerment, délégué régional du R.P.R., ancien député et ancien conseiller général du Finistère, qui cherche difficilement son second souffle dans le Morbihan, reste sur la touche, et M. Joseph Briend, conseiller général de Questembert entre en dissidence contre la liste d'union d'opposition que soutient M. Raymond Marcellin (1), dont il est le suppléant à l'As-

De notre correspondant.

ment total de la T.V.A. aux com-

munes, rappelle l'ancien ministre de l'intérieur. Et j'ai fait voter la loi

instituant une dotation globale de fonctionnement. Aujourd'hui toutes les difficultés sont devant nous et

nous en avons pour longtemps. Pas

un centime pour les collectivités dans tous les impôts nouveaux. Les

transferts de charges sans res-

sources, c'est en fait un transfert d'impopularité, et la décentralisa-

tion que l'on fait sur le dos des com-

munes est une trop grande ambition en période de chômage. C'est au Sé-nat qu'il faut le dire. C'est mon in-

tention. . C'est ainsi que M. Bonnet

instifie sa candidature, et il prépare

avec sérieux sa dix-neuvième élec-

tion dans le Morbihan. On s'est in-

terrogé sur la qualité des rapports

entre M. Bonnet et M. Marcellin:

Deux crocodiles dans le même

marigot ., a dit un jour M. Alain

Peyresitte. · Il n'y a jamais eu entre nous la moitlé de l'ombre d'un

M. Guermeur:

une greffe qui prend mal

Le troisième siège de la liste d'op-position réservé au R.P.R. ne pou-

vait pas revenir à M. Guy Guermeur

(conseiller municipal de Lorient), victime d'un douloureux mais évi-

dent phénomène de rejet oprès une

Soutenu dans des circonstances

parfois trimultueuses par le noyau des militants, l'ancien député du Fi-

nistère o'a obtenu manifestement ni la confiance ni l'appui des élus, embarrassés par cette intrusion tapa-geuse dans leur département et dans

leurs habitudes. Leur chef de file,

M. Jean-Charles Cavaillé, dépoté

R.P.R. de la 3ª circonscription, soupire: « Mais pourquoi n'est-il pas resté dans le Finistère ? »

. Les seuls satisfaits, e com-menté de soo côté M. Christian Bon-

net, ont été les Finistériens qui l'ont

tentative de greffe locale.

muage ., soutient M. Bonnet.

triste) repart avec les meilleures chances. « Je n'ai que deux ans d'apprentissage alors qu'il en faut trois pour avoir son C.A.P., mais j'ai quand même bien travaillé », reconte le sénateur sortant, avec bonhomie. Sa fierté est d'avoir déjà déposé cent trente questions écrites. Dans les réunions électorales, il agite son trousseau de clés pour montrer qu'un sénateur peut ouvrir toutes les portes.

Maire de Buléon (500 habitants) depuis trente ans, conseiller général de Saint-Jean-de-Brévelay depuis vingt-cinq ans, cet ancien animateur commercial d'E.D.F. connaît bien toutes les communes du département. « C'est un petit gars bien de chez nous», dit-on. Un jugement qui a son importance puisque 78 % des grands électeurs du Morbihan sont ruraux. Et ils apprécient les gens qui leur ressemblent. A tous les points de vue, M. Le Breton est un

L'homme carré de l'équipe M. Christian Bonnet (U.D.F.-P.R.), semblée nationale. Des deux sénateurs sortants - un siège est vacant depuis le décès, en janvier dernier, de Loois Le Montagner (U.C.D.P.) - seul M. Henri Le Breton (U.D.F.), éta sénateur en 1981 quand M. Marcellin est devenu député, se représente. M. Joseph Yvon (U.D.F.), soixante-dix-sept ans, ne solficite pas le renouvellement de son mandat.

Quarante-sept ans, cultivateur, maire de Pleucadeuc depuis 1971, conseiller général de Questembert depuis 1973, M. Briend a décidé soixente deux ans, ancien ministre de l'intérieur (1977-1981). «Un homme carré. Au moins, avec lui. d'être candidat. Il est le suppléant de M. Marcellin, ce qui explique. on sait à quoi s'en tenir » : tel est le jngement de M. François Guildit-on, que « le patron n'est pas content du tout », même si finalelanme, président de la F.N.S.E.A., sur l'ancien ministre de l'agriculture (1974-1977). A l'inverse de M. Marcellin, M. Bonnet, ment M. Briend se réclame lui aussi de la majorité départementale, sans en avoir le label officiel pour la circonstance. M. Briend, que tout le député de la 2 circonscription quitte monde appelle Jo, joue sa meilleure carte sur le terrain économique. ie Palais-Bourbon pour le Luxem-bourg. « J'ai obtenu le rembourse-

L'emploi, je ne pense qu'à ça.
Il l'a prouvé en créant quatre cents emplois en moins de dix ans dans sa petite commune; et les habitants sont actionnaires des trois pouvelles

Dans cette élection, la gauche part sans illusions. Le parti socia-liste, bien implanté dans le pays de Lorient, a place à la tête de sa liste conseiller général de Picemeur, M. Georges Jegouzo. Il fait équipe avec MM. Philippe Meyer, conseiller municipal de Vannes, et Pierre Bernard, député européen. La liste du parti communiste est conduite par son soul représentant à l'assem-blée départementale, M. Jean Maurice, maire de Lanester. Elle comprend également MM. Jean Le Borgoe, maire d'Hennebont, et Pierre Joubin, conseiller municipal

D'autres candidats se sont lancés dans la compétition à titre indivi-duel : MM. Eugène Remilly (proche du R.P.R.), président national et européen des débitants de tabae; Jean Le Tournel, lui aussi proche du R.P.R., conseiller général de La Trinité-Porhoët et vice-président du conseil général : Jacques Bellenger (U.D.F.) et Roger Lefebvre (R.P.R.), tous deux conseillers municipaux de Lorient.

Le scrutin sera ouvert à 8 b 30 quoi qu'il arrive... Aux dernières sénatoriales, les quinze délégués de Belle-Ile, retardés par une tempête, o'avalent participé qu'eu second tour. Mais les jeux étaient déjà faits... avec beaucoup plus de quinze

MICHEL GUILLET.

nn appel en faveur de cette liste d'union.
Il est congné par MM. Lote Bouvard,
député U.D.F. de la 4 circonscription,
et Joan-Charles Cavaillé, député R.P.R. de la 3º circonscription.

• Loire-Atlantique : Les fédéra-tions du P.S. et du P.C. se sont mises d'accord pour présenter une liste commune le 25 septembre. Conduite par M. François Autain (P.S.), socrétaire d'Etat à la désense, elle se compose de M™ Eva Gendrault (P.S.), conscillère municipale de Nantes et de MM. Camille Durand (P.S.), maire de Saint-Jean-de-Boisseau; Jean-Louis Le-corre (P.C.), maire de Trignac et Pierre Marchi (P.S.), conseiller gé-oéral et conseiller municipal de Nantes. (Voir le Monde du 6 septembre.)

PRÉCISIONS : Dans l'article consacré aux élections sénatoriales dans la Loire (le Monde du 15 septembre), une coquille e déformé le troisième paragraphe du chapeau. Il convient de préciser que M. Claude Mont, sénateur sonant (U.C.D.P.) conduit is liste U.D.F.-R.P.R. Pour sa part, M. Michel Durasour enseigne à l'oniversité Jeso-Moulin (Lyon III) et non à l'université Lyon II.

D'autre part, contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 16 septembre à propos de la préparation des élections sénatoriales dans les Hautes-Pyrénées, il ne sera pas nécessaire de fermer une deuxième fois la chasse à l'isard et au coq de bruyère dans ce départe ment (cette chasse, ouverte le 24, sera fermée le 25 et rouverte le 26) au cas où un deuxième tour serait nécessaire pour désigner les titulaires des deux sièges à pourvoir. Il est de règle, en effet, lors do scrutin sénatorial, que le deuxième tour éventuel soit organisé le même jour que le premier. Les grands électeurs chasseurs des Hautes-Pyrénées ne dérogeront pas à cette règle, malheureusement pour les isards et les coqs de bruyère...

Jo descend du ciel et le duc des Rohan

Sa bonne connaissance du terrain, qu'il ne veut voir d'ailleurs qu'eu ras des pâquerettes. accroît les chances de Jo, principal challenger des trois mouscuetaires de la liste d'union d'opposition, dont le plus vulnérable est sans doute M. de Rohan. Entre Jo et le due, la duel est insolite. Les deux hommes ont des atouts... Le duc e peutêtre même une botte secrète: on n'e pas innocemment dans ses ancêtres Guy de Chabot, célèbre depuis quatre siècles pour son coup de Jamec.

M. de Rohan-Chebot,

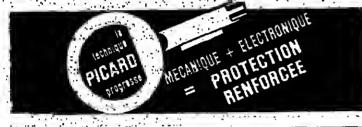
quarante-quatre ens, cadre supérieur dans une société pétrobère, est depuis près de vingt ans maire de Josselin, le localité dont le nom est son prénom et qui vit autour du château de la famille : près de 100 mètres de facade sur l'Oust et soixante mille visiteurs par en. La maire est le descendant en ligne directe d'Olivier de Clisson, à la dix-neuvième génération, et sa flamme flotte sur la forteresse. « Je suis sans complexa et je ne me lève pas tous les matins en me disant que je suis le duc de Rohan. Je suis un citoyen comme les autres et je fais de la politique parce que l'énerque que je suis a compris à la mairie de Josselin l'importance de tous les problèmes, y compris ceux des murs mitoyens. » Le duc da Rohan, avec simplicité et affabilité, s'est fait beaucoup d'amis, e il n'est pas fier, dit-on à Josselin, et il n'est pas le dernier à boire un coup de cidre ou un verre de vin rouge à l'heure où l'on trinque sur le chemp de courses de Ploermel. »

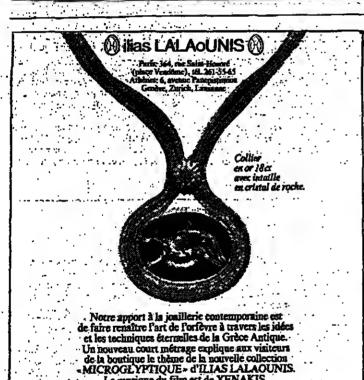
La salle à manger de la ferme de Joseph Briend, à Pleucadeuc, ne fait pas 15 mètres de long et 9 matres de lerge comme celle du château et l'on n'y dîne pas sout les regards des ancêtres et de Louis XIV. Mals c'est une belle exploitation que dirige le maire : 56 hec-tares, 400 porcs, 20 vaches et des cultures légumières. Jo. c'est un peu le fils epirituel du « Père Dodu », l'industriel en volailles de Malenaac. C'est avec lui qu'il a lencé sa première entreprise de bardes de lard un coup de maître, - en faisant du porte è porte dans le village pour trouver des actionnaires. e Tiens Jo, viens voir ici », lui a dit Lucie Molac, soixante-quinze ens, en sortant 1 000 enciens francs de soue une lame du parquet. Il y eut bien sûr des participations beaucoup plus impor-tantes. Au total 2 500 000 F ont été apportés à trois entraprises' et nul ne regrette au-

jourd'hui son ergent. Jo Briend, qui n'ast pas mécontent da lui, e'est eussi lencé dans le parachutisme il y e trois ens pour épater son fils aîné. Il en est à son trente-quatriàme saut avec une triomphale démonstration le 25 août dernier pour la fête de Pieucadeuc, car il avait entraîné dans l'aventure le moniteur de foot, Louis Jemo, qui est eussi le recteur du village. Et l'on n'est pas près d'oublier eu pays le spectacle rare du meire et du curé tombant ensemble du ciel.

Plus fort que Peppone et don

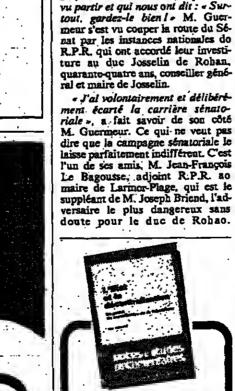
M. G.





La musique du film est de XENAKIS.







DECENTRALISATION Du préfet au commissaire de la République

un ouvrage qui rassemble les données essentielles pour comprendre l'administration

Notes et Etudes Documentaires, n° 4711-4712, 284 pages, 40 F. LA DOCUMENTATION

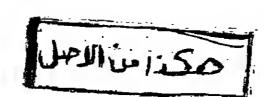
FRANCAISE vente par correspondance. 124, rue Henri-Borbusse 93308 Aubervilliers Cedex





Ce 1er prix de copie, Toshiba l'a obtenu aux Etats-Unis. Il saluait le copieur le plus vendu de sa catégorie. Avec tous ses perfectionnements technologiques, il n'à eu certes... que peu de mérite à obtenir l'oscar. Quoi qu'il en soit, un copieur diplômé c'est original.

IMPORTATRIR PRECIMIN SYSTEMERS 12815 RUE CHRISTOPHE-COLOMB 75008 PARS. TEL : 7239703/72336TL STAND SICOB 5602 NIVEAU 5 ZONE F.



bizarre formule les recettes de

poche qui souvent vident les poches aussi. Simplement elles ont l'avan-

tage, disent les specialistes, qu'on

« L'impôt n'est pas fait

pour boucher les trous »

et nous avons dit : d'abord, on va défendre l'emploi, et on a mis de

grosses sommes pour la défense de

l'emplm. Puis on a dit : il faut main-

tenant pousser l'avenir, c'est-à-

dire aider l'industrie, et on a fait un

gros effort pour aider l'industrie.

Non seulement l'industrie, mais ses

aspects particuliers, la recherche, et

puis la formation des jeunes, et puis

la culture, toute une série de choix

prioritaires qui nous ont contraints à être très severes (...) Les impôts que

nous avons décides ne sont pas faits

pour boucher les trous, mais pour

Le chef de l'Etat explique ensuite

« Si nous étions capables de réa-

que la crise peut être une chance

gir vite - et on n'a pas réagi vite. -

cela [la crise] aurait eté une

chance. Comme on a reagi lente-

ment depuis le premier - choc > pétrolier (1973-1974), alors e'est

devenu un motif de régression, donc

» La crise, pour beaucoup de

gens qui nous écoutent, cela veut dire quoi ? Cela veut dire du ebô-

mage, la vie chère, la péaurie de logements, une difficile éducation

pour les enfants (...), cela se traduit

en termes souvent tragiques. Pour-tant, avec la volonté que j'ai de

réduire les délais qui nous permet-

tront de passer de l'autre côté, e'est-

à-dire dans la société nouvelle,

moderne, je pense que cela pens êsre une chance pour la France.»

sent en revue le « tableau de bord »

de l'économie française, c'est-à-dire

On voit bien que l'inflation diminue en France. Savez-vous que,

sur les quatre derniers mois, e'est la

plus forte baisse d'inflation depuis

dix ans? Done, on s'engage peu à

La production, ou la croissance.

Vous voyez que nous sommes près

de zéro. Ce n'est pas assez. Les

IULES ROY

États-Unis d'Amérique som dans

les principaux indices.

peu dans le bon sens.

Les animateurs de l'émission pas-

d'inquietude et de malheur.

construire les années prochaines.

pour la France.

· Nous avons choisi des priorités

s'en apercoit moins.

Confiance et loyauté, ce pourrait être aussi les termes du contrat plus général auquel le chef de

qu'il débatte des économies et natu-Voici les principaux extraits reliement des impôts ou des prélèvedes propos tenus par le presiments sociaux. Les économies se dent de la République, jeudi sont montées à 24 milliards, les 15 septembre, sur TF 1 lors de impôts à 16 milliards, partagés moi-tie moitié entre l'impôt sur le revenu l'émission « L'enjeu ». er ce qu'on appelle d'ailleurs par une

M. Mitterrand s'exprime d'abord sur la · grogne · des Français,

Les Français ont été si souvent decus dans leurs espoirs depuis le debut de la crise mondiale, cela fait maintenant dix ans, que, au moment même où cela commence à être vrai qu'on va en sortir, ils n'y croient plus! Et comme, pour que ce soit tout à fait vrai, il faut un considérable effort de toute la Nation, et comme les Français doutent que cet effort serve à quelque chose, on peut comprendre qu'ils soient moroses.

Pourtant les indices sont meilleurs, et, à partir de ces indices, on peut penser que nous sommes sur le bon chemin. Mais qu'est-ce que vous voulez, les Français sont comme Saint-Thomas; ils ne croient que ce qu'ils voient, et ils ont bien raison! Au gouvernement de prouver, à moi aussi, que nous sommes en train de réussir, et la confiance reviendra, mais à deux conditions :

· D'abord, que l'effort demande à tous soit équitablement réparti.

· Ensuite, que les Français aient la certitude que cela servira à quelque chose, et ce quelque ehose, e'est tout simplement le redressement

Serais-je impopulaire? Eb bien l Je le préférerais plutôt que de manquer à mon devoir.

Interrogé sur le choix budgétaire « le plus difficile » qu'il a eu à effectuer, M. Mitterrand repond:

. Le choix le plus difficile, c'est celui que j'ai fait au point de départ et qui a contraint le gouvernement à ce budget. Fai dit : il ne pourra pas y avoir de déficit budgétaire de plus de 3 % de la production nationale brute. Ce qui, en langage elair, veut dire : chaque année, on produit des richesses : e'est le travail de la France. C'est la production; et cette richesse, il ne fant pas la dilapider. De ce fait, si l'Etat a un budget en déficit, il faut bien qu'il compense d'une manière ou d'une autre. Donc, il faut que ce déficit soit le moins grand possible.

» Donc, nous n'avons pas épargné sur la difficulté. J'observe tout de même que le déficit budgétaire de la France est le plus faible, avec la Grande-Bretagne, de tous les pays industrialisés. Alors, ces 3 %, e'était très contraignant. Le gouvernement a eu beaucoup de peine.

- Ensuire, je lui ai demande de ne pas accroître ses dépenses de plus de 7 %. Il est arrive à 6,3 %, en progrès sur ma proposition. Coince entre ces deux chiffres, il a fallu

l'Etat a implicitement invité l'ensemble des Français qu'il pouvait touchait du doigt, ils verront et jugeront à souscrire. S'il veut obtenir la confiance qui, pour l'instant, lui fait défaut, il lui est nécessaire d'administrer la preuve de sa loyauté à l'égard du pays.

Cette loyauté sera appréciée à hauteur des promesses faltes par le pouvoir de gauche et du respect des engagements personnels pris par le président de la République. Ainsi M. François Mitterrand s'est-il fixe quelques obigations précises. Et puisque les Français, remarque-t-il, en les approuvant, sont comme Saint-Thomas qui ne voulait croire que ce

> une meilleure situation, les autres soni à peu près comme nous. l'espère que la reprise américaine que l'on annonce aura une valeur d'entraînement... Je n'en suis pas très sûr (...). J'espère bien que nous atteindrons au moins un point de plus l'année prochaine.

. Le chômage. Nous sommes presque aussi bien placés que l'Alle-magne, mais il faut considérer que la France a baissé la courbe de progression de son ebômage, qui connaissait dans les années précé-dentes une allure très inquiétante. On allait tragiquement vers les deux millions cinq cent mille, maintenant nous sommes à deux millions, ou un peu plus. Tandis que l'Allemagne. qui était bien mieux lotie que nous, peu à peu nous rattrape. Elle, elle

» Le commerce extérieur. Nous sommes mieux places que la Grande-Bretagne, moins bien que accord avec nos partenaires, pour-l'Italie, qui a fait un effort tout à fait raient jouer, mais le problème n'est remarquable, et spécialement dans

ajouter quelques indications de comportement politique qui ont du chatouiller les oreilles de téléspectafasse appel à son intelligence et à sa volonte. Les seules restrictions que j'y mettrais, e'est que je constate qu'autour de nous il y a beaucoup de protectionnisme et dans quelques pays qui n'out à la bonche que le libéralisme.

sur pièces. Les pièces les plus récentes du dossier

sont les suivantes : réforme, en 1984, de la taxe pro-

fessionnelle, cet impôt « insensé », « imbécile »,

mais qui rapporte gros; diminution d'un point, an

cours de la même année, du taux des prélèvements

obligatoires (impôts et cotisations sociales) qui ont

atteint, à 44,7 % du produit national brut, le seuil de

« l'inssupportable » ; confirmation du projet de train

à grande vitesse T.G.V.-Atlantique. Il convient d'y

مكذا من الاصل

ger la France contre les comportements d'un certain nombre de pays; nous en avons, nous aussi, certains, et je m'emploie à ce qu'ils disparaissent pour que nous jouions franc jeu. Moi, j'ai confiance dans la production française et je suis contre le pro-

ché commun en particulier, prévoient quand même l'existence de clauses de sauvegarde pour tirer d'affaire certaines grandes indus-tries et ne pas tomber dans certaines catastrophes. Bien entendu, si besoin est, ces clauses de sauvegarde, en accord avec nos partenaires, pourpas posé aujourd'hui...



(Dessin de PLANTU.)

son commerce avec la France; quant à l'Allemagne, elle reste de ce point de vue un exemple.

» Je viens d'avoir les chiffres du mois d'août : le déficit est simplement de 400 millions. En juillet, il était d'environ 3 milliards; le mois précédent, de 3,7 milliards; auparavant, e ctait 7 milliards; ce mois-ci, e'est 400 millions de déficit.

» Récession; le risque existe, et toute notre politique, l'art de notre politique, est de réduire tous ces indices sans tomber dans la récession. Nous n'y sommes pas puisque nous en sommes encore à une croissance nulle avec la perspective de faire plus dans le domaine de la production, mais, enfin, il y a un danger, et mon rôle est d'y veiller. Pour veiller, il faut un maître mot : investir, investir, investir, naturellement dans les secteurs productifs. Il faut investir, il faut placer notre argent avec intelligence, là où le pro-grès se trouve. Il fant aussi savoir que nous sommes en mesure de reconquérir une partie de notre marché industriel, qul, je crois, à 35 %, appartient nujourd'hui au commerce

» Il n'y a qu'une politique possi-

M. Mitterrand s'explique sur le protectionnisme et l'hypothèse selon laquelle une - autre politique nourrait être mise en œuvre.

Il n'y a qu'une politique du gouvernement. Je pense, moi, qu'il n'y a qu'une politique possible dans les circonstances présentes. Cette politique possible interdit le protectionnisme, e'est-à-dire qu'on ferme totalement on partiellement nos frontières à tous les produits ou à certains produits pour éviter d'être envahis. Moi, je crois que le monde moderne, le rétrécissement de la planète, les nouveaux centres de décisions économiques, en Extrême-Orient par exemple, la présence de la France dans le Marché commun, exigent que la France joue le jeu,

> TRANSIT INTERNATIONAL AUTOMOBILES - BAGAGES

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc..

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL . (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris » Nous sommes obligés de protè-» Tous les traités, ceux du Mar-

 Nous sommes dans une démocratic, c'est quand même normal qu'il y ait des opinions différentes. Je suis très habitué aux critiques de l'opposition, qui dit un peu tout et n'importe quoi. Il y a un petit côté revanehard, et puis aussi une cer-taine amnésie. Très bien. Et cela vient aussi de la majorité de temps à autre. La majorité, ce n'est pas une sorte de bloc dans lequel il y aurait une sorte d'identité de pensée. Il y a une identité d'objectif. Il y a certainement une grande identité, en tout cas au sein des partis de la majorité. sur la conduite générale du gouvernement. Qu'il y ait des théories différentes, à compter du moment où elles ne viennent pas se substituer à la politique que nous faisons, disons que cela intéressera plus tard les his-

L'un des animateurs estime que, pour parvenir à redresser la situation économique, il faudra diminuer pendant plusieurs années.

- Je ne crois pas que nous arriverons à une perte de trois points du pouvoir d'achat. Je crois que nous pourrons amorcer, e'est ce que nous faisons actuellement, le redressement de l'investissement, sans arriver jusqu'à cette extrémité (...). Il y a des différences entre ceux qui consomment beaucoup et inutilement et ceux qui consomment par nécessité. C'est ce que j'appelle un effort équitablement réparti. Mais c'est vrai que la consommation, mécaniquement, va se réduire. C'est ce qu'on appelle la politique de ri-

▲ La taxe professionnelle est un impôt insensé »

Interrogé sur le polds des charges des entreprises, M. Mitterrand dé-

« Il faut réduire les charges. Elles sont à détailler, ces charges. Que sont les charges des entreprises dont parle si souvent le président du patronat français, dont il m'entretient de temps à autre? Ce sont d'abord les charges financières, l'endettement très lourd de la plupart des entreprises françaises. D'ailleurs, le phénomène de l'endettement est un phénomène mondial, vovez l'endettement du tiers-monde. L'endettement actuel des entreprises françaises est préoccupant. Les charges, ce sont l'endettement financier, la charge fiscale, la charge sociale les cotisations sociales - et ce sont teurs a priori incrédules. M. Mitterrand assure, par exemple, qu'il ne cèdera pas, à l'approche des élec-tions législatives de 1986, aux tentations de la déamgogie en porte-mountie. Ainsi, contrairement à ML Raymond Barre, il ne différerait pas, pour cause de scratin, l'augmentaion des tarifs de l'E.D.F. Cela fait « maurais genre »-

M. François Mitterrand ne doune pas pour antun dans le style « bon chic, bon genre ». Il a préféré le genre raqueux. Quand on vent dire à ses interiocateurs quelques vérités toutes cruts, c'est inévitable.

ments dans les charges des entre-prises, on s'aperçoit que la charge des salaires est moindre que chez certains de nos concurrents et que le total des charges des entreprises françaises se tronve dans une moyenne. Ce qui est trop lourd, ce n'est pas le salaire, puisque le salaire est, je le répète, plutôt plus faible que dans certains pays, comme l'Allemagne (...).

Le président de la République souliene ensuite la nécessité « face à la politique américaine d'avoir des taux d'intérêt relativement élevés, et pourtant, notre politique tend à les rédnire ».

Il revient sur les charges sociales et fiscales des entreprises :

Elles sont excessives. J'ai pris l'engagement, de ne pas augmenter les charges des entreprises d'ici à la fin de 1984. On nous demande en même temps de les baisser, en particulier par la réforme de la taxe professionnelle. C'est un impôt insensé, un impôt imbécile. Il a été voté en 1976 - moi j'ai voté contre - et il paraît que e était merveilleux, cet impôt qui a été imposé par l'ancienne majorité devenue opposition, qui aujourd'hui critique le gouverne ment actuel parce qu'il ne supprime pas la taxe professionnelle qu'elle avait instituée.

> Cette taxe professionnelle, elle est horriblement injuste, antiéconomique, elle joue contre la baisse de l'inflation, elle jone contre l'emploi, elle joue contre les exporta-

» Seulement cela rapporte cuviron 50 milliards, Alors, dans la période où nous sommes, pouvons-nous nous priver de 50 milliards, ou 10 milliards, ou 15 milliards ? Ce n'est pas facile, de telle sorte que je . peux prendre ce soir l'engagement d'une réforme de la taxe professionnelle d'ici à l'année prochaine. Nous 1982 qui ont légèrement, disons, égalisé ou épongé certaines augmen-

tations, des angmentations qui vont

» Si l'on compte ces quatre élé- atteindre 20 % cette année! Comment voulez-vous que fassent les en-treprises ? Il fandra modifier cet im-

A propos de l'augmentation des prélèvements abligatoires (impôts et cottsations socioles), qui représertent 44,7 % du produit nationa brut, M. Mitterrand indique:

Les impôts de l'État sont restés à peu près stables sur les dix dernières années, sux alentours de 18 % à 19 %, sur le total de 44.7 %. Nous ca sommes à ce niveau et nous y reste-rors pour le budget 1984. L'année prochaine, il n'y sura d'augmenta-tion que de 0,1 % de l'impôt d'État. C'est-à-dire qu'on reste à 18,2 %, je crois, ou 18,3 %. Nous restons dans la norme de nos prédécesseurs (...). Ce som les prélèvements socians, les cotisations sociales, qui sont passés de 13 % environ à 19 % durant ces années. Le problème qui se pose aux Français, c'est le problème des charges sociales. >

pas d'impôt »

Au total, répète le président: «C'est trop, pourquoi? Parce que trop d'impôt, pas d'impôt. On asphyxie l'économie on limite la production, on limite les énergies, et je veux absolument, tout le temps où j'aurai cette responsabilité, revenir à des chiffres plus raisonnables. L'année prochaine, à fant que, au moment où nous préparerous le budget 1985, cela baisse d'au moins un point. Qu'on amorce la décrue, qu'on renverse la vapeur ! (...) li ar-rive un moment où c'est insupportable. Ce moment, je pense qu'il est arrivé.

» Certes, nous avons freiné certaines choses : les prélèvements que nous faisons sont plus justes, mieux répartis. La progression des dé-penses pour 1984, dans le budget qu'on vient de décider, est la plus faible depuis dix ans, de 6,3 %. Mais il n'empêche que c'est trop de prélèvements, je n'emploierai pas un seul

Bravo!

Il souriait, ce n'est pourtant pas son genre. Il souriait souvent, largement, joyeusement, miers instants de trac - de nous offrir l'une des meilleures prestations politiques qu'on ait vues à l'écran. D'une habileté diabolique. Aucun rapport, je m'empresse de le préciser, avec le style somptueux, balancé, taillé à l'antique, du général. Non, un ton simple, vigoureux, le souci constant de traduire en mots familiers les expressions les plus hermétiques du jargon économi-

Un contact direct, immédiat, rendu plus palpable, plus proche sence — ça ne s'était encore jemais vu dans de pays sur le platsau de la rue Cognac-

Un débit calculé au plus juste : on suivait sans avoir le temps de musarder. En revanche, chaque fois que les journalistes y allaient de leurs questions, pertinent pourtant, on perdeit le fil. Ça pa-raissait difficile. Un jeu de mains,

vieux vigneron, farme, rassurant. Très important, le jeu de mains. On était séduit, je dirais presque flatté, par la qualité de la performance. Et par le travail qu'elle a edgé. Il s'est donne forme et et sur le fond. Il fallait le voir, lei qu'on croyait brouillé avec les chiffres, les aligner bien accolés aux dates, parfois vérifiées tout de même d'un coup d'ceil furtif sur les papiers étalés devant lui, ravi de fire sur le visage de ses interlocuteurs une surprise non dégusée.

Oui, i a été bon; comment ne pes le reconneître. Si bon que, quend il s exprimé son indignation sur le montant intolérable des impôts, quand il nous a promis de l'alléger l'ennée pro-chaine; un s'est frotté les yeur. On a eu l'impression de se retrouver en pleme campagne éle torale, devent un candidat à l'Elyado. Il a fallu se resseis: pour se rappeler qu'il n'était peut-être pas entièrem ger eux décisions pris

CLAUDE SARRAUTE.

INFORMATIQUE + la passion

Impliquant, passionnant, captivant: tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier.

Métier du temps présent, métier du futur? Des questions se posent...

Jules Roy **UNE AFFAIRE D'HONNEUR**

Mers-el-Kébir 3 nuillet 1940

J'ai eu envie de réparer cet oubli fantastique, de descendre dans cette crevasse de l'Histoire, d'en sonder les parois, d'en traquer les personnages. On ne détruit pas une flotte superbe en cinq minutes sans que ca fasse du bruit, sans qu'il y ait des fantômes qui crient vengeance ou qui se plaignent. Accusé, levez-vous!

Plon

-

Form San San notable in in 1. Sr 4 2 The same of the sa D WINNES

PRÉSIDEN

Management of Miller and Conf. Airest Commission of the State Attended Affect Charles Marie & se different par par of Sometimed as desire the four to

Section to real day a bet made September 1 (1 (2 m) to Complete (1) The same of the sa The state of the s Mary M. Walter and Charles A STATE OF THE STATE OF THE PART OF THE PA Section of the sectio The services of the services o

THE PART OF CHICAGO STREET, SECTION AND ADDRESS.

Spiritual (1987 200) and the sound of

13 & Ew. - 7 19 2 4 4

Separate and the desired of the party

S. S. Werter

€ Trep d'enpé: DES G impot An own , there is the THE REST OF THE PARTY PARTY.

Series & Property of Control of C A STATE OF STREET Million Million or through the first of the AND THE PARTY OF T The way of the contract of - Maria THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Ex the set of terms The Section of the first state of Marie Parameter and the same AND STATE OF THE PARTY OF THE P Philippin part. And the second · With the same of THE PARTY OF THE PARTY OF A 12 HE

Signer recent to an in the late over

PROPERTY AND DESCRIPTION

THE WAY STATE

elajev green Fr

the engineers of the Mark 1982/4 141 - 4 3 4 14 14 14 THE PART OF PER

DE LA RÉPUBLIQUE SUR TF 1

fant pas d'indexation, et, cependant,

on ne peut pas dire n'importe quoi et

faire n'importe quoi : si l'inflation comaît un frémissement supérieur à

ce que nous pensons, il fandra bien

qu'« il y a plus de solidarité qu'on ne

croit (...) pur exemple, quand les fonctionnaires ont participé à la coti-sation contre le chômage (...)

» Secundo, e'est vrai que si l'on

cela a été le premier geste de la Ré-volution de 1789 de se débarasser

des corporations avec la loi Le Cha-pelier, - eh! bien, il pourrait arriver un moment où, en effet, le durcisse-

ment et la crispation de chacoo fe-

raient qu'il n'y aurait plus aucune ductible dans la conduite de la poli-

tique économique et sociale fran-çaise. Je suis disponible pour enten-dre toutes les aspirations, exprimer

les besoins de tous ceux qui repré-

sentent de légitimes intérêts, mais si

ces intérêts vont contre l'intérêt gé-

Il annonce ensuite : « On va faire

le T.G.V.-Atlantique », puis : « Je. déposerai, lorsque j'assumerai, le 1ª janvier prochain, la présidence de

la Communauté, un plan de dévelop-

pement technologique, spécialement dans le domaine de l'informatique;

un plan pour que l'Europe ait le même réflexe qu'au temps du char-

bon et de l'acier. Ce ne sont plus le

charbon et l'acier qui sont mainte-

nant au premier rang, c'est l'électro-

ressante, c'est celle qu'on appelle

Lirba 2000 ». Nous avons l'inten-

tion de choisir des villes, ou un en-

semble de villes - on peut penser à Roubaix-Tourcoing-Lille, on à Lille-

Valenciennes, oo à Bayoone-Biarritz-Anglet, vous voyez, un en-

semble de population, - où nous

crécrons plus qu'une vitrine, c'est-à-dire où tout sera du dernier cri de

la science moderne, où les gens dis-

poseront des métros les plus récents

- où les gens pourrons disposer de la monnaie électronique, du câble à fi-

bres optiques, qui permet de trans-

mettre beaucoup plus d'images, de

télévision notamment, et des pro-

grammes de toutes sortes. Nous vou-

lons donner à ces endroits choisis

telle qu'elle sera en l'an 2000. Bien

entendu, cela nous permettra, à l'ex-

térieur, d'avoir une vitrine formida-

M. Mitterrand déclare encore :

Tout le problème, d'ordre psycho-

derne, au delà même de l'économie

et do l'industrie, c'est : comment or

ganiser la communication? C'est

pourquoi je répète sans arrêt, au ris-

que de lasser mon public, que ma préoccupation principale, e'est la

le cas d

neral je m'y refuserai.

devait revenir au corporatis

ue indique:

Au sujet des corporatismes, le « (...) Il faut absolument que le président de la République souligne

par les capacités apprises ou, le cas: "I y a une expérience très inté-échéant, naturelles, il fant absolu-ressante. L'est celle, ou on appelle

peut être une chance pour la France

Les cadres, qui font partie de ces deux millions de foyers qui paient plus de 20 000 francs d'impôts par un, renoncerot bien, a près tout, à changer de voiture, un voyage prévu. « C'est dur », certes, unais, si vous ne le saviez pas, apprenez, dit M. Mitterrand, que la moyenne des salaires est en France de 5 200 francs par mois, « Seidement! », ajoute-t-2.

La loyauté, ca ne fait pas toujours plaisir quand on gagne justement 5 200 francs par mois et qu'on entend le président de la République vanter, par sonci de réalisme économique, les vertus de l'« enrichissement individuel ». D'autant qu'il vensit de

argument pour laisser croire aux

Français que je m'en satisfais. Je ne

veux pas que l'on continue, je veux

e Il faut passer

un contrat de confiance

avec les cadres >

Evoquant l'irritation croissante des

cadres, le président de la Républi-

pouvoir politique parvienne à passer un contrat de confiance et de

loyanté entre cette catégorie de :

Français et le pouvoir politique.

C'est absolument indispensable. Ils .

oot le sentiment d'être sacrifiés: ils

le sont trop souvent. (...) Quel contrat passer avec eux? On essaie

déjà par des petits bouts. Nous avons mis en valeur une formule spécifique qui ferait que les cadres

pourraient participer au capital de.

l'entreprise, placer de l'argent avec

déduction d'impôt. On tourne an-

tour de la question, mais c'est vrai

qu'il faudra que les cadres soient

. La difficulté est que, si l'on doit

Est-ce une bonne chose qu'il y ait

« Naturellement, répond M. Mit-

terrand. Si c'est par la spéculation,

plutôt non. Et ceia ne manque pas. Si c'est par l'héritage, c'est un peu

commode. Il ne faut pas non plus

que le droit à la fortune soit hérédi-

taire, mais enfin il fant aussi que

chacun v mette du sien. Mais par la

création de richesses, c'est-à-dire par :

ment que ce droit à l'antichissement individuel soit recomu.

» Je ne suis aucunement l'ennemi

du profit, des lors que le profit est justement réparti. La dessus, il ne

peut pas y avoir de doute. Oui, on

prises publiques nationalisées,

M. Mitterrand relève que, en jan-

ue n'a pas augmenté les tarifs

d'E.D.F. pour des raisons électo-rales. « Chacun son genre. C'est un

Quant au secteur public indus-

(...) Nous avons apporté à ces sociétés, ces entreprises, 12,5 miliards liards cette année, 12,5 miliards

l'an prochain. L'effort est tout à fait

considérable. Je crois qu'on peut es-timer que l'investissement de ces

groupes pourrait atteindre 30 % de

lus en 1984. L'ai répété souvent que la basaille moderne se livrait sur ce

terrain-là; ce n'est pas à Verdun on,

à Waterloo, c'est sur le terrain éco-

omique. On bien nous nationali-

sions ces entreprises indispensables.

à l'indépendance de la France, et.

nous les sauvions; ou bien on vendait, on liquidant; on vendait à qui?
A des multinationales étrangères.

· l'ajoute que les nationalisées

sont en mesure aujourd'hui d'inves-

tir, et s'il y a une augmentation de l'investissement en France, c'est

La limitation de la progression

- C'est vrai que la répone sociale

nécessaires, mais elles ne

au chômage, par les contrats de solidarité, par les contrats de formation, par les préretraites, par la réduction de la durée du travail, ce sont des

sont pas suffisantes. Il faut une ré-

la volonté que J'ai d'investir pour produire, parce que e'est à partir de

ce moment-là que les entreprises

pouvant tourner avec des charges al-

légées - et une entreprise, ce n'est pas seniement le patron, e'est aussi

tous les ouvriers - pourront créer

5 % d'inflation l'an prochain, il n'y a

pas de raison d'angmenter les sa-

taires de plus de 5 %. (...) >

du chômage sera-t-elle possible dans les années qui viennent?

grāce au secteur public. >

sant qu'il n'agira pas de même.

triel, M. Mitterrand indique:

A propos-du déficit des entre-

peut faire fortune. >

'initiative, par l'effort person

aujourd'hui en France des gens qui fassent fortune?

augmenter les impôts, à qui

s'adressera-t-on sinon à eux ? ».

que inaique :

que l'on renverse le courant.

« Passous tà-dessus ».

La loyanté suppose aussi que le contrat proposé soit parfaitement clair. En termes de politique éco-nomique, il l'est. De l'avis de M. Mitterrand, il n'y en a pas actuellement d'autre possible que celle du gonvernement. M. Jean-Pierre Chevenement et ses amis da CERES, qui peusent le contraire, travaillent pour les manuels scolaires. Les « théories diffé-

vent à 200 milliards de centimes. Et d'ajouter :

rentes », explique le chef de l'État, « disons que ceix intéressera plus tard les historiens ».

|Pour ce qui est des fonction- leurs de Poissy. Vous voyez le nomnaires], « la négociation commence dans queiques jours; elle sera re-prise, avec Fensemble des orga-nismes qualifiés, au mois de janvier. bre de kilomètres qu'il leur faut faire pour aller travailler; ils sont venus à l'endroit où les loyers étaient les moins chers. C'est vrai, il y a des Je ne peux pas préjuger ce que sera le résultat. Mon opinion est qu'il ne relents de racisme. » Mais voilà : il faut hien com-

prendre que, de toute façon, ce problème est posé. Les travailleurs im-migrés en France, qui sont venus avec l'accord de la France, à la demande des entreprises - il y a eu des époques où les entreprises sont allées chercher des immigrés en remplissant des avions et des ca mions; on pensait peut-être les rémunérer moins cher, on pensait je ne sais quoi, mais on a fait cela, - son réquièrement ici. Ils doivent bénéficier de tous les droits des travailleurs français, e'est-à-dire qu'ils doivent être respectés, rémunérés, logés, ne pas être soumis à des investigations policières constantes. Il faut que les immigrés soient respectés, et moi, jamais, pour quelque raison que ce soit, je ne souscrirai à ce mouvement qui refuse ces immigrés, dès lors qu'ils sont venus et qu'on les a acceptés quans on en

» Mais c'est vrai que cela crée un fait social, et le prohlème qui m'est posé anjourd'hui est celui de ces dizaines, de ces centaines de milliers de travailleurs clandestins, d'immigrés, qui sont arrivés au-delà des postes de douane, par tous les che-mins, Pyrénées, Italie, d'un peu par-

 Je dois dire que cela m'est très pénible, mais j'ai des devoirs: je dois protéger l'emploi des Français; je dois éviter, aussi, cette sorte 'exaspération, car beaucoup de gens n'ont pas assez réfléchi et réa-gissent instinctivement. Il faut qu'ils comprennent, mais -il -faut aussi qu'on se fasse comprendre d'eux. Il ne faut pas se placer dans le rang des exploiteurs de la haine, il ne faut pas pousser à vif ces scotiments qui sont déplaisants, détestables, mais il y a cette réalité. Les travailleurs immigrés clandestins devroot donc onitter la France. Nous le ferons décomment, correctement, en veillant à ce que la justice soit tonjours respectée, mais nous le ferons. »

ses propos sur la ville. Il déclare : « Il existait autrefois une société pastorale. On me répondalt : Alors, vous allez la reconstituer Vous êtes passéiste, archaīque. » J'ai assez souvent entendu cela. Non, il ne s'agit pas de reconstituer à la ville pide. Mais il existait une civilisation avant l'arrivée du moteur, et il n'en existe pas aujourd'hui pour la ville, où sont amassés des groupes humains immenses. Il n'y a pas de civilisation urbaine, on ne communique pas (...). Il fant donc trouver un lan-

Le chef de l'État résume, ensuite,

gage commun. A cela, doivent colla-horer l'architecture, l'urbanisme. (...).

. Et tous les moyens de communication sont bons ; je crois que la télévision peut nous rendre, de ce point de vue, un grand service. Il faut des centres eulturels, il faut des centres sportifs ; à combien de kilomètres de Paris se trouvent de vrais stades? Bref, il faut organiser la civilisation de la ville, et, quand on aura répondu à cette question-là -et moi le premier, - on aura fait avancer la civilisation tout court. »

« La trêve des classes »

Interrogé sur la lutte des classes. M. Mitterrand déclare :

« C'est la classe dirigeante, issue de la première révolution indus-trielle, à la fin du dix-huitième siècle et tout le long du dix-neuvième siè-ele, qui a engagé cette lutte pour préserver ses privilèges. Voilà ce que je crois. (...)

» La nouvelle classe des prolétaires, dès le début du dix-huitième siècle, a dû s'organiser pour conquérir le droit à la vie, le droit au salaire, le droit au travail, le droit au lgement, le droit à la sécurité, le droit à l'éducation, le droit de l'enfant ; les enfants travaillaient plus de quatorze heures par jour jusqu'en 1843; le droit de la femme : une femme enceinte ne pouvait s'absenter que trois jours jusqu'en 1874. Bref, les classes dominées ont du s'organiser pour se défendre.

» Dans une lutte, il y a tnujours des partenaires, et la lutte s'est ag-gravée, car rien n'a jamais été donné. Tout, malheureusement, a été arraché, sauf lorsqu'il s'est trouvé des gouvernements qui repré-sentaient vraiment ces masses en mouvement, ces masses en souf-

> Pour moi, e'est une explication historique. Mais il y a eu les deux grandes guerres mondiales, où se sont mêlés non seulement les gens de religions différentes, de philosophies différentes, mais aussi de classes différentes. Et puis, les classes, surtout depuis la fin du dix-neuvième siècle, so sont diversifiées. (...) Cela fait que se rénoissent peu à peu les conditions d'une trêve des elasses, d'abord, et ensuite d'une paix des

comme président de la République française, sans rien oublier des différences qui existent, des privilèges et des oppositions, qui sont souvent respectables, e'est de parvenir à réduire eet antagonisme paur réaliser l'union au le rassemblement des nal. Done, la luste des elasses n'est pas pour moi un objectif : je eherche à ce qu'elle cesse. »

En revanche, les dissidents rocardiens du parti socialiste ne retiendront certainement d'une beure et demie d'émission qu'une senle phrase qui leur donne le sentiment de travailler pour le présent. Eux qui, plus rocardiens que M. Rocard, professent « le bou asage de la rigueur », auront du mal à se remettre d'avoir entendu M. Mitterrand affirmer : « La crise

Contraints d'établir et de défendre une crédibilité économique qui ne leur a jamais été reconnue, les socialistes avaient donné l'impression d'oublier qu'ils sout aussi porteurs d'un projet plus vaste que

peut être une chance pour la France. »

l'augmentation ou la diminution des taux de croissance, d'inflation, de chômage. Bref, que leur communication avec les Français se limitait à l'explication du prix des tomates. M. Mitterrand a eu le mérite d'esquisser, même si le dessein reste flou, un projet d'avenir qui dépasse la politique de rigueur. Changer la ville, comme il dit, c'est peut-être le début de l'autre projet, comme il disait, « changer la

JEAN-YVES LHOMEAU.

Reconquérir l'opinion

(Suite de la première page.)

L'objectif politique - retrouver d'ici à 1986 la confiance de ceux qui ont quitté la majorité, sans prendre celle de la - base » traditionnelle de la gauche - explique qu'il alterne les prises de parole tournées tantôt vers le «peuple de ganche » (lurs de son « petitdéjeuner - au micro d'Europe-1 le 28 juin dernier) tantôt vers les autres, ceux qui souhaitent - s'enrichir », les cadres qui « ont le goût de l'effort -, les patrons qui croulent sous les charges.

Il va de soi que cette finalité la perenité de l'actuelle majorité convient any communistes.

Pour peu que les points essentiels qui fondent leur participation soit respectés: la répartition équitable de l'effort, la reconquête du marché intérieur. Ainsi s'explique la rela-

des faits » Il est vrai que M. Mitterrand ne rend pas le jeu plus difficile qu'il n'est, pour le P.C., depuis le dis-cours de Figeac, le 27 septembre

C'est de ce discours que date le tournant du réalisme, l'abandon de l'édification du « socialisme à la

VOIR

LAMPES DE LECTURE HAUTEUR RÉGLABLE, DORE, CHROMÉ, COULEURS

38-40 RIE JACOB 75006 PARIS TEL: 260.28.01

française » qui avait marque le début du septennal. Depuis Figeac, M. Mitterrand refait peu ou prou le même discours. Il le refera jusqu'à ce que les faits donnent à ses propos d'aujourd'hui le caractère de la vérité. « Il faut parler plus vrai, plus près des faits », disait déjà M. Michel Rocard, M. Minerrand s'y emploie désormais en misant sur l'idée qu'au bout du compte les Français s'habituent à la difficulté et lui sauront gré de pas avoir cédé à la facilité d'une autre polisi-

M. Mitterrand sait aussi. et s'y prépare, que le poids de la crise fait du degré de l'intervention de l'Etat, l'enjeu de la compétition entre l'opposition et la majorité. A charge pour loi d'être capable d'éviter d'aborder « aux rivages interdits » d'une pression fiscale insupportable.

JEAN-MARIE COLOMBANL

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne)

VENTE DEPUIS 298 F/mois * (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans tte la France • Ex. ; STEINMANN 10 900 F

61 mensualités (61 × 298 F) 26 MARQUES REPRÉSEN-Garantie jusqu'à dix ans

Ouv. du lundi au samedi 9 h-19 h



VOS SANITAIRES **REMIS à NEUF**

en totalité, blancs ou tous co-

 SAMOTEC 93/07.33.11 1/603.62.90 108 r. de la Reine Boulogne

Armando Verdiglione à l'Ecole Polytechnique.

CONFERENCE. LE 21 SEPTEMBRE, A 20 HEURES 30.5 RUE DESCARTES. PARIS Vº.

des emplois, surtout si on essaie de s'adapter à l'évolution technologiassez choquant. Interrogé sur l'évolution des salaires, M. Mitterrand déclare : · Les salaires et les traitements doivent tenir compte de l'inflation. Si l'inflation baisse, l'augmentation des salaires et des traitements doit suivre ce cours (...). Si nous parvenons, comme nous le voulons, aux

« Les immigrés doivent être respectés »

Interrogé sur le problème des immigrés et l'élection municipale pa tielle de Dreux, le président de la République déclare : . . .

. C'est une exaspération qui monte, bien que les données soient pratiquement les mêmes. On a l'exemple de Drenx, typique. Il y a environ 25 % d'immigrés à Dreux, de l'ordre de 9 000 à 10 000 personnes. Mais en dehors, je crois, de quelque 200 personnes, toutes ces nes étaient installées déjà, avant 1981, à Dreux. (...) C'est donc on phénomène qui est créé depuis longtemps. Un ancien maire de Dreux avait d'ailleurs, dans un geste très généreux, installé 1 000 harkis à Dreux. Puis ces barkis ont eu des enfants. Ce sont des Français, mais ils sont quand même considérés comme des immigrés, ce qui est vraiment

» Done, tout ce phénomène est déjà ancien, nous ne l'avons pas créé, et il y a quelque injustice politique ou électorale à montrer du doigt ce que l'on appelle noure « abandon » de la population francaise, tout en montrant du doigt des immigrés qui ne le méritent pas. Souvent, d'ailleurs, les immigrés qui habitent à Dreux sont des travail-

L'INTERVENTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SUR TF 1

La crédibilité d'une gestion de gauche

(Suite de la première page.)

Il n'est pas sur non plus, que M. Mitterrand fasse avancer sa cause de façon décisive en se référant au principe de la lutte des classes, fut-ce pour conclure que son désir le plus profond est qu'elle cesse et que tel est l'objet de sa mission. Les marxistes verront dans cette intention un vœu pieu, et bourgeoisement humaniste, tandis que les non-marxistes seront tentés de se détourner d'un homme qui use d'un concept qui leur est étranger et dont la simple évocation paraît un obstacle supplémentaire à la réconciliation. Ici encore. le langage employe paraît plus stéréotype qu'authenti-

C'est au contraire et paradoxalement en usant d'un registre qui lui a longtemps été étranger nue le prési-dent de la République risque de mieux enfoncer le clou qu'il veut planter. Dans l'immediat, le propos présidentiel visait évidemment à apporter sa caution au programme budgétaire du gouvernement. Pour en assurer le succès, M. Mitterrand doit rendre crédible une gestion de

Trois causes de la crise

Au-dela des chocs que le relèvement brutal des prix du petrole a pu administrer aux économies des pays industrialisés, celles-ci doivent, depuis bientôt une dizaine d'années faire face aux consequences de trois séries de phenomenes fondamentaux, dont l'existence est aujourd'hui enfin assez largement reconnue, comme l'attestent les propos presidentiels. Le premier est le phénomène de

l'endettement à tous les niveaux. Ce n'est pas la crise qui l'a fait naitre, mais on peut soutenir au contraire qu'il a été une des causes de cette dernière. Il ne faudrait pas oublier que c'est l'accumulation des balances en dollars, autrement dit de l'endettement à court terme contracté par les Etats-Unis, qui a provoqué entre les années 1971 et 1973 une chute profonde du dollar qui a conduit à l'effondrement du système des parités fixes de Bretton Woods. Dès le début de la décennie précédente, les entreprises connaisaient déjà une situation financière très fragile. Les spécialistes du management de l'époque les avaient encourage à mobiliser par emprunt, sur la base d'un capital inchangé, des ressources de plus en plus importantes. Il aura suffi qu'en 1974 l'expansion prenne subitement fin pour que les dangers d'une telle politique (inspirée par le souci d'utiliser au maximum ce que les speciafistes financiers appellent l'« effet de levier ») se manifestem au grand jour sous la forme d'une série de faillites retentissantes.

Le deuxième phénomène est le formidable renversement qui s'est opére à la fin des années 1960 dans la repartition du revenu national. Les dix-sept ou dix-buit années de forte expansion qui suivirent la guerre de Corce (1950) avaient été caractérisées par une répartition des fruits de la croissance très favorable au capital. Les événements de mai 1968 ont été en France l'occasion pour les salariés de réclamer une part plus grande de la richesse produite. En Allemagne, la même évolution a cu lieu avec l'arrivée au pouvoir des sociaux-démocrates. De 1969 à 1974, le coût de la maind'œuvre (salaires direct et indirect) aura doublé en R.F.A. Dans la plu-

part des pays, on a assisté à des changements similaires. Le balancier est sans doute allé trop loin, la part des profits se trouvant fortement affaiblie.

De ce point de vue, la crise apparait comme un long et douloureux processus à travers lequel la progression des revenus salariaux est freinée pour permettre une reconstitution des marges benéficiaires. Il est elair que le programme du gouvernement ne s'oppose plus à ce vaste mouvemem. Quand M. Mitterrand accepte la revendication patronale de ne plus augmenter globalement les charges, c'est bien de cela, en fin de compte, qu'il s'agit. Les mois symboliques jouant dans cette affaire leur rôle, le président a plusieurs fois prononcé celui de - profit pour dire qu'il n'en était pas

Il reste que le gouvernement

devrait se mésier de l'interprétation étroite que le patronat donne à la compression des charges .. L'exemple des textiles a été évoqué pendant l'émission. Il pourrait faci-jement conduire à des conclusions erronées. Le redressement de ce secteur est largement attribué aux mesures d'allègement des charges sociales décidées en 1981. Cela n'est pas súr, car on pourrait tout aussi bien évoquer les mesures d'encouragement aux investissements qui avaient été prises précédemment et qui portent leurs fruits aujourd'bui. Quoi qu'il en soit, la solution consistant à exempter les entreprises du versement d'une partie des cotisations sociales ne peut ni ne doit être genéralisée : poussée à l'extrême, elle consiste à combattre sur leur propre terrain les concurrents des pays du tiers- monde. Or c'est un fait que, quel que soit l'abaissement des charges consenti. la France restera un pays de main-d'œuvre chère compare aux pays d'Asie ou d'Amérique latine nouvellement industrialisés, c'est du côté d'une modernisation et d'une adaptation de l'appareil de production, dans une amélioration des methodes de gestion qu'il convient de trouver la solu-

Quant au troisième phénomène qui marque la longue phase de réa-justement que ne finissent pas de traverser les nations industrialisées, s'agit de ce qu'un rapport de l'O.C.D.E. datant de 1980 a appelé · l'Erat protecteur en crise .. autrement dit l'impossibilité dans laquelle on se trouve aujourd'hui de faire face à un progression des dépenses sociales résultant de programmes votés à l'époque où régnait l'illusion d'une croissance indéfinie capable de financer une extension également illimitée des régimes de protection. Les journalistes qui interrogeaient M. Mitterrand ont essayé de lui faire préciser ses idées sur ce thême politiquement explosif. Le président s'est contente d'apporter une précision et de faire une promesse ambitieuse mais vagne, omettant malheu-reusement de dire quelles étaient les conditions à remplir pour l'accom-

La précision consistait à faire remarquer que dans le total des prélevements publies (impôt plus coti-sations à la Sécurité sociale) la part revenant à l'Etat était restée à peu près stable depuis une dizaine d'années, la progression de l'ensem-ble s'expliquant surtout par l'augmentation des dépenses sociales. M. Mitterrand s'est pourtant engagé une nouvelle fois à plafonner le

400 millions de déficit commercial en août 40 milliards en huit mois

Logique... Quand les résultats du commerce extérieur sont bons, ils sont proclames : quand ils ne le sont pas, ils sont publies en fin de semaine. Pour le mois d'août, le chiffre a même donné lieu à un duo transatlantique, puisque le président de la Répu-blique l'a annoncé au cours de son entretien télévisé à Paris et que M= Cresson s'en est l'élicitee à Washington. Une fois encore, comme naguère, les statistiques sont exploitées politiquement, au lieu d'être présentées de façon complète et

rigoureuse. Ainsi les échanges de la France ont été déficitaires de 389 millions de francs le mois dernier (après correction des variations saisonnières), contre 3 034 millions en juillet et 9 271 millions en août 1982. Les importations ont augmenté de 4,3 % en un mois et de 5.4 % en un an pour s'établir à 64 909 millions de francs; mais les exportations ont progressé respectivement de 9 % et de 23,3 %, atteignant 64 520 millions. Le taux de couverture des achais par les ventes s'est inscrit à 99,4 % contre 95,1 % en juillet et 84.9 % en août 1982. Calculé en moyenne mobile sur trois mois, ce taux est de 96.3 % (83,5 % durant la même période

En chiffres bruts, le déficit du commerce extérieur a repré-senté 3 281 millions de francs contre 889 millions en juillet et 8 975 millions en août 1982. Les importations ont atteint 51 246 millions (- 14,8 % en un mois; + 5,4 % en un an) et les exportations 47 965 millions (- 19.1 % par rapport à juillet : + 21 % par rapport à août 1982). Le taux de couverture s'est établi à 93,6 % contre respectivement 98,5 % et 81,5 %.

Pour les buit premiers mois de 1983, le déficit de la balance commerciale - corrigé des variations saisonnières — a repré-senté 40 088 millions de francs contre 61 158 millions durant la même période de 1982. Selon le ministre du commerce extérieur, le solde négatif des échanges sera pour l'ensemble de 1983 · un peu en dessous - des 60 milliards de francs estimés officiellement (93 milliards en 1982). Cette prévision peut se réaliser – même si le résultat d'août apparaît aberrant puisqu'il faudrait pour cela que le déficit représente en moyenne 5 milliards de francs par mois de septembre à décembre 1983.

Lire page 35 l'article sur les échanges industriels.)

question, et même à en amorcer la decrue à partir de 1985. A supposer que eet engagement soit suivi d'effet, on voit mal, en bonne logique, comment il pourrait être tenu sans contenir, sinon diminuer, ceux des prélévements qui ont tendance à croître le plus. M= Thatcher n'est pas parvenue à diminner en Grande-Bretagno la part des prélevements publics. Peut-on penser que les socialistes français pourront mieux faire qu'elle sur un terrain qui n'est pas exactement le leur ? Il reste que, depuis mars dernier, le président de la République et son gouvernement ont cessé d'esquiver devant l'opinion le problème posé par l'équilibre de la Sécurité sociale.

Les chances de la reprise

Si on ajoute à cela que M. François Mitterrand a déclare qu'il cherchait à donner « une réponse écono-mique » au chômage, on s'aperçoit de l'évolution opérée depuis deux ans. C'est ici que se pose la question de savoir si la politique hudgétaire proposée constitue cette réponse.

Une chose est certaine : la politique contraire, menée pendant les premiers douze mois du septennat et qui consistait à attendre la relance d'une forte angmentation des dépenses de l'Etat, a condamné la France à subir une prolongation de la récession au moment où les autres grands pays industriels commencaient à connaître, à des degrés divers, la reprise. Il est clair que ce n'est pas en accroissant l'endettement (en l'occurrence de l'Etat), en augmentant la part du revenu distribué sous forme de salaires et en ignorant superbement la crise de l'Etat protecteur qu'on peut trouver la voie d'un retour durable à l'expansion, puisque ce sont précisément trois des causes essentielles de la crise. Aussi le gouvernement va-t-il dans le bon sens en limitant la progression des crédits publics et en contenant le déficit. C'est le meileur moyen d'éviter des pressions ementaires sur le taux d'intéret. Il retarde au contraire l'assainissement en refusant de tirer toutes les conséquences de ses nouveaux prin-

Le président de la République n'a pas hésité à déplorer, propos d'éco-nomiste, que l'électricité n'ait pas toujours été payée à son prix. Fort

PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES: déjà en 1982...

Le thème de la réduction des prélèvements obligatoires (1) est cher au président de la République. En 1981, le candidat François Mitterrand était convaincu qu'il scrait possible de les stabiliser rapidement. Le 26 novembre 1982, dans une interview au Monde, il reconnaissait que ses engagements n'avaient pas été tenus, mais il ajoutait : « Des dispositions seront prises dès le budget de 1984 pour que le pourcentage total des prélèvements fiscaux et sociaux solt au moins stabilisé avant d'amorcer la dècrue. .

li n'en sera rien. En présentant la prochaine loi de finance, mercredi 14 septembre, M. Jacques Delors a indiqué que • les prélèvements obligatoires augmenteraient de 0.9 point en 1984 comme ça avait èté le cas depuis 1973 », ce qui est vrai en moyenne, puisque, en pour-centage du produit intérieur brut, ces prélèvements sont passés de 36,3 % en 1974 à 43,9 % en 1982.

Le président de la République s'est engage à les réduire d'un point en 1985, c'est-á-dire de revenir à la situation actuelle (44,7%), déjà jugée excessive par le chef de l'Etat.

(1) Par prélèvements obligatoires, on entend la somme des impôts perçus par l'Etat et par les collectivités locales

pourcentage des prélèvements en bien, mais on pourrait lui faire La taxa professionnalle, « cer remarquer que le budget de 1984 impôt insensé, imbécile », selon laisse subsister d'énormes déficits M. Mitterrand, va être réformée. dans les entreprises publiques, sources indirectes d'inflation. On Pareille promesse ferait sourire si. alle ne venait du président de la

comprend dans quel souci il mène

une politique de l'indice qui le

conduit à refuser des révisions de

la gauche a appris les leçons de

l'expérience sera peut-être favorisée

par les circonstances suivantes. Une

expérience constante et largement

méconnue tend à montrer, en France

comme dans les antres pays, que

c'est l'équilibre extérieur qui est le

plus facile à rétablir, pour peu que

soient prises des mesures d'assainis-

sement tant soit peu sérieuses. Or,

les Français sont persuadés du

contraire. Il suffirait donc que la

balance commerciale se rétablisse

beaucoup plus rapidement que

prévu, ce qui est l'hypothèse la plus

probable, pour qu'on soit tenté de

crier - à tort - au miracle. Mais le

gouvernement pourrait en tirer un bénéfice psychologique considéra-

Cela dit, il ne suffit pas de prou

ver sa capacité de gestion pour pré

senter un dessein politique capable

durablement de convaincre l'opinion

publique. La gestion n'est pas une

fin en soi. La seule idée-force que les

socialistes continuent de proposer

pour l'avenir est la réduction des

inégalités ou, si l'on préfère, l'égali-

sation progressive des revenus et des

conditions. Enx-mêmes sont

conscients, le président y a fait allu-

sion, des limites à respecter pour ne

pas décourager l'initiative. A ceux

qui prédisent, tel M. Bergeron, une

révolte des contribuables, ils répon-

dent qu'ils disposent encore d'une

marge de manœuvre ». L'argu-

ment rappelle facheusement les

propos tenus il y a deux ans pour jus-

tifier la politique de relance. Il ne

LES CHARGES

DES ENTREPRISES:

DIVERGENCES

Le président de la République a

lu un passage du rapport du groupe de travail C.N.P.F. administration

sur les charges des entreprises fran-

caises, dans lequels | est dit : . Les

charges qui pesent sur les entre-

prises françaises se sont accrues de manière alarmante depuis le pre-

mier choc pétroller (...) dans une

perspective historique, les deux années 1981 et 1982 marquant un

ralentissement significatif de la progression d'ensemble des

eharges - (page 12 du rapport publié par la Documentation fran-

M. Mitterrand a cependant omis

de rappeier que ce passage apparaît sous le titre « Une divergence

d'appréciation sur la portée des

comptes nationaux. Analyse de

Le C.N.P.F. conteste, en effet.

l'extrapolation des comptes de la nation faite par l'administration et

selon laquelle - il n'est pas possible

de considérer que l'augmentation des seuls salaires, cotisations

sociales et impôts donne une mesure

rigoureuse de l'augmentation effec-tive des charges des entreprises depuis 1981 » (le blocage des prix,

par exemple, ne figure pas dans la comptabilité nationale, alors que le

blocage des salaires y est inscrit).

caise).

l'administration ».

PAUL FABRA.

tient pas lien de stratégie.

tion ou pas.

barèmes propres à faire monter réformes, amendements, aménal'indice des prix. Il s'agit de retirer gements, modifications intertout prétexte supplémentaire à des venus à son sujet. revendications salariales intempes-Dès les années 70, la patente tives. Toute - modération - des avait fait l'unanimité contre ella. revendications obtenue à ce prix ne Avec quelques raisons : le principeut être que de courte durée. On ne pal impôt local était calculé sur supprime pas l'inflation en réprides bases dont nul ne pouvait mant ses effets. Ce faisant, on ne dire à quoi elles correspondaient. fait que préparer l'explosion, indexa-Legère ici, la patente s'alourdissait là pour des motifs incompréhensibles. Il suffisait souvent de La politique suivie retire à l'opposition le monopole du réalisme. La prise de conscience par l'opinion que traverser une rue pour trouver de considérables différences

d'impôt entre professionnels exercant le même métier. La réforme intervenue en 1975 sous les auspices de MM. Chirac et Fourcade aveit eu le mérite d'asseoir l'impôt sur les salaires verses et la valeur locative des actifs. L'ennui est qu'à l'époque le pouvoir avait cru très ingénieux d'ajouter une décision de nature purement politique à la réforme de base, qui n'était, elle, que fiscale : MM. Chirac et Fourcade avaient transféré sur les industriels une partie des charges supportées par les petits commercants et les artisans, catégorie électoralement influente qu'il

République lui-même. Depuis

huit ans, en effet, on ne compte

plus les réformes, contre-

La résultat de cette manceu économico-politique avait été catastrophique : les industriel avaient vu leurs charges s'aiourdir, ce qui avait motivé isur fureur et celle du C.N.P.F. Quant -aux petits commerçants et artisans, bénéficiaires inconscients de la réforme, ils ne l'avaient même pas applaudie. L'Etat fut donc obligé de gommer les résultats de sa propre réforme en prenant à sa charge une pertie de son coût financier. Celui-ci se compra en milliards de francs. La

gauche au pouvoir « réforms la

réforme » avec les mêmes résul-

5 milliards de francs en 1982,

6 milliards de francs en 1983.

Taxe professionnelle: réformer la réforme

Les problèmes fondamentaux restent posés. Comment se passer d'une taxe qui rapporte aux communes plus de la mostié de leurs recettes directes (51,4 milliards de france l'année dernière pour un total de 96 miliards de trancs)? Changer les bases de l'impôt (selaires versés et valeur locative)alourdirait d'une façon ou d'une autre les cotisations des commercants et des artisans, catégorie qui, pourtent bien traitée à cet égard par la réforme de 1975, voit à nouvesu

ses impôts croître et proteste. La seule solution évidents inévitable - passa per la prise en charge d'une partie de la texe sionnelle per l'Etat, et cele définitivement. Triste solution...

la démission du secrétaire général de l'u.d.f.

Le P.R. gagne la première manche

parti républicain semblait décidé à s'occuper - sérieusement - de I'U.D.F. M. François Léotard, son secrétaire général, avait demandé à ses militants de choisir désormais l'étiquette U.D.F.-P.R. « La meil-leure U.D.F., leur avait-il dit à Bendor, lors de l'université politique d'été du P.R., est celle que vous prendrez en charge vous-mêmes.» Un seul obstacle subsistait à ses yeux : M. Michel Pinton, secrétaire énéral de l'U.D.F. Il lui reprochait de vouloir jouer un rôle politique mais aussi - même s'il ne l'avouait pas publiquement - de trop ména-

En se démettant de ses fonctions rait accepter à l'avenir une fonction purement administrative, M. Pinton a facilité la tâche du P.R. Son sort semble avoir été définitivement scellé jeudi, dans la matinée, au cours d'une rencontre entro MM. Léotard, Méhaignerie, président du C.D.S., Bariani, président du parti radical, et Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, et, dans l'après-midi, lors de la réunion du bureau politique de l'U.D.F., où davantage de voix se sont élevées pour exprimer les griefs et les ranceurs accumulés sur la personne de M. Pinton que pour défendre le secrétaire général.

Au terme de cette réunion, le bureau politique s'est cependant contenté de publier un communiqué pour le moins laconique : . Le pour le moins laconique: « Le bureau politique a pris acte de la démission de M. Michel Pluton du poste de secrétaire général. Il a décidé de convoquer jeudi prochain (le 22 septembre) le consell national de l'U.D.F. afin de renforcer les structures de l'Union.

Ainsi le P.R., le C.D.S. et le parti radical ont encore buit jours pour manœuvrer . La solution qui pourrait être définitivement retenue consisterait à placer auprès de M. Jean Lecanuct trois viceprésidents (les responsables du P.R., du C.D.S. et des radicaux) et à confier un secrétariat administratif à un haut fonctionnaire. Plusieurs noms circulent, mais le choix n'a pas encore été arrêté. Le conseil national de l'U.D.F., qui comprend cinquante-cinq membres, tranchera jeudi 22 septembre. L'attitude qu'adoptera M. Jean Lecanuet pourrait provoquer de nouveaux rebon-dissements. Dans quelques mois, on pourra mesurer le crédit à accorder aux prédictions pessimistes de M. Pinton, qui craint que l'U.D.F.,

fante d'accepter les grandes · muta-tions · qu'il propose, · n'obtienne **PEDUCATION** SEPTEMBRE 1983 LES SUJETS **DU BAC**

FRANÇAIS-PHILOSOPHIE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 10,50 F

Depuis plusieurs mois déjà, le pas l'audience populaire qu'elle est en droit d'espèrer -, que ses scores aux élections européennes et aux législatives - ne soient inférieurs à son attente légitime - et que - son action dans le futur gouvernement de la France soit mains marquante et moins durable que nous l'imaginons ..

> Mais il est vrai que M. Pinton et M. Léotard semblent avoir des conceptions différentes des matations à apporter à PU.D.F.!

LES ELUS COMMUNISTES DU VAL-D'OISE DENONCENT UNE & UNCHESTRATION ANTI-GAUCHE >

(De notre correspondante.)

٠<u>٠</u> . ن

...

M. Robert Hine, maire communiste de Montigny-les-Cormeilles (Val-d'Oise), consciller régional et secrétaire de l'Association départe-mentale des élus communistes et républicains, a dénoncé, jeudi 15 septembre, an cours d'une conférence de presse - l'orchestration anti-gauche - des mairies récemment gagnées par la droite et « des-tinée à reconquérir le pouvoir natio-nal à partir du pouvoir local ». Selon M. Hue, « la droite veut faire de chacune de ces communes un contre-pouvoir au gouvernement, un lieu de contestation systèmatique, un lieu de déstabilisation de la politique gouvernementale ». Après avoir dénoncé « des comportements dont la cohérence et la similitude d'une ville à l'autre ne sont pas le fruit du hasard », M. Robert Hue a. pour étayer ses propos, dressé le bilan de six mois de mandat d'oppo-sition de huit villes du département de plus de 2 000 habitants passées de la gauche à la droite (Franconville, La Frette, Goussainville, Marines, Meriel, Montmagny, Saint-Gratien, Taverny): mise e cause de la légitimité républicaine à Franconville avec la création d'une milice privée; chasse aux sorcières

— il y aurait, dans le Val-d'Oise, cinquante employés municipaux tou-chés par des mesures de mise en préretraite, de mutation on de licenciement. • Les maires de droite tiennent quelques centaines de mil-liers de Val-d'Oisiens en otages.... - Qui est le cerveau de ce casse? -. a-t-il demandé pour conclure. -

· Au cabinet de M. Defferre, M. Michel Thensult, sous préfet, ancien élève de l'ENA, né en 1947 à Paris, directeur du cabinet du commissaire de la République de la région Bourgogne est nommé chef de cabinet du ministre de l'intérieur en remplacement de M. Philippe Gregoire nommé consul général de France à La Nouvelle-Orléans.

· M. Bernard Pons, secrétaire énéral du R.P.R., a demandé que général du K.F.K., a M. Badinter M. Pierre Mauroy et M. Badinter responsables gouvernementaux de la haute juridiction, ainsi que M. Nico-laï, vice-président du Conseil d'Etat, fassent respecter la loi. Il estime ouc l'article publié par l'Humanité deviait permettre des poursuites

contre ce journal:

La vérité des prix de l'énergie

pelé qu'en 1981, - six mois avant les élections présidentielles, le gouvernement n'a pas réajusté » les prix de l'électricité, a affirmé qu'il n'agirait pas de la sorte. «Je peux vous le garantir . a-t-il dit.

Il est exact que, avant les élec-tions de 1981, le gouvernement Barre avait préféré - oublier - la hausse des tarifs publics. Les tarifs de l'électricité n'avaient pas été relevés pendant neuf mois (16 août 1980 à mai 1981), ceux du gaz avaient été rencbéris de 5 % lc 27 mars, alors que, pour équilibrer les comptes de Gaz de France en 1981, il aurait fallu une hausse de 30 %; enfin, l'effet dollar n'avait pas été pris en compte dans la fixation des prix des produits pétrollers (c'est l'époque où le dollar avait franchi la barre des 5 F).

Cela avait contraint le gouverne ment socialiste à procéder, peu près son arrivée, à un fort relèvement des tarifs publics: +15% pour E.D.F. et +22% pour G.D.F. le 1 juillet

Ce qui frappe depuis lors, c'est plutôt la continuité que le changement. Le déficit - historique d'E.D.F. en 1982 (près de 8 milliards de francs) et celui prévisible de 1983 (un peu moins de 6 milliards) proviennent pour partie d'une insuffisance tarifaire. La hausse prévue des tarifs d'E.D.F. en septembre a été ramenée de 5% à 3,5 %, celle du gaz a été - oubliée et la formule de fixation des prix des produits pétroliers modifiée pour amoindrir l'effet dollar. Indice oblige toujours.

LINE & CROHEST ANTI-GAUCE

humour terrible du courage.



Ania Francos

"Un des romans les plus forts, les plus durs et les plus courageux de la rentrée... Ania Francos nous offre un immense roman d'amour, éclatant de vie, truculent.."

Françoise Xenakis. Le Matin.

"L'humour n'est-il pas à la fois la manifestation la plus subtile et l'expression la plus forte de la passion de vivre? Merci Ania Francos de nous le rappeler d'une façon admirable."

Jean-François Mezergues. Sud-Ouest.

"Bravo Ania! C'est très beau. Avalé en une nuit. J'en parle partout. Très, très beau."

Cavanna.





"Quel talent, on a rarement, peut-être jamais écrit ainsi sur la souffrance humaine."

Jacques Duquesne. Le Point.

"C'est de la vie ce roman, de la chaleur, de la colère: un incendie d'espoir qui brûle les pages. Mêlée à l'humour terrible du courage, l'angoisse y prend un visage humain presque joyeux. Comme si l'on avait apprivoisé la mort le temps d'un livre." Matthieu Galey. L'Express.

"N'ayez pas peur de lire "Sauve-toi, Lola". Il ne vous filera pas le cancer."

Katia D. Kaupp. Le Nouvel Observateur.

"Ne faites pas l'économie de ce livre décapant, roman d'humour d'une femme qui dans l'urgence de son écriture dit son urgence de vivre." Josyane Savigneau. Le Monde.

"Je n'ai jamais lu un livre de ce ton sur le cancer: d'une impudeur totale et d'autant plus terrible qu'il est drôle."

Bernard Pivot. Apostrophes.

L'INTERVENTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SUR TF 1

Le T.G.V. Atlantique : Bordeaux sera à trois heures de Paris en 1989

les réticences de son ministre des finances, le chef de l'Etat est fidèle à lui-meme. M. François Mitterrand a toujours été un chaud partisan de ces voies nouvelles lancées sur plus de 300 kilomètres vers l'Ouest et le

Le projet est en effet seduisant. Il consiste à tracer d'abord un tronc commun partant de Paris sur 80 kilomètres environ. Puis les votes, partant en deux branches, s'élanceront droit, l'une vers Le Mans et la Bretagne, l'autre vers Tours, le Valde-Loire, le Poitou-Charente et l'Aquitaine. Au total, il faudra construire 340 kilomètres de ligne nouvelle sur laquelle les trains rouleront à 300 kilomètres à l'heure.

Le chantier durera cinq à six ans et coutera 12 milliards de francs (évaluation 1982). Mais la modernisation - de toute manière indispensable - du reseau ancien en aurait coûté moitié autant. L'accelération des liaisons mettra Bordeaux, par Personne ne conteste ces avantages, mais la très large concertation organisce par la S.N.C.F. depuis

« URBA 2000 »: un laboratoire du futur

L'idée d' - Urba 2000 », dejà ancienne, viendrait de M. Georges Pébereau, directeur général de la C.G.E.: créer une vitrine en grandeur réelle de tout ce dont la technologie francaise est capable. Au mois de mars 1983, le cabinet du président de la République a chargé la DATAR de preparer un projet et de dégager les conditions de la «faisabilité». Un document a été remis à l'Elysée au début de l'été qui concluait fa-

En un site (qui est encore à choisir) seraient réunis au moins un échantillon de toutes les productions de la pointe de l'industrie française en matière de municadon, de hiotechnologie, de nouveaux matériaux de robotique, et d'énergies nou-velles notamment. Il s'agirait de substituer à la démarche habituelle d'expériences » plaquées » sur le terrain une dé-marche d'« animation sociale ». non pas de greffer les réalisa-tions technologiques mais au contraire d'en faciliter l'appropriation par les utilisateurs.

Le projet, toutefois, en est encore aux balbutiements. Un groupe interministériel devrait, en liaison avec la présidence de la République, mettre rapidement une structure ad hoc en place, à laquelle participeraient des industriels et sans doute des représentants du mouvement associatif; elle étudierait, une fois le site définitif choisi, des movens de l'inancement

En décidant de lancer la construc-tion du T.G.V. Atlantique malgre publique ont révélé de très fortes oppositions dans les départements traversés (le Monde du 21 juillet) Les agriculteurs, les écologistes et nombre d'élus redoutent le coup de sabre de la voie nouvelle sur leur terroir. Or cette agression n'est pas compensée par une commodité nouvelle puisque le principe du T.G.V. c'est qu'il s'arrête fort peu. C'est pourquoi plusieurs conseils genéraux, notamment ceux de l'Essonne et du Loir-ez-Cher, ont demandé la creation d'une gare T.G.V. sur leur

> D'autres objections ont été soulevées par les financiers, qui invo-quent l'importance de la facture, mettent en douse la rentabilisé de la ligne et rappellent que la S.N.C.F. s'est déjà gravement endettée pour construire le T.G.V. Sud-Est et que son déficit est chronique.

> Les avantages du T.G.V. Atlantique ont balayé ces craintes. On nttend du chantier qu'il apporte une bouffée d'oxygène aux emreprises de travaux publics, dont certaines soni au bord de l'aspbyxie. L'industrie ferroviaire, dont les carnets de commandes commençaient à les amenuiser (le Mande date 11septembre), va devoir construire 95 rames, ce qui représente 25 millions d'heures de travail et 4 000 emplois sauvegardés. En outre, notre technologie des transports gardera son avance, alors que les Allemands, par exemple, prépa-rens eux aussi un T.G.V. pour 1985,

Enfin, en rapprochant l'Aquitaine et la Bretagne du centre de la France, c'est une grande opération d'aménagement du territoire qui est lancée et qui concerne neuf millions d'habitants (17 % de la population

Restera à trouver no mode de financement, puisque la S.N.C.F., déjà endettée par le T.G.V. Sud-Est. ne veut pas recourir au marché financier. Devra-t-on associer les régions au financement ou lancer un emprunt populaire?

M, A,-R.

 La visite effectuée par le président de lo République à La Roche-sur-Yon (Vendée) le 21 juillet dernier a été à l'origine d'un incident lors de la réunion du conseil municipal, mercredi 14 septembre. Les élus de l'opposition conduits par M. Philippe Mestre, député U.D.F., n'appréciant pas les remarques du maire de la ville, M. Auxiette, P.S., qui lenr reprochait d'avoir refusé de rencontrer le représentant de tous les Français » ont quitte la séance après avoir fait remarquer qu'ils n'avaient été prévenus de la venue de M. Mitterrand que la veille.

LES RÉACTIONS

La majorité : souci de vérité

Pas de fausse note, après l'intervention de M. Mitterrand, dans les principaux partis de la majorité.

Le parti socialiste est très élogieux. Son porte-parole, M. Bertrand Delanoë, affirme que, - ovec un grand souci de vérité, François Mitterrand a remis les choses à leur place, notamment en resituant les résultats économiques actuels dans les tendances constatées depuis une dizaine d'années, ce qui devrait rendre plus humbles les dérigeants de l'opposition. Pour le chomage et l'inflation, l'élémentaire bonne foi impose de reconnaître que le gou-vernement de la gauche réussit mieux que les gouvernements de la droite, souligne le député de Paris. Mais l'essentiel de la différence repose dans l'ambition qui anime le chef de l'Etat pour le redressement national, Dans la rigueur, il y o aussi le dynamisme pour l'industrie et lo justice sociale dans lo répartition de l'effort -. - Ainsi éclairés, conclut M. Delanoë, les Français savent que cet effort est la clef de leur réussite. -

Le parti communiste note, à la «une • de l'Humanité, que M. Mitterrand a · réaffirme ses objectifs économiques et sociaux . L'éditorialiste du quotidien dn P.C.F., Charles Silvestre, souligne que ce rappel • a pris d'autant plus de relief qu'il intervenait au moment où les décisions [budgétaires] étaient l'objet, ou plus exactement l'occasion, d'un véritable déchire-ment de la droite, du patronat et des moyens d'infarmatian qui se situent dans leur sillage. .

Cet éditorialiste se montre toutefois assez réservé sur l'analyse du chef de l'Etat relative à la lutte des classes : « Le président de la Répu-blique, écrit-il, voit » se réaliser peu à peu la paix des classes » et se propose de - réduire cet antagonisme .. Le jugement peut paraître opti-miste, l'actualité paraissant confirmer que la classe des privilègies, des grands possédants, combat avec acharnement taut progrès sacial, toute conquête démocratique.

Quant au président intérimaire des radicaux de gauche, M. Jean-Michel Baylet, il relève que - oinsi que le demandait le M.R.G. depuis longtemps, le président de lo République o expliqué oux Français la politique économique actuelle en montrant combien les moyens mis en œuvre oujourd'hul servaient un id projet pour dei également - avec sotisfoction la volonté présidentielle, qui rejoint là oussi une des préoccupotions majeures du M.R.G. de diminuer le poids des prèlèvements obligatoires mie et celui des charges pesant sur les entreprises ».

Le secrétaire général du Mouvement gaulliste populaire (M.G.P., gaullistes de gauche, proches de la majorité), M. Jean-Louis Delecourt. est lui aussi satisfait : - Le président de la République n historiquement amarcé, par l'ensemble de ses propos, le processus susceptible de valoriser le rassemblement des Français pour le redressement

En revanche, sur les franges de la majorité, les réactions sont beaucoup plus critiques.

Pour le Mouvement des dêmocrates, que préside M. Micbel Johert, ancien ministre d'Etat, - la gauche, qui a légitimement bénési-cié de l'alternance après un quart de siècle de gestion du pays par la droite, est en train, par obstination théorique et idéologique, de gacher la chance qui lui a été offerte pour n'avoir pas compris que la confiance aussi était nècessaire et que celle-ci ne peut s'éveiller sans un minimum de liberté, d'initiative et de responsabilité. -

Pour le secrétaire politique du parti communiste marxiste-léniniste (P.C.M.L., maoiste), M. Pierre Bauby, le péché originel de M. Mitterrand est d'avoir accepté en 1981 les - lois du capitalisme -, ce qui le conduit • d des concessions de plus en plus importantes aux exigences du patronat et de lo droite ». « Pour les travailleurs, au contraire, et malgre les promesses de justice sociale, ce sont, dit M. Bauby, de nouveaux prélèvements, la baisse du pouvoir d'achat, le maintlen du chàmage et son augmentation inéluctable à ventr, les mesures restrictives sur la santé, le refus d'établir l'égalaité complète des droits entre François et Immigrés, Autont d'élé-ments qui conduisent d offaiblir les travailleurs et leur capacité de

LES SYNDICATS

• FORCE OUVRIÈRE a declaré que « les propos du prési-dent de lo République concernan le poids de la fiscalité et des prélèvements sociaux confirment les analyses de F.O. et soulignent que la limite du supportoble est bien atteinte . La confédération » prend acte de lo ferme décloration (...) de s'engager l'on prochain dans la voie d'une réduction de lo pression fiscole -, tout comme elle - prend acte - de la volonté de procéder à un allégement des charges des entre-

 M. JEAN BORNARD, prési dent de la C.F.T.C., a déclaré : . S/ les Français n'y croient plus, c'est qu'on leur o trop raconte d'histoires, et ils ne comprennent pas qu'on passe si ropidement des grandes promesses à des leçons de rigueur. - « Il faut donc plus que des déclarations, a-t-il ajouté, pour mériter la crédibilité et redonner confiance dans l'avenir. .

L'opposition : vol au-dessus du gouffre !

tions sont franchement acerbes. Le président de l'U.D.F., M. Jean Lecanuct, estime que M. Mitterrand s'est livré à un exercice de virtuosité plus qu moins acrobatique qui a du décevoir ses amis, sans pour autant convaincre les Français. Confrontés aujourd'hui aux réalités de l'austérité socialiste, les Français ne perçoivent toujours pas l'utilité des sacrifices qui leur sont demandés, ajouto-t-il. Le pays va done se détourner un peu plus du

Selon M. François Léotard, secrétaire général du parti républicain, - François Mitterrand est apparu comme le président fatigué d'une France dévastée par le gachis et l'incompétence du dogme. » « Il parle d'investir alors que l'on paye les ardoises qu'il a accumulées, ajoute le maire de Fréjus. C'est le prince de la dette et de l'impôt, chef prince de la deste et de l'impos, chej du front impopulaire, qui devient le réalisateur improvisé d'un film catastrophe. Le ton patella dissi-mule mal la boulimie fiscale du gouvernement socialiste. Ce devait ctre le sermon sur la montagne, c'est devenu le vol au-dessus du

gouffre. » Selan le président du C.D.S., M. Pierre Méhaignerie, M. Mitterrand est apparu comme « un président de la République qui truque un bilan devant l'opinion, mais qui n'a plus de prise sur les événements. En effet, l'absence de rigueur et l'inexactitude de l'analyse, l'incapacité à proposer des solutions convaincantes, l'esbroufe de nouvelles promesses alors que celles d'hier ont été si démenties par les résultats, créent un sentiment de malaise. Ce n'est certainement pas sur de telles ambiguités et contradictions que l'on peut prétendre rassembler un peuple ».

Selon M. Didier Bariani, président du parti radical, « le chef de Etat est visiblement dans l'expectative sur notre avenir et ce n'est pas ce constat présidentiel attristé sur nos difficultés qui rassurera la col-lectivité nationale ».

Selon M. Serge Dassault, président du parti liberal, « la confiance d'une nation ne s'obtient pos en lemotivant et en laminant ceux qui contribuent à remplir les caisses de

Le président du C.N.I.P., M. Philippe Malaud, estime que « l'intercice brillant et artificiel à base de rhétorique et de verbalisme sans aucun lien avec la réalité ». Le president de groupe U.D.F. de

l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gandin, en conclut que M. Mitterrand a tout simplement oublie l'essentiel : l'économie n'aime pas le socialisme ».

Au nom du R.P.R., M. Bernard Pons avait déclaré, des jeudi aprèsmidi, à propos des orientations budgétaires : - Le gouvernement tente de réparer les erreurs qu'il a com-

Du côté de l'opposition, les réso- mises. Or nous sommes, en réalité, au commencement de la sin lorsque pression fiscale. On peut se demander, en effet, où vo tout cet argent. (...) La France s'endette pour payer ses dettes. Quand on en est à ce stade, c'est bien le commencement de la fin. .

L'extrême droite est sur la même longueur d'onde. Le P.F.N., qui juge « scandaleuse » l'augmentation de la pression fiscale, estime que, - face d un pouvoir qui tente de nasquer son désarrol sur le plan économiqu'une seule attitude est aujourd'hul possible : l'opposition totale à ceux dont l'incapacité est la seule cause de la situation actuelle •.

Le président du Front national. M. Jean-Marie Le Pen, retient 1001tefois que « la modération du jugement porté par le président de la République sur l'élection de Dreux et les problèmes posés par l'immi-gration contraste avec les déclarations haineuses ou diffamatoires de certains ministres, élus ou responsables socialistes ou communistes. -.

M. JEAN HEAUX EST ÉLU MAIRE DE DREUX

M. Jean Hieaux, qui conduisair, le 11 septembre, la liste d'opposi-tion (U.D.F.-R.P.R.-Front natio-nal) a été élu, jeudi 15 septembre, maire de Dreux. Il a recueilli, des premier tour, 31 voix contre 8 bulletins blancs. M. Stirbois, secrétaire général du Front national a, pour sa part, été élu troisième adjoint charge de la protection civile. MM. Fontanille (R.P.R.) tête d'une des deux listes d'opposition lors du premier tour du scrutin de mars), et Alibert (U.D.F.), qui conduisait l'autre liste d'opposition le 6 mars dernier, out respectivement été élus premier adjoint et deuxième adjoint,

Sifflets et applandissements ont imaillé le déroulement du scratin. M. Hicanx a exprime - ses plus vifs regrets » aux victimes des incidents « inadmissibles » qui se sont pro-duits dimanche 11 septembre lors de la proclamation des résultats. Il a déclaré qu'il scrait - le moire de tous les Drouais - et demande - à ceux qui ont perdu de rester dignes dans la défaite.

M. Piquet (P.S.), tête de liste d'union de la gauche, s'exprimant au nom de l'opposition municipale a, pour sa part, demandé au maire de se prononcer sur le problème des immigrés, dont M. Stirbois souhaite

· Le buste de Robert Schuman. ancien président du conseil, a été dérobé dans la unit du 14 au 15 septembre à Thionville (Moselle) à la veille des cérémonies célébrant le vingtième anniversaire de sa mort.

TEAGE DU 16 AL

-

mg is 36

يتمحي

fur office

- m - 10 to

17.0 PM

-

3 - 4 Marie

To Break

WTALONS

\$ alles 29ttes

es **Culants**

© trop arges.

:25 siques

Chez Citroën du 16 au 24 septembre 1983

Plus de 40 000 cadeaux Plus de 40 000 cadeaux à gagner! chez Citroën: des milliers de casques recepteurs radio FM stereo, des milliers de coffrets photo Agra, des milliers de Pour gagner, essayez les parapluies. nouveaux modèles Citroen et participez au tirage au sort. Alors en route pour les cadeaux: courez vite chez Citroen!



En avant chez Citroën!



Casque récepteur radio stéréo. réception mono/steréo - controle automatique

des fréquences (AFC) haute sélectivité: filtre céramique réduisant les interférences.



Coffret photo Agfa. Un pocket sans reglage pour reussir tout simplement de bonnes photos. Offert avec une pellicule. En avant les souvenirs!

Parapluie automatique. Parapluie dépliant automatique : Gagnez un petit coin de paradis!

CITROENA TOTAL



Americasus du gout

All A Garage

Million was not a

WE MARK ...

State of Francisco

THE ME PERSON NO. 12

The second secon

Ships San Andrews

And the second

M TANKEY

EST ELIMAN

M. Same Property of Page

Marine De Ton

40.4

Traffic .-- ---

100

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

FREE SAFER CHEST A

streng to the

Comparence -

स्ताब्द्यस्ति । ^स्तर्भा

46 DE 300

A. ...

🐞 t.

A Commence of

Mr annin, ...

E GELL

State of the state

Marriage As an account

L'hommage et la rumeur

Bastis. - Dans: l'église Notre Dame-de-Lourdes, ils ont rendu jeudi 15 septembre dans l'aprèsmidi un vibrant hommage à la mémoire de Pierre-Jean Massimi, le secrétaire général du département de la Haute-Corse, assassiné deux jours plus tôt, à la honte générale.

Parlementaires, élus régionaux ou du conseil général, la mine grave, en costume sombre, représentants de l'administration les yeux rougis, le visage tiré par la tristesse et la fatigue, réunis pour célébrer le souvenir de l'un des leurs, un haut fonction naire en mission, détaché à la gestion d'une assemblée départementale. Un homme da sérail victime de la «violence corse». Sur le parvis, un millier de personnes ont écouté dans le recueillement M. François Giaccobbi (M.R.G.). président du conseil général de la Haute-Corse, dresser la liste des mérites de son collaborateur:

Pierre-Jean Massimi avait servi le département « avec un dévouement et une efficacité totales ». Il evait toutes « les qualités requises : intelligent, vif. dévoué, ayard de l'autorité naturelle et du prestige ». Le dispara, u encore déclaré, la voix brisée par l'émotion, M. Giaccobbi, « était un haut sonctionnaire, i'n en-fant de notre île qui saisait honneur et à notre grande et à notre petite patries ».

Cette cérémonie illustrait la colère des hommes et des institutions. leur refus de la barbarie et de la lacheté des assassins. On cut les attitudes, les mots justes, qu'on adresse généralement à ceux qui se montrèrent dignes, avant une fin brutale, de_

L'hommage officiel pourtant . tranche curieusement avec la rumeur insulaire qui a tenté de ternit la réputation du secrétaire général. On le présentait comme un séducDe notre envoyé spécial

Une victime conpable? Cette chercher surtout dans la direction de rumeur-réflexe, qui traduit le besoin ce qui aurait pu justifier une - vende se rassurer, a été alimentée mer- detta » ? credi par age versioo quaeiofficielle, avancée sans ménagements, sans égards en tout cas, pour la famille du disparu. Pendant que se préparait l'éloge afficiel. l'hypothèse d'une « vengeance person-

Vérification

nelle » était mise en avant.

Des paroles autorisées, comme l'on dit, donnaient l'impression de renforcer ce sonocon sur la vie privée d'un homme. Alors que dans l'affaire Guy Orsoni, en juillet, les représentants locaux de la justice avaient laissé s'épanouir sans intervenir les accusations non vérifiées d'un « complet de l'Etat », les journalistes out entendu M. Pierre Cazenave, le procureur de la République de Bastia, prendre la parole pour rappeler que rien ne permettait de privilégier, pour l'instant, la thèse politique. Ce magistrat; nouvellement installé à Bastia, incitait fort justement à la prudence. Rien dans l'enquête ou le contexte corse ne se rait venu étaver l'idée d'une « exécution ». Mais alors pourquoi cette apparente inégalité de traitement, ces imprudences tolérées sur la réputation du secrétaire général? Certaines informations sur les activités privees de Pierre-Jean Massimi étaient fort accessibles. Celui-ci aurait loué ainsi une villa dans les vigues de Patrimonio (Haute-Corse) où se seraient organisées, laissait-on entendre, de « fortes parties de poker ». Le secrétaire général aurait pu devoir, par goût du jeu, de fortes sommes à des partenaires. On eurait aussi retrouvé à son domicile la preuve de factures impayées. L'enquête policière ne semblait-elle pas

Après vérification pourtant, il apparafurait que Pierre-Jean Massir ne jouait pas au poker, pas dans les endroits en tout cas initialement itdiqués. Il avait bien loué une maison de campagne, mais rien ne permet-tait de dire que c'était pour autre chose que d'y passer cet été ses vacances, en compagnie de son amie et des enfants de celle-ci. Quant aux factures, d'un montant de quelques dizaines de milliers de francs, le se-

Alors, cette conviction? Peut-être une affaire immobilière à Asco, la station de ski d'où était originaire la famille Massimi. Peut-être une subvention versée à une entreprise de traitement de liège... Pierre-Jean Massimi aurait pu, au poste qu'il occupait, promettre mosts et merveilles et ne pas tenir parole. Il enrait pu...

crétaire général aurait pu y faire

L'eaquête, pour vérifier l'idée d'une vengeance personnelle, devra faire, à l'évidence, eacore besacoup de chemin. Mais l'activité, mercredi, des milieux politiques insu-laires et de certaines institutions pouvait laisser croire qu'uoe impa-tieuce se faisait jour ? Qu'on forçait peut-être le trait au prix de la réputatioa d'oo homme.

A cela sans doute une explica tion : les « affaires » corses récentes. la disparition par exemple du militant nationaliste Guy Orsini, soot de plus en plus complexes. Des semaines, des mois, vont certainement se passer avant que la lumière ne soit faite sur les mobiles et sur les actes. Or la Corse, soumise à one tension croissante ces derniers mois semble se forger très vite une conviction pour chacune de ces troublantes oceasions. Ea quelques jours, elle « bascule » pour un soup-çoa et paraît n'en plus démordre.

Le soupcon des nationalistes sur la responsabilité de l'Etat dans l'affaire Orsoni l'a manifestement emporté, cet été, dans l'opinios publi-que sur la réalité des premiers faits établis par l'enquête. La classe politique, l'Etat peut-être, pourraient cette fois vouloir prendre les devants. Qu'importerait alors la vérité finale sur le meurtre de Pierre-Jean Massimi, s'il y va de la paix civile en Corse et de la tranquillité de l'île ?

PHILIPPE BOGGIO.

MÉDECINE

Les dépenses hospitalières pourront progresser « légèrement plus vite » que les prix

déclare M. Bérégovoy

Les dépenses hospitalières pourront progresser « légèrement plus vite » que le niveau des prix. Telle est la précision qu'a apportée, le 14 septembre, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, co recevant les directeurs des trente centres hospitaliers universitaires (C.H.U.) et les présideors des commissions médicales consultatives.

Ces dépenses, a déclaré le ministre, « ne peuvent augmenter dura-blement de six points de plus que le niveau des prix -, comme ce fut le cas eo 1982. Le gouveroemeat catime inévitable de voir ces dépenses progresser « légèrement » plus vite que le produit intérieur brut. Mais le rythme de ces dernières années n'est pas compatible avec une saine gestion des dépenses publiques. Un tanx de 1 à 2 % supérieur à celui du PIB serait jugé satisfaisant. « Il serait dangereux, pour l'avenir même de notre système de protection sociale, que les déra-pages antérieurs puissent se perpê-

En outre, a ajouté le ministre, si les cliniques privées ont été exclues de la réforme en cours, c'est notamment parce que leur système comptable continue d'individualiser les actes médicaux, done les honoraires - contrairement à ce qui est la règle dans les hôpitaux publics - et qu'une telle réforme - n'est pas suffisamment étudiée, ni expérimentée,ni négociée ». D'ailleurs, a noté

· La Confédération des syndi cass médicaux français (C.S.M.F.), organisation majoritaire chez les médecins, exprime, dans un commumiqué, ses craintes relatives à une subordination des médecins aux directeurs d'hôpitaux, à la suite de l'epprobation par le conseil des ministre de la loi portant réforme bospitalière. « Chaque médecin hospitalier, souligne la C.S.M.F., doit disposer, dans l'intérêt des malades. d'une totale indépendance technique et professionnelle » et « le directeur devrait être assisté quotidiennement et en permanence par un médecin chargé de concilier les nécessités de la direction odministrotive et les impératifs médicaux ». Ce conseiller » pourrait être, estime la C.S.M.F., le président de la commissioo médicale coasultative (C.M.C.) de l'hôpital. Enfin, l'organisation réaffirme la nécessité d'un statut particulier pour les médecins

AIMER A EN MOURIR

Loadres (A.F.P.). - Le petit Adam Lester, deux mois, apprendra un jour que sa mère l'a aimé au point de mourir pour lui donner la vie. Hazei Lester, 32 ans, infirvie. Hazel Lester, 37 ans, infir-mière, savait que le sent remède an cancer dont elle sonfirait arrait des conséquences dramatiques sur l'enfant qu'elle attendait. Elle a préféré refuser les médicaments et acconcher par césarjeme. Elle est morte au cours du week-end der-nier à Coventy (ceutre de l'Angleterre), après avoir consacré les sept dernières semaines de sa vie au fiis qu'elle ne verra pas grandir.

Avant de mourir, Hazel a laissé deux lettres. L'une à sa sour Valépent lettres. L'une a sa sont Vale-rie à qui elle a codifé son fils, ne d'une lixison respon. L'antre, ca-chette, à Adam, ini expliquant sans doute pourquei elle ne pouvait vivre evec lui. le ministre, l'évolution des dépenses de l'assurance maladie dans ce domaine est demeurée inférieure à 10% et les prix de ce secteur sont étroitement contrôlés. « Le gouvernement tient à une attitude équillbrée : tous les établissements sont soumis aux mêmes droits et oux mêmes devoirs selon leur spécificité

M. Bérégovoy a ainsi confirmé l'avenement d'une ère de rigueur dans le domaine hospitalier. « Il n'y aura pas, d'une manière générole, de budget supplémentaire en 1983 », 2-t-il déclaré (1), ejoutant que cette réforme témoigne de la confiance du gouvernement envers les responsables des hôpitaux.

On apprend d'autre part que les pouvoirs publics comptent desormais utiliser la disposition légale qui les autorise à fermer des lits jugés excédeotaires. Ces suppressions seront négociées. Le projet de - programme prioritaire numéro 11 » du Plan estime nécessaire de supprimer seize mille lits de court séjour d'ici cino ans et d'en renover uo nombre équivalent.

(1) La «rallonge» de 200 millions de francs dont a fait état M. Jean de Kervasdoné, directeur des hôpitaux (le Monde du 15 septembre), est composé de crédits de paiement destinés à couvrir les engagements de travaux déjà en cours, et ne porte pas sur le fonctionne-ment des établissements.

CORRESPONDANCE

La mise en cause de l'autorité médicale

A la suite de l'article paru dans le Moade du 9 septembre à propos du constit relatif à l'autorité des directeurs d'hôpitaux, le professeur Yves Rochet (Lyon), qui préside la Conférence des présidents des commissions médicales consultatives des centres hospitalo-universitaires. nous demande de préciser les termes de so déclaration lors de la dernière réunion du conseil supérieur des hòpitaux.

Les médecins, avait-il natamment déclaré, ne peuveot accepter que la responsabilité médicale, improprement appelée - pouvoir médical », soit diluée ou partagée. Dans cet ordre d'idées, il est utile de rappeler que dans beaucoup de pays, dont la couvelle loi voudrait s'inspirer (Canada par exemple), les comités médicaux bospitaliers n'ont riea de consultatif : ils ont un pouvoir de décisioo recogou par tous. On peut déplorer à cet égard que l'article [du peojet de loi] concernant les commissions médicales consultatives et leur président n'ait pas fait l'objet de très profands aménagements, voire remaniements, afin de créer un meilleor équilibre des pouvoirs dans l'hôpital public.

Ainsi, ajautait-il, ma position se révèle-t-elle être très voisine de celle de la plupart de mes collègues médecins hospitaliers. Je déplore, comme eux, que l'autorité médicale soit mise en cause, que les commissions médicales ne soient que consulta-tives et que les directions de nos hopitaux ne soient pas récliement collégiales. (...)

DEVANT LA COUR D'ASSISES DES HAUTS-DE-SEINE

Le bandit mal-aimé

sur les Champe-Elysées, Mme veuve Jeanne Poisson. marquise de Marigny, passait le temps en lisant des gazettes hippiques. A une table voisine vint prendra place Serga Columeau. qui revenalt de Longchamp, où le fortune lui avait souri. Mme Poisson lui sourit aussi et l'on parla turf. Evidemment, Mme veuve Poisson ne savait rien de Columeeu, comma Columaau na savait rien d'elle... Elle ignorait que ce gercon da quaranteet-un ans, fort sage et studie jusqu'à vingt-six ens, féru d'élec-tronique, avait à le suite d'une faillite et du départ de sa femma sombré dans le délinquance, ce qui lui avait coûté, entre 1965 et 1979, da pasear quatorze années en prison. Et lui, libérá redevenu saga, animateur vacataire d'activités de jeunes à la mairie da Dreux du temps de Mme Françoise Gaspard, ne se doutait pas non plue de ce qui poussait cette dame à lier si facilement conversation. Il alleit l'apprendre.

Dans la soirée du 4 décembre

1979, à la terrasse du Fouquet's

Comme il se faisait tard, alle lui demanda e'il pouvait la déposer à son domicile de Neuilly. Ce sont des choses qui ne se refusent pas. Au pied de l'immeuble, elle lui dit : « Montez donc prendre un verre. » Cela se refuset-il ? Il monta. L'appartement est cossu, qu'elle lui fait visiter. Il y a des tableaux, des bijoux, des fournires. La visite bientôt tourna au badinage, le bedinage au libertinage. Certes, Mª Poisson aveit soixante-huit ans, mais, comme dit Columeau, e sous un éclairage bienveillant, l'illusion pouvait jouer ». Il resta. Ce fut son erreur. Car Ma veuve Poisson attendait de lui bien autre chose qu'une aventure ordineire.

Il le comprit quand elle lui expliqua tout ca qu'ella faisait avec son amant at qu'elle entendait faire avec lui. Quand elle ouvrit pour mieux le convaincre un tiroir où il y avait des chaînes, des fouets autres accessoires dont elle entendait user pour le dans lesqualles alla se réservait le rôle de dominatrice.

Lui, Columeau, en fut ulcéré, pis : humilié. Son refus lui valut des insultes qui emplifièrent sa révoite. Ils se battirant et, bien

qu'elle mesurât 1,82 mètre et lui 1,56 metre, il l'emporta. Il est vrai qu'il avait sorti de sa poche un pistolet. Il la ficela, la bâillonna. Après quoi, pour achever sa vengeance, il pille l'eppartement, emberque bijoux, ergent, vison et neuf des tableaux de maître. Et puis il fila, la laissant gigoter dans see liens.

Juridiquement, il y a là tout ce qui constitua un vol qualifié, assurément peu ordinaire. Devant le cour d'assises des connaître le ieudi 15 septembre. on e beaucoup souri, et même franchament ri. Car tout le monde a cru Serge Columeau. D'autant plus aleément que veuve Poisson, après evoir tenté de faire admettre qu'elle avait été victime d'un agresseur venu sonner chez elle an se prétendant quâteur pour des œuvres inives zon seulement a dû faire machine amère, maie a finalement estimé préférable de ne point se montrer è une audience où elle evait assurément plus à perde qu'à gegner. D'autant qu'avant et après Columeau elle cooput avec d'autres les mêmes exigancaa et aemblablas

Restait Columeau avec son air sage, son élocution de bon aloi. sa licence en droit acquise au temps de ses prisons de Cleirvaux, les Beaumettes, Poissy, Diion, et son état ectuel d'écrivain public dens une petite commune d'Eure-et-Loir où il offre à qui veut, sept jours sur sept, la rédaction de lettres d'amour ou de déclaration d'impôt, d'accord amiable au de damande

La cour d'assises, présidée par M. Henri Boulard, a finalement suivi l'evacat gánéral, M. Pineau, pour qui cinq ans de prison, dont trente mois avec sursis, at cinq ans de mise à l'áprauve, pouvalant auffira. Me Jean-Louis Pellatier n'an demendait pas plus.

Tout la monde e fait ouf ! Car Serge Columeau a beau dire que le temos des études en prison fut pour lui le meilleur de sa vie, il n'avait pas envie de le ramouver pour les fantaisies d'une vieille

J.-M. THÉOLLEYRE.

M. André Reboul, administrateur civil, vicot d'être nomme directeur de cabinet de M. Pierre Verbrugghe, directeur général de la police nationale depuis le 8 juin. (le Monde du 9. juin). M. Kebou remplace dans cette fonction M. Michel Methieu, nommé secrétaire géoéral du département de l'Isère.

[Né le 8 octobre 1933 en Tunisie, M. Reboul occupait depuis le 30 mai 1978 le poste de conseiller technique à la direction de la police nationale.]

LA PETITE **VOLEUSE D'ENFANT**

Le mercredi 14 septembra, M. Sylvie Latailleur, le maman. relève à peine de couches. Ella a laissé Jérémy, cinq jours, dens son berceau pour eccompagner à petite pas Alain, le papa, dene le long couloir de la matemité du centre hospitalier de Mantesla-Jolie (Yvelines). La coupla, qui se retrauve, e'attarde un peu. Jérémy gazouille. Les infirmières ont encore le dos toumé quand une jeune femme paece en trombe, anveloppée dana une cape noire qui fait une bosse et remue. Tout l'hôpitel court après le fuyarde, qu'on ne peut rettra-per. Ella a filé comma le vent en

emportant le nourrisson. A le maternité, on a'affole. Les parents, effondrés, craignent pour le vie de Jérémy qui « souffre de diarrhée ». L'oncle, au nam da la femille, effirme qu' « ite ne pourront pas payer la rancon ». On lance un appel à la ravisseuse. On charge le S.R.P.J. de Versailles da retrauver le

Vingt-quatre heures plus tard, le « voleuse d'enfant » est arrè-tée. Le bébé éteit chez elle, à Vernon (Eure). Ella n'a que dixsept ens et déjà en mel da matemité. Jérémy était sec et

D'un sport à l'autre

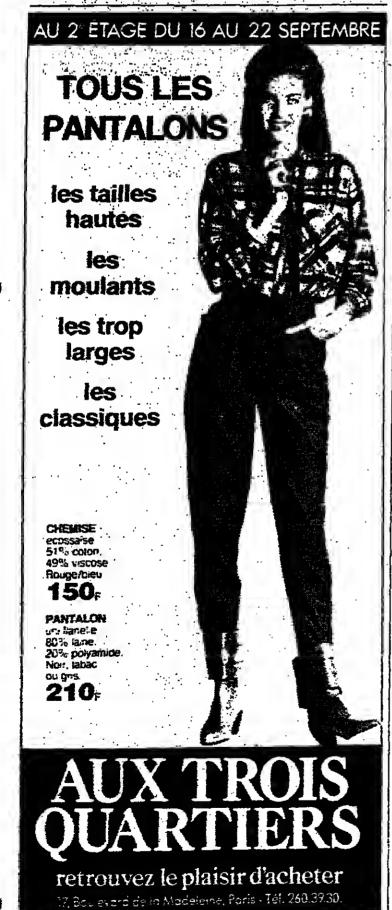
TENNIS. - Surprises en série jeudi 15 septembre à La Baule pour les chompionnais nation de première série. La sinale dames mettra en présence Nothalie Herreman, agée de dix-sept ans, qui o éliminé en deux manches la championne en titre Ca-therine Tanvier, après avoir été mence 40 dans le deuxième set (6-1, 7-6), et Catherine Suire, âgée de vingt-quatre ons, qui a battu la révélation des Internationaux des Etats-Unis, Pascale Paradis 16-7. 6-4. 6-4). Che: les hommes, les quarts de finale ont vu les victoires d'une part de Tu-lasne sur Vanier [7-6, 6-2], et de Dadillon sur Deblicker (6-2, 6-21, d'autre part de Fritz sur Benhabiles (6-1, 4-6, 6-1), et de Portes sur Freyss (7-5, 6-4).

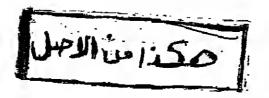
VOILE. - Le 12 mêtres oustralien Australia 11, barre par John Bertrand, a perdu, jeudi 15 septembre, sa deuxième régate contre le voilier américain Liberty, barré par Dennis Conner dans le challenge de la Coupe de l'America. Devance de 1 mn 33 s. l'équipage australien, qui avait pourtant pris le meilleur départ, a aussitat deposé une réclamatian, qui pourrait mettre à égalité les concur-rents sur le tapis vert.

RELIGION

• RECTIFICATIF. - Dens l'article consacré à la retraite de Mgr Ducaud-Bourget (le Monde du 16 septembre), c'est par erreur que, dans certaines de nos dernières éditions, nous avons attribué à Proudhon le fameux Voltaire du sculpteur Houdon.







LE DÉBAT SUR L'AVENIR DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Mobilisation chez les laïques

L'année scolaire à paine commencée, les pertisans de la « nationalisation laïqua » de l'anseignement privé rappellent leur existence. Hsut et fort, ils signelant eu ministre de l'éducation nationale, mais aussi au président de la République, qu'ils sont toujours là, impatients de voir se mettre en place la « grand service public unifié et laïque de l'éduca-

Il y a quelques jours, le grand maitre du Grend Orient de Frence soulignait qu'il « ne peut y avoir de dualité dans l'enseignement de le République » (le Monde du 15 septembre). Opposés aux ingérences de la refigion dens l'instruction publique, les francs-maçons attendent que des décisions rapides scient prises par le gouvernement, « car, sinon, nous irions à l'eventure ».

Fidèle aux résolutions de son dernier congrès, le Syndicat nationel des instituteurs et professeurs de collège (SNLP,E.G.C.) e propose eu « vaisseau laique » qu'est le Comne netional d'ection laïque (CNAL) (1) d'organiser, à l'eutomne, une série de rassemblements... Le CNAL, qui s'est reuni jeudi 15 septembre, a repondu positivement à cette & suggestion ». « Il falleit faire quelque chose dans le clan laïque », explique M. Michel Bouchereissas, secrétaire général. Depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, il n'y e pes eu de manifestation de rua des partisans du service public, si l'on edmet que le rassemblement du Bourget en mei 1982 était une commémoration. Alors, les militants leigues sont eppelés à se mobiliser « pour rappeler nos objectifs (...) et signifier notre volonte de voir le gouvernement e'engager plus rapidement dans la perspective de la mise en placa du service public unifié et laique de l'éducation ».

Nouvelles propositions

A Yssingeaux (Haute-Loire) -« fief de M. Barrot, secrétaire général du C.D.S. », - après avoir défilé la 20 novembre, dans les rues, ils se rassemblaront pour écouter un responsable du CNAL. D'autres militents feront de mêma à Chauny, dens l'Aisne. Une semaine plus tard. des manifestations auront lieu à Nantes et à Rodez, Enfin, la premi week-end da décembre sera l'occasion, pour les adhérents du CNAL de la région parisienne, da se ratrouver à Arpajon et pour ceux du Sud-Est è

Le ministre de l'éducation nationale doit faire connaître fin septembre da nouvelles propositiuna sur les rapports entra l'enseignement public et l'enseignement privé. Les responsables du CNAL n'ont pas attendu cette data pour ennoncer leurs rassemblements. Una manière comme une autre de faire pression sur la mement tout en précisant, selon M. Bouchereisses, que « la conjoncture de novembre prochain a toutes les chances d'être celle d'une négociation enfin engegée... ou de

son échec déjà consommé ». Quelle que soit l'issue réservée eux propositions de M. Alain Savary, leïques seront dans la rue. « Enfin ! », vont s'exclemer certains scherents du CNAL qui jugent que leur mouvement e mis bien longtamps à répondra aux manifestations organisées un peu partout en France par les défenseurs de l'enseignement prive. « Enfin I », vont sans doute declarer les militants inquiets de « l'inante pression idéologique des cléricaux et des médies sur le thème de la liberté ». Ceux-là applaudiront l'initiative du CNAL de diffuser un badge portant l'inscription « La seule école libre, c'est l'école laïque. » Ainsi les auto-collants de l'enseigne ment privé ne seront plus les seula à omer les vitres arrière des voitures eu grand désespoir de M. Boucha-

SERGE BOLLOCH.

(t) Le CNAL groupe cinq organisa-tions; la FEN, le SNt-P.E.G.C., la Ligue française de l'enseignement, la Fé-dération des conseils des parents d'élèves (F.C.P.E.) et les délègues de maux de l'éducation nationale.

· Les responsables de l'enseienement catholique, de leur côté, se déclarent inquiets des dernières declarations de M. Pierre Mauroy fle Monde daté 4-5 septembre). La commission permanente du Comité national de l'enseignement catholique, tout en reaffirmant sa volonte de dialogue et de concertation avec le gouvernement, se déclare - surprise - d'une décision unilatérale d'inscription au budget 1984 . de possibilités de fonctionnarisation des maitres du privé -.

DÉFENSE

DANS L'EST DE LA FRANCE

Vingt-deux mille hommes participeront aux manœuvres de la force héliportée antichars

L'état-major de l'armée de terre mettra à profit l'exercice interarmees - Moselle -, qui aura lieu la semaine prochaine en terrain libre dans l'est de la France, pour achever la première phase de l'expérimentatino technique de la . Force Eclair », qui se présente comme l'embryun de la Force d'action rapide (FAR), créée en juin par décisiun du guuvernement. Puur marquer l'importance de cet exer-cice, le ministre de la désense, M. Charles Hernu, se rendra sur place, jeudi 22 septembre, pour assister au déploiement de cette

Placés sous les ordres du général de corps d'armée André Multun, qui vingt-deux mille hommes, utilisant sept mille einq eents véhicules divers - dont mille eioq eents hlindes - et deux cents hélicoptères, manœuvreront dans les départements de la Marne, des Ardennes, de la Meuse, de la Moselle, de la Meurthe-et-Moselle et du Bas-Rhin, L'exercice • Moselle • est en terrain libre, c'est-à-dire que les troupes se déploieront dans les champs et les villages,

C'est au sein même de cet exer-

cice de grande ampleur que se situe la maoœuvre particulière de la Force Eclair » sous la responsabilité du géoéral de brigade Etienne Doussau. Cette force réunira pour la circonstance ceot cinquante hélicoptères (des mudèles Gazelle et Puma) appartenant ao le régiment d'hélicoptères de combat (basé à Phalshuurg) et du 3° régiment d'hélicoptères de combat (stationné Etaini, renforces par le 2º régiment d'hélicoptères de combat (normalement en garnison dans la région de Fribourg, en Allemagne fedéraie). Pour les besoins de l'exercila « Force Eclair » recevra l'appui de deux compagnies de missiles antichars Milan du le régiment d'infanterie à Sarrebourg. De même, à l'uccasion de la manœuvre Moselle », le corps d'armée sera soutenu par des avions Jaguar et Mirage de la Force aérienne tactique (FATAC) qui effectueront environ buit cents sorties.

La . Force Eclair . est censée préfigurer le projet de Force hélipor-tée antiehar (F.H.A.C.), qui s'intégrera ultérieurement dans la Force d'action rapide commandée par le général de corps d'armée Gilbert Forray (le Monde des 9 et 18 juin, du 10 août). L'expérimentation de la - Force Eclair - a été confiée. depuis le début de cette année, au général Doussau, mais, à la fin de l'exercice - Moselle -, son commandemeot sera attribué au général de brigade Georges Baffeleuf, que sa spécialité d'ancien artilleur, versé ujourd'hui dans l'aviation légére de l'armée de terre (ALAT), prédispo-sait à ces nouvelles fonctions.

Dans le dispositif conçu par le gouvernement, la F.H.A.C. est destinée à être expédiée, si besoin était, en avant du déploiement normal des unités françaises, au niveau des eutres forces de l'alliance atlantique, dans une situation d'urgence ou de crise en Europe.

Débouchés importants

CHIMIE BIOLOGIE

quelques places disponibles

SECONDE TECHNIQUE

Tál.: 583.75.34

95, rue du Dessous-des-Berges

Paris 13

Notre histoire

(Suite de la première page.)

A l'ancienne lresque, haute en couleur, où Vercingétorix, Philippe-Auguste, Jeanne d'Arc, les soldats de l'An II, guerroyaient, souffraient, se sacrifiaient pour la défense du sol natal, les manuels rédigés par nos modernes pédagogues substituent pen é peu l'étrauge grisaille d'un passé anonyme, sans conquérants, ni ministres ingénieux ni grands capitaines, exclusivement remptis par l'évolution de l'homme, telle qu'elle se dégage d'un immense labeur, éteodu sur les millénaires.

Rupture

Cette rupture intellectuelle, sentimentale, entre la nation et ceux qu'elle charge d'éduquer ses enfants obéit à des causes fort complexes. Avec sa manie de restreindre toute vie sociale à la production, aux rapports de forces entre les classes, un marxisme diffus, en vogue depuis vingt ans parmi les universitaires, encourage l'exclusion des personnalités au profit des masses. Sous le précédent sentennet, les milieux proches do monde des affaires cocouragérent cette conception matérialiste de l'existence favorable à la production, et estimèrent, eux aussi, les scovenirs movenageux parfaitement inutiles à l'essor industriel. Après ceux de M. Pompidou, les ministres de M. Giscard d'Estaing laissèrent l'histoire s'ameouiser dans les programmes, quand ils ne hataient pas son exclusion par de discrets coups de pouce. A ces calculs politiques s'ajouta chez les enseignants euxmêmes l'intention de moderniser à leur facon un savoir deveou effecti-

En effet, leur vision laborieuse et non plus héroïque du passé, ne manque pas d'exactitude. Dans la longue vie des peuples, l'essectiel ne se décide pas forcément dans les têtes royales, ni sur les champs de bataille. Napoléon et Wellington,

EN ATTENDANT DES MESURES DE REDRESSEMENT

Une commissiuu permanente sur l'enseignement de l'histoire vient d'être mise en place au ministère de l'éducation nationale. Elle est présidée par M. Jacques Le Goff, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et médiéviste connu. Son rapporseur, M. René Girault, professeur d'histoire à l'université de Paris X-Nanterre, vient de remettre au ministre de l'édnestioo nationale un rapport sur la situation actuelle et les carences de l'enseignement de l'histoire. li présectera son travail à la commission qui se réunira à la fin du mois de septembre. Des mesures d'urgence sont ettendues au ministère dans le courant de ce trimestre.

Austerlitz et Waterloo, exercent, sur le seul dix-neuvième siècle: une influence finalement secondaire par rapport à la machine à vapeur. La politique du second Bonaparte disparaît aussi derrière les travaux de Pasteur. Anjourd'hui, presque tout le monde a oublié comment s'appelait l'empereur dans cette Autriche où Beethoven créait son univers symphonique. Lorsqu'ils constatent ces vérités premières, les nouveaux professeurs n'outragent pas la rai-

La respectable préférence qu'ils accordent aux œuvres pacifiques, à la vie quotidienne sur la tragédie. fausse néanmoins l'exacte connaissauce du passé parce que l'art,

Terminales B, D

Quelques places disponibles

l'industrie, l'agriculture, le commerce, le professorat lui-même dans son éminente dignité, ne s'épanouissent, ne prospèrent qu'à l'abri d'un ordre voulu par les pulitiques, défendu par les soldats, incarné par de sages ministres, des rois ou des présidents exemplaires, et ces hommes d'exception qu'on appelle les héros. Quand ces personnages n'existent plus, leur absence coute cher. Ainsi la France paya d'un million et demi de morts la récupération de l'Alsace-Lorraine perdue par la faute du Second Empire. Matériellement, cette hécatombe n'a rien d'une bagatelle, même si certains enseignants la négligent.

Les eirconstances innombrables où des civilisations entières disparurent, tombérent en esclavage, l'excès de souffrances, de destructions dans l'Odyssée humaine, obligent donc à s'en souvenir par simple discipline intellectuelle. Laisser la leçon s'évanouir implique beaucoup d'inconscience, moins de quarante années après la fin du deuxième conflit mondial. Cette légèreté se double d'une mauvaise action quand elle aboutit à mentir par omission.

Car enfin, Clovis, Charlemagne, Louis VI le Gros à Monthery, Jeanne d'Arc dans sa fournaise, les Marie-Louise de 1813, les mobiles de 1870, les fantassins de 1914, bataillèrent, et moururent vraiment Les diplômes, le privilège d'écrire des manuels scolaires, n'autorisent personne à réduire leur existence à un mythe ni à priver la nation de

Fantômes illustres

Lorsqu'il parle dn pays, le peuple français des H.L.M. des usines, des marchés, des garages, ntilise ordi-nairement un NOUS d'une majesté toute royale. Dans ce splendide piuriel, les petites gens mettent sans façon la communauté nationale entière avec ses pauvres, ses riches, les citadins, les campagnards, les ieunes, les vienz, les vivants obscurs, les morts célèbres, puis cette foule. de fantômes illustres statufiés dans le bronze et la pierre sur nos places .

Ces Duguesclin, ces Henri IV, ces Hoche, ces Clemenceau, Joffre et Foch, s'assemblent, avec foutes les Jeanne d'Arc possibles, en une immense famille dans le cœur des vivants. Après la langue maternelle, doire demeure l'unique richesse des Français sans fortune, leur poèmelale, pareil à une religion, avec ses martyrs, see chutes, see miracles.

Pendant près d'un siècle, d'inoubliables instituteurs l'enseignérent comme une morale en action. Les sourcils se fronçaient, dans lesclasses, quand Vercingétorix jetait ses armes à César dédaigneux. Sur leur hanc, combien d'élèves ne voulurent pas souffler jusqu'à s'en rompre les veines dans le cor de Roland, au mortel traquenard de Roncevaux, et saisir à deux mains l'épée Durandal? Plus tard, ils rejoignirent le Grand Ferré, accompagnèrent Jeanne d'Arc chez Baudricourt, chevanehèrem derrière le Béarnais, bătirent avec Richelieu sa digue devant La Rochelle, pleurèrent sur l'épée de Montcalm quand la France abandonua le Québec, servirent Marceau coutre l'Autriche; -ct retrouvèrent la fierté lorsque, après l'effroyable honte de juin 1940, ils apercurent Koenig debout dans Bir-Hakeim, et Leclere sur la piste du Tehad

Lisez _ Le Monde dossiers et documents

L'ANGLAIS DE LA BBC LES LANGUES DU MONDE OMNIVOX

en français entation gratuite sur demande à ÉDITIONS-DISQUES OMNIVOX & BBC-M (France) 8, rue de Berri - 75008 Paris

L'ETOILE DES NEIGES Etablissement agréé et conventionné S.S.

Recoit les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans. toute l'année

Scolarité dans l'établissement

Maladies des voies respiratoires **Asthme**

Cenes, l'interprétation des évênements évolue beaucoup d'une époque à l'autre. L'espèce de religion nationale, symbolisée par le culte des grands hommes, des dates

memorables - Poitiers, Azincourt, Marignan, etc. - s'accentua quand l'affaiblissement, la disparition du lien dynastique obligea les Français à s'anir autour d'une autre aliegeance : celle de la patrie conçue comme un idéal.

· Avec la prééminence qu'il donnait aux individualités exceptionnelles, le romantisme amplifia le rôle des rois comme celui des révolutionnaires. Michelet, d'où procèdent les anuels de Lavisse, Mailet et Isaac. étale spiendidement ce défaut dans son écrasante Histoire de France en dix-neul volumes. Nul ne reprochera à l'école acmelle de réagir contre ces exagérations. Mais elle inquiête quand elle pousse jusqu'à l'absurde son zele iconociaste.

Une blessure pour l'esprit

Une histoire sans dates, sans chroaulugie, sans héros, prive les mémoires enfantines des repères indispensables. En même temps qu'eile blesse l'esprit, elle offense la nature. Dans sa vie personnelle, après' tout, chaque auteur des nouveaux programmes fête son propre anniversaire, n'oublie pes celui de sa chère éponse, et ne néglige jamais le jour oil maquirent ses précieux bam-bins. Ce cérémonial qu'il juge bon pour sa petite famille, voilà qu'une profession entière en prive la grande, c'est-à-dire le pays.

Nut ne diminue sa memoire sans saccager anssi sa cunscience. L'ancienne bistoire simplifiait peut-être la réulité. Du moins elle lui don-nait un sens intelligible à tons. Celle que M. François Mitterrand qualifiz de - danger national - devant ses ministres abasourdis, entraine insensiblement vers une adoration des objets; sans doute conforme aux exigences de notre sécurité insrchaode. mais parfaitement incompatible avec la durée d'une nation. Elle prépare un monde où les collectivités organiques se rédisiront pen à peu anz embouteillages d'automobiles sur les routes du wook-end, aux files d'attente devant les crisses des grands magasins; une France où le sacré n'auréolera plus le courage, l'impelligence, mais la marchandise, avec sa Mecque mondiale, à New-

Ce dévoiement n'arrachera pas pour autant le besoin d'exemples enraciné dans le cœur des jeunes. En l'absence de grands ancêtres, ils se passionneront au mieux, pour des acteurs, des sportifs éminents, au pire pour les saltimbanques, bouf-fons, plates et prétentieuses vedettes de la société de spectacle. Quant aux doctes adeptes de l'histoire laborieuse, ils les coifferent un jour du bonnet d'âne, pendant l'une de ces joviales et grosses espiègleries soixante-huitardes où le peuple se venge quelquefois de la présomption des cleres. Ou de leur arrogance.

GRBERT COMTE.

* Le Monde de l'éducation de sep-tembre public un dossier sur « le senti-ment national aujourd'hm », avec des articles de MM. Jean-Pierre Chevènement, Michel Debré et Pierre Chaunu.

Publicité -PRÉPARATION B.T.S. services informatiques.

comptabilité et gestion des en FAX

École privée fondée en 1950 6, rue d'Amsterdam, Paris 9º

M Saint-Lezare - Tel.: 280.48.00



PHARMACIE (1 agnée)

stage pré-universitaire pour bacheliers préparation intensive par cours du soir ou stages

PREPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE AUX Écoles PARAMÉDICALES (Kinésithérapeutes, Laborantins, Mantpulatéurs en electroradiologie infirmiers. Pédicur Ergotherapeutes) cles d'ORTHOPHONIE

Écoles NORMALES PRIMAIRES BTS TOURISME (2 options) SECRÉTARIAT MÉDICAL

PESUD to Parc du Behedere. Bât D Rús Marus Carrieu Rue du Behedere 34100 MONTPELLIER. Tát. 54,72,20

CARRIÈRES INTERNATIONALES

INSTITUT D'ÉTUDE

DES RELATIONS INTERNATIONALES

(1. L. E. R. I.)

Établissement privé d'enseignement supérieur

12, rue des Saint-Pères, 75007 PARIS

Tél.: 296-51-48

Fondé en 1948, l'Institut donne une formation de caractère juridique,

mique et commercial aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se

L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université, des hauts fonctionnaires et des praticiens du commerce international. Le diriôme est admis en dispense de la deuxième partie de l'examen de quatrième année de droit (arrêté ministériel du 16 février 1967) et donne accès aux doctorats.

Recrutement sur titres - Baccalauréat exigé - Statut étudians Secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 9 beures à 12 beures

3. CYCLE DROIT DES AFFAIRES

LES ENTREPRISES ONT BESOIN DE JURISTES D'AFFAIRES DE HAUT NIVEAU **NOUS LES FORMONS A PARIS-V (MALAKOFF)**

Outre les formations classiques de 3º cycle :

- DEA de droit privé: - DEA de droit public,

la Faculté de droit de Paris-V (Malakoff) a conçu, en liaison avec les milieux professionnels les plus réputés, trois diplômes d'études supérieures préparant à la vie des affaires :

- DESS JURISTE D'AFFAIRES INTERNES;

- DESS JURISTE D'AFFAIRES INTERNATIONALES:

- DESS FISCALITÉ APPLIQUÉE.

L'enseignement est assuré par un corps professoral composé

de praticiens de haut niveau et de professeurs d'Université. Admission sur dossier.

Renseignements et inscriptions avant le 1e octobre 1983.

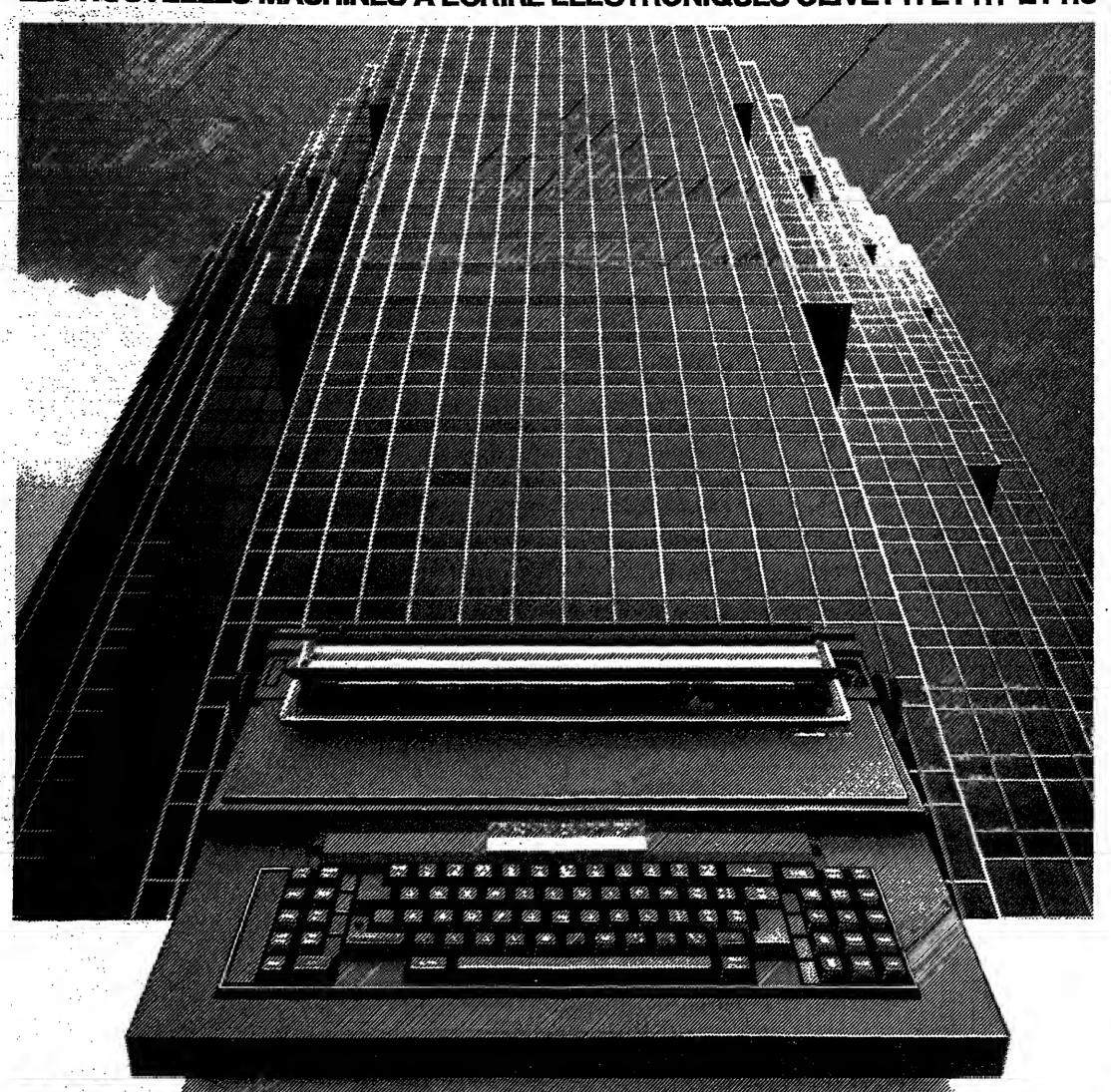
FACULTÉ DE DROIT DE PARIS-V 10, avenue Pierre-Larousse, 92241 MALAKOFF CEDEX (Metro: Porte-de-Vanves)





Cadre femilial - 20 lits - Alt. 950 m 05400 La Roche-des-Arnauds Telephone (92) 57-82-57

LES NOUVELLES MACHINES A ÉCRIRE ÉLECTRONIQUES OLIVETTI ET111-ET115



LA MACHINE A ECRIRE ELECTRONIQUE LA PLUS VENDUE AU MONDE A UNE CONCURRENTE. UNE AUTRE OLIVETTI.

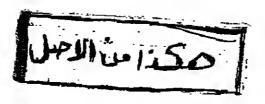
1.000.000 de machines à écrire électroniques Olivetti ont été vendues dans le monde à ce jour. Olivetti détient ainsi le record mondial. La première machine à écrire électronique au monde fut une Olivetti. En 1978.

Depuis, Olivetti n'a cessé de consolider son avance. La gamme Olivetti est la plus complète au monde : de très nombreux modèles, compatibles et évolutifs pour croître avec les besoins de l'utilisa-

teur tout en sauvegardant son investissement initial.

Aujourd'hui Olivetti prend une nouvelle avance. Sa machine N°1.000.001 est différente des précédentes: elle est entièrement électronique. La suppression des dernières parties mécaniques a donné naissance aux nouvelles ET111-ET115, des machines hautement professionnelles qui ouvrent le chapitre du deuxième million de machines à écrire électroniques Olivetti.

olivetti



INFORMATIONS « SERVICES »

-RÉTROMANIE ----

Eclairages à l'ancienne

Du feu tombé du ciel, l'homme a d'abord recueilfi la flamme, ce guide lumineux nommé Mazda, cher à Zarathoustra, en lutte éternelle avec Ahriman le démon des ténèbres.

Entretenu ou provoqué, le feu reste donc pendant des millenaires la source unique de l'éclairage, jusqu'au jour où l'électricité prend la releis, voici un siècle à peine. Que reste-t-il pour la brocante de tous les écleirages à fou vif leissès par les civilisations successivee ? Les plus anciens sont aussi les plus aimples : une coupelle de terre cuite où brûle una mēche imbibée d'huile d'olive, dont le prototype est le lampe romaine. Pes chers d'aillampe romaine. Pes chers d'allieurs ces vestiges erchéologiques : on en trouve e partir de 250 F, maie pour une vraie; méfiez-vous des fausses fabriquées en serie (plus lourdes, à reliefs empâtés) qui ne valent pas plus de 30 F, en état de marche.

Ce système traverse les siecles sous les formes les plue diverses jusqu'e l'invention des cylindrique, ce qui ective la combustion et donne une fiemme

Nous restons dens les lampes è huile jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, avec réservoir en cuivre incorporé à la cérami-que. Les prix varient de 1 000 F è 1 500 F, selon le qualité du décor sur porceleine ou sur faïence, parfois en léger relief. Les motifs imprimés ennoncent le déca-

Enfin, à pertir de 1860, l'Amérique éclaire le monde grâce eu pétrole lampent jeille des sous-sols de Pennsylvanie. Les vieilles lempes à huile ont fait long feu pour laisser la place à une folle éclosion de lampes à pétrale qui se distinguent des précédentes par l'utilisation di-recte du pied len faïence, en porcelsine, en verre, en opetine ou en cuivre) comme réservoir. En dévissant le bec porteur de la mèche on peut facilement adap-ter une douille électrique et il suffit d'un enneau de serrage pour fixer l'abat-jour. Meis curleusement ces lampes de chevet en tous genres sont pessées de mode. On n'en découvre guère que chez les brocanteurs qui les dent de 800 F à 1200 F, selon l'ancienneté et la beauté du décor. Les lampes-lyres clessiques avec leur globe d'opaline ceinturé d'un tube de cuivre valent de 1400 F à 1800 F. La mode est 1900 protéiformes - du petit bronze porteur d'empoules à le lampechampignon de Gallé - mais

plus encore eux éclairages rêtro de style Art déco. Le grend chic est la lampe «pirouette» evec son abat-jour vert triangulaire, eu bout d'un bras en chrome articulé sur un pied du même métal (1000 F à 1500 F).

N'oublions pes que entre les demières lampes à pétrole et les emières montures électriques, l'éclairage eu gaz e laisse son souvenir dane les volutes des bronzes fleuris de l'arz nouveau. On peut encore trouver de belles appliques avec un petit robinet en forme de pétale ou da pal-mette è partir de 1000 F. Une promenade dens les bou-

tiques du Villege Saint-Paul (9-

13-17, rue Saint-Peul) vous ré-

velera la richessa d'imagination dee fabricants de lampes depuie un siècle. Aussi bien à La Lustrene (« goutte d'eau » en cristal suspendue dans un support de bronze, à partir de 800 F; double lampe de billard à globes d'opaline : 3500 F) qu'à Ladegote (lampe Napoléon III télescopique sur plateau d'enyx : 3200 F, statue en régule 1900 montée en lampe : 1800 F), qu'eux 4 De-niers (lampe à pampilles rouges : 450 F, tampe cloche en pâte de verre et bronze : 1300 F) ou qu'au Puceron chineur (lampe à pétrole à réservoir en verre blanc: 800 F; pique-cierge dixneuvième siècle monté evec abat-jour : 1200 F; paire de lampes de chevet en bronze et elbâtre: 1500 F), vous trouverez l'eclairage de votre choix, Quelques belles lampes enciennes, également è des prix raisonnables, à la Galerie 91 (91, rue Saint-Honore), notamment une petite tempe champignon Belle Epoque (600 F) et une lampe à pétrole Napoléon III en porcelaine de Limoges bleu foncé à décor floral (1 200 F).

Les collectionneurs recherchent encore le petite lempe en cuivre réputée « inexplosible » bien connue soue le nom de lampe Pigeon. Les plus enciennes, anterieures à 1900, se vendent de 250 F à 300 F si elles sont authentiques. On trouve les mêmes au B.H.V., pour 98 F, la patine en moins, que certains brocanteurs noircis-



TIRAGE N'37

DU14 SEPTEMBRE 1983

33

NUMERO COMPLEMENTAIRE

32

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE IPOUR 1 FI

346 532,10 F 5 BONS NUMEROS

92 573,60 F 3 693,60 F

4 BONS NUMEROS 3 BONS NUMEROS 3 788 378 97,40 F

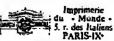
9,50 F

PROCHAIN TIRAGE LE 21 SEPTEMBRE 1983

VALIDATION JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE1983 APRES. MIDI

Les mots croisés se trouvent page 28.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : surens, directeur de la Anciens directeurs : Jacques Fauvet (1969-1982)



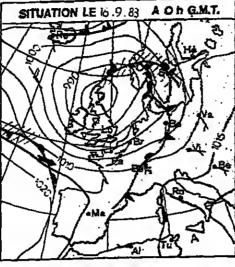
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN: 0395 - 2037

EXCEPTIONNEL WEEK-END SUPERSONIQUE

EN IRLANDE **VOL SPÉCIAL EN CONCORDE** le 1.10.83 3 950 F

Vol Paris-Dublin AR. 2 nuits hôtel luxe petits-déjeuners AIRCOM SETI 25, rue La Boétie, 75008 Paris Tél.: 268.15.70

MÉTÉOROLOGIE



entre le vendredi 16 septembre à 0 heure et le samedi 17 septembre à

Les masses d'air instable circulant sur

le pays vendredi seront progressivement stabilisées par l'ouest avec l'arrivée d'une dorsale en altitude précédant une

nouvelle perturbation.

Samedi, le matin, les muages seront

encore abondants et donneront lieu à des averses sur la moitié nord et les

Alpes avec du vent de nord-ouest sur les Alpes, de secteur ouest ailleurs et qui sera modéré, assez fort près des côtes. Sur les autres régions, le ciel sera nua-geux, le vent modéré de nord-ouest,

encore assez fort, de nord, en vallée du

L'après-midi, de belles éclaircies se

développeront et les vents s'atténueront.
Mais les mugges reviendront près des
côtes atlantiques, y apportant des pluies
au cours de la muit suivante. Le vent s'y

orienters au secteur sud en se renfor-

Les températures minimales seront

de 9 à 10 degrés sur la moitié nord, 16 à 18 degrés en régions méditerranéennes.

11 à 13 degrés ailleurs. Les tempéra-tures maximales atteindront 17 à

20 degrés sur la moitié ouest, 22 à 25 degrés en Méditerranée, 16 à

La vaste zone dépressionnaire qui res-

tera centrée au nord-ouest des iles Bri-

rant perturbé d'ouest de l'Atlantique à

la France. Une nouvelle zone pluvicuse qui ebordera nos régions de l'ouest en cours de la nuit de samedi à dimanche s'éteodra le 18 à la plupart de nos

régions, n'épargnant que temporairo-ment l'extrême Sud-Est.

A l'arrière un flux d'ouest plus frais

sche : temps frais et brumenx le

et plus variable s'établira progressive-

cendant vers 6 à 7 degrés du Massif

ment par l'ouest evec des pluies qui 'Alsace jusqu'au Massif Central et aux Pyrénées. A l'avant le beau temps per-sistera de la Méditérranée aux Alpes ; à

l'arrière de ces pluies qui débuteront très tôt le matin, près de la Manche, un temps variable et plus frais s'établira de la Bretagne aux Flandres evec de fortes

La pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était à Paris, le 16 sep-

JOURNAL OFFICIEL-

UN DÉCRET

UN ARRÊTÊ

extérieures.

duction des vins de pays.

Sont publiés au Journal officiel du vendrdi 16 septembre :

· Relatif aux conditions de pro-

· Portant mise en œuvre d'un

(1) Units

(dessin: O. LECLANCHE)

8. boulevard de Strasbourg

à Paris les mercredi - jeudi -

vendredi dès 20 heures avec

Cité 96, un lieu pour la musique,

la danse, la vidéo, la peinture...

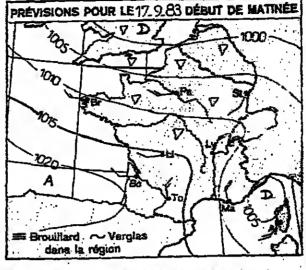
(Inauguration le 21 septembre 1983).

traitement centralisé et automatisé de gestion des candidatures aux emplois à l'étranger relevant des activités du ministère des relations

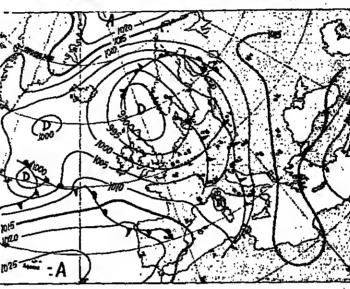
tanniques maintiendra un rapide cou-

18 degrés sur les autres régions. Évolution et prévisions pour diman

che 18 septembre :



PRÉVISIONS POUR LE 17 SEPTEMBRE A O HEURE (G.M.T.)



de la journée du 15 septembre; le second le minimum de la nuit du 14 sep-tembre au 16 septembre); Ajaccio, 25 et 13 degrés; Biarritz, 24 et 16; Buret 13 degrés; Biarritz, 24 et 16; Bordeaux, 24 et 15; Bourges, 21 et 13; Brest, 17 et 10; Caen, 21 et 12; Cherbourg, 17 et 11; Clermont-Ferrand, 28 et 15; Dijon, 24 et 14; Grenoble, 28 et 15; Lille, 20 et 12; Lyon, 24 et 14; Marseille-Marignane, 24 et 19; Nancy, 22 et 14; Nances, 20 et 11; Nico-Côte d'Azur, 25 et 18; Paris-Le Bourget, 21 et 12; Pau, 26 et 16; Perpignan, 27 et 19; Raones, 20 et 11; Strasbourg, 28 et

tembre 1983 à 8 beures, de 1002.2 mil-libars, soit 751,7 millimètres de mer-17, Pointe-& Pitre, 34 et 25,

Températures relevées à l'étranger Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 septembre; le second le minimum de la nuit du 14 septembre : Le Caire, 34 et 20; îles Canaries, 27 et Le Caire, 34 et 20; Res Canaries, 27 et 25; Copenhague, 18 et 12; Dakar, 32 et 27; Djerha, 22 et 21; Genève, 36 et 13; Jérusalem, 28 et 22; Lisbonne, 27 et 15; Loodres, 18 et 12; Luxembourg, 19 et 11; Madrid, 31 et 13; Moscou, 15 et 8; Nairobi, 30 et 12; New-York, 21 et 13; Palma-de-Majorque, 28 et 16; Rome, 25 et 15; Stockbolm, 16 et 13; Tozeur, 35 et 26; Tunis, 32 et 20.

[Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EXPOSITION -

Poésie d'automne

La Maison de la poésie a repris ses activités. Un hommage à Norge débute le 19 septembre par une ex-position réalisée avec le concours du poète et de sen épouse, Denisc Per-rier. Elle rassemble des manuerits. plusieurs photographies, des carnets de croquis et divers documents représentatifs de l'œuvre du poère. Une série de rencourres est prévue. du 10 au 15 octobre (à 20 h 30) : hindi 10. «Norge on le goult de vi-vire», récital de poésic par Daniei Gélin; mardi 11. «Norge et ses amis (Alain Bosquet, Jean Rousse-lot, Gérard Oberlé) », en présence du poète; mercredi 12, Lucienne Letondai dit des poèmes de Norge; samedi 15, récital de Jennine Disen-

Lectures-rencontres chaque mardi à partir du 20 septembre : Pierre Oster le 20, Yves Martin le 27, Jean Joubert le 4 octobre, Hubert Juin le 18 octobre. Merie-Claire Bancquart le 25 octobre et Jacques Réda, le 27 octobre, pour une causerie - Jazz et littérature . Ouverture de la bibliothèque-

nédiathèque, où l'on peut consulter livres, cassettes et vidéo-cassettes consecrées à la poésie du vingtième siècle, française et étrangère. * Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau, 75001 Paris. les remis

Chief for the gray

2.07

- 5 m

1 3 25 25

il Title se

EN BREF -

STAGES

ECOLOGIE. - La direction regionale du Temps libre, jeunesse et sports d'Ile-de-France organise, à l'intention des jeunes de plus de dor-hust ans intéressés par l'écologie et désireux de faire de l'animation « nature », un stage en forêt de Seineet-Marne, du 26 au 30 sep-

* S'inscrire C'orgence au 584-12-95, poste 747.

PLANCHE A VOILE ET PECHE -La direction régionale du temps libre, de la jeunesse et des sports d'lle-de-France organise, pour les jeunes de plus de dou-huit ans qui désirent se perfectionner dans le technique de la planche à voile et s'initier à la pêche à marée basse, un stage sui les Chaussy, du 25 au 30 septembre.

* S'inscrire d'argence au 584.12.05, poste 747.

ANNIVERSAIRE:

Il y a quarante ans, le septembre noir de l'Italie

PROCHE-ORIENT :

Les chrétiens arabes, ces frères mal aimés

• ÉTATS-UNIS :

Le Noir qui rêve d'un destin national

• SOCIÉTÉ :

Sida: la prévention au secours de la morale

Et, avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



SAMEDI DIMANCHE

LE GUIDE DU V.S.

ADMINISTRATION - BANQUE - DISTRIBUTION - ENSEIGNEMENT - SANTÉ

Septembre 83 : Paris, capitale mondiale de l'informatique

Les premières tendances du SICOB à une semaine de l'ouverture

Le trente-quatrième SICOB se tiendra au CNIT. La surface brute de l'exposition est de 89 700 mètres carréa (dont 3 400 mètres carrés pour SICOB O.E.M. et 3 300 mètres carrés pour SICOB BOU-TIQUE). Le salon accueillera plus de huit cents exposants et plus de quatre cent vingt mille visiteurs. Comme chaque année, ce sera l'occasion de découvrir les dernières réalisations en informatique et en équipement de hureau.

Déià, il est possible d'observer quelques grandes tendances.

Le bureau au bout des doigts

L'année dernière, apparaissait au SI-COB une drôle de valise en plastique: c'était le premier des ordinateurs portables. Plus nombreux, certe année, ils devraient être la révélation du SICOB 83.

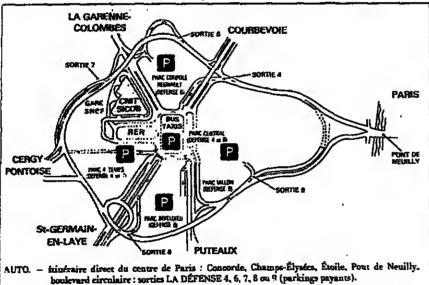
Anjourd'hui, c'est vrai, ou peut se depfacer avec son hurean à bout de hras. Dans une petite mallette pas plus grande qu'un attaché-case, les techniciens ont reussi à intégrer tous les composants des ordinateurs classiques ; clavier, écran et divers périphériques, tels que l'imprimante on le modem, cet appareil qui

rifier l'état des stocks, passer sa commande ou donner les instructions pour l'envoi d'une lettre de confirmation et de

Vivre en ordinateur

L'accroissement du parc informatique s'accompagne d'une évolution parallèle du nombre d'atilisateurs. Aussi, de nouveaux matériels apparaissent sur le marehé, plus faciles à utiliser. La communication entre l'homme et la machine n'implique plus la connaissance du « langage » informatique. Le clavier devient presque accessoire, l'ordinateur obéit au doigt et à l'œil : il suffit de déplacer un curseur sur l'écran grâce à un boîtier mobile, la « souris », ou de toueher l'écran du doigt pour que la machine exécute la commande requise. Ponr l'utilisateur, l'ordinateur devient un objet aussi familier que le téléphone et aussi facile à utiliser.

C'est d'autant plus vrai qu'il envahit les foyers. Pour le prix d'un magnétoscope ou d'un appareil de télévision couleur, il est possible d'installer chez soi un micro-ordinateur, dit « domestique » ou « familial ». Leur apparition en



permet d'envoyer des informations à distance grace au téléphone.

Désormais, les cadres d'entreprise, les commerçants. les ingénieurs pourront travailler chez eux, en voyage, et même dans les endroits les plus isolés. De sa voiture, le V.R.P. après une visite, ponrra ainsi mettre à jour son fichier-client, véFrance est récente, mais la nouveauté cette année viendra des programmes: gestion dn hudget familial, jeux, recettes de cuisine, mise en marche d'appareils électriques ou de systèmes d'alarme, les applications se multiplient.

L'ordinateur se fait aussi professeur, puisque l'utilisateur peut trouver désormais des programmes pour apprendre les langues ou les mathématiques. En attendant de pouvoir se connecter à des banques de données pour s'informer d'un spectacle, réserver une place d'avion ou commander... le dernier catalogue du SICOB.

Postes de travail : l'effort mesuré

Tous les professionnels du meuhle aujourd'hui sont d'accord : c'est l'ergonomie qui détermine la conception du mohilier. Etre bien installé, c'est un des aspects de la qualité de vie. Aussi, le menble de hureau moderne se veut confortable et étudié pour répondre à toutes les sollicitations de l'utilisateur. Il doit s'adapter aux outils du bureau rontemporain, terminaux d'ordinateur, machines de traitement de texte, télex, et devenir un véritable poste de travail.

Plans articulés et réglables, sièges à géométrie variable, câblage intégré et cloisons-classeurs, tont est fait pour avoir à portée de la main, téléphone, clavier, écran, dossiers, etc. Meubles et cloisons sont modulaires et peuvent ainsi composer des ensembles personnalisés au gré de chaeun.

Et, si le prêt-à-porter ne vous suffit pas, vous trouverez aussi au SICOB des cahinets de travail », véritables œuvres d'art réalisées en série limitée.

SICOB 83

Le XXXIV. SICOB se déroulera du mercredi 21 au vendredi 30 septemhre 1983, de 9 h 30 à 18 h. Le salon est fermé le dimanche 25 septembre. Les journées professionnelles : 21,

22 et 23 septembre. Les moyens d'accès :

R.E.R.: Station LA DÉFENSE, ligne A :

Boissy-Saint-Léger, Marne-la-Vallée, Saint-Germain-en-Laye.

PARIS-SAINT-LAZARE, ligne de Saint-Cloud, Versailles, gare de

La Défense.

BUS: Ligne 73, gare d'Orsay. La Défense.

Ligne 174, Saint-Denis, La Défense.

IFIP'83: un carrefour exceptionnel des idées et des techniques

IFIP'83, le neuvième Congrès mondial d'informatique qui aura lieu du 19 au 23 septembre, est un événement tout à fait exceptionnel. D'abord, parce qu'il se tient à Paris, ce qui n'était pas arrivé depuis vingt-quatre ans. Et surtout parce qu'il s'agit du plus grand congrès informatique au monde et une occasion unique, pour les trois mille cinq cents participants attendus, de faire le point sur la science et la technologie de l'information. Pour Jean Carteron, président du comité d'organisation, e'est un lieu de rencontre privilégié pour les informaticiens de tous les pays : universitaires, chercheurs et industriels de l'informatique. Congrès de synthèse, il permet de proposer des orientations nouvelles, dont les applications ne verront parfois le jour que deux ou trois ans après.

Les conférences s'articuleront autour de dix thèmes :

- Matériel et architecture des ordina-
- Logiciel,
- Fondements théoriques de l'informa-
- Réseaux et communications. - Base de données et systèmes d'infor-
- Applications,
- Bureautique,
- Applications informatique.
- Implications sociales et économiques,

Le programme est l'ame d'un congrès. Il analyse les enseignements du passe et détermine les tendances pour le futur , a déclaré le professeur Tsichritzis, président du romité du programme international. Ce programme sera très dense, puisqu'il ne romportera pas moins de quarante conférences présentées par des experts mondiaux du plus haut niveau, quatre-vingt-dix-huit rommunications d'auteurs choisies parmi près de quatre cents proposées et trentedeux tables roudes. Enfin, le Congrès IFIP'83 sera aussi l'occasion de diverses manifestations, parmi lesquelles :

- Une exposition sur la recherche informatique en France, véritable « vitrine » des plus récents projets de la D.G.T., de l'INRIA, du C.N.R.S. et d'autres instituts laboratoires francais (Palais des congres).
- Une exposition de publications spécialisées en informatique (Palais des congrès),
- Une exposition exceptioonelle, a l'art et l'ordinateur », rassemblant des œuvres d'artistes de dix pays réalisées avec l'aide d'un ordinateur (Centre Georges-Pompidou, eotrée sur invita-
- Des visites techniques de laboratoires et d'usines françaises, parmi les plus gernes, et organisces specià l'intention des congressistes.

ORGANISATION DU BUREAU:

Classement, rangement;

Aménagement de l'espace de bureau ;

Les matériels exposés

INFORMATIQUE:

- Traitement des données;
- Saisie des données ;
- Entrée des données Stockage des données ;
- Entrée/sortie des données : Systèmes spécialisés ;
 Equipements d'interfaces et matériels
- d'adaptation aux réseaux ;
- Supports d'information : · Equipements d'ateliers d'informati-
- · Environnement des équipements d'informatique.

O.E.M. :

- TÉLÉMATIQUE : • Matériels et logiciels d'application.
- COMMUNICATION:
- Télécommunications ; Communication des sons ;
- Communication audiovisuelle dans la
- Transport des documents.
- Impression ; Duplication :
 - Copie;

· Ecriture :

Courrier:

- Micrographie;
- Façonnage des documents :
- Calcul; · Contrôle, sécurité des biens et des per-
- sonnes.

BUREAUTIQUE:

- Communication :
- Traitement de texte · Reprographie;
- Micrographie;
- Classement et tri ;
- Traitement automatique du courrier.



Cinq secteurs à la loupe

Ce guide du Sicob a été spécialement conçu à l'intention des lecteurs du Monde. Il propose cinq plans de visite intéressant chacun des secteurs professionnels suivants : l'administration, la banque, la distribution, l'enseignement et la santé.

Il a été réalisé à partir des informations recueillies auprès des exposants et devrait permettre aux visiteurs concernés de gagner un temps précieux lors de leur visite.

Toutefois, il n'a pas été possible de présenter tous les matériels d'usage courant ne relevant pas directement d'une des activités retenues. Pour compléter son information, le visiteur pourra se reporter au catalogue officiel du Sicob ou au système d'information Videotex Teletel Sicob installé sur chacune des banques

Les plans des niveaux 1 et 2 sont en page 4 de ce guide; ceux des niveaux 3 et 4, en page 5; celui du niveau 5, en page 8.

Les journées d'études et d'application du Sicob

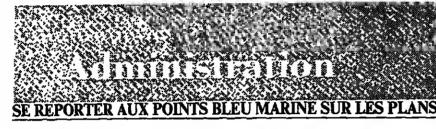
Préparées avec le concours de syndicats professionnels, d'associations et de groupements d'utilisateurs, les journées d'études et

d'application du Sicob seront cette année au nombre de trente-deux.

Ces conférences ont pour but de familiariser les utilisateurs avec les récents développements de l'équipement de bureau.

Le lecteur trouvera en page 7 les journées intéressant les secteurs d'activité retenus pour ce guide. Le programme détaillé des autres journées peut être obtenu auprès du secrétariat du Sicob (Tél. : (1) 261-52-42).

L'entrée aux conférences est libre, mais sur invitation. Sur place au CNIT, s'adresser au service d'accueil : bureaux 26 et 27, niveau 1, galerie RER, zone A (Tél : (1) 776-44-33).



Systèmes terminaux et logiciels pour l'administration publique et les collectivités locales

ASSIGRAPH (3 F 3608) SAFIRS/C: topographie, gestion de données agricoles, cadastrales, gestion de réseaux.

BIRDY'S FRANCE

(SICOB BOUTIQUE 245) ECALITÉ/M11 : progiciel pour la gestion des communes de moins de 10 000 babitants. BULL (3 BC 3268)

MISTRAL: progiciel d'archivage et de recherche documentaire, gestion de l'iconothèque (ministère de la culture : couplage texte et image).

CANON FRANCE (4 F 4602 et 4 A 4101)

MAIRIE : gestion des communes de moins de 10 000 habitants, listes électorales, budget communaux, mandatemeots et titres de recette, fournisseurs et débiteurs.

DIGITAL EQUIPMENT (3 AF 3161)

ÉCALITÉ : gestion municipale. **INTERTECHNIQUE** (3 A 3102)

MAIRIE 5000 : gestion des collecti-vités locales : paie administrative, comptabilité analytique et budgétaire élections, gestion des stocks, état civil. CISELE 5000: gestion d'un Office d'H.L.M., quittaucement, comptabilité d'ordonnateur, gestion des em-prunts, paie, comptabilité générale. MDS (3 BC 3256)

THEATRE + MDS Série 21 : gestion des cotrées d'un théâtre.

NCR FRANCE (3 DE 3455)

GESTION MUNICIPALE & COLLEC-TIVITÉS LOCALES: paie, comptabilité budgetaire, gestion des emprunts, état civil, gestion du fichier électoral, etc.

OLIVETTI FRANCE (3 DE 3462) MAIRIX : gestion des collectivités locales. comptabilité budgétaire, paie, fichier électoral.

INFCOM : gestion des collectivités locales : comptabilité budgétaire et analytique, paie et gestion du personnel. fichier électoral, gestion des services techniques.

POLYPHOT

(SICOB BOUTIOUE 35) DIDEROT : progiciel pour la gestion automatisée de bibliothèque.

SEPSI (3 B 3200)

TPM 1000: terminal portable modulaire pour saisie des index pour relève de compteurs.

SINTRA ALCATEL (3 AF 3155)

ALCATEL VHD 2000: visualisation de documents avec la définition 1728 × 2224 points compatible CCITT groupe III pour les applications de serveur documentaire, base de donoces d'images, messagerie de l'écrit, visualisation de plan.

VICTOR TECHNOLOGIES (4 A 4119)

AGALITE : gestion de mairies de moios de 10 000 habitants, collectivités locales et administratives.

Systèmes et terminaux de vidéotex

APPLE SEEDRIN (3 E 3521) BARPHONE (2 D 2426) CIT ALCATEL DÉPARTEMENT TRANSMIS-

SION (3 AF 3156)

INTERTECHNIQUE (3 A 3 102) IN 500/IN 5000: centre serveur vi-

ISTC (3 D 3411)

MICROSERVEUR VIDÉOTEX MSV: gestion et distribution de pages Vidéotex, messagerie électronique. JEUMONT SCHNEIDER (3 D 3407)

Serveur Vidéotex. **MATRA** BRANCHE TÉLÉCOMMUNICA-

(3 AF 3151) MATRA INFORMATIQUE

(3 AF 3153) MODCOMP FRANCE (3 AF 3605)

OLIVETTI FRANCE (3 DE 3462) PRIME INFORMATIQUE (3 E 3502)

PROJECT ASSISTANCE INFORMATIQUE (3 C 3306) SIEMENS DATA (3 BC 3259) SITINTEL (4 B 4205)

TÉLIC ALCATEL (3 DE 3451) ALCATEL 250: terminal vidéotex. ALCATEL 251: terminal vidéotex incorporant les fonctions de poste téléphonique et de répertoire personnel.

TÉLÉSYSTÈMES (3 F 36 16) THOMSON CSF (3 AF 3181). THOMSON CSF TÉLÉPHONE (3 AF 3178).

THOMSON CSF DÉPARTE-MENT VIDĒOGRAPHIE (3 AF 3172).

TRT (3 BC 3258).

SEMATEL 4080 : Terminal permettant l'accès par l'intermédiaire du réseau commuté, aux bases de données Vidéotex, ainsi qu'aux bases de don-nées au format ASCII 80 colonnes.

WELECT (3 F 3603).

Mobilier pour espaces collectifs et accueil du public

AIRBORNE (1 A 1 100). Accueils publics.

ATAL (1 DE 1462) A.L.S. : Aménagement de tous types d'espaces de travail en semi-ouverr (accueil et réception grand public). Cloisonnement, plan de travail inté-grés, semi-détachés, indépendants, classement, support informatique, in-tégration des fluides dans les cloisons.

BUROGUID (1 B 1237). PLANSYSTEM : Espaces de travail semi-ouverts, tous services d'accueil du public avec assistance informati-

BUROTEXT (1 A 1132). Mobilier de bureau.

CIOLINO (1 BC 1282). Fauteuils et sièges de réception. DRABERT (1 B 1232).

Équipements bureaux et collectivités. FLAMBO (1 AF 1171). Sièges de collectivité et mobilier d'ac-cueil.

GIROFLEX (1 A 1123).

MARTIN STOLL : Sièges conformes aux exigences anatomiques et ergono-

HERMAN MILLER (1 DE 1450). ACTION OFFICE : Ensemble des services d'accueil et de gestion.

Autres équipements

AUTOCHECK (2 E 2503). Signature de tous documents commerciaux, bancaires, etc. En continu

ou en feuille à feuille avec votre stylo. BULL (3 BC 3268). PUBLIPHONE : Paiement du télé-

phone public fonctionment avec une curte à mémoire CP 8. **LAPQUYADE** (1 DE 1459). VEGA 103 et VEGA 107 : Module au-

tomatique d'archives centralisées. LCB (1 A 1128).

MECAMAT : Appareil automatique pour le classement rotatif vertical. AIRBLOC: Rayonnages roulants pour le stockage d'archives

MINOLTA (4 E 4501).

EP 450 Z : Copieur compact à fonc tion zoom (780 possibilités de formats différents) à sélection automatique du formet de correspondent.

RASEC (1 A 1121).

ROTOFOR : Classeurs rotatifs à plateaux circulaires tournants et disposi tifs « passe cloison ».

THOMSON CSF COMMUNICA-TIONS (3 AF 3179).

AUDIOTEXT : Système d'information pour le grand public. Ce système transactionnel vocal permer à tout abonné du réseau téléphonique commuté, équipé d'un poste à fréquencesclavier, d'avoir accès à de nombreux services d'information municipaux.

U-BIX FRANCE (4 E 4503).

U-BIX CP2 : Photocopicur spécialement conçu pour la reproduction de cartes de bibliothèque jusqu'au format A.b.

VELEC (4 A 4 114).

MODULE D'AFFICHAGE VARAC-TER : Affichage variable pour neroport, gare de chemin de fer et routière, publicité, signalisation urbaine

Banque

SE REPORTER AUX POINTS BLEU CLAIR SUR LES PLANS

CGA ALCATEL (3 DE 3453) TR 9700 : équipement complet pour

Terminaux bancaires et systèmes spécialisés

BULL (3 B 3210 et 3 BC 3268) BULL/TRANSAC T240 : guichets automatiques, version kiosque. QUESTAR/F: terminal financier relié à un Mini 6, opérations automati-sées d'agences bancaires. Carte à microprocesseur CP8 et appareils de transaction DEBIMAT (paiement électronique). B 4000 : stations de travail multifonc-

BURROUGHS (3 AF 3182) SIBANK : système intégré bancaire de

gestion sous base de données traitant toutes les opérations des banques françaises avec on sans réseau

d'agences.

GWB : système bancaire internationes base de nal de gestion bancaire sous base de données traitant en temps réel les opérations de la Banque Internatio-

traiter l'ensemble des documents constituant une transaction de recou-

COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES (2 D 2421)

CONTROL DATA FRANCE (3 E 35 12) EYBERCASH : destine aux trésoriers devant gérer plusieurs comptes dans olusieurs benques.

ADDE : produit d'analyse de données marketing fonctionnant sur un ordinateur personnel, relié an réseau mondial de télétraitement : Cybernet . DATA GENERAL (3 BC 3255)

DESKTOP GENERATION : interrogation de compte, saisie d'écritures,

ÉLECTRONIQUE SERGE DASSAULT (3 F.3625) **ERICSSON INFORMATION:** SYSTEMS (3 AF 3165) FLONIC SCHLUMBERGER (3 DE 3467).

Les matériels

<u>Une gamme de choix</u>, l'orfre de Bull s'étend de la micro-informatique oux systèmes hout de gamme : moyens et grands systèmes (DPS7, DPS8, DPS88). Perits systèmes de gestian (DPS4... pour PME, PMI ou services décentralisés! Mini-infarmatique (gamme mini ó, Mitro, Solar... notomment pour la téléinformotique, l'informatique transactionnelle, les communications et les opplicotians industrielles). Micro-informatique (Questar, Micrail, Informatique distribuée en bureautique Questar, TTX, Gamme T15, Corolll. Périphériques (disques, imprimantes...). Carte à micropracesseur : CP8. Systèmes bancaires. Des options de sauplesse, la modularité : notamment en informatique distribuée et en bureautique pour composer votre installation avec le maximum de liberté et d'efficacité. L'auverture : par l'architecte DSA d'interconnexian de taus les produits de la gamme pour réaliser des réseaux d'informatique distribuée,





42"

Army particular

a ada a

1. Take 16.

775 5

TALLY

IBM FRANCE (3 BC 3257). ICL FRANCE (1 D 1755)

DRS 20 : système d'information répartie. Présentation de l'ensemble des travaux d'une agence bancaire.

KIENZLE INFORMATIQUE (3 C 3324).

LOGABAX, SOCIÉTÉ NOUVELLE (3 BC 3265). MDS (3 BC 3256).

GUICHET : gestion de guichet per-mettant la saisie en temps réel des opérations hancaires et la restitution de bordereaux justificatifs.

METROLOGIE (4 B 4204) MICRO MODELLER : gestion financière, consolidation.

NCR FRANCE (3 DE 3455) BAS 5000 : système pour l'intégration de toutes les fonctions bancaires en mode autonome ou dans un réseau, guichets, traitement de chèques, saisie, courrier électronique, guichet antomatique, arrière-guichet.

NIXDORF COMPUTER (3 DE 3474)..

8864 BNC : poste de travail bancaire. OLIVETTI FRANCE (3 DE 3462). OLYMPIA FRANCE (3 BC 3260).

PHILIPS INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE (3 AF 3171). Coichets automatiques, terminaux de

libre service bancaire. ROULOMAT (2 F 26 16).

SPERRY (3 BC 3264) UFTS 600 : terminal bancaire orienté en temps réel, multitaches et télécommunications.

TALTEK ELECTRONICS (4 B 4218)

Progiciels bancaires et financiers

AUDIVAL . (SICOB BOUTIQUE 207)

GESATERME : gestion des emprunts à long et moven terme, calcul des tableaux d'amortissements, échéancier prévisionnel des remboursements en capital et intérets, calcul des frais fi-nanciers prévisionnels, répartition prorata temporis des frais financiers comptabilisés.

LISE : saisie unique de l'information par la trésorerie et la comptabilité. Tenue de la comptabilité, banque, édition du journal de banque et des

journaux de contrepartie. CESVAL : gestion de trésorerie au jour le jour en date de valeur.

BUDTRES : élaboration du hudget de trésorerie, possibilité de simulation sur les données budgétaires et financières, actualisation et suivi hudgé-

GESPORT : gestion du porteseuille d'effets à recevoir, tenue do porteseuille dispanible par échéance et par type d'esser. Tri des essets lors de la remise en banque. Édition automati-que des remises en banque. Suivi de l'encours d'escompte et d'encaisse-

GESINTER: gestion des devises et du risque de change avec optimisation des décisions de converture de change à terme.

O.G.F. : générateur de tahleaux financiers permettant d'effectuer tous calculs, simulation, consolidation de tableaux. Possibilité de lier plusieurs tableaux entre eux sans resaisie.

CHRONOLOGIC (SICOB BOUTIQUE 113)

WAXCALC : lociciel de gestion des cours de la Bourse et d'aide à la décision des courtiers.

ECO INFORMATIQUE (SICOB OEM 449)

SUPERCALC : logiciel de calcul pour tontes sortes de tableaux (gestion financière, bancaire, personnel, etc.).

JACOUARD SYSTEM (1 D 1721) GESDOS: programme pour la réalisation des dossiers de prêts bancaires, tout type de prêt avec ou sans calcul du T.E.G.

METROLOGIE (4 B 4204) CERG BANQUE : compte d'exploitation banque/entreprise. VISICORP et VISION : logiciels de

productivité. PROCEP/COMMODORE (3 C 3311)

AF 8000 : progiciel d'analyse finan-eière des hilans à l'usage des banques. LOCISTORIX : logiciel de gestion pré-visionnelle, étude de la tendance, comparaisons, anticipation de l'évo-

SODIEPIE

(SICOB BOUTIQUE 253)

CALCSTAR/TM : outil de prévisions financières qui permet de traiter des applications telles que : prévisions hudgétaires, prix de revient, plans de ventes, analyse de cash flow. Plus précisément, évaluer les conséquences de décisions économiques.

Traitement des chèques et des espèces

BELL ET HOWELL

(2 A 2111)MTP: traitement informatisé des titres de paiemeot exécutant, en une seule opération, les fonctions d'encodage des chèques traités, d'édition d'une bande-témoin papier, d'édition des transactions sur bande magnétique formatée compatible, du traite-meot sur ordinateur, de la balance des transactions, du contrôle des opérations.

CABELEM (1 D 1754) **CHAUVIN YA** (1 AF 1188) CONSEIL MONNAIE SERVICE (1 AF 1185)

6088 : machine à compter et trier la monnaie (avec grands tiroirs).

DATACARD

(2 A 2101 et 2 A 2102) CIRRUS: personnalisation et prémarquage de chèques bancaires et documents financiers nécessitant l'impression d'un caractère CMC7.

CFO : personnalisation et prémarquage de chèques bancaires, matériel de trairement de gros volumes.

> Le Monde sera présent au SICOB

STAND 1D1765

ROULOMAT (2 F 2616)

SEPSI (3 B 3200) STRACE : système de traitement et de remise automatique des chèques à l'encaissement.

STANDARD REIS FRANCE (1 DE 1454)

VELEC SEFAT (4 A 4114) TRIEUSE COMPTEUSE DE MON-NAIE: machine qui trie et compte

par catégorie le nombre de pièces,

Autres équipements

ATAL (1 DE 1462)

A.L.S. : Baoque d'accueil spécifique à la professioo (comptoir de réceptioo assis/debout pouvant intégrer le matériel télématique, informatique et de communication).

BRITE INTERNATIONAL (SICOB OEM 713)

Lecteurs de eartes magnétiques, cootrole d'accès au DAB, lecture et reconnaissance de la carte de crédit dans les DAB, support pour le télé-

CANON (4 F 4602 et 4 A 4101) CHANGE TX 10 : calculateur réalisant toute opération de change.

CARMINE (1 E 1507) MAB: aménagement d'une banque automatique (dépôt, retrait d'argent et diverses opérations bancaires par

termioal hors site bancaire). CCMC (4 A 4108) SOFIE/SYDONI : banques de doonées juridiques et fiscales.

DATACARD (2 A 2101 et 2 A 2102)

VISTA : estampage et encodage des cartes plastiques, matériel modulaire évolutif portant ses cadences de 150 à 300 cartes/heure. Oprion d'encodage. de marquage, alimentation automati-que des cartes et des données.

ESTAMPEUSE/ENCODEUSE 4600: personoalisation de cartes plastiques de crédit. Estampage-encodage sui-vant les normes ISO et TRANSAC.

FICHET-BAUCHE (1 AF 1190) Guichet contre les agressions. Coffre « dépôt de foods ».

ROTADIS : stockeur/destockeur pneumatique de hillers. Coffres forts et portes fortes. Serrures horaires. CODEM 6000 : système de décondamnation électronique des compartiments bancaires.

INFOPLEX : système pour la gestion des informations de sécurité. COMEX : réseau de surveillance · jour » des compartiments hancaires.

MIDS (2 F 2614) Carte plastique. Encodeur lecteur ma-

NIXDORF COMPUTER

(3 NE 3414) LOBBY: guichet automatique qui permet la distribution, à deux utilisa-

teurs simultanés, d'espèces et d'informations. ONC (1 AF 1166)

Fichiers-tiroirs pour chéquiers. **PITNEY BOWES (2 B 2217)** Estampage de cartes plastiques.

SEPAL (2 F 2606) Sacs spéciaux pour le transport des fonds, valeurs et supports informati-

STERIA (3 E 3503)

SACHEM: système d'acheminement de messages, automatisation de la transmissioo de tout message sur les différents réseaux de communication bancaires (télex, swift, informatique interoe...).

TECHNICOMER (2 A 2106 et 2 A 2107)

coffre.

Fahrication de cartes plastiques, estampage et encodage. TELEDOC (1 AF 1163) ROTADIS : stockeur-destockeur de

fonds entre caisse et chambre forte ou

donne la valeur en francs de la quantité passée. Cumul à chaque lot de va-

SE REPORTER AUX POINTS VERTS SUR LES PLANS

Caisses enregistreuses

ANCEMOT Jean (1 D 1747) **CANON FRANCE**

(4 F 4602 et 4 A 4101) TX 10, TX 20 : caisse enregistreuse spécialisée gestion personnalisée en programmée par secteur d'activité. ÉLECTRO CALCUL (1 D 1760) ELEM CITIZEN (1 D 1745)

FACTT (3 A 3100) HERMES PAILLARD (1 DE 1456) JAPY FRANCE (1 DE 1457)

NCR FRANCE (3 DE 3455) **OLIVETTI FRANCE (3 DE 3462) OLYMPIA FRANCE (3 BC 3260)** CAISSE SYSTÈME : gesnon d'uo ma-gasin de détail. d'un supermarché, d'un hypermarché, de grands maga-

PRODATA FRANCE (3 D 3414) SANYO FRANCE (1 D 1751) **SATEK** (3 D 3430) **SHARP** (3 DE 3464) SO, CA. GES. (1 D 1759)

TEC FRANCE (1 D 1761) M 2300 : caisse enregistreuse terminal point de veote, cootrole et gestion du poste d'encaissement destiné à la distribution alimentaire.

Terminaux points de vente

ADVANCED BUSINESS COMPUTER SYSTEMS INTERNATIONAL (4 B 4212) BULL (3 BC 3268)

DEBIMAT : paiement automatique des commerçants et déhit automatique de compte banraire (expérience de la ville de Blois).

CANON FRANCE (4 F 4602 et 4 A 4101) COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES **ÉLECTRIQUES** (3 AF 3169) **CROUZET** (3 AF 3163)

TERMINAL DE PAIEMENT ELEC-TRONIQUE ET EDITEUR LECTEUR DE CHÉQUES : Le terminal permet la validation des paiements effectués par cartes à pistes magnétiques, l'eoregistrement des paiements, leur totalisation et leur validation. Le transfert quotidien des enregistrements des traosactions par la ligne du com-merçant. Un module traitement de chèques peut être inséré au termioal.

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT (3 F 36.25) FLONIC SCHLUMBERGER (3 DE 3467) IBM FRANCE (3 BC 3257)

ICL FRANCE (3.4F 3187) 9518/9516/TSD: terminaux poiots de veote alimentaire et non alimenINFO SERVICE

(SICOB BOUTIQUE 170) ORDINA CAISSE PACK 68: ventes optiques (Geocod) a l'article, lecteur magnétique 1502, transaction de ventes, gestion de stocks, analyse des ventes, inventaire, comptabilité (sur la caisse].

NCR FRANCE (3 DE 3455) NIXDORF COMPUTER

(3 DE 3474)

8812/10 : oouveau système de terminaux poiot de vente programmable eo langage évolué Basic. A.K.S.: logiciel de gestioo du point de veote au supermarche: sur une configuratioo comportant scanner et me-

moire à hulles, permei l'appel de prix sur quinze mille articles. OLIVETTI FRANCE

(3 DE 3462) TEMCO : télépaiement (termioal d'encaissement multi-commerce l. A.P.S. 100 : automate de paiemeot

carte magnétique, chèques, espèces. OLYMPIA FRANCE (3 BC 3260) PHILIPS INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE (3 AF 3171)

RELCI (3 E 3506) **TEC FRANCE** (1 D 1761) UCSL MICROSYSTEMS (4 B 4 2 3 4)

Terminaux pour télé-paiement

CEDAMEL (4 D 4407) INFOTEC (4 D 4418) 3M FRANCE (5 C 5305 et 5 C 5303) NAUDER (4 B 4208) RANK XEROX (1 DE 1469 et 1 D 1711) **SAGEM** (3 AF 3167) SANYO FRANCE (1 D 1751) THOMSON CSF TELEPHONE (3 AF 3178)

Systèmes de gestion pour le commerce

et la distribution BULL (3 BC 3268)

CORAIL 84000: gestion d'un catalogue et traitement des commandes.

BURROUGHS (3 AF 3182) DIS : gestion des données de la distribution : traitement des commandes. gestion des stocks, comptabilité

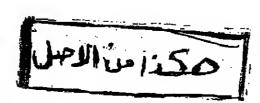
(4 A 4101 et 4 F 4602) GRASSE : gestion de magasin. CCMC (4.4.4108) PORTAL: rermioal de saisie pour suivi de gestion comptable, gestion de

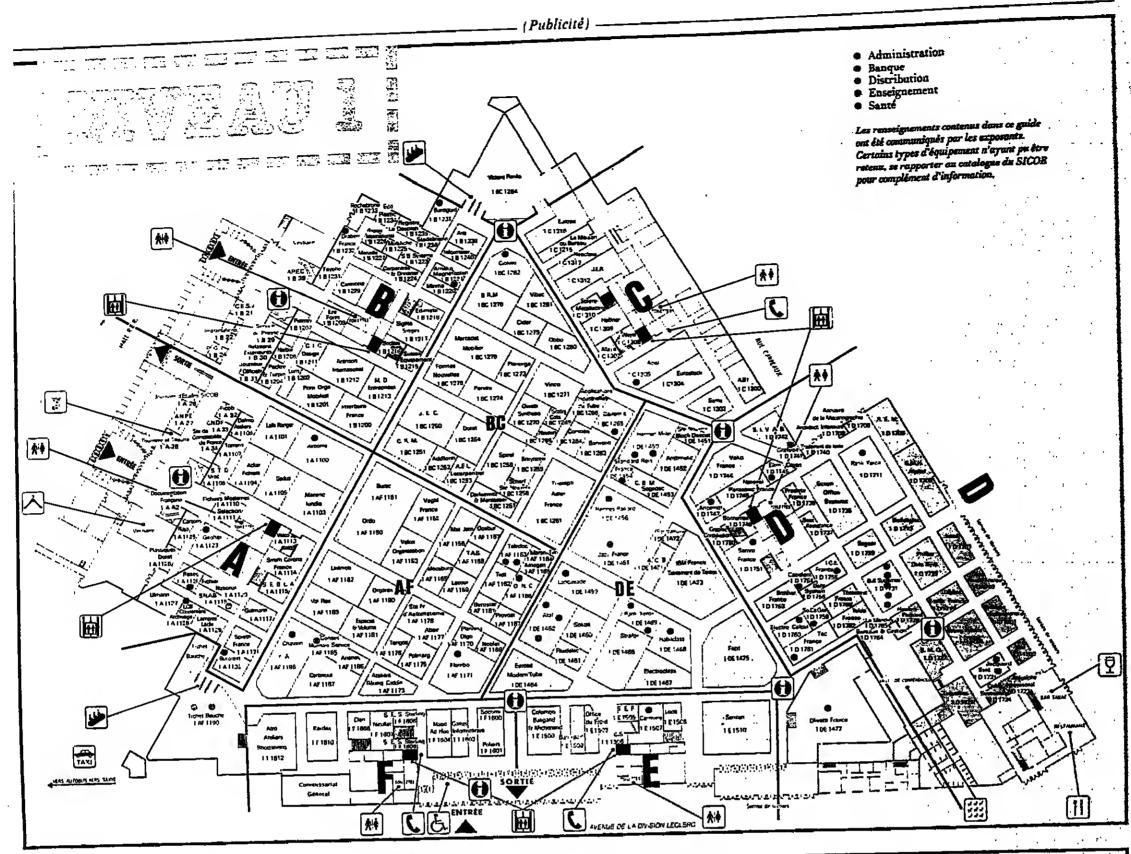
CANON FRANCE

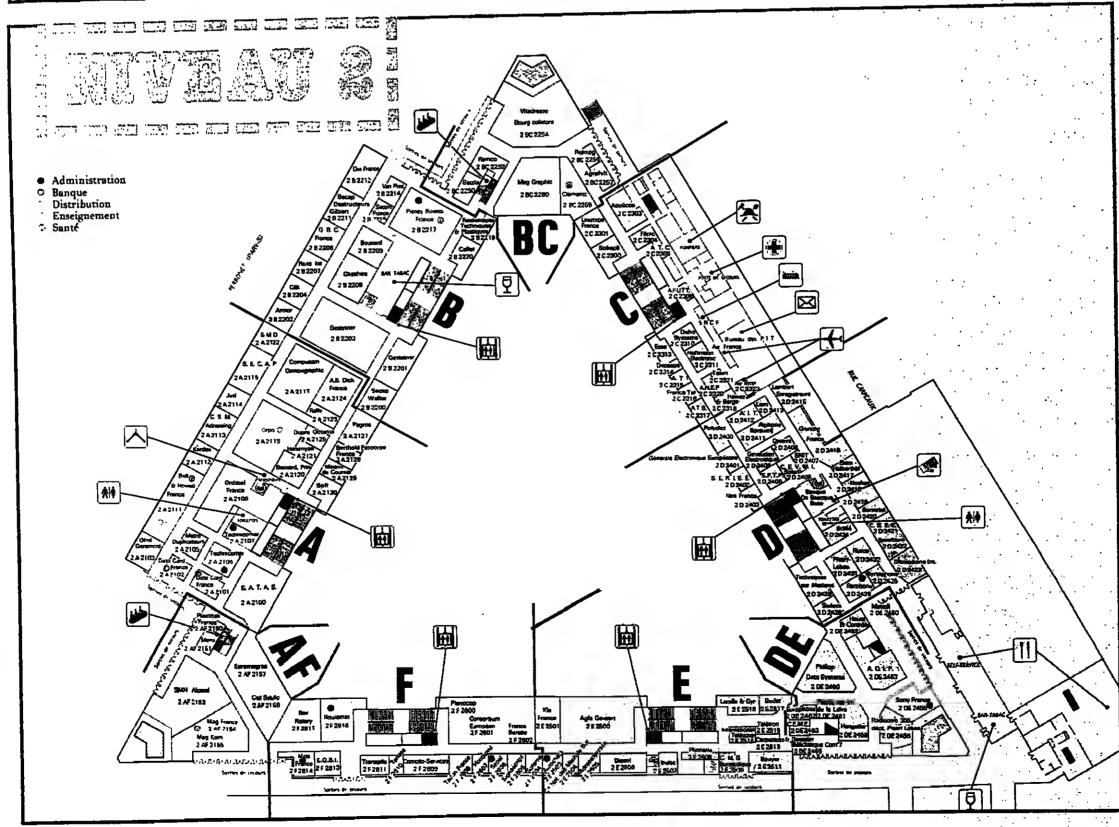
0210

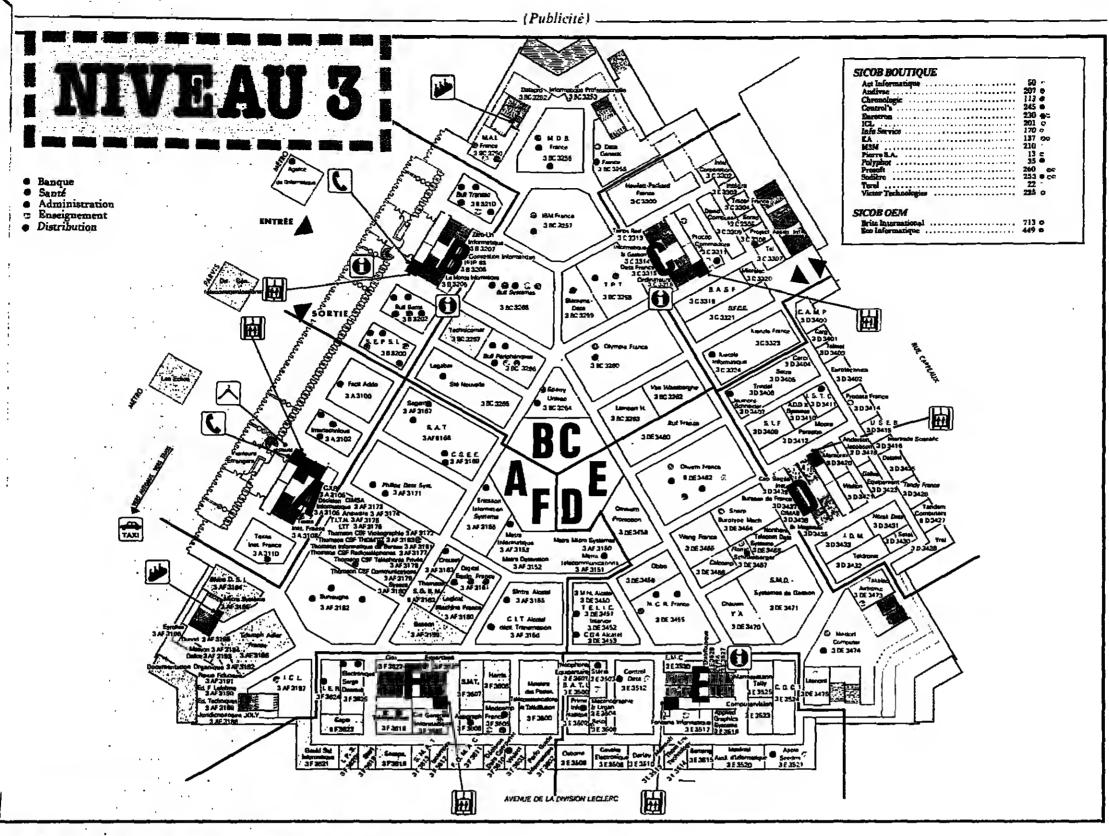
<u>Fragiciels generaus:</u> gestion de bases de données, gestion tronsactionnelle, logicieis de réseau, logiciels scientifiques, logiciels graphiques, enseignement assisté par ordinateur, traitement de texte et purequirque. Une réponse sectorielle aux activités specifiques des clients : gestion de production, conduite de procédes industriels, distribution, gestion hospitalière, presse, bâtiment, Buil s'adapte aux caractéristiques specifiques nationales des pays au ils som utilises : comprabilité, gestion bancaire, gestion



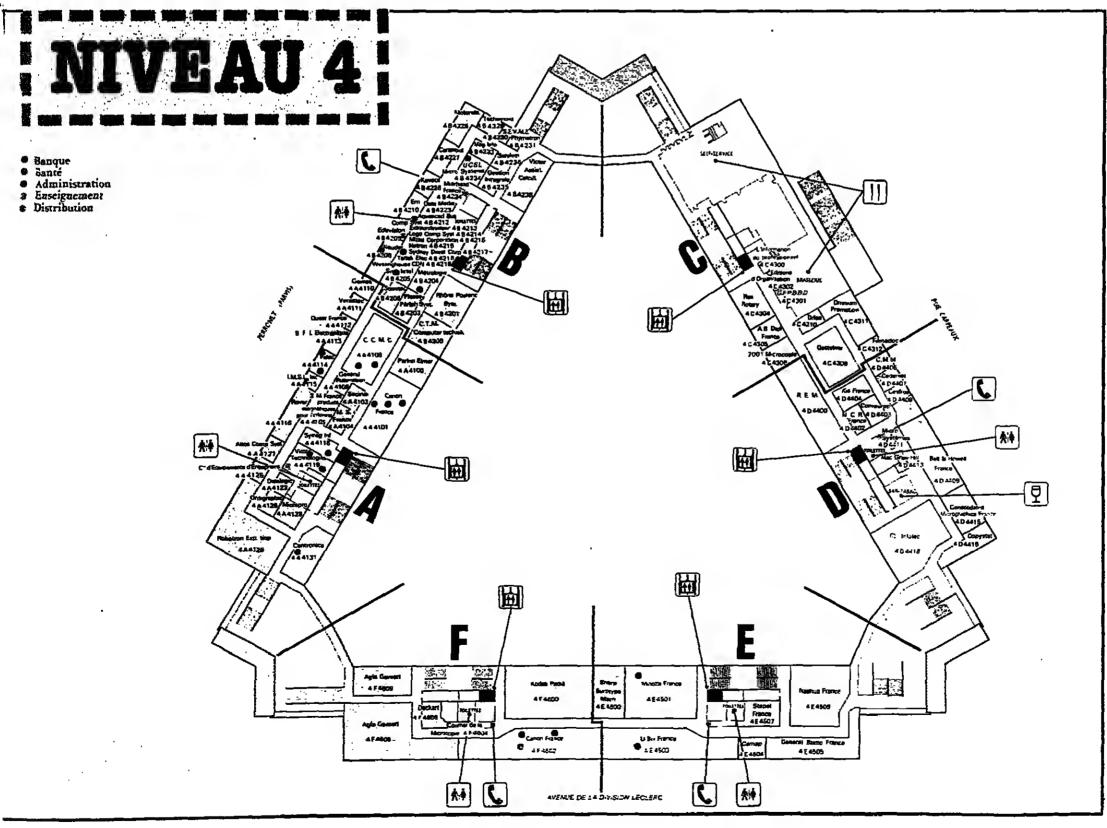








3



DIGITAL EQUIPMENT (3 AF 3161)

TAYLOR: suivi de production.
FIGARO: gestion de salon de coif-

GRASSE : commerce de détail. VIDEO : gestion de magasin de vidco. MANSART : gestion des transactions

COMPAC/RAINBOW 100: chaîne de gestion complète pour la petite entreprise, comprabilité, gestion des stocks, facturation.

INTERTECHNIQUE (3 A 3102)

GIDA: gestion de concessions automohiles: gestion de stocks, facturation réparations et pièces détachées, comptabilité, fichier de prospection, gestion facturation véhicules neufs et d'occasion.

MAI 43 BC 3250)

GESTION COMMERCIALE MJ: gestion des fichiers de base, clients, fournisseurs, articles. Gestion des commandes des clients, facturation. Gestion des stocks et des approvision-

MDS (3 BC 3256)

MAGASIN: chaîne complète de gestion de pièces détachées (saisie de commandes, bordereaux, comptabilité, gestion de stock,...) dans les guichets d'un magasin central.

NCR FRANCE (3 DE 3455) NCR SUPGEST : système interactif de

gestion pour le commerce de détail.

NCR MAGGEST : système de gestion
pour les commerces de détail.

NCR HYPGEST : gestion commerciale
et administrative des magasins.

OLIVETTI FRANCE (3 DE 3462)
CP3: gestion des commandes, factures clieuts, achats, production.

PROCEP/COMMODORE (3 G 3311)

AGGLOS: logiciel de gestion commerciale d'une société de fahrication et vente de produits en béton manufacturés.

CAP 90 : système de gestion de distribution décentralisée. Fonctionne comme uoe caisse enregistreuse d'un magasin. COMMANDE : suivi et réalisation

d'une commande par comparaison des heures prèvues et heures effectuées. DISTRIMAT : gestion commerciale en

temps réel d'une société de distribution. DOMINO: permet d'établir des devis en temps réel eo fonction de l'état

présent du stock.
GEICAISSE: progiciel transformant l'ordinateur en caisse enregistreuse

(délivrant un ticket de caisse ou une facture, totaux de la journée, journal des ventes, avec ventilation). PRIMEURS 8000 : propiciel de ges-

tion commerciale pour négociants et producteurs de fruits et légumes. SOFGROS: logiciel de gestion commerciale des sociétés de négoce.

HEXALOPTIC: gère le fichier clients d'un opticien, les stocks, mailing commercial, statistiques, tarification, comptabilité et paie. Programmes adaptables pour lentilles et contrats de services. OPTICIEN: progiciel couvrant l'en-

semble des besoins d'un magasin d'optique. MULTI-GESTION : destiné aux commerces de détail d'babillement ou de

chaussures (gère 6.000 articles par taille-coloris). COM TIS: gestion d'un magasin de prêt-à-porter.

CIGEST: gestion de stock pour magasin d'babillement. PRESSE 8000: logiciel de gestion des dépositaires de presse et de librairies.

SYLOVIDÉO : gestion d'un vidéoclub. VIDÉO GEST : gestion complète des vidéo-clubs. VOYAGE 8000 : progicial de gestion d'agence de voyages. ULYSSE : gestion d'un tour operator

(900 dossiers + 700 dossiers).
ARTABLE 8000 : gestion des stocks destinée au commerce de détail et particulièrement aux spécialistes des arts de la table.

BIJOUTIER : programme adapté au commerce de détail de bijouterie (6500 références par disquette et 270 ventes journalières).
GEISTOCK : gestion informatisée du

stock d'une bijouterie basé sur la méthode « Elite ». VERIHAIR : gestion d'un salon de

FACTURATION GARAGES : gestion en temps réel d'un garage. GARAGEST : logiciel de gestion ap-

pliquée aux garages.

GARAGISTE: progiciel de gestion de stock pour concessionnaire ou agent.

GARAGES AUTOMOBILES: gestion des garages automobiles.

GESTION DE STATIONS-SERVICE:

logiciel assurant la gestion comptable des stations-service. VERIAUTO: logiciel de gestion pour garages et réparateurs de véhicules automobiles. GEPHOT: gestion d'un laboratoire photographique.

SO.CA.GES (1 D 1759).

RESTOMEMORIA: système de caisse enregistreuse permettant de mémoriser, trier, de ranger dans l'ordre chaque commande d'un restaurant avec édition de la note à la demande.

SPERRY (3 BC 3264).

PROACTION: gestion commerciale, gestion des stocks, comptabilité.

VICTOR TECHNOLOGIES (4.4.4119).

FIGARO ; gestion d'un salon de coiffure.

CRASSE: gestion de magasins.

VIDEO: gestion d'abonnements pour les vidéo-clubs, hibliothèques, etc.

ERI GESMAG GESMEU: gestion d'un magasin de meubles ou hi-fi, commerces, distribution.

VISUTOUR: optimisation interactive

de l'organisation des tournées.

PRET-A-PORTER : gestion pour entreprises de confection ou distribution de prêt-à-porter.

QUINGAILLERIE : gestion de quincailleries, magasins d'outillage, maté-

riels industriels, équipement.

GESTION VIDEO-GLUB: gestion
d'un vidéo-club ou boutique de vidéo.

GASPAR: gestion d'une parfumerie
ou magasin similaire.

QUARTZ ET DIAMANT : gestion d'un horloger-bijoutier-joailler. VIDEO-GLUB : gestion d'un vidéoclub.

Progiciels pour le commerce et la distribution

BIRDY'S FRANCE SICOB BOUTIQUE 245).

FIGARO: progiciel de gestion des salons de coiffure. GRASSE: progiciel de gestion de magasins.

VIDEO: progiciel pour gestion des clube vidéo.

CCMC (4 A 4108)

FAST: progiciel de facturation, senue

de vente, gestion des ventes. EUROTRON

(SICOB BOUTIQUE 230).
STAR: gestion entreprise (

STAR: gestion entreprise (stocks, facturation, commande, livraisons) spécialisé pour entrepôts ou magasins à multi-références croisées (habillement, alimentaire). Etude statistique des rotetions, de la rentabilité des stocks evec historique de l'évolution des prix.

GESTION GARAGE: gestion intégrée de la comptabilité, des stocks, des commandes de garage avec apécificités de la facturation et suivi analytique des postes ateliers et salaires.

GESTION VIDEO-CLUB: gestion des clients: des stocks, de la location, ventes réservation et retour des casseties pour vidéothèque. Gestion des tarifs et intégration possible d'un lecteur de code à barre.

KA (SICOB BOUTIQUE 137)

BOUTIKA: gestion d'un magasin de détail de prêt-à-porter. Ce système fait l'étiquettage, tieot l'inventaire permanent, édite l'analyse quotidienne des ventes et gère les commandes.

PIERRE SA

(SICOB BOUTIQUE 133)

GESTION DE STOCKS : gestions de plusieurs dépôts, ebaînage avec vente au comptoir.

PRESSING: gestion de dépôts avec ticket au comptoir, chiffres d'affaires, mailing clientèle, gestion des articles non retirés.

PROSOFT BUREAUTIQUE (SICOB BOUTIQUE 260)

PROSOFT COIFFEUR ET PARFU-MEUR; enregistrement des ventes à partir d'un miero-ordinateur caisse, enregistreuse avec cravon lecteur code à barre permettant la gestion commerciale avec analyse des ventes, gestion des stocks, comptabilité générale,

(SICOB BOUTIQUE 253)

GESTION DISTRIBUTION: gestion
d'un magasin de détail.

Autres équipements

CENTRONICS (4 A 4131) 351 BC : édition d'étiquettes en code

351 BC: édition d'étiquettes en cobarre et en grands caractères. FICHET BAUCHE (1 AF 1190)

SECURIPLEX : gestion informatisée

des alarmes. IER (3 F 3624)

IER 320: impression d'étiquettes avec

caractères géants et code à barre.

MAG FRANCE (2 AF 2154) INFOMAG : gestion décentralisée de

la saisie des données à partir de terminaux programmables portables. PLANEX ORGANISATION

(5 A 5103)

DIAMOND SAFE R750, R1270 : coffre anti-hold-up pour dépôt de documents 24 heures sur 24.

SEPSI (3 B 3200)

LONGINES 7540: saisie des commandes sur lecteur optique de marques et impression d'informations sur la feuille de commandes. LONGINES 6000: saisie d'informations sur tickets avec marques ou code à barre.

TEC FRANCE (1 D 1761)

IMPRIMANTE CHÉQUES : postmarquage des ebèques remis en paiement en caisse de sortie des super et bypermarchés. Connecté à un terminel point de vente.

TELEDOC (1 AF 1163) TRANSFOND: système d'évacuation

rapide et en toute sécurité des fonds vers la chambre forte (pièces, billets, chèques).

Enseignement

SE REPORTER AUX POINTS ORANGE SUR LES PLANS

Systèmes pour l'enseignement assisté par ordinateur (E.A.O.)

APPLE SEEDRIN (3 E 3521).

BULL ((3 BC 3268)

CAN 8: système d'exploitation, logiciel d'E.A.O. et langage, conception et réalisation de programmes pédagogiques (ou didaeticiels), gestion et contrôles pédagogiques et administratifs, utilisation du système par les

BURROUGHS (3 AF 3182) CONTROL DATA FRANCE (3 E 3512)

E.A.C.D.: ensemble de création de didarticiels, se composant d'une station
auteur et de stations étudiants. L'utilisation de cet ensemble autonome en
mode auteur ne nécessite aucune pratique de l'informatique. Cours dans
des domaines très variés: initiation à
l'informatique, économie générale,
anglais, plomberie scolaire, mathématiques, nonveau plan comptable,
prévention contre les méfaits du tabac.

FONTAINE INFORMATIQUE (3 E 3517)

JACQUARD (1 D 1721)

MODULA; enseignement assisté pour technicien.

LEANORD (3 DE 3475)
M3M (SICOB BOUTIQUE 210)
EGO: enseignement assisté par ordi-

MODCOMP FRANCE (3 F 3605) OLIVETTI FRANCE (3 DE 3462) PAGODE: établissements scolaires

publics, lycées, écoles normales, universités, gestion comptable et administrative des élèves, comptabilité budgétaire et générale, gestion alimentaire, stock.

PROCEP COMMODORE (3 C 3311)

STERIA (3 E 3503)

STERCA: système complet d'enseignement assisté par ordinateur. SYSECA, filiale Thomson CSF

SYSECA, filiale Thomson CSF (3 AF 3 180) TÉLÉSYSTÈMES (3 F 36 16)

TEREL (SICOB BOUTIQUE 22) TERCANE 104: formation sur la structure et la constitution interne des micro-ordinateurs.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE (3 A 3108 et 3 A 3110) THOMSON BRANDT SDRM (3 AF 3162)

THOMSON TO 7: miero-ordinateur familial d'initiation à la programmation (Logo), calcul, langues.

Progiciels
pour l'enseignement

ACT INFORMATIQUE (SICOB BOUTIQUE 50) LOGO: langage informatique de formation et d'éducation. AGENCE DE L'INFORMATIQUE (PARVIS DE LA DÉFENSE. NIVEAU3)

TORTUE LOGO: apprentissage d'un langage de programmation nour les enfants.

FABRICE: module de formation à l'usage des conseillers agricoles pour la formation des agriculteurs à l'information.

DIANE : outils techniques d'aide à l'écriture de didacticles ou logiciels pédagogiques.

CRI 2 D : logiciel de dessin assisté par ordinateur. IMAGICIEL : didacticiels d'enseignement des mathématiques dans les collèges avec possibilités graphiques.

CGI (3 F 3615)

DIDAO: programme d'enseignement assisté par ordinateur, inhiation et apprentissage du langage Basic. IMSL (4 A 4115)

Bibliothèque de programmes pour les mathématiques, la statistique et la programmation linéaire.

programmation linéaire.

MAI (3 BC 3250)

AUTO FORM: programme d'auto-

formation an Basic de gestion. MODCOMP (3 F 3605)

SIMPLER: logiciel pour E.A.O. utilisant des terminaux simples alphanumériques on des écrans tactiles graphiques.

PROCEP/COMMODORE (3 C 3311)

AUTO FORMATION AU BASIC : cours d'autoformation, assisté par micro-ordinareur au Basic.

QUIZ MASTER : programme permettant la création d'ensembles de questions/réponses sans autune connaissance mathématique préaiable [jusqu'à 40 questions/réponses par

GALGUL ÉLÉMENTAIRE: programmes de jeux éducatifs destinés à l'apprentissage du calcul (pour les enfants de cinq à dix ans).

CYCLOPE: formation professionnelle, autoformation, soutien à l'enseignement général de physique, de géographie, d'histoire, de sciences sociales, de chimie, de françaia. ACTIDACT: formation à la dactylo-

ORTHOGRAPHE: révision des règles
de grammaire
GL CORES: enseignement assisté par
correspondance.

PROSOFT (SICOB BOUTIQUE 260)

PROSOFT LYCEE: confection et modification automatique des plannings de cours, des salles, des professeurs, et des élèves, gestion des bulletins de

TEXAS INSTRUMENTS (3 A 3 108 et 3 A 3 1 10)

LOGO: langage pour l'éducation des enfants à l'informatique.

VICTOR TECHNOLOGIES (4 A 4119)

ÉCOLES/IA: gestion d'une école avec forfaits trimestriels par cycles, fichiers classe, élèves. RESUSCOL: gestion des résultats sco-

RESUSCOL: gestion des resultats scolaires des élèves d'un établissement. DIDACTICIEL BASIC: E.A.O. d'initiation et perfectionnement au Basic. DIDACTICIEL: E.A.O. d'initiation à la comprabilité et au nouveau plan comprable.

DIDACTICIEL: FRANÇAIS : E.A.O. de

perfectionnement au français et à la

qualité du texte.

DIDACTICIEL PASCAL! E.A.O.

d'initiation et de perfectionnement
au Pascal.

IULIUS: gestion d'organismes et centres de formation professionnelle et

Le service

Bull s'engage sur l'ossistance à la clientèle. Collaborant étraitement avec les sociétés de services et d'ingénierie, Bull va jusqu'au bout pour assurer la parfoite adaptation de l'informatique à votre vie quatidienne : formation, documentation, conseil et assistance à l'installation et à la mise en œuvre, développement de systèmes, progiciels et lagiciels spécifiques sur mesure. Grâce ou téléservice utilisant les techniques modernes d'analyse et de diagnostie à distance aussi bian des matèrnels que des lagicials, Bull assure un service rapide et de qualité pour vous garantir la bonne disponibilite de vos autils informatiques.

Bull =

40

With the open to a set of

Aleta demitu, e es

The same of the state of the

BELL HOWELL FRANCE (4 D 4409)

DIAPROCRAM II/850 : projecteur de diapositives sonores à écran incorporé, fonctions contrôlées par micro-

CESTROS (4 D 4408) **EDUVISION** (4 B 4209) FOLEX (5 F 5603)

Support transparent étudié selon le type d'imprimante ou de traceur couplé à l'ordinateur. Permet la réalisation de courbes, graphiques... pour rétroprojection.

GIXI, Groupe CISI (3 F.36.27) GRAFEDIT (1 D 1741)

Montage de transparents couleurs pour la rétroprojection. Diapositives sonorisées. Vidéos.

ILFORD (5 C 5300)

17.5

*i i :

4.5

A

44-14

1.00

E4215-

Prince Street Street

ح**د**وار وحوس

· 500

يه تعريق

.

ILFOR CIBACHROME COPY : système permettant la réalisation rapide de photocopies couleurs sur support opaque ou transparent pour la rétroprojection.

SONY (2 DE 2455)

Terminaux

et systèmes spécialisés

cabinets dentaires,

cliniques, hôpitaux

DIGITAL EQUIPMENT

cabinet médical.

EUROTRON

(SICOB BOUTIQUE 230)

(SICOB BOUTIOUE 201)

(3 AF 3161)

ICL FRANCE

d'une officine.

maladie i.

MAI (3 BC 3250)

MODCOMP (3 F 3605)

pour cabinets médicaux,

pharmacies, laboratoires,

MEDIGEST Rainbow 100: Cestión de

ISAAC : Acquisition de données psy-

chologiques et physiologiques (test de

performances, analyses neurologi-

ques, analyses respiratoires, stimuli,

PERSONAL COMPUTER: Ensemble

des traitements de l'information

IN 50 : Cestion des stocks d'un hôpi-

IN 500/IN 5000 : Système pour les

examens de santé, bilan de santé (ap-

plication pour les Caisses d'assurance

ITS CLINIQUES/MAI 210/710: Ges-

tion de la facturation d'une clinique,

comptabilité générale, analytique, paie, gestion des lits, fichier des ma-lades...

OUICK - CLASSIC II : Contrôle de

processus, acquisition de données ex-

SOCLE + M4OBC : Gestion des clini-

perimentales en laboramires.

OLIVETTI FRANCE (3 DE 3462)

etc.) sur Apple II et Apple IIe.

INTERTECHNIQUE (3 A 3 102)

ial sur micro-ordinateur.

Vidéo-projecteur constitué de trois tubes monochromes et de trois len-

Santé

SE REPORTER AUX POINTS ROUGES SUR LES PLANS

tilles permettant la projection d'une image de grande dimension.

Autres équipements

CLEMENTZ (2 BC 2259) RELIPLASTIC : machine à perforer et relier par anneaux plastiques.

ORPO (2 A 2119)

DUPLICOPIE: reproduction rapide et fidèle, sur stencil électronique, de tout document manuscrit, dactylographié, avec graphiques, dessins ou photo et tirage sur duplicateur, même en plusienrs couleurs, en autani d'exemplaires souhaités.

PITNEY BOWES (2 B 2217)

TAC 10 / H.SR 50 : assembleuse de documents d'une capacité respective de 10 à 50 postes. Encombrement très réduit (moins de 2 m²). Option possihle : brocheuses.

PORTAVOX / EDIMETA (1 B 1218)

PORTAVOX 8213 : appareil de sonorisation portative, auxiliaire de tout conférencier. Compact, portable, autonome, fonctionnement et mise en service en quelques secondes.

SEPSI (3 B 3200) LONGINES 3540 : correction de tests (QCM, CROQ).

ques, cabinets inédicaux et de radiolo-

gie. Cestion des ventes (admissions, facturation, honoraires). Administra-

tion et comptabilité. Salaires. HODIS + M 40 BC : Etablissements hospitaliers publics. Gestion de l'éco-

nomat, comprabilité budgétaire avec

gestion intégrée des stocks. Consultations et soins externes, saisie CRAPH,

PUPITRE D'HEMATOLOGIE : Ter-

minal utilisé pour l'analyse sanguine.

DENTEX : Logiciel de gestion d'un

cabinet dentaire, gérant un fichier de

CESTDENT : Gère toute l'activité

d'un cabinet dentaire, sur 6 000 pa-

tients, 7 dentistes, 50 actes,

SEMIDENT : Cestion en temps réel

d'un encours de 200 patients et des

acres, suivi des règlements, édition

des feuilles de Sécurité Sociale, archi-

LOCAME : Ce programme gère un ca-

hinet médical prenant en compte

jusqu'à 20 000 patients, l'activité du

SYSTEME MILS 1001 : Gestion du ca-

binet médical, gestion de la comptabi-

lité médicale, épidémiologie et statis-

ANALAB : Logiciel spécialisé pour la gestion des laboratoires d'anatomo-

G-LABO : Gestion d'un laboratoire d'anatomie pathologie et cytologie.

LABORATOIRE D'ANALYSES MEDI-

CALES: Progiciel de gestion de l'acti-

vité de laboratoires d'analyses médi-

PROLAB: Logiciel de gestion des la-

boratoires d'analyses médicales, trai-

tant les fichiers analyses.

PERIFERIC (SICOB OEM 432)

PROCEP/COMMODORE

(3 C 3311) .

2 000 patients.

5 000 écritures.

vages des dossiers, etc.

médecin, les honoraires.

tiques, hibliographie.

parhologie.

BLP PHARM : Progiciel de gestioo d'officines pharmaceutiques.

GESTIP: Assure la gestion du ciers payant à partir des fichiers médecins. caisses et mutuelles, assurés (2 000 maximum).

PHARMAFACTURE : Logiciel traitant la facturation des clients d'une petite pharmacie avec contrôle des interactions médicamenteuses.

RANK XEROX (1 DE 1469) XEROX 820 + LOGIPRAT : Logiciel micro du praticien.

TEKELEC AIRTRONIC (3 DE 3473)

PHARMA PLUS : produit informatique traitant l'ordonnance et son remoursement rapide. Collecte départemeotale des informations et transmissinn rapide aux différents centres payeurs.

SAGEM (3 AF 3 167)

SCRIB-COMPACT : Gestinn automatisée des laboratoires d'analyses médi-

SYMAG INFORMATIQUE (4 A 41 18)

MEDEX : démonstration d'un logiciel de morphamétrie appliqué aux fibres nerveuses. Cette application est surtout destinée aux laboratoires publics et privés dont l'activité est orientée vers l'anatomie pathologique et la pa-thologie cellulaire. Cette technique est aujourd'hui très utilisée à des fins diagnostiques. La saisie s'effectue par l'intermédiaire d'une tablette à digitaliser, les résultats sont obtenus sous formes de tableaux, d'histogramme, de nuage de points, sur écran et imprimante.

TRT (3 BC 3258)

SEMATRANS 171: Terminal autonome intelligent permettant la gestion des stocks et des commandes pour officine pharmacentique.

SEPSI (3 B 3200)

GARHOS + ACTUALITE 2000 : Gestion automatisée des repas en milieu hospitalier (saisie et traitement des commandes, édition des fiches repas, gestion des consommations).

ADMHOS + ACTUALITE 2000 ; Gestion des établissements hospitaliers, comptabilité générale et analytique, enregistrement et suivi des com-mandes, liquidation des factures et mandatement.

VICTOR TECHNOLOGIES (SICOB BOUTIQUE 225)

MA1 : Gestion d'un cabinet dentaire. RADIO-DICO: Suivi des clients avec iournal et historique pour cabinet de

radiologie. PHARMA-FORUM : Gestinn d'une pharmacie avec prise en enmpte du

tiers payant. PHARMACO-SOFT : Gestion des tiers- payant en pharmacie.

MINERVE : Cestion d'un laboratoire d'analyse médical. LASO MEDICAL : Cestion d'un laboratoire d'analyses médicales.

CABINET DE RADIO : Gestion de cahinets de radiologie. PH/SYNERGIE 86 : gestion d'une pharmacie avec gestinn du tiers-

PROLAM : information complète des secrétariats de laboratoire d'analyses

STADENT : gestion d'un cahinet den-

pour officines, laboratoires et hôpitaux

Progiciels

BULL (3 BC 3268) PROCICIEL BUREAUTIQUE STA:

gestion des carrières médicales réalisées par le C.M.R. de Lille.

KA (SICOB BOUTIQUE 137)

PHARM-KA: gestion du tiers-payant en différé (maximum 10 000 factures). Le système fait le suivi administratif du tiers-payant en officine. Il édite les bordereaux et les lettres de relance, et danne à mut moment les en-cours classés par catégories.

MEDIKA: gestion du cabinet médical sur micro-ordinateur APPLE Ile, AP-PLE III et IBM PC, fichier des patients, comptabilité du médecin, gestion des rendez-vous pour un cabioet de groupe, ventilation des frais, traduction d'ordonnance en 12 langues.

PROSOFT

(SICOB BOUTIQUE 260)

PROSOFT BOUTIQUE: progiciel sur micro-ordinateurs pour la gestion des opticiens : gestion fichier clients, tarification, facturation automatique, suivi des stocks, enmptabilité géné-

SODIEPIE

(SICOB BOUTIQUE 253)

DIALDG: gestion de cabinet dentaire. PHARMALOG/PHARMASTAR : gestion d'une affaire.

Classements, rangements

ACIAL (1 C 1305)

Armnire à pharmacie. ARNEKO (1 B 1221)

· · Fichiers pour le classement de fiches perforées.

ATAL (1 DE 1462)

TELEMATAL: Support informatique pour micro-ordinateur de gestion, classemeot microfiches (hureau et support écran, clavier tournant adaptable à trois postes de travail simultanément, classement modulaire.

DAILEM (1 BC 1265)

MEDICA 83 : système de classerement rotatif à tambours indépendant, gestion des dossiers de malades. Un système de repères optiques permet un accès immédiat à l'information quelle que soit le volume de dossier à gérer.

HABILCLASS (1 DE 1468)

SERIE 1700 : Dossiers médicaux, support avec codification numérique couleur pour gestion des archives hospi-

HERMANN MILLER (1 DE 1450) (CO-STRUC : rangements pour l'ensemble des services médicaux, pharmacic de laboratoire.

SNAB (1 A 1119)

ROTOBUILDING: classement rotatif. OPTICLINE : classement linéaire.

Conférences

ADMINISTRATION

ARAP : Association pour l'amélioration des rap-ports entre l'administration et le public. Jeudi 29 septembre 1983 (de 9 h 30 à 12 h 30, sallo 46, niveau 1).

- La micro-informarique au service du pu-

COLLECTIVITÉS LOCALES : Section informatique du Conseil national des services publics départementaux et communaux. udi 29 septembre 1983 (de 14 h 30 à 18 h, salle

- La décentralisation et l'informatique des collectivités locales. - Échanges États-collectivités. - Échanges entre collectivités. -Formation et informations. - Décentralisa-

BANQUE

D.F.C.G. : Association nationale des directeurs financiers et de contrôle de gestion. Vendredi 23 septembre 1983 (de 9 k 30 à 12 h 30,

L'A. Association des élèves et anciens élèves de l'Institut de haute finance.

Jeudi 29 septembre 1983 (de 9 h 30 à 12 h 30).

— La télématique, un nouveau service bancaire à la disposition de la Direction financière des entreprises.

DISTRIBUTION

JOURNÉE DES COMMERCES DE GROS, sous le patronage de l'association Commerce et informatique et de la Confédération nationale des

commerces de gros. Mercredi 21 septembre 1983 (de 10 h à ·18 h, salle 45, niveau 1). - Résultans complets de l'étude Commerce de gros et informatique. - La formation des hommes au nouvel environnement technologi-

que. - Un nouveau système ouvers au dialogue. - L'ensreprise de gros à horizon 90. -Comment mettre en œuvre un système TELE-ADETEM : Association nationale pour le dése-

loppement des techniques de marketing. Jeudi 22 septembre 1983 (de 14 h à 18 h, grande salle de conférence, zone D).

 L'informatique pour le marketing : hese de données commerciales, recherche marketing.
 Bases de données commerciales.
 Une ban-- Bases de données commerciales. - Une ban-que de données segmentée par point de vente : ses multiples exploitations. Le programme SA-BINE de NIELSEN appliqué aux linéaires, aux prix, aux promotions. - Systèmes d'informa-tion marketing : prise en compte des données externes à l'entreprise issues des banques de données commerciales : MERCATIS. MEDIAL. Let. - Recherche marketing. - L'améliquation etc. – Recherche marketing. – L'amélioration de la qualité des informations recoeillies par sondages à partir de terminaua télématiques. – Analyse informatisée des comportements du consommateur : comment éviler une trop grande incompréhension entre l'entreprise et

son marché? Un exemple d'application à la chaussure de ski. CNC : Conseil national du commerce.

Jeudi 22 septembre 1983 (de 14 h 30 à 18 heures, salle 45, niveau 1).

lle 45. nireau 1).

- La monnaie électronique avec ou sans les commerçants. - La monnaie électronique : où en sommes-nous sur les sites d'expériences ? - Une expérience à l'étranger ? - La monnaie électronique : une chance pour l'industrie française. - La monnaie électronique : les attentes et les craintes des commerçants français. - L'avenir de la monnaie électronique pour un vérible dialogue. COMMERCANTS/DISTRIBUTION

IPC : Institut de promotion du co

UEF : Université européenne de la franchi Lundi 26 septembre 1983 (de 9 h 30 à 12 h 30, salle 45, nireau 1).

— Diversification en produits informatiques. — Diversification en produits informatiques. — Electronique de loisirs et franchise. — Comment se diversifier et intégrer les produit d'electronique de loisirs dans une stratégie de développement et de conquête de marché (revendeurs photo, hi-fi, papetiers-libraires, jeux et jouets, etc.)? — Penser les elientèles au pluriel. — Se diversifier en électronique de loisirs : quelles règles à respecter? Comment le positionner. — La franchise : voies et moyens d'acrès rapides à ces nouveaux marchés; quels positionner ? — La tranchise : voice : quels d'acrès rapides à ces nouveaux marchés ; quels droits ? quelles obligations ? quel evenir ?

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNANTS

Mertredi 28 septembre 1983 (de 14 heures à 18 heures, grande salle de conférence, zone D). - Formation des élèves en tenant compte de l'évolution de l'informatique dans le traite-ment de l'information de l'entreprise.

AFPA: Association nationale pour la formation professionnelle des adultes.

APPA: Association influence policies professionnelle des adultes.

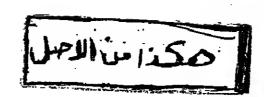
Mercredi 28 septembre 1983 (de 10 heures à 13 heures, sulle 46, niveau 11).

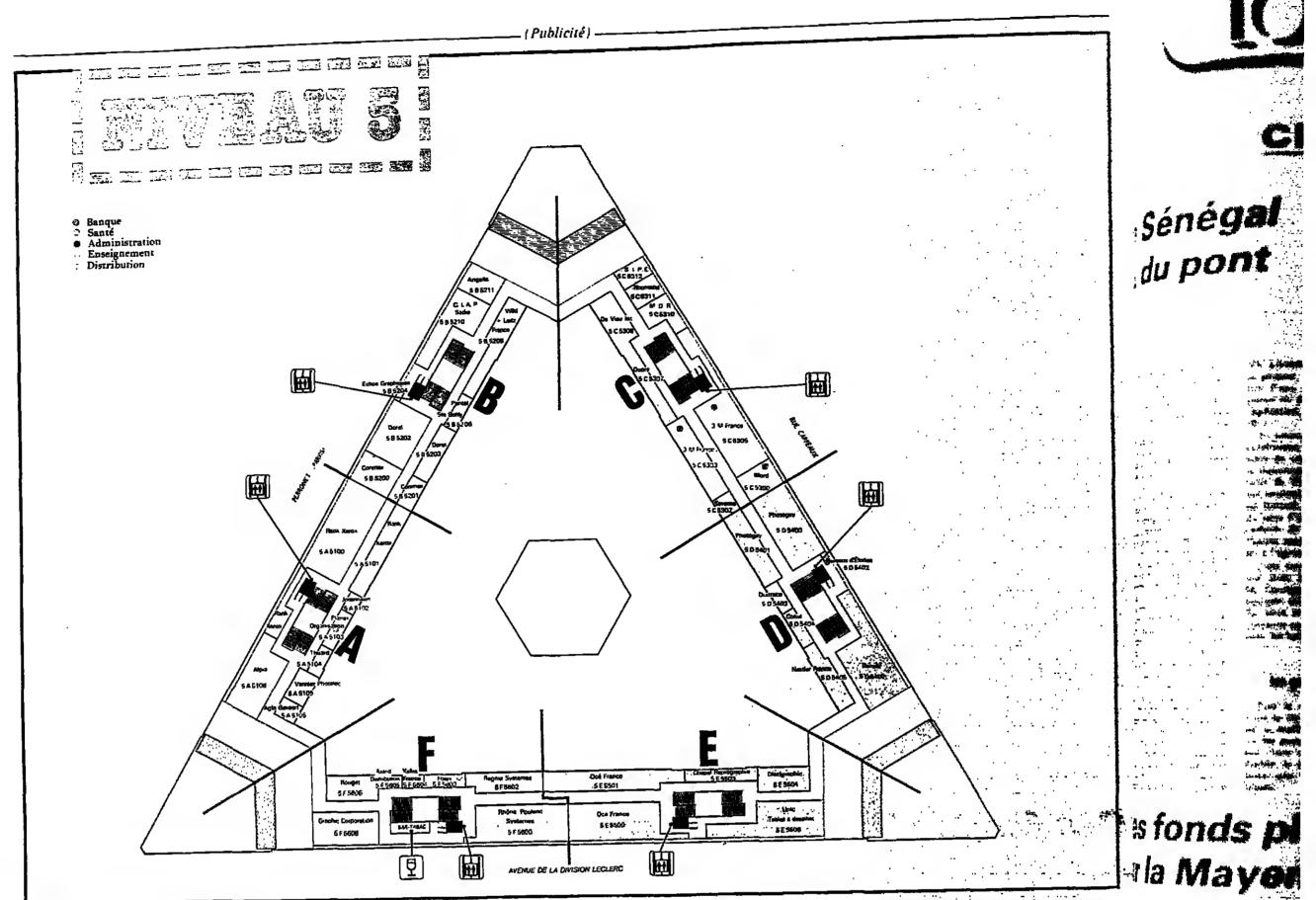
— La bureaurique et la formation professionnelle des adultes. — L'insertion de la bureaurique (traitement de texte, micro-informatique et télématique) dans les formations terriaires de l'AFPA. — Les nouveaux métiers de la bureautique et la formation professionnelle.

rganisation Pour s'adapter en permanence à l'évalution technalogique camme à vos besoins, Bull

s'est daté d'une tarce commerciale et technique cammune et de 4 unites industrielles responsables de la conception à la production et de la rentabilite de lignes de produits : 5ULL SYSTÉMES imoyens et grands systèmes informatiques), BULL SEMS (mini-informatique), BULL PÉRIPHÉRIQUES (disques, imprimantes, dérouleurs), BULL TRANSAC dant depend Sult Micral, e. R.2E, (micra-informatique, bureautique). Les 25000 personnes de Bull dans plus de 75 pays realiserant en 1983 un chiffre d'affaires de il milliards dant la moitie à l'international. Avec un effort de recherche et de développement mobilisant plus de 3000 personnes et 10 % de son chiffre d'affaires, bull entend faire de l'industrie de pointe qu'est l'informatique, un outil toujours plus performant au service de l'utilisateur.







s fonds pl

Chez Bull, nous avons choisi: nous adoptons l'informatique à l'homme et aux besoins de l'entreprise. Ainsi, nous proposons une gamme complète de produits allant du micro-ordinateur aux grands systèmes informatiques. A cette fin, nous avons réuni en 1983 les ressources humaines, scientifiques et techniques de Cit Honeywell Bull, R.2.E., Sems et Transac, L'ensemble de la gamme est désamais commercialisé par un réseau de vente unique.

Nous offrons aussi des solutions modulaires souples, notamment en informatique distribuée et en bureautique pour permet-

laires souples, notamment en informatique distribuée et en bureautique pour permetire au client de composer son installation avec le maximum de liberté et d'efficacité. Nous mettons à la disposition des utilisateurs - en liaison êtroite avec les sociétés de service et d'ingénierle - des recherches de solutions adaptées à chaque cas particulier : assistance-conseil, logiciels sectoriels, configurations et équipements sur mesure; formations à la carte, etc. Nous dévelopons, des [méthodes [d'autor | diagnostic | et et l'éléservice | assurant june disponibilité maximale des outils informatiques.

maximale des outils informatiques.

Venez ou Sicob cholsir votre Informatique. Stand principal Bull : 3BC 3268.

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

CROISIÈRES EN HAUTES TERRES

Le Sénégal vu du pont

nnit africaiac. Elacces, flexibles elles sont vraiment belles dans leurs boubons rutilants, leurs bijoux clinquants sur la peau sombre. Pas d'hommes, hormis trois joueurs de tam-tam. Elles dansent, joyeuses, moquenses, fouguenses, et leur rythme semble s'accelérer sans limite, sous la lumière déversée à profusion par les projecteurs.

Ce sont ceux du Bou-el-Mogdad. qui, au premier soir de sa croisière sur le fleuve Sénégal, s'est amarré à la rive mauritanienne. La fine fleur du proche village noyé dans l'ombrea envahi la piste improvisée sur le pont principal du bateau. Peut-être pour remercier les passagers de leur visite et sûrement pour le plaisir de ceux qui, du haut de la passerelle, se laissent fasciner par le trépidant et sensuel tournoiement. Plus certainement encore, les danseuses se livrent à leur propre joie. Et cette scène donne assez bien le style de la promenade qui commence sur la majestueuse voie d'eau qui, d'est en ouest, sépare la Mauritanie da Sénégal.

Le Bou-el-Mogdad, un ancien rafiot des Messageries miraculeuse-ment métamorphosé en bateau de plaisance, va, débonnairement, voguer à la vitesse approximative de 2 nœuds à l'heure durant une se-

OMME elle est douce, cette

Mayenne, lorsqu'on la dé-couvre en batean ! Les fo-

rém: ensendent jusqu'à la rive. Des châteaux se laissent apercevoir der rière les peupleraies ou à fleur de collines. Les pécheurs montent non-

chalemment la garde, gaule dressée.

Poules d'eau et rougeurs silionnent la rivière. Un monde de paix à dé-

couvrir sans fracas. Pent-être à la

manière proposée par Bernard Bril-hault, architecte de formation, gara-giste par tradition et passionné de la chose nantique.

· Es convoyant mes bateaux, de

l'octan à la mer, à travers les

fleures et les canaux, je me suis

aperçu que les embarcations conçues pour la navigation inté-rieure étalent inadaptées : ce sont de

vrais petits yachts, et on y meurt de chavd tellement l'atmosphère y est

voir les organisateurs anglais colo-

... ; ... confinée. J'étais également agacé de

Des fonds plats

sur la Mayenne

ES femmes dansent dans la 300 kilomètres de là. Puis, sans plus se presser, il redescendra sur le mi-roir d'eau qui glisse entre les rives plates où pousse une paremous-végétation, hâtivement appelée « fo-

Et pourtant, dans cette immensité sabélienne, pas un instant la croisière de tout repos ne s'endort dans la monotonie. En effet, la vie à bord, faite de liberté et de confort, n'est s seulement celle d'un plaisant hôtel flottant. De même, la découverte du pays n'est pas seulement une suc-cession de balades d'une berge à l'eutre, sous un soleil qui se laisse aller à l'agressivité.

Cela tient essentiellement à la fecon dont le « patron » du batean, M. Georges Console, e conçu cette équipée nautique, à sa connaissance da pays et de ses mœurs, et aux contacts qu'il a noués de longue date avec les habitants de la brousse.

Connaître les gens et les choses

Pour le « commandant » Console, vivre la vie du grand fleuve africain est le meilleur sésame pour connaitre les gens et les choses. C'est voir leur face cachée, les comprendre, maine. De Saint-Louis, l'ancienne établir la communication, avec les capitale ancrée sur l'embouchure, il joies que cela apporte eux plus va remonter jusqu'à Podor, à plus de blasés.

niser nos rivières et y installer leur

Bernard Brilhault prend sa règle et son compas. Il dessine le bateau

de son gout. . J'ai étudie comment

s'y prenalent les Chinois, les In-

diens, les Egyptiens et nos ancètres. Ils construisment à peu près les

mêmes embarcations : un toit sur la

tete pour se protéger du soleil et de la pluie, un avant large et un faible

tirant d'eau pour accoster partout, un pilotage à l'arrière, qui permet de surveiller l'ensemble du bord et

Un maniement enfantin

A partir de ces principes initiaux,

plusieurs modèles sont sortis de la planche à dessin. Ce sont des bar-

ques assez basses sur l'eau, dont l'avant et l'arrière sont tronqués. Un

toit protège le tout et aucune cloison

n'arrête le regard.

de conduire plus aisément.

Ce Méditerranéen, né à Casablanca, a le goût du dialogue, du décor, de l'imprévu - même lorsqu'il s'agit d'un « imprompiu préparé tout à loisir ». C'est un conteur hors pair, qui explique avec autant de ta-lent son eventure africaine que la culture sénégalaise, les coutumes locales ou le complexe économicosocial. Sans donte ses accents cha-feureux sont-ils parfois ambigus, mais chacun ne doit-il pas faire son propre apprentissage du continent noir, de ses charmes et de ses carences, de ses mystères et de ses équivoques?

De son bateau, le commandant fait un vacht bon enfant, avec nne trentaine d'agréables cabines doubles, le solarium permanent des ponts supérieurs, la baignade impronautique pour les . grands » sportifs. — la discothèque, etc. Deux jeunes hôtesses participent, avec élégance et compétence, à l'animation de la croisière, tandis qu'une douzaine et demie de marins sénégalais assurent un service très efficace.

Ceux qu'une petite boussole oriente avec constance vers la salle à manger-salon panoramique ne risquent pas d'être déçus. La cuisine · internationale » y est bannie au bénéfice des traditions bourgeoises, pa-nachées d'excellentes recettes culinaires africaines : thebou dieune et tiof, qui combineot riz, poissons, légumes et piment, poulet yassa, grillé au citron, etc. On déguste aussi, sous la tente, à terre, un grandiose méchoui. Quant aux exquises confitures exotiques . faites maison - et aux corbeilles de fruits du petit déjeuner, elles devraient faire bonte à l'insipide plateau servi par tant de palaces. Toute inquiétude apaisée du côté de l' - intendance », ou peut alors goûter pleinement le lent défilé de la savane, observer la flore et la faune et teuter de fixer un mirage

Lorsqu'il pleut ou lorsque la nuit tombe, des rideaux transparents, qui peuvent être doublés de tentures opaques, protegent les marins d'eau douce. Les banquettes se transforment en couchettes. A l'avant, des toilettes chimiques. Au centre du bateau, le « carré » - « l'endroit le plus important », — qui comporte un combiné de cossre de marin et de cantine de cuisinière. On y trouve deux éviers, deux fenx à gaz et une hatterie de cuisine. Un moteur hord bord insonorisé propulse l'embarcapour la auit quatre on buit per-

Le pilotage est enfantin au sens propre. Les jeunes apprennent sans mal à se servir de la marche avant et arrière, du point mort ainsi que de la poignée de gaz. Aucun permis n'est

Après quelques essais, tout le monde sait attendre que l'éclusière lentement dans l'écluse. Inutile d'amarrer l'embarcation : on la retient sans peine en tenant les bouts qui pendent du quai. L'eau monte (ou descend). Les portes s'ouvrent pour une nouvelle équipée de 3, 4 ou 5 kilomètres, jusqu'à la prochaine

Des cartes très claires permettent de connaître l'emplacement des pompes à essence, la configuration da cours d'eaa, la distance entre deux écluses ou la présence d'un res-

nya ni de mirifiques safaris-photos. Ce n'est pas à tous les coins de marigot que l'on rencootre le crocodile de 4 mètres de long, malaisé à distinguer du trone d'arbre derrière lequel il s'est tapi. Mais quand on l'a débusqué, le pilote reçoit vite l'ardre d'exécuter trois passages de plus en plus rapprochés du monstre mi-traillé par les objectifs.

Autour de vieilles maisons coloniales

tra sur quelques paisibles troupeaux de dromadaires et de zébus. Çà et là, des phacochères et des biebes detalent entre les épineux et les hautes berbes, un singe se laisse apercevoir tandis que les ravageuses chèvres pullulent partout. Cepeodant, c'est la population ailée aquatique qui se montre la plus abondante : canards casqués, flamants roses, hérons, grues et autres échassiers et palmicèdes, dont les 10 000 bectares du pare de Djoudj sont fort riches hors

des périodes de migration. Passent aussi, dans le kaléidoscope, les piroguiers qui s'ioterpellent avec de grands rires, les pêcheurs qui rendent leurs filets, les lavandières, les porteuses d'eau et leur fière silhouette venues du fond des àges. Et les gamins pizilleurs ont tôt fait de transformer le moindre pan de sable en bruyante grenouillère.

A Podor, point extrême du périple, les fortins construits par le général Faidherbe dooneot une oose bistorique à la bourgade qui s'est développée autoor des vieilles maisons coloniales.

En aval. Rosso fait sentir la proximité du désert et étale dans la poussière et l'air brûlant soo modestecentre administratif et commercial que n'effleure aucune ambitioo ar-

Avec les bateaux conçus par Bernard Brilhault, c'est la liberté assurée. Veut-on ne s'embarrasser d'aucune tache ménagère? Il y a suffisamment d'auberges et d'épiceries de Laval à Angers et du Mans à Solesmes pour explorer sans souci la Sarthe, l'Oudon et la Meyenne. Se lasse-t-on d'une vitesse de 6 à 7 kilomètres à l'heure et de glisser sur l'eau? Des bicyclettes embarquées sur le toit donneot l'occasion de visiter une abbaye ou, tout simplement, de se dégourdir les jambes. Piquer uoe tête dans le courant aux heures chandes est un autre délice.

A 8 beures du soir et jusqu'à 9 heures du matin en été, les écluses ferment. C'est le moment de faire soo nid. Chacun s'organise à sa coovenance. Celui qui préfère le cootact avec la terre arrime son embarcation à un arbre, à une estacade ou à un anneau. Celui qui recberche la solitude jette l'ancre au milieu du lit, dans une boucle de la rivière fréquentée par les seuls canards.

Pour les intellectuels

Aide de Monique, sa femme, Bernard Brilhault loue, depuis deux saisons, ses embarcations au départ de Laval, de Bourg-des-Comptes, près de Rennes, et au Ségala, non loin de Castelnaudary. Trois bases fréquentées par des elients motivés. · Nos bateaux et l'usage qu'on peut en faire sont difficiles à expliquer. Nous savons que les personnes aisées et les intellectuels n'aiment guère les embarcations luxueuses remplies de gadgets. Ils aiment notre formule parce qu'elle facilite le contact avec la nature. Ce n'est pas du camping : nos bateaux sont trop

BHUTAN ORIENTAL

VOYAGE UNIQUE

6 NOV. AU 24 NOV. **FESTIVAL BOUDDHISTE** 1" fois ouvert eux étrangers

Brigitta Dallry, Tel.: 328-91-41

Certes, il ne faut pas rêver du Ke- chitecturale. Le marché attire pay sans, namades et Touaregs aux biérationes silhouettes blenes. Dans leurs échoppes, les artisans travaillent le cuivre, l'étain, l'argent. De leurs mains sortent les théières ouragées, les plateaux ciselés, les pipes et bibelots incrustés d'inspiration mauresque. Ils vendent aussi, au poids du métal, de lourds bracelets d'argent patinés par l'usage. Sous le vent de sable, de petits chevaux nerveux ramènent les calèches fouches et le calèches fouches et le calèches fouches et le calèches fouches et le calèches de le calèches et le calèche fourbues vers le gros bateau blanc

qui bar pavillon sénégalais. Cependant, vivre le fleuve, c'est. par excellence, débarquer inopiné ment, le programme n'étant pas fixe à l'avance pour éviter l'accoutu-mance des uns et des eutres. Le temps de jeter l'étroite passerelle et les villageois dévalent de toutes paris. Le plus souveot, la route ce vient pas jusqu'à eux et le passage du Bou-el-Mogdad feit ligure d'évé-

Jambes croisées sur la natte

Wolof, Toucouleur ou Peuhl, chaque ethnie imprime ses caractéristiques à la construction des cases de banco, aux contrettes, aux ruelles, aux placettes. Mais partout les visiteurs soot entourés d'une escorte où se bouseulent la gentillesse, la curio-sité et... les intérets sous diverses formes. On se prend par la main. Les bambins tirent les Toubabs (Blancs » en wolof) pour les mener à leurs modestes logis, et les conversations s'engagent. Ensemble, on va voir les plantations de romates el les rizières conchalamment entretenues. On rencontre les femmes qui oilent le mil ou tissent les nattes. Le barbier et le menuisier s'activent eu

JOANINE ROY. (Lire la suite page 26.)

spacieux. Ce n'est pas du carava-

ning: leur équipement est trop de-pouillé. En fait, notre produit est falt pour ceux qui n'ont pas envie de paraître, mais d'éprouver. . Ve pour cette croisière de haute

terre ou, si l'on présère, pour cette randonnée sur des chemins d'eau où l'on rencontre des écluses fleuries et des éclusières souriantes. L'une jeune - lit un roman co attendant les bateaux de passage. L'autre - agée - se réjouit de l'été : - Il y a du mouvement et on ne guette pas

Et puis, il y a ces moments de grace impossibles à vivre lorsqu'on est encombré d'une voiture ou d'une maison. Le crépuscule, par exemple, qui fait insensiblement virer la lumière du rouge aux mauves et des mauves aux bleus. Les bruits mouillés de la nuit. Les trompettes des hérons et des canards à l'aube. Et le petit metio qui trouve la Mayeoce sans ride et toute mouchetée de couettes d'un jeune brouil-

En automne, les arbres s'enflamment et les vignes eussi. Les vacan-ciers soot repartis. C'est peut-ètre la période idéale pour une escapade fluviale toute en douceur et en sa-

ALAIN FAUJAS.

* Embarcation pour quatre personnes, equipement compris, mais sans carbu-rant. Bassin de la Maine et canaux brerant. Bassin de la Maine et canaux bre-tons: 1 600 F pour une semaine, 1 200 F dn lundi an vendredi, 600 F pour le week-end. Canaux du Midi: 2 000 F pour une semaine, 1 500 F du lundi au vendredi, 700 F pour le week-end. Ren-seignements et inscriptions: 9 rilhault Plaisance, 137, rue de 9 retagne, 53000 Laval, Tél.: (43) 69-19-00.

SALON 83

La caravane comme chez soi

RÉALISTE et confiant, tel est l'état d'esprit des deux cent cinquante ex-posants du dix-huitième Salon de le caravane et du camping-car, qui se tiendra au Bourget du

1" au 9 octobre prochain. La saison 1983 n'a paa été très bonne Les hôteliers de Plein air, comme les autres profesaion nels du tourisme, ont constate une réduction significativa du budget vacances, dont les ter-rains de camping les moins bien situes ont fait las frais. Laa ventes de matériel ont aussi été médiocres. Les responsables du SICVERL (1) évaluent à 59 400 le nombre d'immatriculation caravanes neuves contre 99 422 en 1982, soit une baisse de 14,4 %. Pourtant, catte règres-sion ne les inquiète pas trop. Leur président, M. Georges Rotivel, expliqua : « Les Américains, qui ont connu un phénomène

identique il y e quelques annees, amorcent à présent une belle remarché, en déclin depuis 1979 - année record avec 89 996 immatriculations, - devrait connai-tre un second souffle d'ici cinq à que les plus pessimistes estiment à 50 000 immatriculetions an-

Dans l'inventeire 1983, il faut compter également las caravanes pliantes et les axtensibles toiles de moins de 500 kilos, non immatriculees, qui représentent environ 15 % à 20 %, ainsi que 3 000 maisons mobiles.

Seul signe encourageant : la recul des importations; les Francais ont acheté en 1983 seule-ment 24 % da modèles étran-gers. c Ce début de reconquête du marché intérieur est le fruit de l'agressivité et du dynemisme signite M. Rotivel, Une opinion que tout le monde ne partage

saisons, on s'eperçoit que les habitudes d'echat se modifient. En 1983, 37,5 % seulement des acheteurs ont choisi les petits modèles de 3,5 matres; ils étaient 60 % entre 1971 et 1975. Aujourd'hui, la majorità des consommateurs s'orientant vers las grends modeles (4,5 metres), plus spaciaux, mieux aquipas, devantaga conçus pout des formules séden-

Les emoureux de vacances itinérantes optant pour les camping-cars, marché relative-ment jeune, en constenta evolu-tion: 700 véhiculas vendus en 1974, 3 600 en 1982, et les observateurs citent plus de 4 400 unités pour 1983 ; sans parler des fourgons aménagés per das bricolaurs (anviron 4 000), qui ne passent pas aux Mines. Soit un taux da croissance annuelle de 30 %. Un marche prometteur, qui pourrait sui-7 100 véhicules vandus an 19821, à condition qu'una règlementation, an particulier aur le stationnemant, ne vienne paa entraver sa progression.

MIREILLE GIGNOUX.

(1) Syndicat des industries de la caravane, des véhicules et rési-dences de loisirs.

Une mer d'une pureté cristalline... A votre porte, à votre portée. Curdipel de Malte. Le soleil... et le copor sur la main. lati cous que bognere l'ordsperde Mohe tont parest les plus pures de la sur histoire

Le Monde ou **PHILATELISTES** Dens le numéro de septembre (76 pages) HISTOIRE DES OBLITÉRATIONS

ET DES TIMBRES DES T.A.A.F.

...et les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques. 24, rue Chauchat 75009 Paris

Tél.: 824.40.22

TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE EN ÉCOLE DE CROISIÈRE * Sur bateaux de 12 m avec

skipper qualifié Départ de CAP D'AGDE le 13-10-83 - Arrivée aux CANARIES In 30-10-83 Arrivés à FORT-DE-FRANCE le 20-11-83

Prix par personne : 2500 F. nournture en subblement FORCE 4 - 66, bd, de Strasbourg 75010 PARIS - Tel. : 241-05-05

RESIDENCES Campagne · Mer · Montagné

ARCS-SUR-ARGENS (Yar)

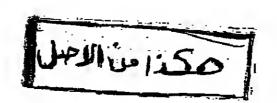
Très belle villa. 3 gdes pièces Gde Salle de bains. Gde cuisine 100 m2 + garage, cave. Buanderie 50 m². Jardin 1000 m² Situation exceptionnelle 700 000 F T4L (93) 39-02-08

SUD-OUEST Splendida domaina 180 ha libres et châtaau XVIII^c parfait état - piscine - parc 6 500 000 F DOLDI, 20, Place Wilson

Vends Villa standing 210 m²

Située au Moule Guadeloupe à 200 m de la plage - Grande terrasse face à la met Grand living - 3 chambres - 1 salle de bans - 2 VV.C. - 2 dressing-rooms Chambre principale climatisée — Téléphone — Cursue bien aménagée — Garage au sous-sol — Buandene — Cave — Débarras — Jardin tout autour bien entretenu

Prix: 1 250 000,00 S'edresser : M. Henry, appart nº 2 Rásid. les Manguiers Téléphona : 1181 590-84-53-42



MARCHE D'AUTOMNE

Le mont Blanc à rebrousse-poil

A télécabine nous dépose dans la prairie alpine du col de Balme. Le snleil est au rendez-vous, les fleurs aussi. Les sacs sont à peine bouclés mais pas affreusement lourds : une tente, un anorak, un duvet, un mini-réchaud, trois sachets de thé, quatre de café, quelques tranches de jambon, un morceau de fromage et des sucreries. Ce sera là toute la mise en nourriture au départ. Pour la rennuveler, il nous suffira de grapiller ici ou là de huvettes en épiceries à moins que quelques petits hôtels restaurants, un brin désuets, ne nous fassent craquer tout en nous restau-rant. Eh oui, c'est encore possible sur le tour du mont Bianc!

Mais en cet après-midi, les problèmes sont autres : comment faire disparaître les bosses hargneuses du dos du sae ? Comment glaner un ultime paquet de cigarettes? Nous no nous sommes pas encore débarras-sées de toute les scories des villes. Puis tout se met en ordre. Les sacs se calent sur les reins et les chaussures de tennis froissent l'herbe.

Déjà la Suisse et le chalei-hôtel de Balme. Quelques solides sportifs, affalés devant une hière, ne peuvent retenir leurs subtiles pensées : · Elles n'iront pas bien loin, cellesla ! - Mais rien ne peut ternir notre bonne humeur, la brise du soir nous pousse jusqu'à la bergerie de la Remointse (2078 m). Devant nous : personne. Derrière nous : personne. Le superbe glacier du Trient luit comme une gigantesque langue d'argent dans les lumières du soir. Demain nus passerons la Fenêtre d'Arpette, cette minuscule échancrure qui découpe une lunule sur le ciel hleu. Variante à n'entreprendre que par beau temps et par des randonneurs entraînés, précise le guide. Ce n'est pas vraiment notre cas. Paris, c'était hier, mais je sais que l'équipe n'est pas du genre hystéromaniaco-dépressif dès que le soir approche sans dessiner l'ombre d'un toit gigantesque à sécuriser l'huma-

D'ailieurs notre improvisation du jour suivant - lever tardif, repos prolongé dans le frais d'une huvette durant les heures chaudes, cassecroûte à sept heures du soir au col avant de redescendre dans le Val d'Arpette entre chien et loup pour finir par échouer sur une herbe avenante pour des toiles de tentes nous a laissé un goût de plénitude tel que nous réilérons les jours suivants. Nons venions de dénicher les elefs d'un tour du mont Blanc de rêve, loin des foules : le rebrousse-poil, et la marche à la fraîche le soir. Les jours ont alors coulé calmes et

sereins : Champex et son lac à l'image de toute une Suisse propre, ample et verte comme sur les cartes postales un peu « neu-neu » des années 50; la Fouly et ses superbes chalets de mélèze ambré, le grand col Ferret, ses champs de fleurs et ses névés vastes et paisibles, ou même le versant italien de ce même col. Là commenecut à affleurer boîtes de conserve et papiers nuhliés. Mais en bas une buvette idyllique campe sur une herbe grasse, et là le parasol n'est pas consigné dans la remise parce que le tenancier n'est pas assuré si la brise vient à faire basculer l'engin sur le client. Nous ne sommes plus en Snisse, qu'on se le dise! Une monumentale polenta engluce de fromage viendra pousser le café et la brioche du matin et sera suivie du café de la mi-journée. Quel plaisir!

Détracteurs

Ce soir, Courmayeur, Voilà des jours et des jours que nous mar-ehuns; impossible de savoir si l'on est dimanche ou lundi. Sous ses toits de lauzes, la ville ronronne. En toile de fond, les sommets les plus presti-gieux des Alpes : munt Blane, Grandes Jorasses, aiguille noire de

A chaque jour ses rendez-vous l Du balcon Chécroui, un plonge direct sur les hauts lieux de la saga des

grands de la montagne. Pilier du Frêncy, piliers du Brouillard, arête noire de Peuterey, tout le versant italien du mont Blanc où beaucoup d'alpinistes se sont hrisé les dents. Après ce flirt en haute altitude, on regagne le fond du Val Veni.

Là, nous croisons quelques randonneurs et constatons que la panoplie du randonneur du tour du mont Blanc est immuable : gros sac boyscout où s'entrochoquent gourde et casserole, tee-shirt en instance de séchage et, an faite du paquetage, dans une envolée de plastique, la précieuse tente nu le matelas mousse. La chaussette est roulée sur le hrodequin de cuir, e'est qu'il fait chaud aujourd'hui! A cette panoplie classique, certains ajoutent piolet et corde, obéissants enfants du topoguide qui recommande cet équipement en cas de névés persistants. Que de critiques complaisantes nos chaussures de tennis dans la neige n'ont-elies pas déclenchées, mais, au moins, nous savons lire une carte à l'endroit, ce qui n'était pas toujours le cas de nos empressés conseillers détracteurs.

A craquer l'hôtel du Soleil aux Chapieux avec sa petite enseigne peinte, ses tables et ses chaises de jardin vert-pré et sa façade simette, et aussi le chuintement de la fontaine. Malheureusement, il ne fait plus qu'épicerie, mais un s'en console vite avec la bonne salade du jardin, l'omelette au fromage et les tartes aux myrtilles de la dame d'à côté. A ne pas rater!

Passé le col du Bonhumme (3 329 m), on se coule dans le Val Montjoie, au nom non usurpé. Béatrix de Savoie n'avait-elle pas ehnisi paur devise . Montjoie est ma joie . On n'est pas étonne que Romains, barbares, rois de France, ar-mée des ducs de Savoie et rois de Sardaigne aient traîné leurs guêtres dans cette belle vallée riante. Quant à nous, plus que les vestiges de la voie romaine, visibles dans les forêts d'épiceas de Notre-Damede-la-Gorge, nous cherchions un toit

pour la nuit, mais pas n'importe lequel. Le jour décline déjà quand le chalet du Nant-Borrant se profile à point nommé. Tout de bois habillé, une grande terrasse déserte en pleine nature, pas du genre fermette retapée pour touristes, href, le coup de foudre. Après tant de jours passés en pleine nature, faire craquer le bois d'un plancher déclenche des plaisirs inavouables. Et au petit matin, ce lait bouillant, non ecréme, glissant d'un pot à pois dans des bols colorés. Et puis personne, à croire

que nous avions rêvé... La fin du tour ne se conte pas, les plaisirs en sont plus connus et reconnus : du Brévent à la Flégère, l'admiration pour ce fahuleux massif, qui enfin se dénude, est constante. Ce ne sont que masses de glace accumulées en conpoles, arêtes dentelées, corniches sé-riennes. - La vallée de Chamonix est un temple », a dit Victor Hugo. A méditer...

CHRISTINE DE COLOMBEL. POUR MÉMOIRE

o Topo-guide du tour du mont Blanc, des sentiers de grande randon-née. En librairie ou au C.N.S.G.R., 92, rue de Clignancourt, 75018 Paris. · Carte Didier Riehard an

· Sentiers et randonnées antour du mont Blanc (Fayard). • Au royamme du Mont-Blanc, de P. Payot (Denoël).

/50 000. - Massif du mont Blanc-

● Mont-Blanc aux sept vallées, de Frison-Roche et P. Tairraz (Arthaud). QUELQUES COUPS DE FOUDRE

· Auberge du Val-Ferret à Armiva. Restauration, chambres, dortoirs. Ouvert de juillet à l'in septembre. Joseph Pugin, 73700 Les Chapieux, tél.: (79) 55.73.71, Restauration, dortoir. Ouvert de juillet à septem-

Chalet du Nant-Borrant, 74190 Les Cuntamines-Muntjuie, tél. : 47.03.57. Restauration, chambres, dortoirs. Ouvert du 10 juin an 25 septem-

Le Sénégal vu du pont

(Suite de la page 25.)

Les fines mains noires paipent les vêtements, les colifichets des nouvenux venus. Les enfants réclament une épieuve aux photographes et sont décus quand on ne possède pas d'appareil à développement instan-

Un groupe d'hommes qui palsbraient à l'ombre pose gravement des questions. Mais l'élément masculin est souvent clairsemé en raison de l'exode rural. Beaucoup se sont expatriés pour trouver du travail, et les mandats expédiés de France complètent l'antosuffisance réalisée tant bien que mai.

Parfois, le chef de village accueille en personne les voyageurs. Ceux-ci, jambes croisées sur les nattes, se passent de main en main la calebasse de laitage. Georges -beaucoup d'antochtones appellent le commandant par son prénom - fait les présentations. Les Toubabs font plus ample connaissance avec l'humour dont leurs interiocuteurs savent pétrir questions et réponses. Le grand Wolof, très droit dans son pranti Woloi, tres treat cans spi boubou aussi majestueux qu'un pé-plum, ne tarde pas à prendre des nouvelles... de l'Elysée. L'indépen-dance personnalisée par le présidem-poète Léopold Senghor n'a pas tranché l'attachement l'ex-colonisateur, ce qui n'exclut pes un esprit critique très au fait de l'actualité.

D'autres fois, un débat s'instaure avec une demi-douzaine de jeunes gens du lien. Le commandant conduit alors un mini-psychodrame avec une habileté qui donne à la plupart des participants le sentiment de tenir le beau rôle. Les ficelles sontelles un peu grosses? Les jeunes Africains, pour leur part, ne donnent pas l'impression d'être dupes de leurs personnages de bons sauvages . ! D'autant que leur prestation est gratifiée d'un petit remerciement en beaux billets de banque

Il faut dire que, des le départ, le

commendant à fait une mise au point : il est le paissant ami des riverains. Aux yeax de cenx-ci, les passagers sout set amis personnels, et ils stront accocilis avec naturei et gépérosité. Les relations ac doivent pas perdre leur spontauéité. - !! convient d'éviter à des populations pauvres, mais dignes, les dégro-dontes distributions de hambons et de piècestes aux enfants. Le cadean traditionnel sera dosc remis aux responsables du villege directe-ment par Georges. Celui-ci demande d'ailleurs à ses passagers leur parti-cipation forfaitaire.

Sur le retour, à 70 kilomètres de l'océan, l'eas de fleuve est encore salée. Aomi, le commandant, à là dernière excale, laisso-t-il sax habider nere cause, museten aux neur-trants de Derry une bonnie provision d'eau douce. Ce sont les femmes qui recaeillent le précient liquide dans des fêts métalliques instalement voués à un contenu pétrolier à peine plus convoité. D'autres, pendant ce temps, exécutent une deuse en l'honneur du commandant et de ses « amis ». Ils se sont installés dans la fraichen d'une vaste tente tendue à la mode du désert, tandis que, grands seigneurs, trois « hommes lous > servent à leurs hôtes le thé à

la menthe. Et ce bresvege ambré est, un instent, le philtre subtil qui célèbre la rencontre de deux civilis

JOANNE ROY

dad » est un « Eldorador » Jet Tours couça avec la campagnie Air France. Elle dure neuf jours, Départs de Paris et de Bordesux, chaque mardi, du 31 octobre 1983 au 31 mars 1984. Des triouex réalisés, out été, sur le bateau, ont permis d'abeliner somitéement le prix de la croinlère par rappars à la sal-son précédente : 7.658 F jusqu'au 14 décembre et 7.956 F emaile (tout compris au départ de France). Le vel France-Dakar est assaré par Air France avec un service de classe scenemique. Dans sources les agences de voyages ou au Centre d'information Jet Tours, 19, avenue de Tourville, 75007 Paris, Tél. : (1) 705.01.95.

Philatélie

Effei

«Le Panthéon de la commun qu'est le timbre » reçoit un homme fraternel (avec ses dix-sept mille dessins) que fint Jean Effel, dixit François Lejeune. Il collabora à de très nombreux journaux. Le Musée de Saint-Denis assure la conservation et la présentation de tous les dessins qu'il légua à l'État.



4,00 F, rese, rouge, noir, blea clair.
Format 36,85 × 48 mm. Tirage:
6000000 d'exemplaires. Hélio, Périgueux, d'après un dessin de Jean Effel.
Mise en vente anticipée:

— Les 15 et 16 ectobre, de 9 h. à
18 h., an burean de poste temporaire ouvert au musée de la Poste, 34, bd de
Vaugirard, Paris-15°. Oblit. « P.J. ».

— Le 15 ectobre, de 8 heures à Le 15 ectebre, de 8 heures à 12 baires, à la R.P., 52, rue de Louvie, Paris-1°, et su bureau de Paris-41, 5, av. de Saze, Paris-7°, Bottes aux lettres spéciales pour . P.J. . . .

a JAMAIQUE : 21º anniversaire de l'Indépendence, trois valeurs, sujets di-vers, 15, 20 et 45 cents.

Calendrier des manifestations avec bureaux tamporaires Inang, de la salte insern, de gymnasti-

@ 73000 Chambery Air, (base alricane), le Zect. — « Portes ouvertes ».

O 68700 Pout-Sh-Mayence, (Centre socio-Educatif), le Zect. — Exposition philatelique.

O 64000 Pan, (Pavillon des arts), ke

Sect. - Cont. de la ligne Pan-Oloron.
O 34500 Bézierá, (Palais des
Congrès), les S et 5 oct. - 60° auniversuire de l'Association philat, biterruse.

O 01000 Bonin en Bresse, (Salle der feurs); ies 8 et 9 ect. - 6 exp. phil.

O 62110 Primient, (Saile des fêtes), le 9 ect. - TV permentines. En brot...



5 c., atalopedes cartesi ; 25 c., ascia mo-neste cronima ; 31 c., phoebis agarithe antilla ; 50 c., dryas inita cartesi.

 BARRADE : Coupe du monte de ping-pong (tennis de table); 20 c., 65 c.,

1 S. . BERMUDES : Série voitiers de Fitted Dinghies - 12, 30, 40 ccats et

• SWAZILAND: Trois bloc-feuillets de 75 cents, «Tour de Swazi-land 1983» (de footbell), sijets dirers, représentant des équipes participante Manchester, Swaziland et Tettenham. ADALBERT VITALYOS.

Côte d'Azur

CANNES Rue des Fanvettes, 06404 CANNES CEDEX Tél.: (93) 39.63.00 - Télex 470975 Prix spéciaux selon durée du séjour. Proche centre ville, plages et Suquet. Jardin. Piscine. Restaurant. Garage.

Hotel CARLTON = NN B.P. 142 Menton Bd mer, ties chambres, vue mer,

Provence . ROUSSILLON - 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON

SAINT-REMY-DE-PROVENCE

printemps et en automne. Bungalow luxueux possibles. Long séjour.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hantes-Alpes) LE VILLARD Tel. (92) 45 \$2-08
hamping at higher a sec ensinette. 2 à
perte Tann inver apicial septembre.

Voyages d'affaires

MARSEULELYON Hitels newto auto-medicales, insungrate, simily as could det quarters distincted, procines described instructions of the could be seen that the could be seen to the could be see HOTEL & CREOGI, 456, rue de Créqui Coous Lydic All 771 260 20 47. Mêtro Pisce Gricliand

Italie -

_(pris du Thélère le Fenice) 5 minutes spied de le place St-Marc Atmosphere intime, tout confort.

Prix moderes

Réservation : 41-32-333 VENISE Téles: -411450 EENICE 1 Directeur : Dann Apollonie.

POUR LES SAHARIENS C'est à pied qu'il faut découvrir le SAHARA pour ressentir le plus DEBUTANTS) intensément l'espace, le silence, la beauté, les mille petits riens qui font d'une randonnée saharienne une expérience inoubliable, le debut d'une énorme passion sans limite. La connaissance précise des régions recon-nues à pied dans leurs moindres recoins depuis une dizaine d'années, l'expérience de nos guides, l'enthousiasme de tous ceux qui sont déjà partis avec nous, l'appui inconditionnel de la presse partie souvent tester nos voyages, nous permettent de vous proposer 9 itinéraires sahariens différents dans le Sud Algérien, tous pouvant être considérés comme des randonnées faciles accessibles à tous. Si vous ne deviez réaliser dans votre vie qu'un seul voyage d'a-venture, c'est incontestablement au SAHARA qu'il faudrait diriger vos pas. TREKKING DANS LE HOGGAR 15 jours : 7.950F. EXPERIENCE SAHARIEN TAGRERA TAGRERA 15 jours: 9.900 F. TAGRERA + EL GHESSOUR 19 Jours: 11.050F. Bon Pour recevoir is documentation 83/84 SAHARA Cocumentation generale C TASSILI DU HOGGAR 10 jours : 8.800 F. TASSILI DES ALJERS DE DJANET A ESSENC 15 jours : 8.950 F. PERITURES DU TASSILI

terres d'aventure

3-5, rue Saint-Victor **75005 PARIS** Tél.: 329.94.50

11 jours : 9.050 F.

17 jours : 10.100 F.

13 jours: 10.550 F.

TASSILI INCONNU

TADRART

MENTON

bains, douches, w.c., demi-pension, Tel. (93) 57-74-40.

Découvrez le petit lattel de charme dil Lubéron. Haut confort, calme, cuisme de femme et de marché. Week end ou séjour. Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation i proximité.

Roussillon 84220 Gordes Tel.: (90) 75-63-22: Accuel: Christiane RECH.

HOTEL-CHATEAU DES ALPULES Ancienne route du Grès 132.10
St-Rémy-de-Provence. Tél. (90) 92-03-33
Télex: Alpille 43 1487 F
Vieille demeure au milieu d'un parc ombragé aux arbres séculaires. Tout confort.
Télé. Asc. Tennis. Piscine. Séminaires au A STATE OF THE SECOND HOTEL LA PENICE

Chronic

3600 Land Bridge St.

PHILATEL - キリントを 大変 「行一」、行政制 电瞳影图 CONTRACTOR

ALSALI SWEE " Land 1 350 BOOK IN STREET OF STREET the same of square states

A Berthar Coll. 12. see. And the state of t THE REAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN AUVERGNATES THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AN

The state of the s Mau CLA ME William W. A. A. A. Contract of the Contract of th SCURGUE WHOMA

The Parish of the E server BEE YOMER &

Status Aug

eto_{lo}

17.20

127 CAL

San Charles San American

the board of the state of the s

(2 de 204) | micely | 18 de 1

and the second of the second o

is to passe, or a

A . 92' & | 4:41 p

"May Page 1

* 3mile and the fault

market the same

of all to the Market

2 + 5 , 1 5 72 1 gr

: d. 13' . A.

From Septe

7 11 . T 10.

· 4. Z.Z.;

-- + 2

The state of the state of the

Maria Prays

MAN.

THE WAY IN

A Pariston w

Many . The same

A PARA W

Andrew greet

de fotonie win

Min. 188-180. mil

1 The 18th 17 th

A MANUTAL SA

Marin water

The manage

The Marie of

Man Adams -

The Marie !

The Married of

ARE INC. SAID CO. Car.

TO Y SEE

AUBERGE DU MOUTON BLANC

40, rue d'Auteuil, 164, Tél. : 288-02-21

Dans un cadre agréable Spécialités de poissons

Fermé merdi soir et mercradi,

ouvert le dimanche

SA BOUILLABAISSE

Selles climatisées F. dim. et lundi

LE CHALUT

magal vu du h ET DU TOURISME

nativesi i produktiva kan je i

Plaisirs de la table

Vingt ans après...

T même un peu pius! Dans mon Gowmand à Paris, que l'ai retrouvé, je citais André Billy décrivant ces restaurants parisiens dits « petites boltes », où la cuisine était grande quoique (ou parce que) simple. Et j'indiquais (alors place de Valois) Pierre Tratteur (Pierre Nouyrigat) et Chez. Georges (Georges Mazarguil) à la

Ah! les bons souvenirs de diners familiers en compagnie de Cur-nonsky! Notre plaisir s'écrivait fricandeau, jambon persillé, poirrine farcic et saumur ici, harenge marinés pommes chandes, pent salé aux lentilles, éclairs géants et

Eh bien ! si le décor a quelque peu change, si Guy Nouyrigat et Roger Mazarguil, alors à laurs premières armes, sont désormais « en place » (mais, grâce à Dieu et peut-être à Comus, les « papas », à la retraite, se portent bien et viennent encore quelquefois faire apparition!), si d'aatres plats sont venus s'inscrire à la carte, les deux maisons restent pé-

Et le plaisir égal qui me les fait unir ici dans la même amitié. Pierre Traiteur (10, rue de Richelieu, 1=, tél.: 296-09-17), e'est toujours le persillé et le fricandeau, avec aussi la galette de boudin et les petits maquereaux frais au cidre. C'est l'aileron de raie au blanc de

poireau et, pour sacrifier à la mode,

une terrine de poisson (rougets). Ce sont l'aligot et le bœuf à la ficelle

« ménagère », le lapin à la moutarde

quasi familial. Le sourire de Guy, tout heureux de vous faire goûter un vin qu'il vient d'acheter, au pays, au vigneron qui fournissait déjà son père (goûtez le saumur champi-gny 81 de chez Daheuilles à Varrains. A 55 F la bouteille, e'est une merveille!

et l'andouillette (de l'A.A.A.A.)

braisée au saumur, la fourme d'Am-bert et le cantal, et les desserts ou.

C'est, enfin, un service aimable et

plus exactement, les entremets.

Chez Georges (273, boulevard Percire, 17t, tél.: 574-31-00), e'est toujours le triomphe des « quatre grands » quotidiens : le gigot rôti flageolets, le posit salé aux lentilles, le train de côte de bœnf rôtie au gra-tin, plus, selon le jour, un navarin, une blanquette. Bref, un de ces plats que l'on ne mange plus chez soi. Ce sont les terrines « maison », le ha-reng de la Baltique à la crème, l'andouillette (de l'A.A.A.A.A.) ou la tête de veau. Au rayon des fro-mages : quelques chèvres et un hrie de Meaux remarquables, les éclairs géants et les œufs à la neige. Et si vous abandonnez le brouilly « maison », que ce soit pour un listrae château-ducluzeaa 1977 (65 c.).

Ah! les hounes maisous que ce0es-là, où la cuisine est loyale franche de goût comme d'amitié, les portions honnêtes et les prix de même! Où le elient devient un ami! Où le parisianisme est exclu comme la euisine est mijotée! Ah! les hraves gens que les Nouyrigat, que

se réalisent qu'entre une douzaine de propriétaires – toujours les

mêmes - et il s'agit beaucoup plus

d'auto-estimations que de prix ob-jectivement pratiques.

championne d'Europe du mile, dis-

putera encore une course avant de

réintégrer, près de Livarot, le haras

de son propriétaire, Paul de Mous-

sac. Normalement, cette course de-

vrait être, fin octobre, les Champion

stakes, à Newmarket. Mais la pouli-

ehe s'est montrée tellement phéno-

ménale que - bien que la distance

de 2400 mètres excède de beaucoup

ses aptitudes - son propriétaire et

l'Arc de triomphe.

son entraîneur gardent un œil sur

- L'Arc était déjà, en filigrane,

au programme de la jonrnée de di-

manche, avec le prix Foy, une des

dernières épreuves préparatoires.

Victoire extrêmement facile de la

jument anglaise Time Charter, ga-gnante, l'an passé, des Oaks et des

Champion Stakes, cette année des

King George, et qui est le meilleur pur-sang actuellement à l'entraîne-

ment outre-Manche, Inville de cher-

cher un autre favori pour le 2 octo-

bre. Bonne seconde place, mais à

distance, de All Along, qui, comme l'an passé, retrouve la forme aux

Impressionnante victoire, égale-

ment, dans le prix Vermeille, de

premières feuilles mortes.

Sharaya, à l'Aga Khan.

Luth Enchantée, désormais sacrée

LA REVNIÈRE.

Rive gauche

Il y a des femmes chez qui on revient pour le plaisir

Huîtres, fruits de mer, humards, choucroutes. Face à la tour Montparnass 1940 à Paris 6°. Ouvert tous les

jours jusqu'à 3 h, du matin. CHEZ HANSI.







Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h du mat



la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

ROI DES COQUILLAGES 12. place de Clieby

MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy

Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous recoivent jusqu'à 2 h du matin A L'AUBERGE **AU RESTAURANT**

Le Congrès

Choucroute, rôtisserie. desserts maison.

Viandes grillées à l'os au feu de bois. Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés.

161 av. de Malakoff 75116 Paris - tél. 500.32.22

80 av. de la Grande Armée 75017 Paris : tél. 574.17.24

La côte de bœuf 4, rue Saussier-Leroy, 75017 Paris Fermé samedi et dimanche Tél. 227-73-50 Environs de Paris

La Petite Auberge Franc-Comtoise Cuisine RÉGIONALE

Cuisine INVENTIVE 86, av. J.-B.-Clément, 92100 BOULOGNE Fmé dim. Rés. 605-67-19 605-22-35

Hippisme

Chronique pour rattraper le temps

ES événements ont une jolie pointe de vitesse. Deux se-maines d'absence de France: et on a l'impression de ne plus être . dans la course.

Essayons de rattraper le peloton: - Les ventes de yearlings de Deauville, baromètre annuel de l'activité hippique, se sont achevées sur un bilan meilleur qu'on le prévoyait : 108 sujets vendus (au lieu de 100 en 1982) pour 83 545 000 F à la vente de sélection ; 360 (an lieu de 350 l'an passé), pour 46 358 000 F, à la vente normale.

Les moyennes ressortent, par pou-lain, à : 773 056 F (+ 44 % sur 1982) à la vente de sélection ; 132 451 F (+ 25 %) à la vente nor-

Quelques remarques, qui corrigent ces résultats apparemment brillants: . . Sec. 15 15

• 95 % des transactions de la vente de sélection ont été le fait d'acheteurs étrangers, encouragés par la faiblesse du franc vis-à-vis du dollar.

Les deux pers des achais de la vente normale out été conclus par des propriétaires échappant aa statut fiscal français ou par des professionnels (courtiers ou entraîneurs) réemployant les recettes d'un exercice heurenz.

Le Monde Des

PHILATÉLISTES

SEPTEMBRE 1983

HISTOIRE DES TIMBRES

ET OBLITÉRATIONS DES T.A.A.F.

EN VENTE 10,50 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Le Monde

 La catégorie du moyen ou du petit propriétaire français, qui ache-tait deux on trois yearlings par an pour rajeunir une écurie couvrant à peu près ses frais, vaille que vaille, a dispare. Le phénomène se retrouve dans le nombre des sujets adjugés à la vente normale : lc catalogue comportait 45 numéros de plus que l'an passé; 35 n'ont pas trouvé preneurs. Il n'y a plus de classe hippique moyenne et, par conséquent, plus de clientèle potentielle assez large pour absorber un surcroît de production.

 Disparition, aussi, du moyen Eleveur qui, comme le moyen propriétaire, convrait tant hien que mal ses frais, en présentant - souvent en marge d'autres productions agricoles - trois ou quatre yearlings, qu'il se résignait, sans drame, à faire courir sous ses conients s'il n'en obtenait pas un prix convenable. Dix bleveurs sur cent cinquante et cinquante yearlings sur cinq cent quarante ont représenté la moitié du chiffre d'affaires total. Selon le mot désabusé d'un petit éleveur, « les ri-ches sont sortis de Deauville un peu plus riches, et les pouvres beaucoup plus pauvres ».

- On attend d'un jour à l'autre la parution au Journal officiel du dé-cret réformant les sociétés de course. Le petit cachottier de Miehel Rocard, lorsqu'il avait présenté son projet, avait complètement fait le silence sur une modification qui ce sur une modification qui, peut-être secondaire dans un premier temps, concernant le fonetionnement, est considérable dans le principe : l'article premier da décret once que sont « membres » des grandes sociétés de course, an lieu des seuls vingt ou trente notables qui siégeaient au comité de chacune d'elles, tous les « éleveurs, propriétaires, entraîneurs, jockeys ou drivers ». L'autogestion, chère au P.S.U. (dont Michel Rocard fut le secrétaire national), entre, lci, en application. Une réserve importante, endant, que nous avions déjà notée : les lads, qui sont les « smicards » des courses, ne feront pas partie des membres de droit, L'aatogestion ne descend pas jusqu'à la hrosse de pansage. Pour le reste, l'économie générale du décret est celle que nous avons déià indiquée :

Stupéfiants

je vote, tu votes, il vote, nous votons,

etc.; je cause, tu causes, il cause,

nous causons, etc.

- De l'avis unanime des jumelles les plus éprouvées (et plus fidéles que ne l'ont été les nôtres), le prix du Moulin de Longchamp a été, le 4 septembre, la plus belle course de l'année. L'Émigram, à Stavros Niarchos, ayant creusé un écart en face du pavillon de Longchamp, paraissait être hors de portée.

Mais alors, Luth Enchantée, qui avait eu du mal à s'accrocher à l'arrière-garde du peloton pendant tonte la descente, retrouvait, avec la ligne droite, ses ailes da prix Le Marois. Eu 300 mètres stupéfiants, qui faisaient se dresser les spectateurs les plus blasés, elle refaisait buit longueurs sur l'Emigrant, plus la demilongueur de la victoire.

L'échec particl du second u'a pas ruiné sa renommée : il est en cours de syndication aux États-Unis - où il va prochainement être envoyé sur la base d'une valeur globale de 12 millions de dollars. Cependaut, il ne faut plus considérer qu'avec circonspection les chiffres déments avancés dans de tels cas : les syndications d'étalons internationaux ne

Allons-nous à nouveau vers un Arc dominé par des pouliches? - Agréable impression de raieunissement avec le prix La Rochette.

qui désigne toujours un . deux-ans » de grand avenir. On neur une casaque jadis illustre, que l'air et la dureté du temps ont fait de plus en plus rare : celle de M™ Suzy Volterra. Cariellor, qui la portait, avait fait grande impression à Deauville en remportant une victoire par dix longucurs. Dimanche, l'écart s'est réduit à unc demi-longucur. Mais l'opposition était tout autre et cette demi-longucur-là vaut hien les dix de Deauville. Mme Volterra, dont les chevaux sont restes la vie, peut nourrir des réves délicieux : l'avenir - en toat cas le printemps 1984, -

pour l'instant, lui appartient. LOUIS DÉNIEL.

Alle Marie and a

A

A TOWNS

intication is

A Parker 4 4 4 · 大安 200 Mary Program -

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUBERGE DE RIQUEWIHR. 12 r. de Fg-Montemetre (9.), 770-62-39.

ANTILLAISES

PRINCE DES HLES, 9, r. des Boulas gers (5-). Colombo de requin. F/dimanche midi, Diners dansauts. 633-17-79. LA BARBACANE, 13, rue

Californoise, 326-37-01, Matoutou de bomard. Vend., sam. soir. Amb. folkl. **AUVERGNATES**

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL

13, r. TArnois, 3º, 225-01-10. F/sam.-dim.

REALLIOLAISES

LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS 14, rue de Castellane, P. 265-41-56. F/dim

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel,

984-85-48/17-64 F/sum/dien Cuisine boargeoin BRETONNES

TY CO2, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim./kundi. Uniquement poissons, coquillagos, crastacés.

CUISINE DE FÉTE ET LÉGÈRE

JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. Palais Royal, 261-16-00. VOITURIER. Dej SUD-OUEST

Din. Soupers jusqu'à 0 h 30. FETE PERMANENTE et CUISINE LÉGÉRE P.M.R. 100 F. FRANCAISES

TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I", 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre Sée.

IAPPROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre ane. antheur.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim, 325-77-66. Alex aux fourneaux.

NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, boul do Courcelles, 227-38-97. F. sam. et dim. ustes, poulets an feu de bois. Coupe d'or de la gastron internationale.

PÉRIGOURDINES

LE FRIANT, 40. r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spec. Périgord et poissons.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62, Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (5), 354-79-22. PARKING. Sa cave.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, brulevard des Filles-

dz-Calvaire (114). **TOURANGELLES** L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, 9, place Pereire, 227-82-14. Huitres,

crustacés, poissons. TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 dn matin. TOUR DE LYON, 1, me de Lyon (12*), face à la gare, 343-88-30. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 dn matin.

VÉGÉTARIENNES

LE JARDIN AU NATUREL, 100, r. Bac, 222-81-56. F/dim. Déj. dîn. Cadre de verdure.

BRÉSILIENNES

GUY, 6, rue Mabillon, 64, 354-87-61 Prix de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978.

O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 6. 354-98-56. REST. Amb. mus. NORMANDO. DISCR. Grat. dame

L. à J., sauf fêtes et veilles. FELJOADA mus. sam. midi.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu (8°), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie

chinoise-vietnamienne.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Élysées, tél. ÉLY. 20-41.

ESPAGNOLES

EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. Jusqu'à 100 converts. INDIENNES

VISHNOU, ang.r. Volney, r. Daunou, 297-56-54. 297-56-46. Spécialités régionales. Fermé le dimanche.

INDRA, 10, r. Cd1-Rivière. F. dim. 359-46-40, 359-36-72. Spécialité TANDOORI.

ASHOKA, 5, rue Dr.Jacquemaire-Clemenceau (15°). T.1.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial.

INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6'). CARREF. MONTPARNASSE-RASPAIL F. mardi. 325-12-84. Mº Vavin. MAHARAJHA, 72, bd St-Germain, 354-26-07. T. l. j. M. Mauberi. Spécialités BIRIANI.

MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22, 20h. à 0h. 30, F. d.-ldi. Tr. fin Conscous. Pastilla. Rés. à part. 17h. **VIETNAMIENNES**

NEM 66, 66, rue Lauristno (16-). 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades. TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7. Fabulense carte des vins. 600 grands crns. 544-04-84. J. 23 h 15. F/dimanche.

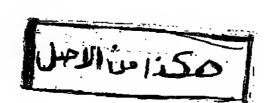
Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LAPEROUSE 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couverts.

Ouvert après Minuit

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons.

Son étonnant menu à 100 F (service compris). Vins de Lnire.



17. a3! (i)
éx45 (j)
18. axb4 cxb4
19. Tel! (kl
Ce5 (1)
20. Tē7‼ (m)
Fxé7 (n)
21. fxe7 Td-g8
22. Cx¢5
Txg5 (ol
23. Cxb7 Rxb7
24, Dd4! (p) Ta8
25, h4! (q) Th5
25, 24, (4)
26. g4! Db6 (r)
27. D×c4 (5)
abandon (1)

NOTES

a) Le plus grand connaisseur de la variante Botwinnik. Gary Kasparov – qui sera peut-être le prochain champion du monde si le congres de la Fédération internationale des échees, qui se réunira à Lucerne en octabre, met fin aux erre-ments de son président. F. Campo-manes. – confirme le jogement de la théorie selon laquelle 5.... ho est préférable à 5..., dxc4. Pour lui, ses nom-breuses victoires avec les Blanes indiquent que la variante issue de 5.... d×c4 est en crise.

61 Sur 11..., Cxf6 la reponse 12. a4 ! laisse les Noirs en déséquilibre, c/ Après 12..., Db6; 13. Fg2, 0-0-0;

14. 0-0, Cé5 le sacrifice de D 15. d×é5. Txd1; 16. Taxd1 est favorable aux Blancs: 16..., Fc5; 17. Cé4, Fd4; 18. Cd6+, Rc7; 19. Ff4, Tf8; 20. Fb6. Th8: 21. Fg7, Td8: 22. Cxf7, Fxf2+: 23. Rh1 (Hollis-Baumbach, par correspendance, 1976.1

d) On ne joue plus 13..., Cb6 depuis 2) On he pose plus 13... Cos deputs la partie Polugaiersky-Torre (Tournoi de Moseou, 1981): 14. dxe6!!. Dxdl+; 15. Txdl, Fxbl; 16. e7. a6; 17. b4!, Fb6; 18. 64.

e) Si 14..., b4; 15. 0-0!, bxc3: 16. dxe6, Ce5 ton 16..., fxe6; 17. [7+]; 17. Te1, Fxg2; 18. Txe5, Fç6 : 19. 6×17+ ou 67.

fl Si 15.... Cé5: 16. Dé2, Fd6; 17. a4, b4: 18. a5, Da6; 19. cé4 avec avantage aux Blancs; par exemple, 19..., Fd5; 20. Ff4, Fb8; 21. C×c5, Dc6; 22. Cé4, a6; 23. Tf-d1. Cd7; 24. Fxb8. Rxb8: 25. Dé3 (Hollis-Lacion 1066) Donner, Hastings, 1966). g) A considérer est aussi l'idée de

Uhimann contre Marianovic (Sarajevo. 1982): 16. Tbl 1. Fh6: 17. Dc1! h) Et noo 16.... Da6 à cause de 17. a3! b3; 18. Cc3. Cb6; 19. D84. Cxd5; 20. Cxd5. Fxd5; 21. Fxd5. Txd5; 22. Tf-d1! qui pose aux Noirs des problèmes insolubles (Razuvaiev-

Vaiser, 1981). La recommandation de Taimanov, 16..., Dd6, ne semble pas meilleure: 17. d×66, D×66; 18. Té1._

DIS: 19. Fxb7+, Rxb7: 20. Ff4, Dxf6:21. Tf8!

i) 17. dx66 est bon pour les Noirs : 17... Fxg2: 18. e7. Fx[1; 19. exd8=D+, Rxd8; 20. Rxf1, Dc6! (meilleur que 20... Txb2); 21. Rgl. Fd6: 22. f4, Te8; 23. Rf2, Rc7 (Ubilawa-Timoschenko, 1981). Après le coup du texte, le R noir n'est plus tout à fait à l'abri sur l'aile-D.

j) Sweschnikov, qui n sonvent jone certe variante avec les Noirs, renocce à la suite conque 17... Cb8: en effet, le retrait du C noir ne plait plus à person retrait du C noir ne plaît plus à personne depuis les deux victoires de Kasparov contre Dorfman et Timoschenko dans le championnat d'U.R.S.S. 1981 et les analyses de Kasparov dans Fighting Chess - My Games and Career. Ces deux parties sont identiques jusqu'au trentième coop: 18. axb4, cxb4: 19. F63!, Fxd5; 20. Fxd5, Txd5; 21. Dé2, Cc6; 22. Tf-ç1, Ca5!: 23. b3!, e3: 24. Cxç3, bxc3; 25. Txc3+, Rd7: 26. Dç2, Fd6; 27. Tç1, Db7: 28. b4!, Dxb4!: 29. Tb1. De4: 30. Fxa7!! Dxb4!: 29. Tb1, Dg4; 30. Fxa7!

k/ Kasparov estime qu'après 19. Fé3 la situation des Noirs est désastreuse, ce qui apparaît effectivement dans la par-tie Agzamav-Chandler (Belgrade, 1982): 19... Cc5; 20. Dg4+, Rb8; 21. Dd4. Cx24: 22. Dx27+, Rc7; 23. Tx24!, T28; 24. Dx28, Fx28; 25. Tx28, c3; 26. bxc3, bxc3; 27. Ff4+, Rd7; 28. Td1, Re6; 29. Tél+! et les Noirs n'ont plus de defense. Cependani, la aouveauté 19. Tél! est peut-être encore plus forte que

// Si 19..., d4; 20. Dxd4!, Dxg5; 21. Dxc4+, Rb8; 22. Fxb7, Rxb7; 23. T6-ci ! et les Noirs sont perdus.

m) Il fallait y penser. Maintenant, les orages surgissent de toutes parts, du sacrifice de qualité sur b7 à la suite 21. Cxc5, Dxc5 ; 22. F63.

n) Que faire d'autre ? o) Si 22..., Dxc5: 23. F&3, Dx67; 24, Fxd5, Td8; 25. Dg4+.

p) Visant h8 et 27. 4) Gagnant le pion d5.

r) Zeitnot et désespoir. Si 26... Txh4; 27. Fxd5+. s) Ou 27. Dxb6+. Rxb6; 28. gxb5;

11 Si 27..., TE5; 28. Fxd5+, Rb8; SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1037

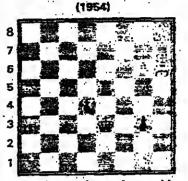
E. POGOSSIANTZ, 1981 (Blanes: Rés. Dd3, Fé5, Cé7 et f2, Pf5. Noirs: Rhé. Db4, Th5, Fg5. Pé2,

g6.g7.) 1. Cg4+1, Dxg4; 2. Cg8+, Rh7; 3. fxg6+, Rh8! (si 3..., Rxg8; 4. Dd5+, Rh8; 5. Fxg7+, Rxg7; 6. Df7+ snivi dn mat); 4. Rf7t, Fh6; S. C×h6. De6+2; 6. R×é6. T×é5+; 7. Rf7, Té7+!; 8. Rf8!, Té8+!;

9. Rxe8, e1=D+ ; 10. Dé2", D×62+ ; 11. ROS. DE3+: 12. CE7+. DXF7:

ÉTUDE

BAN JENO



BLANCS (3) : Rh6. Th7. Pg6. NOIRS (4) : R63, Te5, P64 et

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

COUTEUSE HÉSITATION

(Tournoi internationa de Sarajevo, 1983)

Rienes : SMEJKAL

Noirs : SWESCHNIKOV Defense slave. Variante Botwinnil

> Ce contrat a été brillamment joué par le fameux champion américain Edwin Kantar dans un tournoi à la Guadelaupe. Malheureusement, la danne sit ensuite l'abjet d'un arbi-trage en raison d'une hésitation, et la marque sut rétablie comme si le contrat de 5 CARREAUX avait érè

Nord Est Sud 50 Passe Passe 54 Contre Passe Passe Ouest ayant entamé le 10 de Trèfle, comment Kantar, en Sud, a-t-il

(Dernier article sur les mois

gagne CINQ PIQUES contre toute défense?

Il faut résister à la tentation de défausser tout de suite le Carreau perdant sur la Dame de Trefle, car Ouest (qui a certainement attaque un singleton) coupera, et la chute risque d'être inévitable.

Vaici comment Kantar a jaue : il a pris l'entame avec... l'As de Trèfle et, au lieu de rejouer Trefle, il a fait taut de suite l'impasse à Pique et a capturé le Roi de Pique avec l'As; ensuite, il est remonté au mort grâce au 10 de Pique pour tirer la Dame de Trèfle et défausser son singleton à Carreau. Il n'avait donné encore aucune levee, et il s'agissait maintenant de ne pas perdre plus de deux Cœurs. Or le déclarant avait la certitude que Est (qui avait deux Pi-ques, six Trèfles et trois ou quatre Carreaux) détenait un ou deux Cœurs. Kantar joua donc le 5 de Cœur du mort pris par l'As d'Est qui contre-attaqua Carreau. Sud coupa.

et il concèda simplement le Valet de Cour qui était quatrième en Ouest... Malheureusement ce joli coup ne servit à rien à cause de la décision du comité d'appel.

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

Au Championnat de Wiesbaden qui a opposé vingt-quatre pays européens, les Français ont remporté vingt victoires sur vingt-trois mat-ches. Ils ont subi une défaite contre la Roumanie et une autre le dernier jour contre l'Allemagne. Contre les Italiens, leurs rivaux les plus dange-

reux, ils ont fait match nul, et voici la donne qui illustre le mieux la physionomie de la rencontre.

Donne 29, N. donn. Tous vuin. En salle ouverte où les Français étaient en Nard-Sud. les enchères

Quest	Nord	Est	Sud	
Franco	Lebel	de Falco	Soulet	
_	Passe	Passe	20.	
Passe	2 4	Passe	3 🗭	
Passe	4 4	Passe	5 ♦	
Passe	5 🕈	Passe	Passe	
Le con	trat a ct	é le même	en salle	
		déclara		

rozzo) était en Sud. L'entame ayant cte identique (un petit Trefle), quelle était la façon la plus logique de gagner CINO PIQUES? Sur cette même entame, comment Sud doit-il jouer pour gagner contre toute défense le GRAND CHE-LEM A PIQUE?

Note sur les enchères. En principe les experts évitent d'aller au palier de 5 quand le che-

lem est un mauvais pari. Ici, il n'y avait qu'une chance sur trois environ de faire douze levées, mais il était difficile de s'arrêter avant . 5 Piques . Chez les Français, l'ouverture de - 2 Carreaux - était forcing de manche et la réponse de - 2 Piques - indiquait un As et aucun Roi. les encheres ensuite étaient naturelles.

Les enchères isatiennes dans le Trèfle de précision furent les sui-

Mrnm i		-	
Quest	Nord	Est	Sud
Svarc	Bellad.	Moniel	Garozzo
_ `	Passe	Passe	I 🌞
Passe.	1.0	Passe	2 🕈
Passe	2 SA	Passe	3 🌩
Passe	4+	Page	4.0
Passe	4.	Passe	4 SA
Passe	50	Passe .	.5 ♠
	_		

L'ouverture de - 1 Trefle - promettait au moins 16 points et la rodemande de « 2 Piques » était forcine de manche.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® N- 172

L'HABIT **NE FAIT PAS** LE MOINE

MONTPELLIER SCRABBLE. 18 juin 1983. Tournois au C.E.S. de la Croix-d'Argent, le lundi à 20 b 30, le mercredi et le samedi à 14 b 30.

les grilles

du week-end

MOTS CROISÉS

Nº 267

jaurs pluriels; cf. nos chronic nº 164, 168, 170). Avant de pa aux pluriels de sept lettres, i rons une omission qui concerne de huil: AUSPICES o une gramme du singulier É. É. CAIS. Certains mats sant plus parce que leur étymon latin é lui-même pluriei : THERMI LÉMURES, ames des marts (tr vez une anagramme du singulie deux du pluriel), PÉNATES, nites du foyer (deux ana. du si une du plur.), AMBAGES, deta NEMEENS (adjectif qualifi des jeux célébrés tous les deux en l'honneur d'Hercule SÉVICES est pluriel malgré élyman singulier (saevitia). Noi maintenant un anglicisme: PIC RLES, condiments, et un belgi-cisme: ACCISES, impôt sur l'alcool. Parmi les mais bien français : FARGUES, bordages superieurs d'une embarcation (une ana). GRÈGUES, chausses allant à mi-cuisse (deux ana du sing, une

Horizontalement

I. Qu'il soit un au qu'ils soient

plusieurs (comment le savair?) c'est une petite calamité. - II. Taut

à fait vain. Producteur de spectacle.

- III. Pronam. Peuvent remplir des rapports. - IV. On voit leur trame.

A eu de la grâce. - V. Paipé. On peut mettre les voiles comme ça. Fils à papa. - VI. A sa congrégation. Mauvais souvenir pour toute

une génération. Pronom. -VII. Doublé, il est apprécié des odo-rats raffinès. Des dames émues. -

VIII. Éternellement jeunes et belles. Éléments premiers. - IX. Mit en chantier. Est-ce parce qu'elle est à l'envers qu'elle a mai vieilli?

X. Vous mettent en état de trouble.

N	TIRAGE	SOLUTION	RÊF.	PTS
2 U+ 3 DE 4 D+ 5 -CE 6 V+ 7 DE 9 EG 10 GI: 11 IU- 12 Q+ 13 AB 14 DE 15 AT	ELUX? ACELN? FIORY HIMORY MOSTY AIORST BEGIR ELNOS HIJLSS S+EMUU AHINQ AEPRUZ EENRU IKOST T+ANPU HEIRTT ILNTW	(T)ELEXA LACUNE(U)X (a) FRIVOLE YOD SCOTOME (b) REVOTAIS ABREAGI (c) DESOLENT (d) JALES MUGES (e) INHUMAI PARQUIEZ RUBANEES SKIE PONDU TETERAIT WINCH (f)	H8 12A A7 113 14E 11 G B1 K4 L1 HM6 6D 01 15A C9	48 88+10 39 44 35+10 73 83 68 39 26 33 120 68 78 78 32 70 58+10

apparences: TAGETES, willet d'Inde, et STARETS bu STA-RIETS, ancien moine russe (les du plur.), PLUCHES, LOCHIES, écoulement postnatal et PEILLES. chissans pour papier (une ana. du sing., une du plur.]. Cirans ensin anagrammes à trouver sont en fin d'article). deux mots singuliers, malgré les

NOTES (a) EXCLUANT(T), 12 G, 3. Lépinsy, 889.

perd 2 pts; solo de P. Vigroux.

Anagrammes: MÉR! P. Vigroux. (b) Perte de la vision; 2º solo de

Vigroux. (c) ABREGEAL B 1, 83. (d) DETELONS, 8 F, 59. (e) AMUSE, L 11, 25.

(f) TREUIL, 3° solo de Vigroux. Utilisez un cecha afin de ne voir que le premier trage. En beissent le cache d'un cran, vous découvrirez le solution et le si-

Sur la grille, les cases des rangées ho-rizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnées par une lattre de A à O. Lorsque la néférence d'un mot commence per une lettre, ce mot est horizontal; per un chiffne, il est vertical. Le tiret qui précède perfois un tirage s-griffe que le reliquat de tirage précédent a été rejeté, faute de voyalles ou de consonnes.

se illustré (P.L.L.) de l'année.

. Vigroux, 1018; 2, Lafon, 896;

Anagrammes : MÉRULE : RE-LUMES MUSELER - NEPETA PATÈNE: PESANTE - GAUFRE - GRUGEE ÉGRUGE; SUG-GÉRE-PILLÉE; ELLIPSE

· Tournois homologables d'oc-

tobre: - Le 8 : Chailenge de Wallonie, Huy, tel. 32 (2) 771-15-44; - Le 9: Angers, (41) 48-51-60; - Le 23: Le Havre, (35) 21-16-05; Toulouse, (61) 54-03-76; Tours, (47) 28-36-89; Volmérange,

(8) 250-61-70: - 29 octobre/1s novembre : XIIa Championnats du monde francophone et open international, Gre-noble, (1) 380-40-36.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, bd Pereire, 75017 Paris.

Verticalement 16. MAUVAIS. - 17. IPSEITE

An Ingel Parra

100 Per 1

TP 27 1 14 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 1

217:17

14 4

1306198

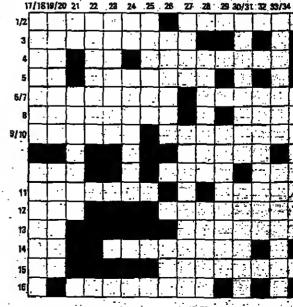
2 Des ci de 1, au 450

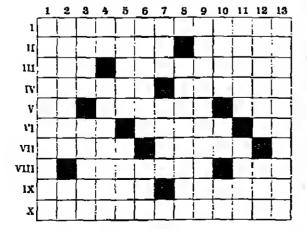
SELECTION ACCESS

of state of the sales of And College Street, in the season in the season is a season in the season in thes The second secon

16. MAUVAIS. — 17. IPSEITE.
philo. — 18. REELUSSE. — 19. NUTRITIF. — 20. ROUVRAIE (OUVRERAI). — 21. ROLAGE, confection dc
tabac à chiquer (LOGERA). — 22. DI
SAIT. — 23. INEDITS. — 24. RAFFOLES. — 25. RETOURS (ROTURES TORSEUR). —
26. ISOTOPE, atomes de même dement chimique. — 27. OLIATATES. ment chimique. - 27. OUATATES. - 28. MANGEUR. - 29. ENARQUES.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





Verticalement

1. Le grand I ne s'en contente guère. - 2. On ne le voit pas souvent. Se dit en Angleterre, mais pas comme ça. - 3. En être reduit à ça Ou elle vous scrute ou vaus l'écou-tez. - 4. Nate. Soignent la garniture. - 5. Pour le plumard. N'a pas une bonne plume. - 6. Ne dèlis pas longtemps César. Vieille réquisition. 7. Fait de l'esprit. Travaillas.
8. Écossaise.
9. Ne méprise pas un petit boni.
10. Repoussée de bas en haut. Pronom. N'est pas ici spé-cialement féminin. – 11. A la maus-quetaire. Pour le jeu et la promenade. - 12. Pour les bénéfices. Après le bénéfice. — 13. Produiront le bénéfice précédent.

SOLUTION DU Nº 266

Horizontalement

I. Du temps perdu, - II. Énu-mère. Tain. - III. Mine. Ordonna. - IV. Operation. Ga. - V. Irritées. Roi - VI. Si. Tessère. - VII. Expert. Salie. - VIII. Osman. Siam. -IX. Lin. Onirique. - X. Enduites. Uon. - XI. Sous-estiment.

Verticalement

I. Demaiselles. - 2 Uniprix Ino. - 3. Tuner. Pondu. - 4. Emèrites. Us. - 5. Me. Atermole. - 6. Protestants. - 7. Séries. Niet. - 8. Doses. Rsi. - 9. Eton. Rasi. - 10. Ran. Relique. - 11. Dingo. Iauan. -12. Unanimement

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

N- 267

Horizontalement

1. ACEEFIR. - 2. ACCNORS. - 3. AEIIMNOST (+ 2). - 4. AACDGINR. - 5. EEILLPS (+ 2). - 6. CEEINSTY. - 7. AEORRU (+ 1). - 8. AEEERSST (+ 1). - 9. AERRSS. - 10. AEERSSST (+ 3). - 11. AELSSTU. - 12. EEILLPRS. - 13. EEINRSU (+ 3). - 14. AACEGMNP. - 15. AEEINRSZ. - 16. ADMORSTU.

Verticalement

Verticalement

17. — ACCEILS. — 18. ACDEILP.

— 19. AAELNSY. — 20. AALOUV. —

2). ÉERSFTT. — 22. BEEEMRT. —

23. AEILORU (+ 2). — 24. AEILSSS
(+ 2). — 25. CIINRS. — 26. AEEPST
(+ 5). — 27. ADEINRSST (+ 2). —

28. ADEELRS (+ 2). —

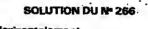
29. INORSSSU. — 30. AEGIINNR. —

31. AEEINS (+ 1). — 32. EEILLORS
(+ 1). — 33. CEENRSU (+ 2). —

34. CEELORS (+ 2). —

35. EEEINRSS (+ 4).

Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui mirent certains tirages correspondent au sombre d'anagramenes possibles, mais implicables sur la grille. Comme au Scrable qui part cusisquer. Tous les mots figures les mots figures. propertie ses et grane. Compe au SCRAp-hle, on peut conjuguer. Tous les mots figu-rent dans la pressière partie du Petit Larousse illustré de l'année. (Les noms propres ne sont pas admis.)



1. MILORDS. - 2. CORYMBE - 3. APITOIE. - 4. AUSTRALE (LAUREATS). - 5. ANALOGUE (LOUANGEA). - 6. FESSUES. - 7. ITERATIF. - 8. NOIRATRE (ORNERAIT RAIERONT TRONERAI). - 9. UNETELLE. - 10. DESTITUA. - 11. DISTRAIS. - 12. FERONT (FORENT REFONT). - 13. INSOLIEZ (NOLISIEZ). - 14. MALIGNE. - 15. FEUTRINE.

72 min 5 36 New world * F. A. G. 1880. 100mm (100mm) Action in al Philips le son again 76 1 TABLE . THE PERSON man and PAT SATE -

Side of the last

-

一方子の一部で、東

· 以 3.00

To water of 3

In the Tan.

a Con. The state of

COLUMN TO THE PARTY.

in contract whether

Mary Toleran

and the same of the

or occording

A CHARLET

- compa bell

SA. AN INC.

N. BOND SKIP TO

THINK LAST

* ****

er als ju A. Semplified Logal Section 40 wherefolders in 100 THE PERSON 221 | Mrs. : map - F 100m Marie A POST STORES

-

s. Sexa

神をなった。

CINÉMA

Les réalisateurs bretons au Festival de Douarnenez

Grace à l'Atalier régional de cinéma (1), l'ARC, le septième art risme. Le sixième Festival de Douar-nenez (cinéma des minorités) l'a officialisé, et pour la première fois a'est achevé par une remise de prix le

Durant sa première année d'exastence, l'ARC a financé cinq premiers films, dont deux longs métrages. Les Enfants du siècle (1 h 20), d'Olivier Le Marie, est un montage d'inter-views recueilles dans un centre de vacances breton aupres de dix per-sonnes âgées. Les enfants du siècle nés entre 1900 et 1920 recontent leur jounesse, souvent pauvre, leur entrée dans la via active, parfois à douze ans, leurs loisirs à Douernenez, Mácon, Bruxallas ou Crépy-

Le Missionnaire (1 h 40), de Jean Kergrist, tourne en dérision ceux qui, au siècle demier, venzient évangéliser la Bretagne. Un moine débarque un bezu metin dans la région avec ordra da sas subdinaire da conturar un « Breton vivant » pour le musée de la congrégation. Mais à quoi reconnaîton un Breton ? C'est l'histoire d'une

Parmi les courts métrages, citons celui qui a remporté la double palme des films ARC et du Festival : la Fian-cée (17 mn), d'Olivier Bourbeillon.

trant un motard : relations étranges entre le rave et la réelité dans un vieux ouartier de Brest.

A présent, le cinéma breton a à si disposition des moyens techniques professionnels et la nature des films produits a change : le militantisme iste est abandonné au profit de la fiction. Reste à attendre que les cauvres scient mieux maîtrisées, que les auteurs progressent: Mais, un an après sa création, l'ARC a fait ses preuves. Autorise à tourner des longs métrages, il va coproduire des film regionaux et aussi internationaux avec la Galice et la Haute-Volta notamment. Le festival du cinéma 1984 sara celui des longs métrages. MARIE-CHRISTINE BOBERT.

(1) Cofinance par le Centre national de la cinématographie (C.N.C.), la région, le département, la ville de Quimper.

umper.

u Django Reinhardt treste aus apris. — Manouches, municiose, amis et austiems vont, comme ils le foot tous les chu; mu, célébrer la disparition de Django Reinhardt à Samols-sur-Seine (près de Fontainchleau). Django svait délainsé les voyages pour se fixer à Samois et pêcher. C'est là qu'il disparut prématurément en 1953. Samedi 17 et dimanche 18 septembre, un hommage musical lui sera rendu, lora d'un goûter champêtre, par beaucoup de musiciens, parmi lenquele Eddie Louiss, Lavelle, Chet Balter.

THÉATRE

PATRICE CHÉREAU ET LA REPRISE DES « PARAVENTS »

Trouver le rire secret

Les salles d'antiquités romaines

du Louvre réaménagées

La deuxième saison du Théâtre des Amandiers à Nanterre s'ouvre le 20 septembre avec la reprise des Paravents, de Jean Genet, que Patrice Chéreau met en scène, dans la grande salle devenue un décor de Richard Peduzzi : un de ces grands cinémas oubliés, qui portent les stigmates d'un luxe en toc-fautenils rouges râpés, écran trop large, poussièreux, paysage délabré grouillant de vies décalées, comme ces quartiers d'immigrés, Lyon, Marseille, Barbès.

Jean Genet a écrit les Pararents en 1956 : en Algérie, ce n'était pas encore tout à fait la guerre. Des groupes humains, les colons, les soldats, les filles tournent et se carambolent autour d'un trio : la mère. déesse de vie, entremetteuse, accoucheuse : Saïd le garçon qui rère d'un ailleurs, si pauvre qu'il a dû éponser Leila la fille laide, si laide qu'elle cache son visage sous une cagonle. Une grande épopée picaresque, qui se termine par delà les paravents, au pays des morts...

« Après avoir joué deux mois, on connaît mieux la pièce, ses particu-lerités, dit Patrice Chéreau. Elle lerités, dit Patrice Chéreau. Elle ne ressemble à rien d'autre. On a mis du temps à y entrer, on s'est longtemps perdu dans des faux problèmes. A lire et à entendre, elle se modifie, les points d'obscu-rité changent. Elle est orale, secrè-tement musicale, polyphonique. On la parle et elle semble claire, puis rour la travailler, on est philiré de pour la travailler, on est nbligé de défaire les scènes pour voir com-ment elles sont construites, alors on revient en arrière et l'évidence dis-

Il faut retrouver la stuidité du récit alors qu'elle u'est pas narrative. On se demande toujours ce qui doit se passer pendant telle ou telle répli-

que, c'est difficile à cerner. Une chose est certaine : les acteurs ne peuvent pas se parier directement c'est un texte à proférer au-delà de ses partenaires. Il y a aussi le rythme. On doit jouer vite tout en respectant les piano et les forte. En général, au théâtre, jouer vite, c'est jouer furt. On doit trouver la mesure de la violence et de l'apai-

- L'idée du « cérémonial » dont parle Genet est définitive

Ce n'est pas écrit pour ça. Pas les Paravents. Le Balcon, oui, parce que tout tourne autour de l'image que les personnages donnent d'eux-mêmes, du respect, du besoin qu'ils en ont. Mais, dans les

M. Jack Lang, ministre délégué à

la culture, a inauguré jeudi au Lou-

vre, les salles rénovées de sculpture

romaine. Iostalles au rez-

de-chaussée dans les anciens appar-

tements d'été d'Anne d'Autriche, entre la cour du Sphinx et les jar-dias, sous les plafonds peints par Romanelli an dix-septième siècle,

les plus beaux exemples de fresques

italiennes à Paris, la collection de

statues romaines est en qualité sinon

en nombre, une des plus importantes du monde avec celle de la glyptothè-

que de Munich. Elle a été disposée

sur des socles de pierre beige prove-

nant de Souppes, en Seine-et-Marne, se détachant sur le décor de

faux marbre rouge pompéien parfai-tement imité, dont la réalisation

Il a fallu plus de dix ans pour res-

Ce musée de scuipture est une

création de Napoléon Ia, en 1800, grace à la collection Borghèse ache-

tée à Rome et à celle du cardinal

Fesch. Devait s'y ajouter la collec-

tion Campana entrée au Louvre sous

Napoléon III. Grâce à ces acquisi-

tions impériales, le Louvre est parti-

culièrement riche en statuaire du

premier siècle romain. C'est de la

villa Borghèse, du Pincio à Rome,

que provient le grand relief histori-

que présenté pour la première fois dans sa continuité parmi les effigies

d'empereurs, d'aristocrates et d'ano-

uymes. Dans cette pièce rare

s'affirme un art nouveau décagé de

l'idéalisation grecque, qui témoigne des réalités nouvelles de Rome et

met plus directement en rapport les

La frise est comme une bande

dessinée illustrant un recensement

en vue de l'enrôlement dans l'armée,

le sacrifice an dieu Mars étant évo-

qué par l'autel et le taureau. Cette

l'État a soo prolongement naturel dans les effigies de souverains dont les ateliers de Rome produisaient,

toujours dans l'annoymat des artistes, le modèle destiné à être

. A l'occasion de trois cent

solcante-quinzième anniversaire de la fondation de la ville de Québec par le

Français Samuel Champlain de

Broange, en 1668, un vitrali offert par la ville de Québec a été inauguré le 11 septembre à l'église de Broange. Le 17 septembre, sur le port de Houlleur, sera dévoilé un buste de Champiain,

avair sombré avec le transution Champlein en juin 1940.

né en 1965 du fond des eaux, où il

pture publique au service de

citoyens avec l'Etat et les dieux.

taurer les plafonds, redorer les stucs et rafraichir les marbres.

remonte aux années 30.

Paravents, Leila va jusqu'au bout de la destruction de son image, elle se cache. Said refuse de coincider avec toute idée qu'on peut se faire de lui. Il n'est solidaire de personne, il n'est du côté de perso

» Le cérémonial, je le vois dans la première scène du bordel et dans celle de l'armée pais, tout de suite, Jeao Genet casse. Il fait toujours un travail de renversement. Il raconte comment il parvient à rire de ee qui le fait souffrir. Pour nous, nous devons trouver le rire secret. D'abord, la souffrance, et pais le rire, sinon c'est juste un peu de cirque un peu creux. Pour nous il s'agit de trouver · le bon usage de la douleur et de l'humi-

- Le rire n'arrange pas tout. - Il faut bien admettre que la pièce est pessimiste, elle est écrite

du point de vue des morts, de gens arrivés à un moment où tout com-bat est au bord de l'inutile. A la fin, ce sont des morts qui rient. - Pourquoi est-ce que cela

passe à Barbès et non en Algèrie? - Il ne s'agit pas d'une pièce historique. Elle parle de notre relatinn anx autres, aux immigrés. Comme il se trouve que je suis français, de parents, de grands-parents français, mon point de vue u'est pas sentimental, ni viscéral.

copié en province selon le code de la

représentation officielle. Quatre superbes portraits d'Auguste, le res-

taurateur de l'État, illustrent cette

tradition de l'art politique. Les têtes

des membres de sa famille sont

tootes proches dans la salle suivante

autour de Livie, son épouse, dont le visage est finement taillé dans la pierre de basalte avec un réalisme

L'importante statue en pied de

son neveu Marcellus, représenté en

Hermès, conductent des morts,

selon la mythologie athénienne.

témoigne de la dette de la sculpture

romaine envers la Grèce. Cette

variante mise à part, l'art ne change

guère d'uo empereur à l'autre, mais ayant empranté à l'héllénisme il par-

viendra avec le puissant et sobre

portrait de Titus et aussi la statue de

Trajan, à en intégrer les valeurs, à les absorber, dans un style où s'équi-

librent l'apport des Grecs et celui

On trouvers dans les salles sui-

vautes de riehes et étonuantes mossiques d'Afrique romaine dont

le joyau est le pavement central de

Ernest Renan en 1862, et jusou'à ce

jour conservé dans les réserves du

Louvre en quarante morceaux.

église de Kabr Kiram, rapporté par

des Romains

plus bourgeois, presque intimiste.

Je sais seulement qu'on est obliga-toirement confronté à cette question, encore, toujours, et de plus en plus. Si j'ai monté successivement Combat de nègres et de chiens et les Paravents, deux pièces qui trai-teot de ces problèmes, ce n'est par par choix délibéré, mais ce n'est certainement pas un hasard.

. Je suis incapable d'analyser mes rapports avec l'immigration, avec les immigrés. J'en ai pris conscience à la fin de la guerre d'Algérie. Ce o'est pas nne attitude intellectuelle nu politique, c'est quelque chose en moi. J'avais seize ans, j'ai fait ce que je pouvais : les manifs, les tracts. Etre avec ceux qui voulaient la paix et l'indépen-dance de l'Algérie me semblait naturel... Thut de suite après, on nublie, et le Vietnam a fait oublier. Mais ça se passait loin, tandis que les ratunnades, les plasticages, Charonne, c'était visible à l'œil nu. Connaître son camp était simple. Prendre position l'est toujours. Traduire ses positions en termes politivents. Jean Genet n'a pas écrit une pièce politique ni historique, Pourtant elle appartient à notre bistoire, c'est une - grande œuvre nationale ». Il aurait horreur d'entendre ces mots...

- Il est venu aux répétitions? - Il est venu deux fois. Il a pris des notes. Il a disparu le jour de la première. On avait rendez-vous une semaine plus tard. Je l'ai revu deux fois, j'aurais voulu qu'il fasse des modifications. Il a mis nne beure pour ouvrir la brochure et m'a dit : . Si vous m'aimez un peu, ne me forcez pas à regarder 11 a dit qu'il aimait, qu'il aimait bien ce que j'avais fait, maigre nos différences de conceptioo. Il m'a dit que j'étais intimidé par mes propres audaces, et que je devais oser plus...

» Eo définitive, j'ai mooté suc-cessivement deux pièces françaises comemporaines, ce qui ne m'était jamais arrivé. Il m'a fallu vingt ans pour oser travailler sur ma langue en version originale d'aujourd'hni.

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

★ Nanterre, Théâtre des Aman-diers. 20 b, à partir du 20 septembre

Au programme des Amandiers

Le Théâtre des Amandiers présente également Tonio Kröger, de Thomas Mann, dans la mise en scène de Pierre Romans pour le Festival d'automne, du 14 bre au 10 décembre, Lulu, de Wedehind, par André Engel, à Paris, au Bataelan, du 9 novembre au 23 décembre, Une terre infinie, d'Arthur Schnitzler, par Luc Bondy. Concerts Webern, diriges par Pierre Boulez; cycle de musique arabe.

En octobre 1984, Patrice Chéréau met en scène Lucio Cilla, opéra de Mozart, eo coproduction avec la Scala

Pendant l'inauguration de ses

En outre, M. Jack Lang a d'être créés et seront mis au concours dans las prochains mois. « Its permettront, a déclaré

DES GARDIENS POUR LE MUSÉE

JACQUES MICHEL.

salles romaines, M. Jack Lang a donné quelques détails dur le projet du Grand Louvre. Il a rappelé que la décision du chef da l'État d'en mener la réalisation à son terme est cirréversible et irrévocable ». Les travaux seront conduits dans la cour Napoleon at la cour Carrée de façon à occuper l'autre aile du Louvre aussitôt qu'alla sera libérée par le ministère des Finances, dont le déménagement à Barcy est prévu

annoncé qua trois cent trenta et un pnatas da gardians das muséas da France viannent le ministre, d'ouvrir tout le Louvre au public », ce qui est loin d'être le cas actuellement (le Monde daté 3-4 juillet) » « Le Louvre entièrement ouvert, ce sera un événement, ce sera une fete », a dit M. Lang.

Festival Estival de Paris SÉMINAIRE INTERNATIONAL **OE COMPOSITION MUSICALE** "MAX DEUTSCH"

dans le cadre du

concert de clôture MARDI 20 SEPTEMBRE 20 H 45 ESPACE PIERRE CARDIN 3, avenue Gabriel. 75008 Paris

ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE

ALEXANDRE MYRAT

prix des places 40 F – réduction 25 F renseignements tel. FEP 271.57.00

ARTS

Le premier Festival du livre d'art et d'architecture

Le premier Festival du livre d'art et d'architecture aura lieu au casino d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), du 30 septembre au 4 octobre (1). La plupart des éditeurs français, et de nombreux éditeurs étrangers, que leur production soit spécialisée dans le domaine des beaux-arts on qu'il ne s'agisse que d'une partie de leurs collections, participeront à cette ma-miestation, tout à feit bienvenue pour ce sectour fragile, à la distribution et à la publicité mai assurées malgré la qualité souvent remarqua-

ble des publications. Parallèlement, la Fédération française des syndicats de libraires organisera, du 30 septembre an 9 octobre, une semaine du livre d'art et d'architecture dans toute la France. FR 3 participera à ces opérations, notamment au niveau régional.

An cours du festival seront décernés deux prix, l'un à un livre d'art. l'antre s ture, chacun doté de 20 000 francs, offerts par le casino d'Enghien. Le festival mi-même est subventiouné par la Société d'exploitation des caux et termes d'Enghien

agnements: téléphone (1)

VARIÉTÉS

Isabel et Angel Parra à Bebine

C'est une tradizion à Bobino de pro-grammer au début de la rentrée un grange intino-américain. L'année der-nière, le Cauriero Cedron donnele la preuve que ses membres avaient gardé incies une foi en la musique du tango, le énergie et une voicnée pour poursui-

Aujourd'hai, les Chiliens Isabel et Angel Parra, outourés de bons instru-mentistes, chancent l'exit d'un : morcont de surre entre le mer et le Cordil-lère », le sculinent d'unité entre tous les Hispaniques du continent latino-smiricale, des polmes d'amour et de trivolte de Publio Nerman, des chansoushommages à Violetta Parra, qui redé-courfé les sources de folklore chilien des 60, et à Victor Jers,

dans it grande ligate des compositeurs de folk-nong tazino-américaine. Ce qu'en past reprocher aux Parra, c'est ★ Bohmo, 20 à 45.

vait ... Quel somptueux défilé

Sous les ciels livides de Rouault

Des Rouault comme s'il en pleud'images douloureuses, transfigu-rées par de hantes exigences for-melles et les sortilèges de la couleur. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (1) abat ses cartes maises et les autres, dont aucune n'est négligeable : cent trois peintures, aquarelles et gonaches, dont quatre ingr-donze proviennent de la donation Girardia, et an moins autant de pièces de l'œuvre gravé : Miserere, qui supporte toute la misère du monde, comporte à ini seul cinquante-huit planches grand format en aquatinte sur fond d'hélio.

La publication du catalogne de ces collections, établi par Danielle Molimeri, justifie ce déploiement, et la présentation par thèmes. Quel autre classement pouvait-on assigner à des œuvres issues, en majeure partie, de l'orageuse période de l'avantgnerre 1914, celle que Bernard Dorival, dans une récente monogra-phie (2), intitule Jours de colère?

la prostitution, mystiquement life. Le trio en bleu (le bleu tragique de Rouault) des clowns tristes, l'Ecuyère et lours congénères son d'un expressionnisme aussi terrible que celui des Filles repétries dans leur déchéance. Les chairs déjà décomposées de celle qui danse le Chakut, de l'Ivrognesse et de leurs sœurs les ont désormais promues au rang de chefs-d'œuvre consacrés.

Le cycle dit ici de l'art chrétien » - mais toute la peinture de Georges Rouault n'est-elle pas chrétienne? - offre quelques huiles de la période pacifiée où l'artiste, entre soixante-six et soixante-quatorze ans, se renouvelle : le Paysage bibli-que, par exemple. On voit à quel point la composition se structure, la palette s'éclaircit tandis que l'émo-

JEAN-MARIE DUNOYER.

(I) 11, avenue du Président-Wilson. Jusqu'à fin septembre.

ANNETTE MESSAGER A CALAIS

Théâtre d'ombres

Annette Messager a épinglé aux mars du Musée de Calais ses derniers-nés : araignées velues, chauves-souris, méchanie fée chevanchant le balai, dragons, croissants de lune à gros nez, phallus ailés, clefs, chaussures à talon et paire de ciscaux géants. Papiers dé-chirés, papiers collés pleins d'yeux, de dents et d'orifices poilus, photos en noir et blanc trafiquées. Le point de départ, c'est le cliché pour film d'horreur, qu'Annette Messager prend elle-même, de ses amis : yeux révulsés, bouches huriantes, trous de nez agrandis, morceaux de corps ouverts sur l'intérieur greffés les uns aux autres, repeints, déformés,

- Je me prends un peu pour une sorcière qui fait son bouillon, qui transforme les hommes en crapa et les femmes en citrouilles, les amoureux en chauves-souris, aui viennent me voir la muit », dit l'artiste dans le film qui a été fait pour l'exposition, où on la voir opérer, noire par le regard et les cheveux hé-rissés, ressemblant à ses chimères, qui ne sont pent-être pas si monstres que ça, mordante et percutante, sé-rieuse et drôle à la fois.

Le bouillon en question : un bouil-lon de culture spécifique, où l'on pense à Nosferam, pour la beauté de l'horreur muette, qui ne fait plus peur à personne, à Hitchcock pour au rasoir...

nière, où l'on voit rissée, entre autres bestioles, une toile d'araignée.

GENEVIÈVE BREERETTE.

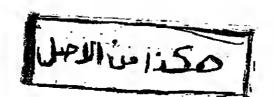
les gros plans déformants, à Mario Bava pour les trucages colorés, à l'œil du Chien andalou avant coupe

Vu de Paris, on ne penserait qu'à cela, sux références cinématographiques que l'artiste se plaît d'ailleurs à évoquer. A Calais, sur le terraiu de sou enfance, vienneut s'ajouter l'ombre fantomatique des bourgeois et la clef, qui pourrait bien être aussi celle de la porte interdite du château de Barbe-Bleue. Et la dentelle noire comme celle que l'ou peut voir au musée : celle de la maison Elie (vers 1900), dont les motifs de fleurs carnivores et les papillons de nuit sont épinglés sur fond bleu. Celle de la fabrique Dave-

Auuette Messager est née à Berck-sur-Mer. Sans exagérer l'im-portance des racines, il se peut bieu que la perspective d'une expositing œuvres nonvelles pour le musée de Calais ait favorisé la sortie des vieilles ombres du placard au souvenir. En tout cas, dans le genre bestiaire, cauchemars et mythes dont l'imagerie explose de partout sur les cimaises, c'est plutôt bien. Pour l'humour et la bonne distance.

★ Calais, Musée des beaux-arts et de la demelle. Jusqu'an 9 octobre.

un film de EUZHAN PALCY d'après le roman de JOSEPH ZOBEL (Ed. Présence Africaine) avec DARLING LEGITIMUS : GARRY CADENAT : DOUT SECK



A la Maison de l'UNESCO Dans le cadre des JOURNÉES CULTURELLES CHINOISES du 20 septembre au 7 octobre 1983 Deux représentations exceptionnelles à Paris de

L'ENSEMBLE DE CHANTEURS ET DANSEURS DU SICHUAN Jeudi 22 septembre et vendredi 23 septembre 1983 Frais de participation : 30 F

Les 21, 27, 28 et 29 septembre à 18 h 45, projection de films chinois de fiction, inédits en France. Entrée gratuite. Exposition de costumes de la cour des Qing et des minorités nationales de Chine

MAISON DE L'UNESCO (salle 1), 119, av. de Suffren, 75007 Paris, Tél. : 568-18-68

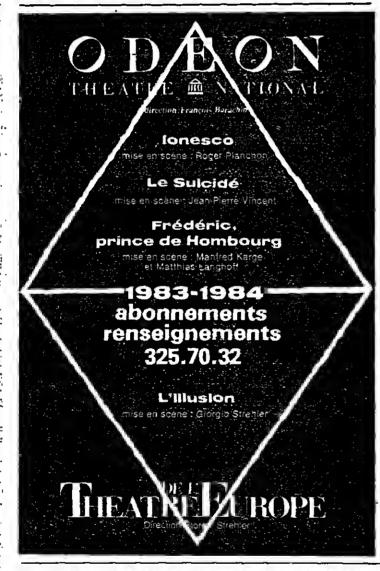
CHAILLOT . GRAND THEATRE INTEGRALE 21 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 23 SEPTEMBRE • 23 OCTOBRE 727.81.15

Théâtre des Amandiers Nanterre 20 septembre - 6 novembre les paravents de Jean Genet

mise en scène: Patrice Chéreau

LOCATION: 721.18.81





SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CINQUANTE MINUTES D'ATTENTE - Les Templiers (278-91-15), 20 h 30. THÉATRE D'OMBRES DE PÉKIN-Théâtre de Paris (280-09-30).

LE DINER BOURGEOIS - Théisre de la Plaine (842-32-25), 20 h 30. MOI, BECKETT - Road Point (256-70-80), 20 h 30. BALLE DE MATCH - Tristan Ber-

ward (522-08-40), 21 h. VENDREDL HOUR DE LIBERTÉ -Théâtre du Lys (327-88-61), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour ; la Colonie.

BEAUBOURG (277-12-33). Débats : 21 h ; Soirée poérique chilienne ; Cinéma Vidée : 13 h : De fer et de pierre : à 16 h : San Clemente : à 19 h : le Pays basque sud et sa liberté ; Présences poloanies : 15 h : Exubérances réfléchies : à 18 h : W. Bruszewski ; Coucert : 20 h 30 : Musignes de Pologne

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Concerts: 20 h 30: Concours in-ternational de flûte, J.-P. Rampal (fi-nales); 20 h 30: J.-P. Rampal et ses amis (Boismortier, Mozart, Reicha...). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 16 h, 21 h: l'Archipel sans nom.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

STELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu BASTILLE (357-42-14), 21 h; la Mère.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France. COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Fête. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41).

21 h : Reviens dormir à l'Elyste. CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Appelez-moi Arthur on les mystères de la Table roode.

BGC CRAMPS-ELYSES W. - BGC BORLEVARD YF BGC ODEDR VO - CLUMY RORLES VO BGC ROTOMBE VO - CHE REALIBOURG ILS HALLES VO 14 MILLE REALIBOURG ILS HALLES VO BGC GARE DE LYON W/CZL Vorsuilles VF

Ce film est une réussite

Julie Christle - Shashi Kapote Greta Scoothi - Christopher Carea

CHALEUR

POUSSIÈRE

complète..."

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 16 septembre

DECHARGEURS (236-00-02), 20 h : EPICERIE (272-23-41), 20 h 30 : le

ESPACE-GATTE (327-13-54), 20 h 30 : la Borm' Femme aux camélies. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 et 15 h : le Mariage de Figaro.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 b 15 : Comment devenir une mètre juive en dix leçons, 22 h, dim. 17 h : la Fausse Libertine.

GALERIE-55 (326-63-51), 21 h : Public Eyes - A Private Ezr. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : C'est Woody qui l'a dit. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort

accidentelle d'un anarchiste.
LUCERNAIRE (544-57-34), I 20 h 30 : les Mystères du confessionual : 22 h 15 : Boby Lapointe : IL 18 h 30 : les Fable: de La Fomaine : 20 h 15 : Six heures au plus tard : 22 h 15 : Visages de Conteau. Perite sulle, 18 h 30 : la Putain fintéraire; 22 h 15 : Devrière la maison, les

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : le MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h:

Marguerite et les autres. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : CELIVRE (874-42-52), 20 h 30 : l'Extrava-

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : in Fille sur le banquette arrière POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : B Signor Fagotto. RENAESSANCE (208-18-50). 21 h :

Theire de Bouvan STUDIO DES CRAMPS-ELYSEES (723-35-10), 20 h 45 ; Cami.

VILLA D'ESTE La plus élégant THE DANSANT

Samedi et dimanche 16 h 45 Orchestre MARIO LINES 4, rue Arsène-Houssaye Tél.: 359-78-44 (Étode)

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Bahas cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84). 21 h: les Dames de fer; 22 h: Y'en a mar... ez vous." THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-49), 21 h 30 : Arrête de nire, pa va sauter ; 22 h 30 : le Propriétaire. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30: Toi et tet ausges.
THEATRE PRESENT (203-02-55).

20 h 30 : l'Opéra de Quat Se VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'En-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tolus-Bahnt ; 22 h ; Le Président Bannt; 22 h; Le Presson.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I:
20 h 15: Aresh = MC2; 21 h 30: Les
Démones Louiou; 22 h 30: Les Sacrés
Monstres; II: 20 h 15: Les Califa;
21 h 30: Qui a tué Betty Grands? BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h:

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 19 h 45 : Macboth : 22 h 15 : l'Auvent du

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) 1:20 h 15: Tiens wolfd doux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: L'amour c'est comme un bateau blanc; II : 20 h 15: Les blaireaux sont farignés; 21 h 30: le Chremosome cintouilleux; 22 h 30: Slips et sentiments.

COMEDIE ITALIENNE (320-85-11), 20 h 15 : Dien m'tripote : 21 h 30 : Un vantour sur mon belcon : 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon. LES LUCIOLES (526-5)-64), 20 h)5:

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h:

LE PETIT CASINO (278-36-30), 21 h:
Jviens pour Fannonce.
RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30: Du
Duc an Duc; 22 h: G. Dahan,
SENTIER DES HALLES (236-37-27),
22 h: Vous descendez à la prochaine?
SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-93), 20 h 30: AE. love you. LA TANIÈRE (317-74-39), 21 h : A. Fe-ni ; 22 h 30 : M. Alexcar. LE TINTAMARKE (887-33-82), 20 h 15:

Phèdre: 21 h 30 : Apocalyose Na. THEATRE DE DEX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : L'Orchestre. VIETLLE GRILLE (707-60-93), 2) h Métamorphoses d'une mélodic.

EN EXCLUSIVITÉ AU STUDIO DES URSULINES

UGC BIARRITZ - UGC BOULEVARD - UGC ODEON - UGC ROTONDE CINE BEAUBOURG LES HALLES • 14 JUILLET BASTILLE • OLYMPIC ENTREPOT

14 JUILLET BEAUGRENELLE/ARTEL Créteil

2 FILMS INÉDITS DE BORIS BARNET

Un extravagant dans

la Russie de Staline!...

LA JEUNE FILLE **AU CARTON A CHAPEAU**

OKRAINA

UN CHEF D'ŒUVRE

CL BAIGNERES

LE FIGARO

VITTORIO GASSMAN.

FANNY ARDANT "

FRANÇOISE FABIAN MATHIEU CARRIERE

BENVENUTA

ANDRE DELVAUX

PRIX SPÉCIAL DU JURY

MONTREAL 83

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE INS. 44-45). 21 h : François, j'ai seel à mes

CENTRE MANDAPA (SEP-01-60). 20 h 30: Dennes derviches de Perse. ESCALIER D'OR (523-15-10), 19h : Balleis K. Wachner; 22 h; Les danteurs du accept, B. Morel. TH. 18 (226-47-47), 20 h : Le Huitième

Le music-hall

BOBENO (322-74-84), 20 h 30 : L et BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Welcome Pingosio, Areshi-Fontaine.

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 20 1 30: Friedsle des merods Sed. MARSGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le

OESTMEPAA (742-25-49), 20 h 30 : Tri PALAIS DES CONGRÉS (758-13-13), 20 h 30 : Sylvie Vartan, PALAIS DES GLACES (667-49-93), 20 h 30 : Touré Kunda, TROTFORS DE MUENOS-AIRES (260-44-41). Z2 h : W. Rios, C. Perez, J.-C. Carrasco, Jacinta.

Jazz, pop, rock, folk

A. DEJAZET (271-44-10). 20 h 30 : J. Barrense Dies. CASINO DE PARIS (\$74-26-22), 21 h: CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : B. Waters, J. P. Sesson.

CHAPELLE, DES LONGARDS (357-24-24), 22 h 30 : Dede Saint-Prix PANAME (297-52-67), 21 1 30 ; A. Callaz, M. Graffier.

PETIT JOURNAL (326-28-59). 21 h: Tin PAR Stompers.
PETTY OPPORTUN (236-01-36), 23 b.: J.C. Capon, R. Gellium, G. Petris. LA RESSERGE AUX DIABLES (272-

0)-73), 22 h; Quartet J. L. Chernempt. SUNSET (262-46-60), 23 h; B. Wido-TWENTY ONE. (260-40-51), 21 h: Ch.

Les festivals

XVIIP FESTIVAL ESTIVAL (227-12-68)

hadio-France, Grand Auditoria 20 h 30 ; Nouvel Occhestre Philharmo que de Rasio-France, die, G.-L. Geiste (Donatoni, Ferseyhough, Varène). RENCONTRES TREATRALES DU CARREAU DU TEMPLE,

(774-46-42)
20 h 45 ; Fastes d'enfer ; 20 h 15 ; la Folic
Envie ; 22 h : Robinson Crusoc and Com-

En région parisienne

LA DÉFENSE (979-00-15), 21 h 30 : Mo-sical Memorica MONTROUGE, Royal Juzz (253-45-06). 22 h ; J. Nacache, L.-E. David, J. Locara-tole, Ch. Legrand.

SCEAUX, Ocamerie (660-07-79). Fasti-val : 18 h et 21 h ; Trio Martina de Paris

saison 83/84

du 17 au 24 septembre the CIVIL wars un opéra de

ROBERT WILSON abonnements adhésions

2 place du Châtelet 274.22.77

GAUMONT AMBASSADE - ÉLYSÉE LINCOLN - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT HALLES - ST GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT CONVENTION - MATIONS - 3 VINCENNES - CLUB Maisons-Alfort - ARTEL Merne-la-Vallée - FLANADES Sarcell



JÉRÔME ZUCCA · DOMINIQUE LAFFIN · ANDRÉ DUSSOLLIER

PASCAL KANE

PHILIPPE CAROIT - BERNARD-PIERRE DONNADIEU - _____JEAN-PIERRE KALFON : ANOUK FERJAC

公公公公公公公公公公公公公

. May be

· · · ·

ماجعوى ما سامني ال

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

SPECTACLES

cinéma

La Cinémathèque

W. 2 67 CR . T 120

Company of

No area .

Care a patrick of

MARKET STATE OF

PR THEFT

Sec. 72. 18. 180

the service

warm is rule ...

Secretary as

18 18 19

Passent No. Part of the Part of

新聞 自然 《新代本編集》

A SE CLEAN LINE

Strate Strate

Libert Lough State Liber

1. . /- ---

STATE AND LINE

₩ TS + LS \$-\nu_0 +

200

450

Wed STRAIN THE

100

311.22

* M

CHAILOT (794-24-24) 15 h. Classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares : Verdun, vision d'histoire, de L. Pourier, 19 h. Dean-ville 1983 : Eddie and Cruiser, de M. Davidson: 21 h. Hommage à Frani Capra: L'extravagant M. Deeds.

BEAUBOURG (278-35-57) Classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares: 15 h. l'Eventail de Lady Windermare, d'E. Lubitsh; 17 h. b. Vie future, de W.-C. Menzics; 19 h. Passion, d'A. Dwan.

Les exclusivités :

L'ANNÉE DE TOUS LES DANCERS (Aust., v.o.) : Cinochea, 6 (633-10-82) : Marbouf, 8 (225-18-45). L'ARGENT (Fr.) : Lucernaire, 6- (544-

PERDUE (A. v.f.): Trois Hassimann, 9 (770-47-55). 9 (770-47-55).

BARRE D'OR ET LES PIRATES (A. v.o.): Chany Ecoles, 5 (354-20-12);

Bistritz, 8 (723-69-23).

LA BELLE CAPTIVE (FL.): Denfert

LA RELLE CAPTIVE (FL): Deafert (H. sp.), 14 (321-41-01).

RENVENUTA (Fr. Bolg.): CinéBeaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 3 (72369-23); U.G.C. Boulevard, 9 (24666-44); 14-Juillet Bastite; 12:
(357-90-81); Olympic, 14 (54295-38); 14-Juillet Beaugrenelle, 15:
(575-79-79).

CARBONE 14-LE FILM (FL): Le Ma-

CARRONE 14, LE FILM (FL): Le Misnais (H. sp.), 4 (278-47-86).

CARMEN (Esp., v.a.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Saint-Germein Village, 5* (633-63-20); Bretagne, 6* (222-57-97); Hautefenille, 6* (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Athéna, 12* (343-00-65); Parnausienis, 14* (329-83-11); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00). V.f.; Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Impérial, 2* (742-72-52).

CHALEUR ET POUSSIÈRE* (Ang., v.o.); Ciné Beautourg, 3* (271-52-36); Cluny Ecoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Codéon, 6* (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8* (359-12-15); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). V.f.; U.G.C. Gone de Lyon, 12* (343-01-59).

CHICANOS STORY (Mex., v.o.): Escurial, 13* (707-28-04).

rial, 13* (707-28-04).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.):

U.G.C. Marbeul, 8* (225-18-45)... V.f.:

U.G.C. Opéra; 2* (261-50-32).

U.G.C. Nameut, # (225-18-45). - V.f.:
U.G.C. Opérs; 2º (261-50-32).
COUP DE FOUDRE (Fr.): Studio de l'Emile; 17º (380-42-05).

LA CRIME (Fr.): Forant, 1º (297-53-44); Rec. 2º (236-83-93); U.G.C. Opérs, 2º (261-50-32); Caré Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Mointpernaise, 6º (544-14-27); U.G.C. Opérs, 8º (723-69-23); U.G.C. Normandie, 8º (325-71-98); U.G.C. Normandie, 8º (359-92-82); U.G.C. Roulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Athéne, 12º (343-07-48); U.G.C. Gobolius, 13º (356-23-44); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Mistrat, 14º (539-52-43); U.G.C. Convention, 15º (828-20-64); Maret, 16º (651-99-73); Images, 18º (522-47-94); Tourelles, 20º (246-16-10-8) Images, 18: (522-47-94) ; Tourelles, 20:

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.):
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).
DARK CRYSTAL (A., v.f.): Trois Hausemann, 9 (770-47-55).

mann, y (70-47-55).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.):

Ouintette, 5 (633-79-38); George V, (562-41-46). - V.f.: Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Montparmage Pathé, 14 (320-12-06).

5 01501 A 5 LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.): Quintette, 5(633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82).

— V.f.: Françain, 9- (770-33-88); Montparnos, 14- (327-52-37).

DIVA (Fr.): Panthéon, 5- (354-15-04).

EQUATEUR (Fr.) (*): Forum Orient Express, 1* (23-63-65); Berlinz, 2* (742-60-33); Quintette, 3* (632-79-38); Colisbe, 8* (359-29-46); Nations 12* (343-64-67); Minumer, 14* (320-89-52). POSEST WILL ET L'EXTRA-TERRESTRE (A. VL) :

Trois Humannan, 9 (770-47-55).

LETE MEURITHER (Fr.): George V, 8 (562-41-46): Français, 9 (770-33-88): Montpacnos, 14 (327-52-37).

Montparnos, 14 (327-52-37).

EVIL BEAD (A., va.) (*): U.G.C. Danno, 5 (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8(359-15-71). — V.f.: Rex., 2- (23683-93); U.G.C. Boulevard, 9- (24666-44); Paramount Montparnasse, 14(329-90-10).

FAITS DIVERS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). FANNY ET ALEXANDRE (Subde. v.a.): Olympic Lexembourg, 6 (633-

97-77).

FANNY HHLL (A., v.o.) (**): Biarritz,
** (723-69-23), - V.L.: Rio Optra, 2*
(742-82-54); U.G.C. Montparmasse, 6*
(544-14-27).

LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Forom Griens Express, 1* (233-63-65);
Berlitz, 2* (742-60-33); Richelton, 2*
(233-56-70); Chmy Palace, 5* (354-07-76); Martignan, 3* (359-92-82);
George-V. 8* (562-41-46); Saint Lazare
Pasquier, 3* (387-35-43); Nation, 12*
(343-84-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont Sud, 14* (327-84-50);
Montparmasse Partie, 14* (329-12-66);
Bietwenke: Montparmasse, 15* (544-Mostparance Paths; 14 (320-12-06); Biotheade Homparanse, 15 (544-25-02); Gainman Convention, 15 (328-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paths Cherty, 18 (522-46-01); Gamman Gambers, 29 (636-10-96).

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS TREATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOURE (Fr.) : Studio Bertrand, 7

(783-64-66).
FRANCES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1"
(227-43-70): Chany Patice, 5" (35407-76): U.G.C. Dumon, 6" (329-42-62):
Coissée, 2" (359-29-46): Bienvenite
Montparassee, 15" (544-25-02): Victor
Huga, 16" (727-69-75): V.f.: Bertitz,
2" [742-60-33]: U.G.C. Gare de Lyon,
12" (343-01-99): Montparassee Patié,
14" (320-12-06): Gaumont Sud, 14"
(327-34-56): Inages, 18" (522-47-94):
Secritae, 19" (24)-77-99).

FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7º Art Bonnboarg, 3º (278-34-15). FURYO (Jap., v.o.) ; Ambassade, 3 (359-19-08). — V.I. : Montparnos, 14 (327-52-37).

GAIFIN (Bris., v.o.): Denfert (H. sp.), 14" (321-41-01): Châtelet Victoria (H. sp.), 1" (508-94-14). GANDHI (Ang., v.o.): Elysées Lincoln, 8" (359-36-14). – V.I.: Capri, 2" (508-11-69).

11-69).

LE CUERRIER DE L'ESPACE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 8* (359-15-71): Normandie, 9- (359-41-18). - V.f.: Grand Rex, 2* (233-83-93); U.G.C. Montpartasse, 6* (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-58); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (339-52-43): U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

HANNA E. (Fr.-A., v. angl.): Gaumont

HANNA E. (Fr.A., v. angl.): Gammont Halles, I* (297-49-70); Suint Germain Studio, 5* (633-63-20); Hautefeuille, 6* Studio, 5. (633-63-20); Hantefenille, 6. (633-79-38); Ambassade, 8. (359-19-08); 14-Juillet Bastille, 11. (357-90-81); Parmassiens, 14. (320-30-19); Maylair, 16. (525-27-06). – V.f.: Richelex, 2. (233-56-70); Bretagne, 6. (222-57-97); Saint Lazarre Pasquier, 8. (387-35-43); Français, 9. (770-33-88); Fasvette, 13. (331-60-74); Mistral, 14. (539-52-43).; Wepler, 18. (522-46-01); Gammant Gambetta, 20. (636-10-96).

HISTOIRE DE PIERRA (Fr.-lt., v.o.)
(*): Nocrambules, 5 (354-42-34). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., vo.): Escurial Pano-rama, 14 (707-28-04); Espace Gaité, 13 (325-95-94)

LA JAVA DES OMBRES (Fr.) :14
Juillet Racine, 6 (326-19-68). L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX (A., v.o.) : Impérial, 2 (742-72-52) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Parmassiens, 14 (320-30-19).

LES FILMS NOUVEAUX

AVIS DE RECHERCHES, film amé-AVES DE RECAIRRUNIES, film ambricain de Stanley R. Jaffe (v.o.): Forum Oriem-Express, 1s (233-63-65); Quintette, 5s (633-79-38); Ambasaide, 9s (359-19-68); Parnassieus, 14s (329-38-11); (v.f.): Impérial, 2s (742-72-52); Maxéville, 9s (770-72-86); Paramount-Bastille, 12s (343-79-17); Images, 18s (522-47-94).

47-94).

LE FAUCON, film français de Paul Boujenah; Forum Orient-Express 1* (233-655); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Lazare, Pasquier, 8* (387-35-43); Maxéville, 9* (770-33-86); Français, 9* (770-33-88); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fanvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montpernasse Pathé, 14* (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Wepler, 18* (522-46-01).

HASHDANCE: film ausgreais.

18 (522-46-01).

FIASHDANCE, film américain d'Adrian Lyne (v.o.): Forum, 1 (297-53-74); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Bizarritz, 8 (723-69-23); Paramount-Mercury, 8 (562-75-90); Kinopanorama, 15 (306-50-50); (v.f.): Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40); Rez, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Opéra, 9 (742-56-21); Paramount-Opéra, 56-31); Paramount-Dera, 9 (742-56-31); Paramount-Bestille, 12-(343-79-17); Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Pramount Orléans, 14- (540-45-91); Paramount Mont-14º (540-45-91); Paramount Mont-parnasse, 14º (329-90-10); Para-mount Maillot, 14º (758-24-24); Convention Saint-Cheries, 15º (579-33-00); Mura, 16º (651-99-75); Pa-thé Clichy, 18º (522-46-01); Para-mount Montmartre, 18º (606-34-25); Secretan, 19º (241-77-90).

LA GRANDE VILLE, film indien de Satyajit Ray (v.o): 14-Juiller Par-usse, 6 (326-58-00).

LA JEUNE FILLE AU CARTON A CHAPEAU - OKRAINA, films so-victiques inédits de Boris Barnet (v.o.) : Studio des Utsulines, 5 (354-

39-19).

LIBERTY BELLE, film français de Pascal Kané: Gaumon-Hailes, 1º (297-49-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Saint-Germain Huchette, 5º (633-63-20); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Ambassade, 8º (359-19-08); Nation, 12º (343-04-67); Olympic, 14º (542-35-38); Pareassicos, 14º (329-83-11); Gaumont Convention, 15º (828-42-Y).

ZELIG, film américain de Woody Al-

Convention, 15 (828-42-37).

ZELEG, film américain de Woody Allen: Forum, 1* (297-53-74); Movies Halles, 1* (260-43-99); Studio Alpha, 5* (354-39-47); Paramouni Odéon, 5* (325-59-83); Publicis Saint-Germain, 6* (222-73-80); Pagode, 7* (705-12-15); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Moute-Carlo, 8* (225-09-83); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Peramount Gobelins, 13* (707-12-28); Peramount Montparansse, 14* (329-90-10) (deux salles); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Marillot, 17* (758-24-24); Clichy-Pathé (522-46-01). Clichy-Pathé (522-46-01).

JOY (Fr.) (**): U.G.C. Ermitage, 8* (359-15-71); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6* (633-

KOYAANISQATSI (A., v.o.); Cine Beau-bourg, 3* (271-52-36); Paramount Odéon; 6* (325-59-83); Escurial, 13*

LE LiQUIDATEUR (A, v.f.): Paramount Marivatra, 2 (296-80-40): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LUDWIG-VISCONTI (lt., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Balzze, 8 (561-10-60).

LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14

LA MÉMOIRE (Egyp., v.a.) : Louxar, 10* (878-38-58) LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36). Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (A., v.o.): Forum Orient-Express,
1º (233-63-65); U.G.C. Marbeuf, 8º
(225-18-45): Parnassiens, 14º (32983-11). – V.f.: Capri, 2º (508-11-69).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):
7º Art Beaubourg, 3º (278-34-15).

CEIL POUR CEIL (A., v.f.): Maxéville, 9º
(770-72-86).

OU EST PASSÉE MON IDOLE Y (A., v.o.): Studio de l'Étoile, 17. (380-42-05).

42-05).

OUTSIDERS (A., v.o.): Forum, 1st (297-3-74); Studio da la Harpe, 5st (634-25-52); Hautefeuille, 6st (633-79-38); Coisée, 3st (359-29-46); Biarritz, 3st (723-69-23); 14-Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Parmassiens, 1st (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (575-79-79). - V.f.: Richelieu, 2st (233-56-70); Berlitz, 2st (742-60-331; Maxéville, 9st (770-72-86); Fauvette, 1st (331-60-74); Gaumont Sud, 1st (327-84-50); Miramer, 1st (320-89-52); Caumont Contention, 1st (828-42-27); Murat, 16st (651-99-75); Clichy Pathé, 1st (522-46-01); Gaumont Gambetta, 2ot (636-10-96).

PATRICIA (Aut., v.f.) (ast); U.G.C.

PATRICIA (Aut., v.f.) (**); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoche (H. sp.) 6 (633-10-82).

PORKY'S II (A., v.o.) : George-V, 8-(562-41-46), - V.f.: Maxeville, 9- (770-72-86) ; Paramount Montmartre, 18-(606-34-25). LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (*) : Saint-Séverin. 5 (354-50-91); Mari-

gran, 8: (359-92-82). - V.f.: Montpar-nasse Pathé, 14' (320-12-06). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) :

46-01).

TONNERRE DE FEU (A., v.o.); U.G.C. Danson, & (329-42-62); Normandie, 8-(359-41-18); Publicis Champe-Elysées, 8-(720-76-23). - V.f.; U.G.C. Montparnasse, & (544-14-27); Paramount Opéra, 2-(742-56-31); U.G.C. Gobelim, 13-(336-23-44); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10); U.G.C. Convention, 15-(828-20-64); Paramount Maillou, 17-(758-24-24).

TOOTSIE (A. v.o.); Marbeuf, 8-(225-

LA TRAVIATA (11., v.o.); Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Matignon, 8-(359-31-97).

LA TRILOGIE D'APU (lnd., v.o.); 14-Juillet Parmasse, 1*, 2*, 3* partie, 6* (326-58-00).

UN HOMME, UNE FEMME, UN EN-

Marais, 4 (278-47-86). SUPERMAN III (A., v.o.): Ambassade, & (359-19-08). — V.I.: Richelieu, 2-(233-56-70): Lumière, 9- (246-49-07): Fauvette, 13- (331-60-74); Gaumont Sud. 14- (327-84-50); Miramar, 14-(320-89-52); Pathé Clicby, 18- (522-46-01).

TOO'ISIE (A., v.o.) : Marbeut, 8° (225-18-45). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Den-fert (H. sp.). 14 (321-41-01).

UN FLIC AUX TROUSSES (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9: (742-56-31). FANT (A., vo.): Paramount City, 8* (562-45-76). – v.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5- (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gammon Halles, 1st (297-49-70); Richelieu, 2st (233-56-70); Sundio de la Harpe, 5st (634-25-52); Hautefeuille, 6st (633-79-38); Marignan, 8st (359-92-82); Elysées-Lincoin, 8st (359-36-14): Français, 9st (770-33-88); Nation, 12st (343-04-67); Mouparnasse Pathé, 1st (320-12-06); Miural, 1st (539-52-43); P.I. M. Saint-Incures, 1st (584-68-42). P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42) 14-Juillet Beaugrenelle. 15 (575 79-79) : Gaumont Convention, 15t (828-42-27) : Pathé Clichy, i 8t (522-46-01).

PRODIGIEUX FRANCE-SOIR - R. Chazai

UN CHEF-D'ŒUVRE LE QUOTIDIEN - J.P. Mulot

GENIAL L'EXPRESS - F. Forestier

UNE PURE MERVEILLE PREMIERE - H. Behar

ZELIG

BRILLANT LE MATIN - M. Perez



UN BIJOU LE POINT - M.F. Leclere

JACK ROLLINS .. CHARLES H. JOFFE

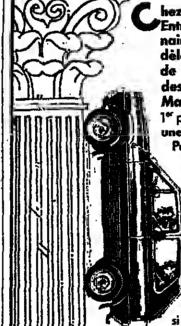
WOODY ALLEN MIA FARROW

SUSAN E. MORSE SANTO LOQUASTO MEL BOURNE GORDON WILLIS CHARLES H. JOFFE ROBERT GREENHUT

- Office and Anthony motions of the same o **WOODY ALLEN**

Chez Fiat, c'est le pays des Malices: 3 jours de fête "Portes Ouvertes"

les Vendredi 16, Samedi 17, Dimanche 18 Septembre



hez Fiat, c'est le pays des Malices. Entrez vite chez votre concessionnaire découvrir les nouveaux modèles Fiat 1984. Essayez la voiture de votre choix*... et gagnez l'un des 566 magnifiques "cadeaux à Malices"...

1° prix: une Fiat Panda 4x4. 2° prix: une Fiat Panda 45. 3" prix: une Fiat Panda 34. Du 4° au 16° prix: un week-end à Rome pour 2 person- 11 nes. Du 17º au 66º prix: une montre Panda. Du 67° au 566° prix: un suc de sport.

Comment gagner? Il vous suffit de remplir votre carte de participation et d'effectuer l'es-

sai d'un modèle Fiat 84°. Pour vous remercier, votre concessionnaire vous remettra déjà un superbe bandeau de jogging... Et si votre carte de participation est tirée au sort, vous serez l'un des heureux gagnants d'un "cadeau à Malices".



Code postal: PARIS: Paris 5 - Auto-Paris V - 5, boulevard Saint-Germain - Tél.: 399,86.10. = Paris 8 - Frat Auto - 140, Champs Elysées - Tél.: 562,82.00. = Paris 11 - Garage de la Roquette - 160, rue de la

Requette-Tel. : 379.88.16. • Paris 13° -T.P.L.V. - Placed Italie - 213, bd Vincent-Aurial - Tel. : 584.15.39. • Paris 14° - Royer Automobiles - 19, rue Morère - Tél. : 539.83.47. • Paris 15° - 5t-Amand Auto -31, rue St-Amana-Tél.: 842.31.00. • Paris 16*-Paul Doumer Auto-94, av. Paul-Doumer -Tél.: 524.46.60. • Paris 17*- Éts Chapat -40, avenue de la Grande-Armée -Tél.: 380.18.70. • Paris 17*-Pax Garage - 133, rue de Rome - Tèl. : 763.76,83. • Paris 17" - Wogram Auto - Rue Rennequin - Tèl. : 227.35.12. • Paris 19" - Succursale Paris Jaurès - 93, rue Petit - Tèl. : 607.37.88, SEINE-ET-MARNE: Cholies - Garage Rom - 14 av. de Sylvie - Tèl. : 421.23.33. • Fontainobleau - Éts Rucheton - 44, rue du Château - Tèl. : 422.24.19. • Moatux - Garage de la Résidence - 20, av. Henri-Dunort - Tél.: 434.10.25. • Melun - Gorage Patton - Les Coves - RN 5 - Vert-5t-Denis - Tél.: 068.09.88. • Provins - Garage Vannier - 31, rue Changis - Tél.: 400.02.57. **TVELINES: Mantes - Garage de l'Avenue - 27, bd du Mal-Juin - Tél.: 477.02.00. • Port-Marty - Garage du Parc - RN 13 - Tél.: 958.51.29. • Ramboullt et - Atelier de Louvière - 15, rue de la Louvière - Tél.: 041.03.41. • Saint-Germain-en-Laye - Ampère Automobiles - 26, rue Ampère - Tél. : 451.75.55. • Saint-Nom-la-Bretèche - Garage de St-Nom - 60, rue Charles-de-Gaulle - Tél. : 460.80.23. • Sartrouville - Garage du Centre - 136, av. Maurice-Berteaux - Tél. : 913.08.23. • Trappes - Éts Bigoteau - 46, av. Komarov - Tél. : 050.31.18. • Vélizy - M.V.A. - 2, avenue de l'Europe - Tél. : 946.11.31. • Versailles - Sodiam 78 - 15, rue du Parc-de-Clagny - Tél. : 950.64.10. • Versailles - Éts Bigoteau - 41, av. des États Généroux - Tél. : 951.13.10. ESSONNE : Brunoy - Garage Errante - 51, avenue du Gal-Leclerc - Tél.: 046.92.45. • Corbeil - Tél.: 088.16.30. • Dourdon - Sodouto - 49, avenue d'Étampes - Tel.: 459.70.40. • Longjumeau - Garage du Coteau - 16, rue du Dr-Roux - Tél.: 934.15.86. • Morangis - Salac - Z.I. Av. Charles-de-Gaulle - Tél.: 909.20.62. • Morsang Morsang Auto - 83, route de Corbeil - Tél.: 904.39.48. • Palaiseau - Eléphant Prieus - 1, overnue des Albés - Tél.: 014.01/1. • Sainte-Geneviève-des-Bois - Garage du Parc - 51, avenue G.-Péri - Tél.: 016.02.17. • Vigneux - Le Gallou et Cie - 217, ov. Henri-Barbusse - Tél.: 903.33.14. • Viry-Châtřillon - Sté Le Gallou - 93, Route Nationale 7 - Tél.: 905.35.71. HAUTS-DE-SEINE: Boulagne - Succursale Fiat Auto (France) - 58, rue Denfert-Rochersou -Tel.: 604.91.19. • Chântillan-sous-Bagmeux - Ouest Autos - 73, avenue M.-Cachin - Tel.: 655.37.37. • La Garenne-Colombes - Lutice Auto - 174. vo. du Golde-Goulle - Tel.: 780.10.10.
• Levalfois - Fict Auto France 5.A. - 80, quai Michelet - Tel.: 730.50.00. • Levalfois - Garage de Loranie - 120, que Aritide Briand - Tél.: 737.16.84. • Nanteure - Garage du Levant - 1, que du Levant - Tel.: 731.56.14 • Saint-Cloud - Ste Clodockierne de Parking - 13, que des Grates-Cepts - Tél.: 602.93.77. SEINE-SAINT-DENIS: Bondy - Les Garages Cochia - 113, qu. Gallieni - Tél.: 847.29.11. • Le Bourget - Éts Actis Borone - 77, qu. de la Division-Lederc - Tel.: 837.91.30. • Livry-Gargan - S.A.P.A.L. - 23 à 29, ovenue J.J.-Rousseou - Tél.: 383.57.74. • Neutilly-Plaisance - Éts Prault - 12, qu. du Mal-Foch - Tél.: 300.11.16. • Noisy-le-Grand - Général Garage - 9, bd Champy - Tél.: 303.66.29. • Pantin - Garage du Pair Pontin - 172, ovenue Jean-Lolive - Tél.: 645.21.24. • Saint-Denis - Garage du Pair - Tél.: 243.19.99. • Saint-Ouen - Ste Brousse - 16 rue Charles-Schmidt - 161.: 254.48.87. • Văllemomble - Auto 2000-47, Grande - Callier - Tel.: 257.07.07. • Noisy-le-Grand - Giorge - 161.: 257.07.07. • Noisy-le-Grand - Grande - Tel.: 257.07.07. • Noisy-le-Grande - Tel.: 257.07.07. • Noisy-le-Grande - Tel.: 257.07.07. • Noisy-le-Grande - Tel.: 257.07. • Noisy-le-Grande - Tel de-Rue-Tel.: 854.17.93. • Villepinte-Société villepinte Automobiles - 191-195, route des Petits-Ponts - Tel.: 383.87.27, VAL-DE-MARNE: Cachan - Goudin Automobiles - 65, avenue A. Briand -Tél.: 665.45.93. • Chaempigany - Laurent S.A. - 21, av. Roger-Solengro - Tél.: 883.66.93. • Crétell - Unieurope - 5, av. du Mal-de-Lattre de-Tassigny - Tél.: 207.18.43. • Kremlin-Bicëtre - Sud Auto Services - 139, av. de Fontainebleau - Tél.: 672.47.19. • Le Perreux - Garage Marcault - 7, rue de la Stotion - Tél.: 324.52.20. • Marisons-Alfort - Éts Nespoulos - 225, av. Gol-Leclerc -Tel.: 378.07.52. • Villeneuve-le-Roi-Garage St-Martin-39, rue Roger-Salengro • Tel.: 597.41.02. • Villeneuve-5t-Georges - Garage St-Martin-114, rue de Paris - Tel.: 382.02.86. • Vincennes - Demaria S.A.-2, rue Paul-Déroulède - Tél.: 328.16.33. VAL-D'OISE: Argenteuil - Santi-Argenteuil - L, rue de Grande-Ceinture Tét.: 980.96.26, • Bezons - ABC - 30-32, rue Émile-Zola - Tét.: 947.72.84. • Grasslay - N.D.G. Automobiles - Les Écricrofles - RN 1 -Tál.: 984.22.68. • Person - Relaide l'Oise - Rue J.- Catelas-Tél.: 034.46.27. • Saint-Ouen-l'Aumône/Pontoise - S.I.C.A. - 29. rue du



Général-Leclerc - Tél.: 037,31.87. • Soisy-sous-Montmoreney - Garage Torris: - 71, avenue du Général-Leclerc - Tél.: 989.07.78.



to 1 of 5 Waspelle 6 F 4 1 1 3 - WAY the Cli

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Allegan a Sec. WO! *** A X8.2 Act ...

abonnes adhesi ** × *> 274.2

SPECTACLES

COMMUNICATION

LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.):
Olympic, 14: (542-67-42).
YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR (A.,
v.f.): Paramoust Opéra, 9: (742-56-31).

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.). 3: (272-94-56).
A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.f.) : Bergère, 9: (770-77-58). L'ALPAGUEUR (Fr.) : Hollywood Bd, 9: (770-10-41).
ANNIE HALL (A., v.g.): Studio Médicis.

5 (633-25-97). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo 1601, 17: (380-4)-46). L'ASSASSINAT DE TROTSKY (Fr.) : L'ASSASSINAT DE TROTSKY (Fr.):
Acacias, 17: (764-97-83).
LE BAL, DES YAMPTRES (A., v.o.):
Rialto, 19: (607-87-61).
BARRY LYNDON (A., v.o.): Dlympic
Balzic, 8: (561-10-60).
BEN HUR (A., v.f.): Paramount City, 8:
(562-87-6): Paramount Opéra, 9: (74256-31): Paramount Montmartre, 18:

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert 14 132[-4]-01).

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)

(**): Paramount Marivaux. 2* (296-

(**): Paramount Marivaux. 2: 1296-80-40].
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Champo, 5: (354-5)-60).
LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉKIN (A., v.o.): Escurial (H.sp.), 13-1707-28-04].
LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(**): U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Deniert, 14: (321-41-01): Rialto. (9: (607-87-61))

87-61).
LES DAMNÉS (ht., v.f.) (°): Opéra
Night, 2º (296-62-56).
LE DAHLIA BLEU (A., v.a.t : Olympic
Luxembourg, 6º (633-97-77).
LE DECAMERON (ht., v.f.): Club. 9º

(770-81-47).

DÉLIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra
Night, 2: (296-62-56) : Boite à Films
(H.sp.), 1% (622-44-21).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Marbeuf, 8* 1225-18-45). EMMANUELLE 1Fr.) (**): Paramount

City, 8' (562-45-761. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) Saint-André-des-Arts, & (326-48-18). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranelagh, & (288-64-44). ERASERHEAD (A., v.a.): Escurial, 13-

(707-28-04). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS NALD ET DES CASTORS JUNIORS

(A., v.f.): La Royale, & (265-82-66):
Grand Pavois, 15* (554-46-85); Napoléon, 17* (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUJDURS
DEUX FOIS (A., v.f.) (***): Studio de
la Contrescarpe, 5* (325-78-37).

L'EXTRAVAGANT MR. RUGCLES

(A. v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).
GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéo-

stone, 6 (325-60-34).

CLISSEMENTS PROGRESSIFS DU
PLAISIR (H.sp.) (Fr.) (**): Denfert, 14 (321-41-01). HAIR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6-(325-59-83).

HAUTE PEGRE (A. v.a.) : Saint-André des Arts, 6 (326-48-18); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

17 (380-24-81).
L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A. v.a.): Action Christine, & (325-47-46);
Olympic Balzac, & (56)-10-60).

Oyanpic Ballet, a (1911) 600.

Gra-Night, 2 1296-62-561; Boite à Films (H.sp.), 17 (622-44-21).

JÉSUS DE NAZARETH (Jt. v.f.)
(1* partie) (2* partie): Grand pavois, 15* (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LAND (A., vo.): Gaumont les Haltes, 1º (297-49-70): Action-Ecoles, 5 (325-72-07): Paramoun Odém, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-081):

DUE: Acacias, 17: 1764-97-83). KRAMER CONTRE KRAMER (A... v.f.): Arcades, 2 (233-54-58). M. LE MAUDIT: Action Ecoles, 5 (325-72-07). MARRUS (Fr.1 : A.-Bazin, 13 (337-

MLASH (A, v.o.) : Lucernaire, 6 (544-

57-34).

MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR
A TAPÉ SUR LA TÈTE (il. v.f.): Arcades, 2 (233-54-58).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capri, 2 (508-11-69).

NEIGE (Fr.) (*): Bergère, 9 (770-77-58). NEW YORK, NEW YORK : Calypso, 17

(380-30-1)).

ON ACHÉVE RIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

PINOCCHIO (A., v.f.): Napoléon, 17*

(380-41-46).
PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Studio Médicis, 5' (633-25-97).
PLACE AU RYTHIME (A., v.o.): Bonz-PLACE AU RESERVE (FL. V.S.) - SAMP parte, 6' [326-12-12]. PLAYTIME (Fr.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85) ; Templiers, 3' (272-94-56).

LES 400 COUPS (Fr.) : Movies, 1º (260-43-99); St-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Parnassiens, 14* (329-83-11). RIZ AMER ()t., v.o.) : Studio Logos, 5-1354-26-42).

TAIS TO! QUAND TU PARLES (Fr.): Arcades, 2º (233-54-58).
THE ROSE (A., v.o.): Parmassiens, 14º (329-83-11).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : ; Cincches Saiot-Germain, 6 (633-10-82) ; Parnassiens, 14 (320-30-19) ; v.f. : Lumière, 9 (246-49-07).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.a.) ; Champo, 5: (354-51-60). UN SI DOUX VISAGE (A., v.o.) : Action Christine. 6* (325-47-46).

WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des YOYO (Fr.) : Deafert (H.sp.), 14 (321-

GRANDS et JEUNESd'AUJOURD'HUI ART CINÉTIQUE PEINTURE, SCULPTURE **GRAND PALAIS** CHAMPS-ÉLYSÉES Vernissage le 15, de 17 à 21 h

Avenue Winston-Churchill

Vendredi 16 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Au théâtre ce soir : Et ta sceur.

De J. M., Bricaire et M. Lasaygues. Mise en scènc de
R. Manuel, avec Jean-Jacques, E. Dassas, A. Bardi.
Rencontre étrange entre deux jumeaux : Martin, fantaisiste, lèger, coquet comme une femme, et Martine,
sérieuse et travailleuse comme un homme... 22 h 40 Le jeune cinèma français de court

mètrage.

- La Chatte sur un tapis blanc -, de C. Grinberg.

23 h 10 Jaurnal et Cinq jours en Bourse. 23 h 25 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série : L'homme de la nuit, d'après G. Leroux, rèal, J. Busuel, Avec G. Wilson, Cl. Giraud. Un feuilleton à l'hissoire enchevèsrée. Ce n'est ni le meil-leur roman de Leroux ni le meilleur film de Juan



21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème - Après la guerre - Avec A. Boudard (le Cafè du pauvre), C. Bourniquel (le Jugement Dernier).

G. Lagorce (le Train du soir), Resvani (la Loi bumaine), E. Wiesel (le Cinquième Fils).

22 h 45 Journal 22 h 55 Cinèma d'été, cinèma d'auteur : Avenh 55 Ginema d'ete, cuiema à auteur : Avertures en Birmanie.
Film américain de R. Walsh (1944), avec E. Flynn, W. Prince, J. Brown (v.o. sous-titric. N.).
En 1944, un commanda de parachutistes américains est chargé de détruire une station de radar japonaise dans la jungle birmane. Cinéaste du western et de l'aventure. Walsh a réussi à montrer, au-delà de la propagande, la lutte et l'angoisse de Gl's avec un certain réalisme.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Vendredi : Les héros de la fête. Magazine d'information d'A. Campana. Trois handicapes mensaux, se lectionnes aux Jeux olympiques de Baton-Rouge, en Louisiane, témoignent Un reportage de Lionel Rotorge et de Michael Guyader (psychiatre).

(psychaer).

21 h 35 Journel.

21 h 55 Magazine de la photo : Flesh 3.

22 h 40 Prélude à la nuit.

Un Américain à Paris, de Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de Lorraine.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 8 Documentaire. Le railye auto-moto du Maroc; « la Voix de son maître »; Belle-lle; portrait de Ch. Collas, précurseur de la carte postale. 18 h 55 informations nationales et internatio

19 h 10 Dessin anime : Vagabul.

19 h 15 informations regionales. 19 h 35 Feuilleton : Malaventure.

FRANCE-CULTURE

20 h. Portrait de Piero Faggioni, metteur en scène de Faust pour le festival Berlioz de Lyon.
21 h 30, Musique: Black and Blue.
22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 30 Musichub.

nique de Larraine. 22 h 50 Journal.

17 h 36 Spectacles. 18 h 3 Dessin anime

18 h 10 Série: Dynastie

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

19 h 10 Dessin animé : Vagebul. 19 h 15 Informations régionales.

19 h 35 Feuilleton : Malaventure.

10 h 45, Démarches avec... 11 h 2, Muséque : journée Franz Kaftea. 12 h 5, Le pout des arts.

20 h 20. Concert: Mort et transfiguration, poème sympho nique de R. Strauss, Concerto pour piano et orchestre, de Chopin, Symphonie et 3, de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sawallish, sol.

l'enquête policière et médico-légale, mais fait aussi le point sur les morts violentes et mystérieuses de plus de cera témoine-clés de l'affaire.

Cing extraits de Porgy and Bess, de G, Gershwin, par Wilhelmenta Fernandez, avec l'Orchestre philhamo-

21 h 45 Merci Bernerd.

Avec Roland Topor, Gébé, Jean Bouchaud... Une sélection des meilleurs sketches diffusés au cours des années

7 le 2. Matinales : le volontariat.
8 le Sciences jumaines : vers une définition de l'homme.
8 le 30. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain.
9 le 7. Matinée du moude contemporain.

h, Sons h. 5. Journée F. Kafka. Situation de Kafka, avec Ph. Lacoue-Labarthe; 15 h 15, Lectures et commentaires, par L.-R. des Forêts; 15 h 50, De la loi, par Derrida; 17 h 30, Universalité de Kafka,

45, La Cabbale et la femme, par D. Shahar et

par S. Moses, D. Kalpérine, H. Gatiman. 19 à 50, Le Châtean : lecture et commentaires, par

P. Mentzel. 21 h 40, Champion de jefine, par C. Boltanski et

Journée avec les radios régionales et locales de Radio-France

M. Pieynet.

22 h. Présence de la Cabbale et du Tahand chez Kafka.

23 h 30, Le journai (extraits).

F.-R. Duchable, piano. 22 h 15. Fréquence de unit : musiques de Perse.

Samedi 17 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Vision plus. 10 h 30 La maison de TF 1, Bonjour, bon appetit.

12 h 30 La séquence du spectateur. Journal.

13 h 35 Casaques et bottes de cuir. 14 h 5 Série : Starsky et Hutch.

14 h 55 Le grand ring dingue. Dans une ambiance de salle de catch, deux équipes de comédiens s'affrontent sur un ring, entourés de groupies, de fanfares... Une nouvelle émission.

15 h 35 C'est super.

16 h 30 Histoires naturelles. Sárie : blanc, bleu, rouge.

18 h 30 Magazina auto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 15 Emissians régionales. 19 h 40 Jeu: super défi. 20 h Journal (Et à 23 h 40.)

20 h 20 h 35 Série : Shogun. D'après J. Clavel, réal J. Loudon 21 h 30 Droit de réponse. Emission de M. Polac Edouard Leclerc, avec Jacques de Perphuis, delégué général de l'Union des chambres syndicales du pétrole, et Gilles Darmois, conseiller technique au secrétaria

d'état à l'énergie. Etoiles et toiles Magazine du cinema de Frédéric Mitterrand.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 15 ANTIOPE.

11 h 10 Journal des sourds et des malemendants. 11 h 30 Platine 45.

A nous deux.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série: Shérif, fais-moi peur.

14 h 25 Les aventures de Tom Sawver. 14 h 50 Les ieux du stade.

17 h 30 Rècré A 2.

18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord : le crédit gratuit.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Jaurnel,

20 h 35 Variétés: Champs-Elysées, de M. Drucker. Alain Souchon, Nana Mouskauri, Annie Girardot, Francis Huster, Gérard Lenorman. Une vidéo David

22 h 5 Magazine : les enfants du rock.
Grands concerts de l'été. Avec D. Edmunds, Stray Cats,
Joe Cocker, Steve Miller Band... 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 Télévisions réglonales

19 h 50 Dessin animé : Ulyase 31.

20 h Les jeux. 20 h 35 Les Dossiers noirs : Le mystère Kennedy.

Réal J.-M. Charlier. (Rediffusion.)

Documents afficiels, films et photos sur l'assassinat de

J.-F. Kennedy. Cette deuxième émission refait toute

6 à 2, Samed seutis. 8 à 5, Radio Centre-Tours : F. Poulenc à Noissyn-Toursine 9 k, Carnet de notes b 5, La tribune des critiques de disques.
 b 30, Radio Nord-Est : autour du violon ; œuvres de Bach, Beethoven, Schubert, Martinon, Brahms, Bartok.
 h, Radio-Aquitaine : le Collegium Musicum d'Aquitaine ; œuvres de Mozart, Beethoven, Haydn, Vivaldi,

L'erbre à chenenus à 30, Radio-Berry-Sad: musique traditionneile.
 à, Radio-Midi-Pyrénées: portrait du pianiste Thierry Juillet: œuvres de Chopin, Brahms, Albeniz, Scariatti,

Sancan.

18 h. Le Festival Berlioz à Lyon.

20 h 30, Concert : (en direct des halles de la Côte-Saint-André) : Faust (extraits) de Gounod, la Danna-tion de Faust (extraits) de Berlioz, la Marche de Rakocry de Liszt, par l'Orchestre interconservatoire, dir. S. Baudo, les Chomus régionaux, dir. B. Têtu, et les Chomus de l'armée française, dir. R. Dupoux.

23 h S. Bado-Côte-d'Azur : cuvres de Couperin, avec l'Gilbert elsvecim

K. Gilbert clavecin.



willy hairline Service Coiffure Les lève-tôt Les couche-tard Mardi

Mercredi 8 h à 20 h Jeudi Vendredi Lundi 9 h 30 à 18 h Samedi

10, rue des Pyramides 75001 PARIS 260-63-68 & 260-45-59 A écouter -

Méditations sur Kafka

lecteur la plus attentif se perd dans un enchevetrement inextricable de symboles, d'allégories, de fictions mythiques. L'objectivité seche et la subjectivité ne cessent d'interférer, la réalité banale se confond avec le cauchemar. L'œuvre de Franz Kafka, plus de cinquante années après se publication, reste une forêt impénétrable, que nombre d'interprètes célèbres - Sartre. Comus les sumanlistes - ont tente de déchiffrer avec leurs vie de Kafka a été un combat onchime, une longue insomnie.

France-Culture, pour commé morer le premier centenaire de la naissance de l'auteur du Proces, a réuni en tables rondes des phi-losophes (Jacques Derrida, Phi-lippe Lacoue-Labarthe, Stéphan Moses), des écrivains (Louis-René des Forêts, Alain Robbe-Grillet), des exilés tchèques, des exégètes du Talmud et de la Cabale et même le professeur d'hé-

breu de Kafka, toujours vivent. Aucune concession vulgarisatrice, nous sommes entre éminents spécialistes. Cette petite assemblée studieuse - lecteurs à voix chaude ou interprètes pas-

Comment s'y prendre? Le sionnés, - rassemblée autour du texte est compact, serré, comme poète Jean Daive, évalue, tâtraversé par un main génie, Le tonne, scrute, tourne autour de deux thêmes. Le premier traite la fonction de loi dans son œuvre. le langue à la fois jundique, actrinistrative et poétique, tente de situer l'écrivain dans la géographie culturelle, politique, de son temps. Le douxième pertie, plus originale, évocue les rapports douloureux de Kefka avac le monde féminin. Parmi les nombreuses interprétations proposées, nous retiandrons celle de Philippe Sollers, qui avance, avec son audace habituelle. Fidee d'un Kafka témuin de la misère sexuelle de notre époque, un Kafka qui n'aurait révé que de b-

> Une drôle d'idée, développes par l'auteur de Ferretes, sur un ton modulé, onctueux, qui n'est pas sans rappeler les artifices de langages de Jacques Lacan. A pert cet instant surprenant, un silence d'église plane sur cet hommage à Kafka, une église avec ses moines appliqués, me-ditant intessablement sur un grand athes.

MARC GIANNESINI. " Journée Franz Kafka, France-Culture, samedi 17 septembre, de 14 h 5 h 23 h 55.

LES DIFFICULTÉS DU SECTEUR PAPIER-IMPRIMERIE

Divergences entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

La Fédération française des tra-vailleurs du Livre C.G.T., dont le comité fédéral national était réuni les 14 et 15 septembre, pour mettre au point les modalités de la semaine nationale d'action prévue du 19 au 23 septembre, affirme que cette initiative - recueille une large adhé-sion des travailleurs ». Elle vise à • sauver • l'imprimerie française et à • produire français • (avec une menace d'action envers les publications qui n'utiliseraient pas du pa-

Dans le communiqué final, la F.F.T.L.-C.G.T. émmère les bases indispensables » de toute nouvelle politique dans les industries graphiques : arrêt des fermetares d'entre-

Martin par MM. Robert Hersam et André Audinot (le Monde du 13 septembre) suscite la «protestation vigoureuse de l'Union nationale des syndicats de journalistes, qui s'affirme «soltdaire» de l'avo-cat du S.N.J. Ayant «dénoncé cette manœuvre dilatoire . I'U.N.S.J. s'inquiète de l'usage abusif qui est falt, à cette occasion, de l'article 227 ». - Ainsi, tout journaliste signant un avant-papier sur un procès en préparation peut tomber sous le coup de l'article 227. Le droit à l'information du citoyen en serait, de ce fait, gravement at-teint ... conclut IU.N.S.J. Le Syndicat de la magistrature, dans un commaniqué, coasidère que - ces poursuites sont d'une extrême gravité- et que, pratiquement, - c'est la liberté de la presse qui est mena-cée-. Le Syndicat de la magistrature souhaite, cependant, qu'il reste possible, des lors qu'un proces est en cours, de prendre la parole sur le fond des affaires concernées ., sinan ce ne serait sain ni pour la démocratie ni paur la justice elle-

• A Orieans, le personnel de la station Radio-France, en grève depuis le 7 septembre, (le Monde de 10 septembre), e repris le travail le 15, en raison des avancées posi-tives de la part de la direction ».

 France-Musique a fait savoir au début de le semaine qu'elle allait émettre « 24 heures sur 24 » à partir du 1 « aovembre (le Monde du 16 septembre). Jeudi 15 septembre, un communiqué de la direction de Radio-France déclare que la déci-sion est répoussée sine die. Explication: « L'annonce s'est faite de fa-çon prématurée. Le projet est actuellement au stade de l'étude. La décision définitive ne sera prise que dans quelques semaines, et devra s'inscrire dans l'équilibre général des programmes pour 1984 résul-tant, notamment, des données budgétaires nouvelles qui sont sur le Point d'être précisées. -

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 16 SEPTEMBRE M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, est reçu eu journal de 18 heures, sur R.T.L.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

- M. Raymond Aron, ecrivain, est l'invité du «Journal inattendo» sur R.T.L., à 13 heures.

prises, mesures spéciales pour le retour de travaux effectués à l'étranger, constitution d'un fonds spécial de modernisation de l'imprimerie, mise en place d'un pian emploi-formation en trois ans. An sujet de La Chapello-d'Arblay, le li-vre C.G.T. «exige» l'ouverture de négociations pour sauvegarder ce secteur d'activités et avoir « l'assurance d'une production de papier de

presse en France ».

De son côté, M. Noel Monier, responsable de la branche Livre à la C.F.D.T. (1), a exposé, leudi 15 septembre, les positions défendues par son organisation et critiqué assez vigourensement certaines méthodes d'action employées par le Livre C.G.T. La seguine d'action landage. vre C.G.T. La semaine d'action lancée par ce syndicat, selon lai, sera праене 🕶

M. Monier a également critiqué l'attitude de la C.G.T. visant - à privilégier certaines entreprises au dé-triment d'autres », estimant que les syndicats n'ont pas à intervenir dans ta · guerre commerciale · qui sévit entre les imprimeries. En ce qui concerne le cas de La Chapelled'Arblay, et bien que « tout à fait solidaire des travailleurs - qui luttent pour leur emploi, le Livre C.F.D.T. estime - suicidaire - l'attitude de la C.G.T.

(1) Fédération des mavailleurs de l'information, de l'andiovisuel et de l'ac-tion culturelle.

RADIOS PRIVÉES LOCALES

 M. Gérard Plault, responsable de Radio-Paname, a até inculpé mardi 13 septembre, pour avoir émis sens autorisation. Le matériel de cette station avait été saisi le 20 sout (le Monde daté 21-22 sout). M. Plault est propriétaire d'une a boîte de nuit a à Paris.

• Un forum sur le financement des radios associatives est organisé samedi. 17 septembra à Paris, per Radio-Aligre, evec la participation de la Fédération nationale des radios libres. Le débat aura lieu le matin ; l'après-midi sera consacrée à des animations culturelles. Renseignsments : Radio-Aligre, 89 ter, rue de Charenton, 75012 Paris, tél. 628-06-60.

· La Mouvement des radios fibres, récemment créé le Monde du 24 soût), e fait appel à des avocats pour aider les radios non autorisées à organiser leur défense. Ceux-ci esti-ment que la légalité des saisies peut être mise en cause et que la toi de 1982 sur le communication audiovisuelle recèle une contradiction : le principe de la liberté de communication d'un côté et l'autorisation néces-seire de l'État de Fautre : la commetion européenne sur la sperté des ondes peut aussi être invoquée. rent des radios libres, 54 bis,

avenue Mozart, 75016 Paris. · Pour avoir émis sans l'autorisation legale, M. Fred Bergeon; trente deux, ans, réfugié tumisien, professeur de philosophie, à été în-culpé le 15 septembre par M. Jean Zamponi, juge d'instruction à Paris, d'infractions aux articles 7, 9 et 97 de la loi du 29 juillet-1982 sur les émissions radiophoniques en raison de sa qualité de responsable de Radio-Tiers-Monde à Paris

M. W. Inc.

. .

45 5 B

· 17 7 & 74.4

BILL DEDINARE D WATERE FRANÇAIS MODERNE

かかしないという といる との

The second of the second second The same of the sa The second secon The same of the sa to the same state .

RHEIP POPTION HEE . . . Section Control DIRECTEUR

10×

ELEXPLOITATION Carle of the same

A Comment of the Comm The same of the same San PER The second secon 12-12-12 Land Land And the second s Para St. Asserta

विकास प्राप्त विकास सम्बद्धाः । स्टब्स्ट्रेस्ट्रिकेट स्टब्स्ट्रेस्ट्रिकेट स्टब्स्ट्रे The state of the s HVA ,-A STATE OF THE STA to the comment of the A. Laborator

经机械器

EL CHANGE L

· Mester was

Comments.

Yate.

Addition to

Add to the state of the state of

2 8861 1231 1339

es entre la C.63

a C.F.D.T

26. 1

**** 4671 ..."

4.50

77 T ...

West of the second

1 121

Acr. 15 14.

April 100

44 11 11

agente + ::

A REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON

Printer and

- American

--

the great for

.

4 . . .

A March Services

 $\# \mathcal{G}_{\mathcal{A}} = \{ (1, \dots, 1) \in \mathcal{A} : (1, \dots, n) \in$

BURNET COST 1

georgi central d

14.0

Adjust of the second

the course

• • •

3

 $, \ \ \, , \chi \mapsto \tau$

30 100

18 197

4.00

12000

904 48 m. 1 1 1

Transport of the second

. Att. 1

in the second of

al name in the second of the s

THE WAR

.

-

436 St 1

44.44

-100

7**€**> K

A ... w

\$ -----

14

. .

-

Sheriff and the жи. _{та}

A 2014 THE . · .

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La mon/oil.º La con/fig.T.T.C. DEFRES O'EMPLOI 43,40 DEMANDES O'EMPLOI 13,00 15.42 AUTOMOBILES 33,60 Décressits salon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Une importante institution financière nationale recherche pour St Quentin en Yvelines [78]

Un Adjoint au Contrôleur de Gestion

pour l'ensemble de ses filiales de Crédit Bail. Ce poste s'adresse à un jeune cadre qui a passé au moins 2 ans dans un cabinet d'audit ou en entreprise dans un poste similaire.

Une bonne connaissance de l'informatique en tant qu'utifisateur est nécessaire. Formation souhaitée: ES.C., I.E.P., complétée par le D.E.C.S. ou équivalent. Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous réf. GV8 à LTP. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cédex 02 - qui transmettra.

Le groupe Egor rappelle aux lacteurs du Monde les postes qu'il leur a récemme été proposés cette semaine.

- RESPONSABLE ADMINISTRATIF FINANCIER
- Intervox Alcatel • RESPONSABLE LOGISTIQUE
- CHEFS DE PRODUITS
- Rhone-Alnes:
- CADRE GESTION
- INGENIEUR RECHERCHE DEVELOPPEMENT CONTROLE QUALITE
- Commerce international

• 2 CHEFS DE PROJET

Siège Réf. VM 22923 A filiales Réf. VM 22923 D Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions d*e* nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8 rue de Bern 75008 Paris.

8 rue de Berti 75008 Paris.

Paris Lyor hantes foulduse maland perdeja roma désseldor London Madro Montreal

VILLE DE GUYANCOURT |bandeue cuest de Paris) RECRUTE D'URGENCE REDACTEUR CHARGE DE INFORMATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES

1 ATTACHE, COORDONNA-TEUR CHARGE DE LA PETITE ENFANCE ST. DE LA PRÉVEN-TION. Adresser C.V. détaillé à l'attention de Monsieur le Maire de Guyancourt, Hôtel de Ville, 78280.

VILLE DU PECO (Yvelines) 17:854 habitants recrute d'urgence

EDACTEUR POUR SERVICE FINANCIER AYANT DES CONNAISSANCES EN COMPA-FABILITE, M 12 ET ANNEXES ET INFORMATIQUE

dresser candidature et C.V. à ladame la Maire, Hôtel de ille, 13 bis, qual Maurice Bertseux, 78230 LE PECO.

JURISTES MARQUÉS

expérimenté - apécialisé ress. C.V., et prét. service du personnel. Cherche verideuse pour VIDEO-CLUB excellents présentation. 500 F net. T. 506-39-41

ent Supérieur Privé rec PROFESS. VACATAIRES

7echnique de comm ternational (7 h). Informatique (18 h). - + un surveillanz. Tel. au 747-06-40 poete 38.

Urgant important établissement enseignement, supérieur privé, Paris, recherche prof. et chargés de travaux dirigés de comprabilité. Env. lettre manuscrite, c.v.; photo et présentions à ARMA, 47, rue de Liège, 75008 PARIS.

* INFORMATIQUE * La passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : mêtier du temps présent, mêtier du futur ? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un eclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises,

Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les Informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Règie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

emplois internationaux

Par suite du retrait du titulaire pour raison d'âge, la Faculté des lettres de l'Université de Berne met au concours. un poste de....

PROFESSEUR ORDINAIRE DE LITTERATURE FRANÇAISE MODERNE

(seizième-vingtième siècles)

Entrée en fonction : 1" avril 1985

Les candidats, possidant une thèse d'habilitation ou un titre équivalent, sont priés d'adresser d'ici an 30 octobre 1983 leur dossier (curriculum viene, liste des publications et des cours donnés ; publications seniement sur demande) à la Direc-tion de l'Instruction publique du Cauton de Barac, Service de l'enseignement universitaire, Suigeneckstrasse 70, 3005 Berne. production of the second Martin Co. Co. Land Street, or

> Pour faire face à son développement Groupe B.T.P. (Electricité) recherche pour filiale Afrique Francophone

DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION

 Commercial et Gestionnaire · Homme de terrain et de dossiers Il aura une bonne connaissance de nos techniques en MT.BT.EP.ER

l'Industriel et le Bâtiment seront un atout complémentaire Salaire motivant Avantages expatriés habituels

Discrétion assurée Envoyer C.V., photo et pretentions à SYNAPS 10, bordevard du Parc - lie-de-la-Jatte 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX

empiois regionaux

FTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT

CUEST DE LA FRANCE BECHERCHE.
PROPERE, D'ENPORMAT,
A TOMPS COMPLET
LISRE DE SUITE.
Bot. a/or 8.525 de désarde Puis.
PRINCE CLASSEES.
It rue des léafaise. 75000 Paris.

Chercha urg. J.F. au pai Darmatedt/RFA. Tél. 6155/61838 apr. 18 h.

ENTREPRISE BATIMENT es ALGERIE

RESPONSABLE **BES ACRATS**

LYCSE TECHNIQUE TOULON, AROUS INTERPRETATION OF C.V. SOUS 161. B 140 à ET C.V. SOUS 161. B 140 à Emplois et Employer Emp

Ref. VM 14761 D

Rél VM 2639 C

Ref VM 12683 J

RM. VM 4212 AN

Ref. VM 3516 D

PRÉVENTION & SÉCURITÉ Société de Services du groupe ACDS

sélections pour la région parisienne

5 DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

Fixe + Commissions + Bonus.

Prendre rendez-vous Direction du Personnel 371-12-12. Se munir C.V. + photo.

capitaux propositions commerciales

Agence architecture installée dans le Sud-Est C.A armel H.T.1.300,000 F. Informatisée C.A.O., recherche pour mutation sociale parcenaire architecte. Participation 500,000 F. Comm. en cours. 2,000,000 F. Ecrin sous le n° 142,074 M. RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

propositions diverses

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

A vendre Remsuit 5 GTL 5 portes. 1° main. 10° main. Année 1990 - 69.000 km. X Argus 22.000 F à débatt Tél. le soir après. 19 h : 590-09-67.

de 8 à 11 C.V.

VENDS RENAULT 20 TS, année 80, 5 ort. teintées équip radio stécio K-7, alarmé + 4 pagus hiver montés. Excel état, 60.000 km, révisés 1= main. Prix : 35.000 france. Siáphone : 904-29-43 après 20 houres.

PRIX: 66.000 F. M. SETTBON: 690-48-9 dom: : 773-22-73, bur.

ALFA ROMEO

GLIKLETA

2 Li., bles-captine
modèle B3. 12 000 kms,
étax neur
gleces électriques, preux P. 5
54 000 F

Tél.: 415-34-86 aprèle 17 h.

service ANNONCES CLASSES,
6, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jue ferame, 1 a. expérience rech. emptoi de sténodactyte ou compo carteste Peris.

Tél.: 262-55-58 apr. 18 h 15.

ayant références Ventes de Prestations. ursements frais - Avantages complémentaires.

D'EMPLOIS

J.F. 18 ans, ch. emptol de bu-resu début. Notions decrylo. Ect. a/m 8,534 te Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75003 Paris.

Hollandeise, ch. une place au pair A. Paus. Ecrire à Anna-Eko-Wiersma, 243, Ruyadaeikade, 1072, AX Amsterdam Tél. : 18-31-20 736820.

Joune diplôm. Ecole supérieurs de Commerce, formée su Marketing international solon les méthodes américaines. Souhaite s'ansigner dans service Export ou Import d'une société dynamique (Parie ou sa région) :

Anglais, allemand :

grande mobilité géographique ;

expériences acquises en Amérique Nord et Bud, Asia, Afriqua, Moyan-Orient; habituée aux contacts de issut niveau. Ecr. a/rº 8,532 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jaune hemme, 28 ans, DEUG A, riveau licence télé-com. Déluctant, étudierait tes prop. PRIOU, bât. A, 20, av. Bel-Air, 75012 PARIS.

URGENT
J. Fille, 20 ans, recherche
emploi dectylo employée de
burseu, place stable.
Libre immédiatement;
Tél. à partir de 18 h 30 au
383-73-28, dem. isabella.

ADJOINT

Homme 40 ans. apporter

Une formation supérior

complète (droit, Sc. Po).

150 personnes (sesetánce).
Une conneissance pluridisciplinaire, gestion des effisires
commerciales, direction de
sociétés.

Excellent régociateur. Esprit de symbles, créatif et
organisateur.

Angleis + espagnol.
Connaissances allemand +
itsilien. collaborateur vends Peugeot ceak 505 GL diesel, gris mé-allisé, kntáriaur bleu. Sortie : év. 1983 legarania 6 mois), 13-000 km.

de 12 à 16 C.V. Recherche : poste actif d'ad-joint à D.G. ou P.-D.G. - direc-tion P.M.E. ou filiale. Ecr. a/m 6.526 fo Monde Pub.-sanica ANNONCES CLASSES 6, rue des Italians, 75009 Paris.

n imm, rénové, chi cem it studio, cuis., dche, w 7º arrdt

5° arrdt

PRES BOSQUET, gd stand. neuf, dble liv., aft. 800.000 F S/Jard., park, 577-96-85.

M. ECOLE MILITAIRE

Bon imm., balcon sur rue, Patit 2 poes, antrée, coin cuis, bains, w.-c. Prix intéressant 34, avenue Rapp, am., dim., lundi, 14 à 17 h

MP ST-FRANÇOIS-XAVIER 33, AV. BRETEUIL Bon imm. soleil, 6º 6t. s/av. ontrée, bains, w.-c., 40 m² chf. centr. Prix intéressant. Sam., dim., lundi, 15 à 18 h.

11° arrdt Voltaire, 28, rue Popincou 8, passage Lisa, 2 P. plus

ATELIER ARTISTE Semedi 13 à 17 h. 354-95-10 110 m², ceime. Poss. + 35 m² **FAIDHERBE-CHALIGNY**

P., tt cft, rus-cour, bel imm bourgeois pierre de taille. Prix : 538.000 F LERMS. 355-58-88.

M CHARGNNE Part. 2P, 170.000 F. 589-41-15. REPUBLIQUE, petit 2 P., 6*, clair, tt équipé, nf. 200.000 F. Pptaire. 590-86-06, 7 à 21 h.

12º arrdt M' BEL-AIR

16• arrdt

17° arrdt

imm. récent, tr. cft., park.

2 pces, emirée, cuis., bains baic, sur jardin, solail.

Frot très intéressent.

14, rus Rambert VILLERS.
Semedi, dimanche, 14 à 17 h.

13º arrdt PL O'TALIE, Gd 2 p., tt cft. pet. imm., asc., 415,000 F. HABITAT CONSEIL 661-25-00. 15º arrdt

A B.G. on P.-D.G.

Une expérience de directeur
PME de services : + 50 peraonnes [transpert] +
150 personnes (assistance)

ravissant atelier duplex, original, conft, belc., 5° sans asc., 825,000 F, 677-96-85. Vis. les 17 et 18 (11 h à 21 h), M- SAINT-MICHEL

L'immobilier

appartements ventes

PTE-CLICHY, Imm, nf, prêt conventionné, frais rédults, 3 p., 81 m², prix 490.000 F, HABITAT CONSEIL 661-25-00. Mª ROME gd 2 p. tt cft, be mm. bourgeois, 498.000 F. HABITAT CONSEIL, 661-25-00

Mº PEREIRE

Imm. récent, tt cft. 8 ét. Sé 1 chambre, entrée, cuisine bains, bale. Px Intéressant, 18, rue Philibert-Delorme, se mari. anche, 15 4 16 l 18° arrdt

MONTMARTRE da imm, pierre de teille, p vd 4 P., tt eft, 110 m 30 à 18 h. 30, 27, rue Lepic.

Calme et tranquilizé dans la 18°, A vendre appt 2 P., s. de bains, cuis. installée, cave, Charges réduites. Imm. habité bourgeoisement et très bien entretenu. Exposition midi. Px 220.000 F. 7éléphone : 052-01-36.

92 Hauts-de-Seine

NEUILLY S/BOIS Dens imm. récent très best 3 P., 107 m² + jardin 120 m² Téléphone : 500-54-00.

NEWILLY URGENT Récent standing, grand studio, 43 m² envison balcon, 31, rue Ed.-Nortier 17, de 14 h. 30 à 18 i

Val-de-Marne

CRETEIL 200 m metro A PART. DE 190 000 F Location-vante possible PRETS CONVENTIONNES POSSIBLES

POSSIBLES
Habitable Octobre 83
LES ARCADES, angle
Av. G.-de-Gauthel rue Euler
Tous les jours, sauf dimanch
et mercredi : Tél. : 339-87-1:
ou SINVIM : 500-72-00.

NOGENT S/MARNE SO m BOIS DE VINCENNES RER 3° et demler étg - TRES BELLE RÉSIDENCE - Séj, dole, 3 chimbres, 106 m² + Park. DEMICHELI

COLLIQUEE (Roussillon)

Lucueux pieci-à-terra, dans su-perbe imm. composé unique-ment de 2 chibres, 2 bas, gde ouls. équipée, 5° ét., asc. 595.000 F. 7éi. 654-28-86. TS.: 873-50-22 et 47-71. CABOURG, Récidence récent Studio 2 et 3 P., jardin à part 90 000 F - petits travaux (31) 81-51-00 du vendredi au tundi ou I II 334-23-34. AUTEUIL URGENT

GRANO STANOING, ETAGE LEVE RECENT, GO, IMPEC-CABLE, STUDIO, BOISERIES HYPRES (Var), part vend F-3, 70 m², centre ville, 530.000 f, à débattre. Eorise sous le nº T 042.147 M QUAI BLÉRIOT - O.R.T.F. immeuble pierre de taille. DOUBLE RÉCEPT., 1 CHBRE, 140 m² + studette service. GARBI 587-22-88. RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumer, 75002 Paris.

COLLIOURE (Rousellon)
Pour vos vacances, résidence
Caline, La multipropriété c'est
l'avers, Acheter pour l'oujours
votre appartement de standing
de plus de 50 m² livrable tour
de suits, uniquement pour le
1emps des vacances. Ex.:
15 irs en mars 33.000 f ou en
sout 73.000 f. Barbero et Cla.
4, rue Peul-Courty, Parpignan.
Tél.: (68134-43-77. SODARE des BATIGNOLLES 67, Pl. Dr-Félix-Lobligeois. Neufs, 23 appts + parking. 226-26-60 de 14 h 30/18 h 30, agut mercredi et dimanche.

appartements achats

AGENCE DE L'ETOILE rech. SEAUX APTS PARIS VILLAS BAML. QUEST PON SOCIETES ETRANGERES ET OPLOMATES A VENDRE QU A LOUER 380-26-08.

SAINT-PIERRE RECHERCHE TRÈS BEAUX APPRTS CENTRE «LOUEST PARIS

563-11-88. 28, rue Washington (8*). locations

Paris 3, r. Saint-Simon, 5.700 Fc. r. Gd 4 Pces, granding, Visita and

38, RUE MARX-DORMOY mm. récent, etudio, cft, 1.850 F et 2 P., conft, 2.500 F ch. comp. Voir ≠amedi de 12 h 16 à 73 h 30.

Région parisienne

EXCEPTIONNEL VERNEUR-SUR-SEINE km gara, 30 mn Sr-Lazare CADRE BOISE Magnifiques villas neuves B, p., 230 m³ habitables,

locations

demandes

Paris Jeune médecin et 2 p

Etude cherche pour CADRES villae, pav. tras bank Loyer garanti. 10.000 F. 283-57-02. POUR CADRES of AGENTS

bureaux

Locations VOTRE STÈGE SOCIAL Constitution de stés et tous services. Tél. : 355-17-50.

locaux

PRÈS VERSAILLES

non meublees neuves offres

medi 11-12 h ou 325-20-77.

Près de Dreux, 85 km Paris PAVILLON FB, style fermette, tr confort labsuffage élect.), cuisine équipée : grd s-soi lgarage 3 voitures!. Loyer : 3 000 F theosuel. Tél. 1371 46-98-62 après 19 h.

A LOUER

cus. Squipses grand loxe. GRANDS TERRAINS LACHAL S.A. 14 h. à 18 h. Isauf mardi et mercredil 871-72-61 ou 774-86-48.

non meublées

Sud Peris, calme et clair. Tel.: 988-73-01 après 20 h (Région parisienne)

POUR CADRES et Asten 19
affictés région parisonne
EMPORT. BTÉ NATIONALE
PÉTROLE rech. direct à
prisires appris 2 à 8 P. ou vil.
Offre à 504-90-00 [p. 12].

fonds de commerce Ventes

commerciaux

Locations

(Imm. | Ipcal cial + appt) 140 m² + 2 garages EXCEPTIONNEL 1.050,000. Tél. : 954-68-00.

Me GLACIÈRE
A louer plateau, 183 m², refait, neuf, beau volume, très clair.
Conviendant bureaux et activité. Téléph. 272-40-19. constructions

INFORMATION

neufs. Renseignements sur de nom-breux programmes PAP et prets conventionnée. 525-25-25 49, av. Kléber, 75116 Pans. immeubles

A VENDRE SAINT-CLOUD Imm. de bureau occupé superfi-cie 1,583 m² + jardin rénova-tion récente, leyer enuel 250,000 F. Pnx 2,700,000 F. éphone : 851-17-61 15 à 18 houres, M. BAC.

maisons individuelles CLAMART BOIS terrain 1.000 m². Mais 8 pcas, réception 70 m². Téléphone :842-15-75.

pavillons

30 mm gare du Nord.
Part. vand pavillon ann. 1973.
R.-de-ch. : séjour, 2 chambres
w.-c., entrée, cusine, caliter
salle de bains.
Etaga : 2 chambres. w.-c.
douche. Terran : 300 m².
Garage.
Prix : 350.000 F.
Téléphone : 472-20-06.

FOSSES 95

ANTONY Centre, 300 m. mé-ANTONY Centre, 300 m. mé-tro, commerces, tycée, quartier résidemiel, idéal prof. lib., sous-sol complet, chf. centr, gaz, cave, buenderie, salle de jeux sménagée 50 m², garage 2 voitures, séj. 70 m², chemi-née, 8 chambres, 3 s. de bris, 3 w.-c., cuis, équipée, 300 m², habitables, burrase ausoachie

1.750.000 F. 663-42-45. 83 TOULON N.-O., à vendre pav. F4 + garage + terrain. 700.000 F. [86) 20-85-20.

A VENDRE : pavillen TRAPPE6, 100 m². RE2-DS-CHAUSSEE suréleué : cusine, w.-c. talle à manger, salon, cheminés, sur SOUS-SOU tetal (garage, cheuffage central gaz, buandena) + 1° Étage : 3 chambres, salle de beins. Grenier parqueté. 5 manutes de la gare S.N.C.F. et commerçants. Ouarteer colme. Jardin (350 m²). Téléphoner : 050-85-33.

Course same et rotraite
vds. RESTAURANT. 10 kre
AMIENS 1801. Bon chiffre. Aftaire saine. T. (22) 43-27-07.

مكذا من الاصل

CARNET

Naissances

- Le docteur et Mex André-Jean FRAUDET partagent avec Thomas et. Pierre-Louis la joie d'annoncer la nais-

Martin

le 2 septembre 1983. 21, rue d'Orléans,

NL-1071 NB Amsterdam

- Chryssodia KAMBAS.
Fred E. SCHRADER, son époux, Andreas SCHRADER. Le 11 septembre 1983. Joh. Verhulststraat 137.

- M= Claude Albos et ses enfants, Marie-Christine, Patrick, Philippe M. et M Jacques Carles

et leur fille. M. cl M= Marcel Albos, ME Ginette Albos M. et Mar Jean Laine et leur fils,

M= Alice Bergeres, Francis Bergeres,
M. et M= J.-Cl. Toussaim,
M. et M= E. Guth et leurs enfants.
M. et M= Micbel Ducasse

M. E. Rousset.

ont la douleur de faire part de la mort

M. Claude ALBOS. capitaine au long cours, nandant à la Compagnie maritime des chargeurs réunis, professeur à l'Institut supérieur etudes maritimes de Casablanca, capitaine de frégate (R).

pieusement décédé le 10 septembre 1983 dans sa cinquante-septième année, à la suite d'une cruelle maladie.

Allée Corneille, 33200 Bordeaux-Caudéran, 19, rue des Chardonnerets, Casabianca (Maroc). 31160 Milbas.



- Saint-Cloud. Monnet-la-Ville.

M= Jean Artus.

M. et M= André-Christian Artus, M. et M= Robert Paludetto-Artus, es frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, Christophe, Frédéric, Nathalie,

ses neveux et mièce. M= André Artus, M= Henri Panier, ses grands-mères, M. et M= Jacques Martiu, Leurs enfants et penis-enfants, Ses oncle, tante, cousins et cousine,

El toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Jean-Pierre ARTUS,

rappelé brutalement auprès des siens à la maison du Père, le 13 septembre 1983, dans sa vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 17 septembre, à 15 heures, en l'église de Monnel-le-Ville (Jura), sui-vie de l'inhumation au cimetière de Monnet-la-Ville.

Cet avis tient lieu de faire-part.

7 bis, rue Pigache, 92210 Saint-Cloud.

M. André Brizzard,

son époux, M. l'abbé Philippe Brizard, M. et M. Jean Brizard Mª Sophie Marie-Françoise Brizard, M, et M Emmanuel Brizard, ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Mª André BRIZARD. née Charlotte David.

Le service religieux aura lieu lundi 19 septembre, à 16 beures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou à Paris-7*.

50, avenue Bosquet, 75007 Paris.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

. M™ Yves-Bertrand Burgaint, M. Bertrand Burgalat,
M. et M= Armand Martinean

M. et M= Gérard Touret

et leurs enfants. M. et M. Louis Burgalat, M. et M= Pierre Lagaillarde

et leurs enfants, M= Louise Geneviève Arjo. ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves-Bertrand BURGALAT,

commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945,

survenu le 14 septembre 1983, dans sa soixante-quatrième année, muni des euts de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le samedi 17 septembre 1983, à 11 heures, en l'église de Saint-Mamet, 31110 Saint-

amet-de-Luchon. Le Pré-de-la-Tour, 31110 Saint-Mamet-de-Luchon.

16, rue Ampère, 75017 Paris.

La direction générale
Et l'ensemble du personnel de la Société des autoroutes Parisont la douleur de faire part du décès de

M. Yves-Bertrand BURGALAT. préfet honoraire, du conseil d'administration,

survenu le 14 septembre 1983 à l'hôpital Purpan à Toulouse.

Les obsèques auront lieu le samedi 17 septembre 1983, à 11 heures, en l'église de Saint-Mamet-de-Luchon (31110).

S.A.P.R.R., 41 bis, avenue Bosquet, 75007 Paris.

Le général Roland Glavany,

Et les membres du comité national de l'Association Rhin et Dannbe, ont la très grande tristesse de faire part

M. Yves-Bertrand BURGALAT, membre du comité national de l'Association Rhin et Danube.

Les obsèques auront lieu le samedi 7 septembre 1983, à 11 henres, en l'église de Saint-Mamet-de- Le président.

Le conseil d'administration de la ont le grand regret de faire part du

M. Yves-Bertrand BURGALAT, préfet bonoraire, administrateur de la SCAC,

enu le 14 septembre 1983, à l'hôpital Purpan de Toulouse. Les obsèques auront lieu le samedi 17 septembre 1983, à 11 heures, en l'église de Saint-Mamet-de-Luchon (Haute-Garonne).

– M. et M= Dominique Lehodey et leurs enfants, M= Marie-Louise Choury,

ont la tristesse de faire part du décès de M= Carola DEL SOLDATO,

survenu le 20 juillet 1983.

9, rue Victorien-Sardou, 75016 Paris.

— M. et M Charles Guittard et leurs enfants,
M. Philippe Guittard,
out la douleur de faire part du décès de

ML Albert GUITTARD, survenu le 14 octobre 1983. La cérémonie religieuse sera célébré en la chapelle du 71 rue de Picpus (75012 Paris), le lundi 19 septembre 1983, à 8 b 30. 17, rue Pelée, 75011 Paris.

- M. et Me Louis Pelorson, eurs enfants et petits-enfants, M. et Me Rene Delenne, leurs enfants et petits-enfants, Ses cousins et cousines,

font part du décès de

Mª Germaine HIKTZ, agrégée d'Université,

survenu le 11 septembre 1983, à l'âge de soixante-dix-sopt ans, à Paris, L'inhumation aura lieu lundi 19 sep-tembre 1983, vers 14 b 15, an cimetière du Montparnasse dans le cavean de

> M. et M- Deleme. Allée de Savoic, 84320 Entraigues.

Nos abonnes, benéficiant d'une reduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour M= Jacques Kayaloff,
 M. et M= William Else, M= Isabelle Avakoet,

ent la douleur de faire part du décès de M. Jacques KAYALOFF. chevalier de la Légion d'homeur,

survenn le 14 septembre, à New-York, an terme d'une très longue maladie.

Le service religieux a en lieu le 16 septembre en l'église arménieuse de New-York

40 Fast 78th Street. New-York 10021. 31 Iverna Gardens, Londres W8.

- Jeanne et Maurice-Paul Sans. urs enfants Muriel et Arnaud, Parents et alliés,

ont le douleur de faire part du décès de Anne-Marie SANS, née Gely-Patit.

professeur honoraire, officier de l'Instruction publique

survenu dans sa quatre-vingt-di année, le 9 septembre 1983.

Les obsèques ont en lieu le lundi 12 septembre 1983, à 15 heures, en l'église de Saurat (Ariège). Cet avis tiem lieu de faire-part,

122, Grand-Rue, Saurat, 09400 Tarascon-sur-Ariège. 5, rue Rébeval,

- La familie et les amis de

75019 Paris.

Micheline SIMON, ont la douleur de faire part de son décès, survenu le 14 septembre 1983.

L'inhumation aura lieu le lundi 19 septembre à 15 heures, au cimetière de Nogent-sur-Aube (Aube).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Ma la générale Fonde Et sa famille, profondément touchées par les nombrenses marques de sympathie qu'elles ont reçues à l'occasion du décès, le 3 septembre 1983, du

genéral Jean Julien FONDE

Communications diverses

- B.B.C. recherche personnes ayant assisté ant premières projection des films de Benoel Un chien andelou en 1929 et l'Age d'or en 1930. Conscier Change Caravita, R.B.C., 155, r. du Fgmist-Horset, 75008 Paris (561-97-00).

Soutenances de theses

DOCTORAT D'ETAT

_ Université Paris-i (U.E.R. science politique), landi 19 septembre, 1 14 h 30, salle 307 (Sorbonne). M. Aymeric Balleux; «Les idées poli-tiques de Boris Visa».

Bienfzisance

....

. - 34

5.00

*

14 A

144

1000

堻

ALC: N ALC: N ALC: N

5.0

Carrier,

1/1/20

4

1 0.25

a straight

مناله المنابعة

فرخفتات الساء

- - J = 50

人名英格雷德

The second of the second

BNATIONAL OF

(1) 285.24.3

47741677

コマノ 御

REHEZ RENDEZ-YO

· 44 · 54 APPROXIMATION OF THE PARTY OF T

a 1

- Deex cents enfants handicapes wous attendent... One nous sovons hommes ou femmes, jeunes (à partir de dix-huit ans) on moins jeunes, avec on sant activité professionnelle, nous disposous presque tous de quelques beures disponibles pendant la senzaire ou le weck-end. Pourquoi ne pas les consacrer à garder un bandicapé au domicile faun-lial ou à l'accompagner dans un centre

Ces interventions penvent se faire régulièrement on en déparmage. Auparavant, les voluntaires suivent une courte session de formation, comprenant six conférences (l'après-maid on en soirée), réperties sur un mois. Le pro-chaine sura lien au début d'octobre. None sommes déid près d'un millier à Paris, mais plus de deux conts familles sont actuellement en attente d'un volontaire, répondez à leur appel, ez prenant

Les Volontaires pour enfants handicapés (VEH.) fédération Claude-Pompidou, 42, rue de Louvre.

GRAVEVR . Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de hante qualité Le prestige

d une gravure traditionnelle Ateliers et Burerux: 47. Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

REPRODUCTION INTERDITE

Pêche et chasse

Vend plans d'enux aménapés, très poissonneux, poss, bunga-tours, rég. Provins, 80 km Paris, T. (25) 25-82-31 ou 25-79-78.

RECHERCHE ACTIONMARES Patits et gros gibiers sur 400 hs, région DORMANS dens la Marne, 100 km. Paris, Prix 3.700 F pour 2 fosie, T. (25) 25-82-31 ou 25-79-78.

Psychothérapie analytique Ni cirum; ni traitement au leg cours. Tel.: 222-26-08 de 18 ir à 20 ir en semaine. Paris (6-).

Psychanalyse :-

.°immobilier

information

ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR.
Appuler ou écrire:
Centre d'information FNAIM
1e Peris Île-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bia, evenue de Villiera
75017 PARIS — 227-44-44.

viagers

Libra 12° arrdt, gd studio, tr cft, 44 m², bel imm. 128.000 + 2.500 F. Fme 75 arts. F. CRUZ 266-19-00. 8, rue La Boérie, Parts-8°.

SOLOGNE DES ÉTANGS BONNE PPTÉ DE CHASSE
120 HA dont 2/3 bois ;
2 beaux étengs 3 et 4 ha, bâtiments de ferme, possibilité
réduire superficie.
Ecrifa Havee Orléans,
N° 201.433, 8.P. 1518,
45005 ORLÉANS CEDEX.

GDE PPTÉ OE CHASSE SOLOGNE ou même région Faire offre détailée. Ecrire Hevee Orléene m 201.431, 8.P. 1518 45005 ORLÉANS CEDEX.

terrains CABINET D'ARCHITECTE propose is construction de 5 maisons solaires en bois, à l'eméricaine sur 1 terrain, benlieue Ouest. 600 F du m³. Tél. S27-68-82.

villas

MOUGINS

(Côte d'Azur)

VILLA A VENDRE:

Villa parfaitement située avec jardin magnifique et vue splendide dans région calme de Mougins. Système de sécurité total. Terrain 4.600 m². Forêl avoisinante. 3 chambres à coucher et studio plus pavillon séparé pour personnel. Garage 2 voitures. Luxueusement meublée et entièrement équipée. Piscine, etc. Prix ferme (meubles et agencement fixe compris)

US \$ 750.000.

Renseignements de particuliers uniquement à Hightech Corporation S.A., 31. rue du Rhône, CH-1204 Genève. Tél.: 22/28-08-09. Telex: 4.216 16 ht ch.

LAROQUES DES ALBERES (ROUSSILLON)

Oans lotissement, VILLA, 4 faces sur 790 m², terrain, vue impreneble sur mer et pleine floussikon, 480,000 F. Freis d'actes réduits. BARBARO ET C*. 4, rue Pau Courty, 66000 PERPIGNAN. Téléphone : (68) 34-43-77.

91 SAVIGNY 500 m. gere Ville récents, 200 m². Se-so complet, 100 m². Gar 2 voir. Jard. 700 m². Prix 895.000 f. HABITAT CONSEIL 881-25-00.

FONTENAY Sous-BOIS cecteur résid. Très belle villa caractère 10 P. Tout confort. Parc 1.300 m². 340-72-06.

maisons de campagne

VENO Grisy-Suisnes près
Bric-Comte-Robert - MAISON
RURALE - bn état, eau,
étact, it à l'ég. : 4 P. r.-de-c.,
grenier aménag, cave voûtée,
cuist. d'été + terrain combgu
700 m², constructible
300 000 F comptem.
S'edree. : M°a MENEUX,
13, ev. Meréchal-Joffre
77188 Grisy-Suisnes.

propriétés

MOULIN

AGENCE PAR DÉCORATEUR e/18.000 m², 2 bras rivière rEURE, 75 kms NATION. 12-PRIX A DÉBATTRE, URGENT PRIX A DEBATTRE, URGENT
HOUGAN (DIÈS)
FERME RÉNOVÉE 8 PCES
Cuis., sal. bains, w.-c., pourres,
chem., 2.000 m² clos paysegés IMPECC. 700.000 F
M.G.N. NOGENT-LE-ROI
face EGLISE
(37) 43-44-34 et 387-71-55.

ANGIEN MUULIN RÉNOVÉ 45' PARIS SUD-OUEST R.E.R. & S KMS 300 m° HABITABLES NORDÉRIUSES DÉPONDENCES HA DE TRÈS BEAU TERRAIN BORDÉ PAR L'ORGE AFFAIRE TOUT A FAIT EXCEPTIONNELLE

ANCIEN MOULIN

OEMICHELI 873-50-22 ET 47-71. ST-FARGEAU-MELUN

bien situé, gare, commerces, vus Impreneble Seine, 8 PCES + 2 cuis, conf.; s. jeux, gar., 3 voit, Terr.-balc., terr. 1.700 ms. 1.200.000 F. Pour vis.: 088-18-47.

SOLOGNE BONG TRITT. DE CHASSE de superficie variable avec ou sane étangs et bâtiments. Ecrire Hevee Orléane n° 201.436, 9.P. 1519, 45005 ORLEANS CEDEX.

SOLOGNE NORD

A vendre

MAISON CONFORTABLE

10 poss très bon état, dépend,
sur 4 he, besu perc, penorama
unique poss. ej, 13 he dont
étang 2 ha.

Ecrire Havee Orléene.
N° 201.435, B.P. 1519,
45006 ORLEANS CEDEX.

Proche Tours, patit château époque Restauration en pariétal. Ti cft. half, 3 salons, 8 chbres, salles de beins, cuis. équip. dépend, très beau parc de 3,50 hs. Px: 2,000,000 F. Agence Centrale, 79, rus de Grandmont, 37170 Seint-Avertin, Tél. (47) 28-23-74. En Roussillon à 12 km d'Amélie-les-Bairs, mês à restourer, esu, électricité, sur 85 ha d'un seul tenant. Prix : 800.000 F. Barbaro et Cie. 4, rue Paul-Courty, 86000 Per-pagnan, Tét. : (68) 34-43-77.

Animaux

et adorables chatons orphelins cherchent loyers douillet et beaucoup de caressea. Téléphoner : au 631-61-98 le soir après 18 tr.

Beauté TRAITEMENT cicetrices, rides, pieds fetigués, piede déformés — 227-92-56.

Bijoux

Carrelages

Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, plèces, etc... ne faites rien sans tél. ou : 588-74-36.

DIRECT USINES Gd CHOIX TTES MARQUES BOCAREL - Tél.: 357-09-46 113, av. Parmentier Paris 11*.

Canapés **COURT CIRCUIT**

SUR CANAPÉS

beneficier de ses privates executives collection. EN TISSU : 100 quelhés et coloris différents. EN CUR: 9 qualités et 44 coloris différents. Toutes les possibilités existent : 3 places, 2 places, fautuali, déhoussables, réversibles convertibles (commiers à jattas).

iattas). Par exemple : Un raviesest canapé 2 places tissu à pertir de 3.250 F. Un cossu 8 places en cuir vérita-ble à 5.930 F en vesu plains fleur à 7.900 F. Alors, mettez le cap sur le CAP

Cours

Enseignement individualisé et rapida des langues trançais, sept., ellent., angleis pour français et étrangers. Rattrapages scolaires.

J. Fern. 1º Prix Conservatoire donner, lec. de plano solf, d domicile, 236-02-78 (soir).

La MARELLE ouvre un centre de CREATIVITÉ INFORMATIQUE pour enfants, les mercedis et samedis 9-19 h les autres jours 17-19 h, Appelez le 294-92-00.

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 mètre, 2 500 F PARIS. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Peris-8-, ouvert le samedi. Tél. : 222-44-44.

PHOTOCOPIEUR
RANK XEROX 2300, papier ordinalre. A vendre 9 000 F
Tél.: 296-82-62 de 9 à 12 h
et 14 à 17 heures.

Matériel .

de bureau

Enseignement

LU.T. - DIJON

ANNÉE SPÉCIALE Diplôme profess PLACES DISPONIBLES

miques documentaires, informatique, télématique.
Stage de 8 semaines.
Entrée possible après tout DEUG on licence.
Début des cours : 26 septembre 1983.

Entrée après échec grandes écoles, our étudiants ayant suivi une classe de Maths Spé. T. Stage entreprise : 4 semaines. Débur des cours : 17 octobre 1983.

de 26 sept. au 17 déc. LEARN TO SPEAK AMERICAN cours dans la journée, le soir et le samedi

Jeune fille au pair

Décoration

pion, parise de propins de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contr BINEAU MURAL'S

Instruments

de musique MUSÉE : ACHÈTE TOUT INSTRUMENT ANCIEN ET GURIEUX. D-Musikin Strumente-Museum 3380 Goeler

TÉL : 757-16-00.
FERMETURE
EXCEPTIONNELLE
SAMEDI 17 SEPTEMBRE.

A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
Refaits et gerentis
A partir de 5 000 F.
DEVIS GRATUITS
POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE

Livres

Part, vends livres illustrés XVIIII au XX siècle. Liste granite. P. Quillet — 12, piace du Théâtre — 28200 Montélinar.

Moquettes

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 % DE SA VALEUR**

842-42-62

MOQUETTES BEGRIFFEES icisliste e PURE LAIME : 80 000 m² EN STOCK POSE ASSURÉE TÉL. : 767-19-19.

Psychologie

Vacances - Tourisme - Loisirs

INVESTISSEZ MAINTENANT A VOTRE SANTÉ, DONNEZ PLUS DE VIE A VOS ANNÉES VACANCES-SANTÉ EN ANDORRE AU CENTRE THERMAL ** s de revitalisation avec les suivants traitements alternatif

rominos):

— CELLULOTHERAPIE (méthode du Prof. P. Nichess);

— THÉRAPIE GÉROVITAL (méthode Dr.A. Asian);

— OXYGÉNO THÉRAPIE (méthode du Prof. V. Ardesso)

— THÉRAPIE TONIFIANTE (méthode du Prof. Bogomole

— THÉRAPIE ANTIRHUMATISME. Aussi bien, notre Cestre a su cutre médical spécialisé en therma-lisme, gériatrie, avec des techniques d'électro-physio-hytothérapie, amistress, acapaneture et thérapie de bose. Cavert toute l'amée. Handicapie découseillé. Information: Hôtel Roc Blanc, place Coprinceps, 5 Escalades, pasée Andorre, sel. dir. (16078) 21486 télex 224 AND, voire Agence de Voyages ou Maison d'Andorre, 111, rue Samt-Hondré, PARIS (1=).

WEEK-ENDS DEAUVILLE

Studios 2 à 4 personnes Tout saupse, large inclus Dens les Résidences CRION SEPTEMBRE : 700 F/750 I OCTOBRE : 600 F Prix velables pour 2/3 muits LOCATIONS ORION 38 r. de Supine -7500 PARIS 39, r. de Sucine, 75006 PARIS Tét. (1) 266-33-26.

Perticulier prand en persion dans grande propriées campa-gne, environs d'Aubagne 13400, une personnes sole ou couple seulement, même pre-bataire ou sénile, confort, am-batoire familiele, surveillande constente; soins médicaus assurés, animaux admia.

RÉGIG PRESSE 85 ba, r. Résumur, 7500Z Paris.

.....

The de Conditions on les quivant une **encore ताकाव**

M. GÉRARD ...

et dans l'impossibilité de répondre indi-viduellement à toutes les personnes qui se sont associées à leur devil cruel, leur expriment leurs vifs remercie justifier de cette qualité.

Cuisine.

Boulevard Docteur-Petitjean B.P. 510, 21014 Dijon Cedex.

dans 2 départements :

DOCUMENTATION

GÉNIE MÉCANIQUE

AMERICAN IN V.O. AT THE AMERICAN CENTER Raspail - 75014 PARIS

ENGLISH FOR EYERYBORY SESSIONS INTENSIVES : prouvelables tous lee 15 jour début : 12 septembre 1983

633-67-28

PREPARATION AU T.O.E.F.L.

JEUNE FILLE Italienne, 20 ans, aimant enfants, cherche travall au pair, pour 9 mots à Paris. Tél. : (15] 39-39-59-79-89 le soir.

TISSUS MURAUX
DÉGRIFES
Tolle în, 1 coton, largeur
2,60 m et 2,90 m;
28,90 F, 39 F, 48 F/ ml.
Imprimé, chiertz, soie, dou-plen, picué de coton, mo-quertes coordonnées.

NICE — 179, prom. Angl. Patels solel — Studio meublé. Par ex. 2 pers. 250 F/Jour. pers. suppl. 105 F/min. 1 sem. (93) 44-08-86.

LE TOUQUET

Troisième âge LES CAMBLAS, retraits, per-sion, valides, semi-valides, près PARIS, 77320 Jouy-sur-Morin-Tél.: (6) 404-05-75.

Ecore sous lane T 042,124 M

Samba Rallys Solara - Ranci

S. Marie

و المناه المناه

F-127 1296.

34500

North Page

2 12 22

PET THE

************** 11 ·

NO THE S

I MANGES - TOWNS IN

San Barta ber

COMMERCE EXTÉRIEUR

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

En 1982, l'industrie française a reculé par rapport à ses concurrentes

La politique à contre-courant menée par le gouvernement socia-liste à ses débuts a coûté cher dans le domaine des échanges extérieurs industriels. Ainsi, du fait de la persistance d'une demande intérieure en hausse, à l'inverse de celle des partenaires de la France et compte tenu de l'état - en principe connu - des structures de la production, l'excédent industriel s'est rédnit de 66 milliards en 1981 à 37 milliards de francs en 1982. Pour ce qui est du taux de converture des importa-tions par les exportations, il est tombé à 107 %, le plus bas niveau depuis 1969 (125 % en 1975).

Cette réduction de 29 milliards est due à l'évolution des volumes echanges, indique M. Michel Delattre dans une étude sur les « Points forts et points faihles du commerce extérieur industriel »,

FAITS ET CHIFFRES

· Pas d'amélioration du marché

de l'acier au dernier trimestre, selon

la CEE - La CEE prévoit de fixer la production globale à 26 mil-

lions de tonnes au dernier trimestre

estimant les importations à 2,5 mil-

lions de tonnes, les exportations à

5,6 millions et la variation des stocks

· Réuniou à Rotterdam da tri-

bunal international de l'eau. -

Avant la réunion à Rotterdam, du 3

au 8 octobre prochain, du tribunal international de l'eau, organisé par

des écologistes européens, un rap-port a été rendu public le 15 septem-bre à La Haye, où sont dénoncées

deux entreprises parmi les plus pol-luantes do Rhin: l'usine chimique

B.A.S.F. de Ludwigshafen

Rhin, sans aucun système d'épura-

(R.F.A.), qui déverse de Jories concentrations d'hexachioroben et les papeteries Cellujose de Strasbourg, qui rejettent dans le

10.1 milion. - (AFP.)

Environnement ...

publiée dans la dernière revue de TINSEE, Beonomie et Statistique. L'effet de prix ayant joué à hau-teur d'une dizaine de milliards, le manque à gagner s'élève à 42 mil-liards de francs. «Si le taux de pénétration des produit étrangèrs a encore augmenté (31 % en 1981), la part exportée de la production nationale à diminué pour la pre-mière fois depuis le début des an-nées 70 », souligne l'acteur.

« Dans un climat de récession et de concurrence aggravée (1), l'industrie française a reculé par repport à ses concurrenses », écrit M. Delattre. Sa :part sur les mar-chés extérieurs a légèrement dimi-nué. Il en est résulté une baisse de 4 % des exportations et une hausse de 5 % des importations. En outre, l'année a été marquée per un affai-blissement, des point forts (ceux

et d'autres substances polluantes. Le tribunal de l'eau va . juger » dix-

huit plaintes contre quarante-cine

fleuves européens. - (A.F.P.).

Etranger

entreprises accusées de polluer les

• Le Brésil au « club de Paris »

- Le Brésil a présenté mercredi ou

- chib de Paris - qui regroupe les

seize pays creanciers, ses proposi-

ment d'environ 2 milliards de dollars

de sa dette extérieure (échéances de

la mi-1983 à la fin de 1984). Les

propositions brésiliennes, qui font suite à une demande officielle re-

montant au 19 août dernier, out été

remises par M. Jose Botafogo Gon-

calves, chef du dénartement interna

tional du ministère brésilien du plan.

à no des présidents du club de Paris . M. Jean-Claude Trichet,

M. Jose Botafogo Goncalves, qui

sous directeur au Trésor français.

est arrivé de Rio mercredi, a indiqué à l'A.F.P. qu'il ne s'agissait pas de

négocier avoc les gouvernements

pour obtenir le reéchelonne

dont le taux de couverture est supérieur à 120 %) : sur les 42 milliards perdus, 31 milliards l'ont été Alors que le taux de couverture

des points faibles, qui est inférieur à 80 %, n'a guère dimioué, reve-nant de 50 % à 49 %, celui des points forts chotait de 205 % à 184 %. Ainsi que le souligne l'eu-teur, ce résultat est lié à la structure géographique des échanges : les points forts oot été touchés par la contraction des débouchés dans les pays en développement et dans ceux de l'Est, et surtout par l'aggravation de la concurrence des peya de l'O.C.D.E. Au total. précise-t-il, le nombre des points forts est revenn de 97 à 93; celui des points faibles est passé de 90 à

s'avère difficile. Alors que pour les points forts, il s'agit plutôt d'activités deminées par quelques grandes entreprises, l'appareil pro-duetif est peu concentré en ce qui concerne les points faibles. - Une reconquête du marché intérieur pour ces produits devra, souligne M. Delattre, tenir compte de ce qu'un grand nombre d'entreprises auront à intervenir. - Seloo l'étude, les points faibles, ce sont 10 000 cotreprises employant 1.2 million de salariés (250 000 dans le textile-hahillement : 126 000 dans le bois-meubles).

L'économie française apparaît vulnérable : d'une part la crois sance de la production · dépend crucialement - do dynamisme des débonchés extérieurs ; de l'autre, le développement du marché intérieur hénéficie uniquement » aux producteurs Etrangers. Peut-oo. à la fois reboucher les brèches ot consolider les créneaux?

(1) Les produits peu exposés à la concurrence étrangère représentaient en 1981 le cinquième de la production

AFFAIRES

M. Fabius annonce les grandes lignes d'un programme productique

que » va venir compléter le plan machine-outils. Aux soutiens apportés aux fraiseuses et aux tours devaient s'ajouter des aides pour les automotismes, les robots, les consoles de conception assistée par ordinateur (C.A.O.) ou de fabrication assistée por ordinoteur (C.F.A.O.); cet ensemble de machines bétéroclites qui se coonectent pen à peu entre elles pour former les ateliers flexibles - at hientot l'ausine du futur a selon la termi-nologie américaine. La France, comme l'ensemble de l'Europe, est en retard dans ce secteur, où la croissance est de 20 à 30 % par an et qui est essentiel pour le productivité des industries manufecturières.

Le 15 septembre, à l'occasico d'une - visite surprise - de deux usines Renault en banlieue pari-sienne, M. Febius devait soudain dévoiler les grandes lignes de son plan. Le ministre de l'industrie et de la recherche e une volonté - moderniser l'appareil productif - et une conviction: il ne faut pas multiplier les plans sectoriels et leur préférer des mesures dites - horizontales -. Son programme productique en trois vo-lets s'y conforme :

· Des aides spécifiques de recherche-développement seront eccordées oux cotreprises ;

 La formation professionnelle d'ingénieurs et de techniciens sera accélérée, tandis que l'éducation nationele fera l'acquisition de machines de productique pour ses

 Des cootrats d'investissements. volet le plus important, seront signés avec les entreprises qui souhaiteot

PECHINEY TOUT COURT Depuis le 15 septembre, Péchiney-Ugine - Knidmann ne s'appelle plus PUK mais Péchiney tout court. Evolution logique, puisque, avec le retrait du groupe de l'acier et de la chimie et le recentrage des activités sur l'aluminium, il ne reste prati-quement plus rien de la grande fusion de Péchiney avec Ugine-Kuhimann en décembre 1971.

Voilà plus d'un an que le gouverne-ment promet qu'un plan « producti-que » vu venir compléter le plan d'obtenir de trois mille entreprises une croissance de 10 % par an en volume de leurs investissements.

Eo échange, les entreprises recevroot des aides eu « diagnostic de modernisation », des prêts du Fonds industriel de modernisation (F.I.M.); elles pourront amortir leurs équipements de faços accélérée et bénéficieront d'une réduction de leurs charges sociales. Cette dernière mesure est inspirée de ce qui a été foit pour le textile, où les entreprises peuvent réduire de 8 à 12 % leurs charges sous certaines cooditions d'investissement et de maintien de l'emploi

Le détail du programme ne sere connu qu'une fois rendus les · der-niers arbitrages · avec la Rue de Rivoli, mais on remarquera qu'il ne s'agit que de développer la demande de metériel. Rien ne sera feit pour ce qui est de l'offre, c'est-à-dire les fahricants de productique, dont la taille en France est très insuffisante face aux Japonais, à General Electrie, Westhinghouse ou I.B.M. Renault, Matra, C.G.E., risquent de ne pas ovoir les moyens - ni lo volonté pour certains - d'investir de feçon massive dans ce secteur annexe pour

Aussi le programme de M. Fa-hius, sans volet sur l'offre, se réduitil à une aide aux investissements. Uoc aide de plus. M. Fehius avait pourtant promis d'en réduire le nom-

· Rapprochement dans la distrihation. - Le groupe Auchao (hypermerehés) e annoncé, le jeudi 16 septembre, qu'il allait souscrire à une ougmentation de 20 % dans le capital de la société Boulonger, uo important distributeur d'appareils électroménagers, de télévision et de hifi dans le Nord. Auchan (trentecinq hypermarchés) a un chiffre d'affaires annuel de 20 milliards de france environ: il emploie douze mille salariés, Boulanger, 600 millions de chiffre d'affaires, contrôle vingt-cinq magasins; il emploie près de mille personnes.

Nominations

. M. HENRI NOUYRIT. cinquante-deux ens, directeur de la Confédération française de la coopération agricole (C.F.C.A.), a été élu président du Comité gé-néral de le coopération agricole de la C.E.E. (Cogeca), à la suite de le démission de M. John Ar-buckle. M. Nouyrit est un spécialiste des questions communau-

. M. MAURICE DE KERVE-NOAEL, directeur général de la société Kronenbourg, prend la di-rection de la Société européenne de hrasseria, eutra filiala du groupe B.S.N. It euccède à M. Alain Labergère, eppelé à d'eutres fonctione à l'intérieur du groupe. C'est M. Jean Schwebel qui prend la direction générale de Kronenbourg, dont il evait été directeur du marketing jusqu'en 1976, avant d'être nommé directeur général des sociétés Danone de Mexico puis Gervais-Danone Allemegne

. M. MICHEL PAITRE. cinquente-deux ane. e été nommé directeur général et edministrateur de Sopagly, filiale du groupe Pernod-Ricard, spécialisée è Perpignan dans le production de jus de raisin. M. Poitre était entré chez Ricard en 1954 comme employé au service publicité. Il était directeur général de Cusenier, puis depuis 1982 attaché à la direction générale de Pernod-Ricard, chargé du développement.

 M. RUSSEL McNAUGHTON vient d'être nommé président-directeur général de la filiale française du groupe américain 3 M, en remplacement de M. Bent Bjorn, nommé vice-président pour les opérations européennes. M. McNaughton etait vice presi dent de la division électronique de 3 M.

• M. JEAN NOEL a été nommé président du conseil de surveillanca de Promecam-Sisson-Lehmann. Cetta société est réorganisée, et M^{me} Edith Cros, sa fondotrice, e été nom-mée président d'honneur fondateur, tandis qu'un directoire était créé, composé de M. Pierre Cros et de M. François Querette.

tion, seurs caux usées chargées de cadmium, de plomb, de chicoforme



LISA: la révolution: le nouvel ordinateur personnel

INTERNATIONAL COMPUTER: le grand de la microinformatique professionnelle vous invite à le découvrir. Avec Lisa, le temps d'apprentissage est considérable-

ment réduit. En 20 minutes, vous pourrez commencer à travailler. Il est si performant que le développement de son soltware a nécessité à lui seul 200 années/homme de travail. Il est si simple que vous pouvez le commander d'une seule main. Tout cela, vous pourrez le constater au cours d'une démonstration Lisa.

. Pour tous renseignements, ou rendez-vous pour une démonstration gratuite, téléphonez à Laurence LEJEUNE

IATIONAL COMPUTER 🖈

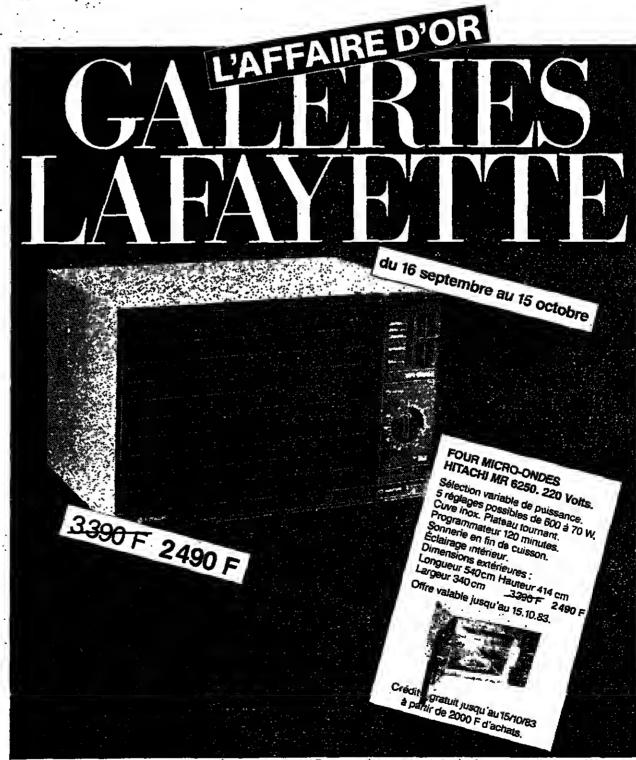
29, rue de Clichy, 75009 Paris Tél : (1) 285.24.55 + Télex 643197

MEUBYAUTER

Profitez de conditions exceptionnelles sur les derniers modèles 1983 encore disponibles

104 - Samba Rallye - Samba GLS Solara - Rancho et 604

M. GÉRARD - 821-60-21



Jusqu'au 15/10/83, crédu gratur 8 mois sur cette alfaire d'or à partir de 2000 F d'achats, dès acceptation du dossier. Agres versement comptant 20%, les trais de crédit Cetalem (sauf assurance facultative) sont pris en charge par les Galenes Lafayetta.

(Galeries Lafayette)

مكذا من الاجل

MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ENTREPRISE DE MENUISERIE ET D'ÉQUIPEMENT « E.M.E. »

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

I. Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs. Les regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires sont exclus, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce

1.1. L'Entreprise de menuiserie et d'équipement lance un «appel d'offres national et international, pour la fourniture de matières

premières, réparties en trois (03) lots. 1.2. Les fournisseurs doivent élaborer les dossiers correspondants par lot, et par unité, avec les spécifications techniques du cahier des charges qui peut être retiré auprès de nos hureaux de SIDI-MOUSSA, route de Dar-El-Beida (Wilaya de Blida) à Alger, aux heures d'ouverture des bureaux : 7 h 30 - 16 h 30.

1.3. LOT Nº 1: COLLES, DURCISSEURS.

1.4. LOT Nº 2: QUINCAILLERIES.

1.5. LOT Nº 3: VERNIS, LAQUES, ETC. PRODUITS D'IMPREGNATION POUR MENUISERIE D'EXTÉRIEUR, ETC.

2. DELAI DE SOUMISSION. Les soumissionnaires sont tenus de répondre sous trente (30) jours à partir de la présente parution.

Les offres seront présentées sous, pli cacheté à la cire, porteront la mention suivante - SECRET A NE PAS OUVRIR - et

3.1. Une première (01) enveloppe contenant les attestations concernant le sommissionnaire et son offre.

3.2. Une deuxième (02) enveloppe contenant les spécifications techniques accompagnées de documentations, catalogues, hrochures techniques, etc. 3.3. Une troisième (03) enveloppe contenant l'offre commerciale et

DATE DE REMISE DE L'OFFRE (TRENTE JOURS APRÈS

4.1. La date de remise de l'offre a été sixée au 15 octobre 1983, à 16 b 30 précises, beure de sermeture des bureaux de l'Entreprise,

4.2 Le pli principal sera cacheté à la cire et portera les nom, adresse et cachet du soumissionnaire. Il devra aussi comporter la mention

APPEL D'OFFRES NATIONAL - INTERNATIONAL Nº 01/83 EME 4.3. Le soumissionnaire sera tenu au respect des clauses stipulées sur le

cahier des charges de l'Entreprise. 4.4. Le soumissionnaire devra indiquer l'adresse à laquelle il pourra être

contacté en Algérie s'il y a lieu. 5. PRIX DU PRÉSENT APPEL D'OFFRES.

5.1. Le prix du présent « APPEL D'OFFRES » est fixé à 750 000 dinars algériens.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 4181/1J/MEC

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : PIÈCES DE RECHANGE POUR TRACTEURS **KENWORTH S953**

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algerie, Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions, établies en cinq (5) exemplaires, devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 4181/1J/MEC, CONFIDENTIEL, A NE PAS OUVRIR . Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 02-11-83, 12 b, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de elôture de cet

SOCIAL

UNE ÉTUDE ANNUELLE DE L'UNEDIC

Qui sont les chômeurs indemnisés ?

des cas individuels qui, dans l'actualité, symbolisent le drame d'être sans travail, on ne les connaît guère. D'où viennent les demandeurs d'emploi ? Comment retournent-ils dans la vie active et combien sont-ils à le faire ?

petite annonce : « Homme jeune, bons diplômes, qualification élevée, travaillant dans secteur dynamique, licencié économique cherche em-

S'il est en outre originaire d'une égion au taux d'activité honorable, un tel chômeur accumule, si l'on peut dire, tous les « avantages ». Non seulement il sera hien indemnisé, mais il ne devrait pas fréquenter trop longtemps l'A.N.P.E.

Toute autre est la situation de la rédactrice de cette annonce : femme d'un certain age, sans qualification, attend depuis fin de contrat à durée déterminée un emploi quelconque. Pour cause de fins de droits, accepterait toute proposition. Urgent. .

Si la région connaît, de surcroît, un fort taux de chômage, ce cas devient désespéré. Tous les - inconvénients . sont réunis. A une faible indemnisation s'ajoute une durée d'inscription à l'A.N.P.E. qui s'étire aux limites du possible (1344 jours en moyenne entre 55 et 59 ans, 1460 jours après soixante ans).

Des exemples caricaturaux? Pas du tout. Mais la situation du chômeur, complexe, évolue, selon des paramètres, d'un simple accident de parcours au drame bumain le plus noir (1).

Dans ces conditions, tirer des enseignements généraux devient illusoire. Tont au plus peut-on affirmer que le chômage des jeunes devient préoccupant, ainsi que celui des demandeurs anciens sur la période considérée entre le 1ª octobre 1981 et le 30 septembre 1982. Les femmes ont été particulièrement touchées, mais tandis que la durée d'inscription au chômage a progressé, le nombre des licenciements pour cause économique a diminué. Enfin, l'inégalité de traitement est fonction de l'âge et de la qualifica-

L'étude de l'UNEDIC apporte cependant les indications utiles sur les trois situations observées :

- Qui étaient les chômeurs bénéficiaires d'une première allocation entre le 1ª octobre 1981 et le 30 septembre 1982? - Qui étalent les ailocataires

ayant quitté définitivement le sys-tème d'assurance-chômage entre le 1st octobre 1981 ct lo 30 septembre

- Qui étaient les personnes indemnisées au 30 septembre 1982? Ce que l'UNEDIC, dans sa terminologie, appelle respectivement les entrants » et les • en cours ».

Les cadres mieux traités ?

1 527 918 personnes sont done entrées - dans le système d'assurance-chômage entre le 1e octohre 1981 et le 30 septembre 1982, soit une augmentation de 1,7 % par rapport à la même période 1980-1981 (qui avait connu sur un an une hausse de 35 %). Au premier paiement, 915 273 personnes (+ 2,8 %) ont reçu une allocation de base, 332 339 (- 14,2 %) une allocaction spéciale et 280 306 (+ 24,7 %) une

allocation forfaitaire. Il y a donc eu moins de licenciements économiques, mais l'on constate une forte augmentation du nombre des demandeurs à la recherche d'un premier emploi, bénéfi-

Cela pourrait ressembler à une efaires de l'allocation forfaitaire à la suite des dispositions qui ont été prises en leur faveur.

En conséquence, l'âge moyen baisse (28,7 ans contre 29,6 ans en 1980-1981). Plus de 50 % des allocations de hase sont versees aux moins de 25 ans : 56 % des allocations forfaitaires le sont aux moins de 20 ans (65 % des femmes de moins de 20 ans). Au total, pour un allocataire de 50 ans pris en charge par l'assurance-chômage, on trouve près de 10 allocataires de 20 ans. Les femmes, dont le taux de chômage (41,7 %) est toujours supérieur à leur représentation dans la population active salariée, sont proportionnellement moins nombreuses parmi l'ensemble des allocataires pris en charge que lors de la période précédente (42,8 %). Par contre, on assiste à une augmentation chez les hommes, qui représentent cepen-dant 58,3 % des nouveaux chômeurs pour 63.6 % des effectifs salariés colisants au régime.

L'étude de l'UNEDIC sur les hénéficiaires des premières allocations spéciales versées (licenciements économiques) fait apparaître des âges sensibles : 46,5 % des bénéficiaires, contre 42,5 % l'année précédente, sont âgés de 20 à 35 ans, tandis que les plus âgés (entre 55 et 60 ans) ne représentent plus que 12,9 % (16,3 % en 1980-1981) en raison des contrats de solidarité ou des conventions F.N.E.

L'allocation spéciale, plus avantageuse que l'allocation de base, a été perçue par 48 % des cadres pris en charge en 1981-1982, 58 % des agents de maîtrise et contremaîtres et 36 % des ouvriers qualifiés, alors qu'elle n'a été versée qu'à 18 % des manœuvres et à 17 % des employés non qualifiés. La qualification jone donc un rôle, que confirme l'ensem-ble du système d'assuranceebomage : les ouvriers qualifiés (16,8 % des salariés) représentent 27,6 % des entrées en indemnisation en 1981-1982, les employés (30,6 % des salariés) 39,5 %. De même, on trouve une plus forte proportion de diplômés parmi les bénéficiaires de l'allocation forfaitaire.

Selon le secteur d'activité, des 63 % des chômeurs pris en charge en 1981-1982 au titre de l'allocation de base travaillaient dans le tertiaire, tandis que 65 % des chômeurs pris en charge au titre de l'allocation spéciale provenaient du sectent in-dustriel. Globalement, 29,6 % des entrées en allocation spéciale et en allocation de base (19,5 % des salariés) viennent des services marchands, 15 % du bâtiment et des tra-vaux publies (11,1 % des salariés) et 6,5 % des industries de blens d'équipement (12,9 % des salariés).

D'une année sur l'autre, on observe que l'écart se creuse entre les activités les plus touchées et celles qui le sont moins.

L'étude de l'UNEDIC analyse aussi les - entrées - en chômage (allocation de taxe et allocation spéciale) suivant la taille des entrepriscs: 25,8 % - contre 18,8 % un an plus tôt - viennent d'établissements employant moins de 5 salariés, où l'on trouve de nombreuses sociétés du hâtiment et de l'habillement en proie à des difficultés conjoncturelles ou structurelles; en revanche 8,8 % viennent des entreprises de 500 salariés et plus -

Qui sont les chômeurs indemnisés ? Au-delà des chiffres globaux et Quelle est la durée de leur attente ? Toutes ces questions, et bien d'autres, trouvent leurs réponses dans une étude annuelle de l'UNEDIC, portant sur la période du 1" octobre 1981 au 30 septembre 1982, qui rient d'être publiée dans son bulletin de liaison (nº 89 de juin 1983).

> contre 11 % l'année précédente, ces grands employeurs ayant eu davantage recours aux conventions de préretraite, aux contrats de solidarité et aux conventions F.N.E.

> Enfin, parmi les motifs de repture de contrat de travail. 50.4 % des entrées en allocation de base (44.9 % en 1980-1981) sont devenus chômeurs à le sin d'un contrat à durée déterminée : 7.4 % le sont devenus à la fin d'une mission d'intérim.

Plus de 60 % retrouvent un emploi

Dans un deuxième volet, l'étude de l'UNEDIC aborde le cas des personnes qui ont quitté définitivement le régime d'indemnisation.

Si, entre le 1ª octobre 1981 et le 30 septembre 1982, 37 446 personnes sont - sorties - du chômage en bénéficiam de la garantie de ressources, 1 329 061 autres ont cessé d'être indemnisées - sans reprise ultérieure ., comme le précise l'UNE-DIC. C'est-à-dire qu'il s'est agi non d'une imerruption ou d'un changement d'allocations, mais d'une fin d'indemnisation.

Ce chiffre est d'autant plus considérable qu'il est en progression de 20,9 % sur 1980-1981 et explique, en partie, que les statistiques du chômage soient restées stables alors qu'on enregistrait un allongement de la durée d'inscription à l'A.N.P.E.

Chiffre important, en outre, puisque 61 % des - sortants - (59 % en 1980-1981) ont retrouvé un emploi. les autres étant soit pris en charge par la Sécurité sociale (44 972 personnes) ou arrivés en fin de droits (98 687 personnes), soit encore partis pour cause de service national, de formation, de décès ou de radiation (370 705 personnes):

Mais ces indications sont affinées par d'autres paramètres. Ainsi, parmi ces - sorties » du ebômage indemnisé en 1981-1982, la durée moyenne de chômage est de 276 jours, soit 31 jours en plus que l'année précédente. Cette durée moyenne varie encore selon le type d'allocation (de 147 jours pour un 660 jours pour un bénéficiaire d'al-location de fin de droits), l'àge (50,1 % des sortants ont 24 ans ou moins) et le sexe.

Les bénéficiaires les plus qualifiés restent moins longtemps chomeurs s'ils sont jeunes, et plus longtemps s'ils sont âgés. Mais au delà de 50 ans la sortie du chômage pour reprise du travail est en moyenne relativement plus • rapide • pour unmanœuvre on un ouvrier spécialisé que pour un cadre technique ou administratif, quoique pour ces tranches d'age on ne trouve guère de durée movenne d'indemnisation inférieure à 260 jours. En moveme, ce sont d'ailleurs les jeunes qualifiés dn . tertiaire qui se reclassent le plus vite et, à qualification connue, les agents de maîtrise ou contremaîtres agés

qui mettent le plus de temps (696 jours après 60 ans), en raison sans doute d'une qualification acA STANK & LINE &

والمستنب

. 43

1.00

mies is

4.4

4.00

a. india

-

عمرانيس دنا

· In garin

STATE OF STREET

75.7 34

70. 9

A 2 3

1879 M

A 44 3

5 · 1 · 10

1) 24 69 3

A 1466 3

2.5× 45-4

50 100 Table

·· (4) \$100.00

greens

* 10 TO

-

4 5 7 3 4

17.514 Th .78

17 The september

fall dexidence of

The state of the state of

- ALF THE SHOP

The second TA OFOI THE RESERVE OF THE RE

在 深 海 的

quise sur le tas. Le troisième voiet de l'étude de l'UNEDIC, consacré aux . chômeurs en cours d'indemnisation ». montre qu'au 30 septembre 1982 ceux-ci étaient 1 364 259, soit une augmentation de 7.6 % par rapport an 30 septembre 1981.

D'une année sur l'autre, tous les types d'allocations avaient vu le nombre de bénéficiaires progresser. sauf l'allocation spéciale, en baisse de 19.7 %. L'ancienneté moyenne de ces chômeurs en cours d'indemnisation (324 jours) a augmenté de 32 jours, allant de 164 jours pour un bénéficiaire de l'allocation spéciale à 654 jours pour un bénéficiaire de l'allocation de fin de droits.

La moitié des indemnisés avaient moins de 30 ans, dont 53 % de femmes. Tous âges confondus, le nombre d'hommes en cours d'indemnisation a augmenté sur un an (+.9.9 %), notamment permi la catégorie des moins de 25 ans (+ 14,4 %) et les 35 à 40 ans (+ 18,1 %). A l'inverse, on observe une légère diminution du nombre des indemnisés de plus de 55 ans. qui recoivent souvent une allocation spéciale, mais dont l'ancienneté moyenne a fait un bond de 101 jours par rapport à l'an passé, atteignant 644 jours.

125 000 personnes, en outre, fignraient depuis plus de deux ans parmi les personnes indemnisées, contre 100 000 au 30 septembre 1981 et 60 000 an 30 septembre 1980.

Enfin, l'étude de l'UNEDIC fait apparaître des variations dans l'ancienneté moyenne suivant les régions: 265 jours pour le Limousin, 368 jours poor la Champagne-Ardenne, sans qu'une corrélation puisse être véritablement établie outre cette ancienneté et le taux de chomage de la région considérée. AL

(1) Rappelons que sur la période apportées par le décret du 24 novembre 1982, l'allocation spéciale était versée pendant un an au maximum aux licenciés économiques. L'allocation de base involontairement leur emploi pendant 365 jours avant 50 aps, 791 jours entre 50 et 55 ans, 912 jours après 55 ans. L'allocation de fin de droits intervenant à l'épuisement des droits aux autres allocations : elle est versée pendant 274 jours avant 50 aus, pendant 365 jours coure 50 et 55 aus ou 456 jours après 55 ans. Aucune allocation se pou vait aller au-delà d'une durée d'indemni sation totale de trois ans pour les moins de 50 ans et de 5 ans pour les plus de 55 ans. L'allocation forfaitaire était versée pour use période pouvant aller jusqu'à un an aux chômeurs (jeune, femue) n'ayant pas de référence de travail antérieur.

Au 30 septembre 1982, un chômeur

indennisé par Fallocation spéciale avait perça en moyenne 131,02 F par jour; par l'allocation de base 94,20 F; en fin de droits 32,42 F, et en allocation forfaitaire 54,33 F.

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE **DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE RAFFINAGE ET DE DISTRIBUTION DES PRODUITS PETROLERS & NAFTAL

DIRECTION REALISATION, INFRASTRUCTURES ROUTE DES DUNES - CHERAGA-ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT Nº 08/83

L'entreprise nationale de raffinage et de distribution des produits pétroliers, direction réalisation infrastructures lance un appel d'office international relatif à la fourniture :

DEQUIPEMENTS POUR GARAGE STATION SERVICES. VEHICULE LEGER - LOT Nº 1 – DE TUBES GALVANISÉS – LOT Nº 2

Cet appel d'offres est adressé aux seuls constructeurs à l'en des regroupeurs, représentants et autres intermédiaires et co-conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978. portant monopole de l'état sur le commerce extérieur.

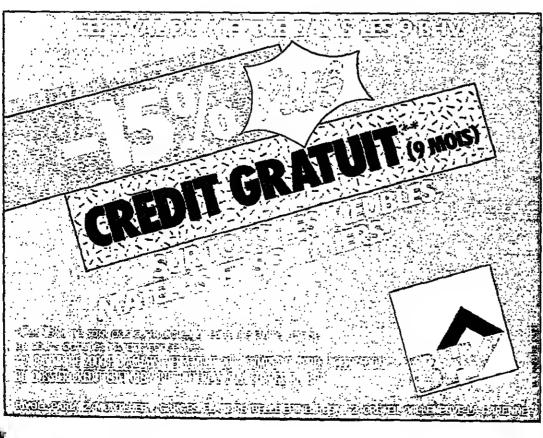
Les entreprises intéressées par ledit appei d'offres peuvent principales cahier des charges à compter de la date de paration du présent suis dans la presse, auprès de NAFTAL/D.R.I. département finances et information de gestion/service juridique, route des Dunes — Cherage — Alorer Alger.

Les sommissions accompagnées des pièces réglementaires devrunt parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe intérieure doit porter la dénomination ou raison sociale

de l'entreprise ainsi que son siège social. L'enveloppe extérieure dolt être anonyme et ne porter que la mention « à ne pas ouvrir » soumission appel d'offres international

Les offres doivent être déposées 45 jours à compter de la date de parution du présent avis dans la presse.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant trois (3) mois.





Minim et mile and in the first

AND CHANGE

F.O. lance un appel à une « grève illimitée » dans les centres de tri de la région parisienne THE PARTY SERVICES IN

A Paris, sept des quatorze bureaux-gares ambulants des P.T.T. où s'effectue le tri du courrier ont été presque totalement bloqués, les 14 et 15 septembre, par une grève. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. qui ont participé au mouve-

M.BERGERON: la participation de l'Etat à l'assurancechômage sera « insuffi-

 Je préfère un peu plus d'infla-tion que des tensions sociales qui risquent de tout mettre en cause, y compris les objectifs du gouverne-ment », à déclaré M. André Bergeron le 15 septembre lors d'un déjeu-ner de presse. Le secrétaire général de F.O. a demandé audience au C.N.P.F. et invité ses fédérations à revendiquer l'ouverture de négociations salariales. Evoquant de nouveau, à propos du projet de budget de 1984, les risques de « désobéissance civile », il a évoqué ses craintes quant aux « réactions des salariés qui pourraient se situer en marge de l'action syndicale tradi-tionnelle dans la mesure où les syndicats ne seraient pas assez attentifs à leurs préoccupations ».

Pour sa part, l'Union des cadres et ingénieurs U.C.L.F.O. a jugé le pro-jet de budget *inéquitable, sans* imagination et pervers dans ses effets : même si elle ne se marque pas de manière brutale, par exe par une grève des impôts, la réac-tion interviendra au moment où les urnes recueilleront l'avis des « nouvenux riches. . M. Bergeron a noté que la subvention de l'Etat à l'UNE-DIC passait de 29,1 milliards de francs en 1983 à 31,5 milliards en 1984, soit une hausse de 8,3 %.

«La participation de l'Etat, a commenté M. Bergeron, qui est éga-lement président de l'UNEDIC; sera moins forte qu'en 1983 », et en tout état de cause - insuffisante pour faire face aux besoins de l'assurance-chômage.

décision de la direction des services ambulants de supprimer dans ces centres, à partir du 1º octobre, le tri an dimanche (le Monde du 16 sep-

La direction a, dans la soirée du 15 septembre, fait de nouvelles proons : la mise en application de a réduction du service en fin de semaine se ferait des le 1º octobre mais en plusieurs étapes. Selon la direction, à Paris le retour à la normale pourrait intervenir des le 16 en soirée. Mais que se passera-t-il en province? Trois centres de tri son! également bloqués par ce mouve-ment à Marseille, Montpellier et es. Ailleurs, des arrêts de travail de courte durée se sont produits. C'est ce qu'a indiqué le ministère des P.T.T., le 16 au matin.

Le syndicat régional des ambulants et bureaux-gares P.T.T. de Force ouvrière a lancé le 15 au soir « un appel à la grève générale et illimitée dans tous les centres de tri et les bureaux-gares de la région parisienne et pour les ambulants de DIOVINCE >

Le syndicat parisien C.F.D.T. des P.T.T. envisage une grève de vingt-quatre heures pour le 23 septembre.

• Le conflit de La Chapelle Darblay. - Pinsieurs fédérations de la C.G.T. ont organisé une expédition dans le port de Rouen pour y «prélever» plusieurs dizaines de tonnes de kaolin, produit nécessaire à la fabrication de certaines sortes de papier. Celles-ci ont été acheminées à l'usine de Saint-Etienno-du-Rouvray des papeteries La Chapelle-Darblay, usina occupée, et où la C.G.T. entend continué

Ce kaolin provenait d'un «stocktampon = entreposé dans le port de Ronen. Les sections syndicales C.F.D.T. des deux usines (Saint-Etienne-du-Rouvray et Grande-Couronne) de La Chapelle-Darblay LA DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE DES MINISTRES CHARGÉS DES AFFAIRES FAMILIALES DU CONSEIL DE L'EUROPE

De notre correspondante

« Revaloriser avant tout le rôle des personnes âgées dans la famille »

Copenhague. - La dixhuitième conférence des ministres chargés des affaires familiales, organisée par le Conseil de l'Europe du 6 au 8 septembre à Copenhague, a été centrée sur « le rôle des personnes àgées dans la famille, dans la perspective de la société des années 80 », une question qui préoccupe de façon croissante les vingt et un États membres

Durant la période qui a suivi la seconde guerre mondiale, la plupart des pays européens ont, avec des nuances, mis en chantier des politi-ques du troisième et du quatrième ages, souvent genereuses, parfuis même ambitieuses. Toutefois, ils n'avaient pas prévu un certain nombre de facteurs qui aujourd'hui me-nacent la solidité des programmes engagés : le premier est une forte baisse des naissances; le second, le vieillissement rapide des popula-tions, auquel n'échappe qu'une mi-norité d'Etats (Irlande, Grèce, Tur-

quie, Portugal). Le troisième est le relâchement des liens familiaux allant de pair avec le développement de l'urbani-

et l'union interprofessimmelle régio-nale de la fédération C.F.D.T. des métallurgie du Haut-Rhin, dans une lettre adressée à M. Mauroy, dénonce les - énormes pressions effecl'action menée par la C.G.T. L'union régionale C.G.C. dénonce tuées par les ministères concernés sur l'inspection du travail », pour « le désastre que constitue l'occupaque celle-ci rende sa décision sur les tion » et craint « la liquidation à licenciements « avant l'échéance des terme du groupe papetier ». La C.F.D.T. appelle ses adhérents à « ne plus être présents dans l'endélais fixés par la loi ». • Grève sur le R.E.R. - Le serceinte des usines, tout en poursuivice des trains sur la ligne C du vant la grève pour obtenir l'ouver-R.E.R. a été assuré, indique-t-on à la

 Confirmation de 385 suppressions d'emplois à l'usine Manurhin de Cusset (Ailier). - 385 des 2500 salariés de l'usine de Cusset vont voir leur emploi supprimé, a confirmé la direction de Manurhin

ture de négociations tant sur un plan social qu'industriel ..

(production d'armes et de machines-outils) an cours d'un comité d'entreprise, le 14 septembre.

sation (bien des personnes âgées, qui jouissent de ressources suffisantes et d'un confort très acceptable, se sentent cependant malheu-reuses parce qu'isolées). Enfin le quatrième facteur, le plus important peut-être, est la crise écommique mondiale qui risque d'obliger les gouvernements des pays les plus ri-

ches (tel l'Aliemagne fédérale) à procéder à des révisions sociales déchirantes et à des compressions financières qui, fatalement, retomberoot aussi sur ceux qu'on appelle les « anciens ». Une bouée de sauvetage Dans une telle conjoncture, la fatoujours facile à réaliser.

mille apparaît un peu comme une bouée de sauvetage, qui pourrait permettre de faire d'une pierre deux coups. Demander, par exemple, aux plus jeunes d'aider davantage leurs parents ou grands-parents, ne seraitce pas à la fois permettre au Trésor public d'effectuer des économies et aussi combler le besoin d'affection et de communication des plus vieux et également de leurs enfants et

direction de la S.N.C.F., à raison d'un train sur quatre, le 15 en fin

d'après-midi et le 16 au matin, suite

à des arrêts de travail des agents de

Par ce mouvement, lancé le 14 septembre, la C.G.T., la C.F.D.T., le

Syndicat antonome, entendent pro-

tester contre des sanctions infligées

à des agents de conduite par la di-

rection (le Monde du 15 septem-

petits-enfants auxquels ils peuvent aussi beaucoup apporter et, même s'ils sont valides, rendre des services, ce qu'on a parfois eu le tort d'ou-Cette conférence a eu non seule-

ment le mérite d'aborder ces différentes questions mais de les poser à fond. A travers les rapports présentés par les gouvernements participants, dans le cadre de la preparatinn - remarquable - de la conférence, il ressort surtout que la plupart des personnes agées, quand elles ne vivent pas avec leurs en-fants, ont le désir d'habiter dans la même ville ou, au moins, à proxi-mité d'un ou plusieurs membres de leur famille, un souhait qui n'est pas

Dans leur communiqué final, les vingt et un participants ont souligné la nécessité de - revaloriser avant tout le rôle des personnes agées dans la famille » et ont demandé aux médias d'essayer de promouvoir une image plus positive des per-sonnes âgées et de la contribution qu'elles penvent apporter à la société (éducation des enfants, transmission des connaissances et des va-

leurs culturelles, etc.). Les participants ont également insisté sur le fait que les pouvoirs publics, quand ils ne l'ont pas déjà fait, devraient envisager d'accorder certaines facilités et compensations financières aux enfants qui prendraient en charge leurs parents ou leurs grands-parents, malades ou invalides (abattement d'impôts, congés, allocations).

La délégation des Pays-Bas a sug-géré d'établir une carte européenne permettant aux personnes ayanı atteint l'age de la retraite de bénéficier, quan elles sont à l'étranger, des avantages dont jouisseul les natio-naux du pays un elles se trouvent (réduction dans les transports, certaines salles de spectacle, etc.).

Le docteur Benoist, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales, chargé des personnes âgées, qui, avec Mme Dufoix, dirigezit la délégation française, a dé-fendu un projet de création d'un carnet de santé européen qui offrirait des garanties aux personnes agées qui pourraient tomber malades au cours d'un déplacement ou d'un séjour hors frontières.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN MC	AS		DEU)	(MOIS	SIX N	lois
	+ bas	+ heut	Rep.	+ou	Dép	Re	p. +c	u Dép. –	Rep. +ou	Dép
5 E-U	8,0800	8,0860	+ 1	55 4	198	+	325	+ 370	+ 865	+ 985
5 cm	6,5500	6.5560	+ 1	55 4	- 265	[+	330	+ 385	+ 890	+ 1010
Yes (180)	3,3095	3,3125	+ 1	45 4	165	+	305	+ 335	+ 910	+ 970
DM	3,0299	3,0225	+ 1	60 +	190	Ŧ	335	+ 360	+ 960	+ 1015
Florin	2,7015	2,7040	+ 1	35 4	155	+	285	+ 300	+ 795	+ 845
F.B. (100)	14,9650	14,9800	+ 2	30 4	380	+	490	+ 660	+ 1340	+ 1770
F.S	3,7170	3,7200	+ 2	40 4	270	+	595	+ 540	+ 1435	+ 1510
L(1000)	5.0430	5.8475		20 -	180	-	460	- 400		- 1330
£	12,1980	12,1100		55 +		+	540	+ 635		+ 1780

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	9	7/16	9	13/16	91	1/16	10	1/16	9	3/4	10	1/8	19	1/16	10	7/16
DM			5	3/4	5	7/16	5	13/16	5	1/2	5	7/8	5	3/4	6	1/4
Floria	5	3/4	6	1/4	51	5/16	6	1/4	6	1/16	6			5/16		
F.B. (100)	6	3/4	8	1/4	9	1/4	10	1/4	9	3/8	19	3/8	9	1/2	10	1/2
F.S	2	•	2	3/4	31	5/16	4	5/16	4	1/16	4	7/16	4	7/16	41	3/16
L(1 000)	15	3/4	17	1/4	16	3/4.	17	3/4	17	1/8	18	1/8	18	1/4	19	1/4
£	8	1/2	8	7/8	9	1/2	9	7/8	9	1/2	9	7/8	9	11/16	10	1/16
F. franc			12	1/2	12	1/2	12	7/8	13	1/2	13	7/8	16	1/8	16	1/2

AGENCES PUB: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle

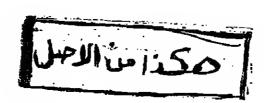
bre). Selon celle-ci, le retour à un 441 suppressions d'emplois sont service moncées à Mulhouse. La C.G.T. à midi, service nurmal était prévu pour le 16 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons som indiqués en ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS 12° 347.21.32 Décidez. Nixdorf vous soutient.

Les structures de décision sont en train de changer. L'information que reçoit et génère votre entreprise doit se gérer au plus près. De haut en bas de l'échelle des responsabilités, davantage de concertation devient nécessaire. Pour décider, les dirigeants doivent aujourd'hui aller sur le terrain. Et l'informatique doit les y suivre.

Cette souplesse est notre règle. Plus que tout autre constructeur, nous avons cru à l'informatique au poste de travail. Plus que tout autre nous parlons à l'utilisateur final de l'informatique, le langage de son application. Nous contribuons à l'efficacité de vos décisions.

Nixdorf Computer S.A. 7-13, boulevard de Courbevoie, 92200 Neuilly-s/Seine. Tél.: 747.12.70. Nixdorf Computer Lyon S.A. 83-85, av. Félix-Faure, 69003 Lyon. Tél.: (7) 860.00.91.

NIXDORF COMPUTER



Demande à M. le préfet, commissaire de la République de la Seine-Saint-Denis, la constitution d'un groupe de travail compétent en matière de sites et chargé d'établir le projet délimitant les zones de publicité auto-

Le groupe de travail sera présidé par le maire. Sont désignés comme membres représentant le conseil municipal : M. BOUSCARAT – M. Michel DUSEAU – M= WECKER Pour extrait conforme. le Maire, Serge CANTONL

INFORMATIQUE • la raison

Métier d'avenir. intégré aux réalités actuelles où la position du demandeur d'emploi est souvent confortable.

Rémunération élevée, des offres d'emploi très nombreuses, mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur la nature des besoins des entreprises?

Voir page 33



BLANC C'EST BLANC

Quelle que soit la qualite des originaux, le contrôle Quelle que soit la qualité des originales, la Toshiba automatique de l'exposition des copieurs Toshiba donne des aplats noirs, bien noirs, des blancs vraiment blancs. Un microprocesseur analyse la lumière retlechie par Longinal et determine alors l'exposition optimale

Un copieur intelligent, c'est ariginal,

IMPORTATEUR PRECIMA SYSTEMES 1286 RUE CHRISTOPHE-COLAMB 75008 PARIS.
TEL: 7239703/7233611, STAND SICOB 5602 NIVEAUS ZONE F.



dans son numero du 18 septembre public :

Les incertitudes des jeunes juges

(une enquête de Patrick Chastenet)

- Les disparus de Redon
- Les robots sont-ils sûrs ?
- Gustave Aimard, romancier et coureur des bois.
- La nouvelle femme selon Elisabeth Badinter.
- Une nouvelle de Gunther Kunert, et ses chroniques habituelles.

Le placement sans tuiles: la Pierre avec Revenus-Pierre.

Achetez des parts de Revenus- • une sécurité, celle du groupe Pierre (moins de 2.000 Flapart): de la Compagnie Bancaire. vous placez votre argent dans un patrimaine d'immeubles loues à des entreprises. Vous

· l'absence de tout souci de des revenus réguliers, versés tous les 3 mois.

 des revenus croissants, provenant de loyers indexés. des revenus surs, car payés par plus de 110 locataires. Un capital périodiquement

réevalue après expertise des

immeubles.

Avec Revenus-Pierre, constituez-vaus un patrimoine Pierre solide et diversifié.



Demande de documentation
retourner à Revenus-Pierre, 5 avenue Kléber, 75798 Paris Cede

a resourcer a resourcemente, o seeme fueber, 19198 Paris Cedex 16
Sans aucun engagement de ma part, je désire recevoir gratuite ment une documentation qui me permettra d'en savoir plus su Revenus-Pierre.
News

Nom	 	
Prénom		
Adresse	 	

Code postal ______Ville Tel. (domicile)___

ETRANGER

Le développement du tiers-monde a subi un coup de frein considérable en 1982

souligne la Banque mondiale

La persistance de la récession dans les pays industriels a fortement limité la croissance des pays du tiers-monde et leur développement a subi le coup de frein le plus brutal jamais enregistre depuis la création de la Banque mondiale, souligne cette institution dans son rapport an-

A propos des échanges commer-A propos des échanges commerciaux des pays en développement, la Banque mondiale indique que - le prix en dollars des produits de base qu'ils ont exportés a baisse de 13.2 % en 1982 =, avec des baisses de valeur unitaire de 35 % et davantage pour certains produits... Pour l'ensemble de la période 1980-1982, les prix à l'exportation des produits les prix à l'exportation des produits de base des pays en développement ont baissé de 25 %, alors que les prix des produits de base exportés par les pays industriels n'ont baissé que de moitié environ. Quant aux exporta-tions de marchandises des pays ea développement, elles ant augmente de moins de 2 % en 1982, - soit à un rythme bien inférieur à ceux enregistrés avant 1980 - (8,1 % eatre 1973 et 1980).

Ea ce qui concerne l'eadettement de ces pays, le rapport souligne que · le pourcentage des recettes d'exportation que l'ensemble des pays en dévelappement a du consacrer au service de la dette est passe de 13,6 % en 1980 à 20,7 % en 1982 -La Banque mandiale rappelle qu'environ 70 % de la dette des pays en développement sont libelles ea dallars et souligne que, du fait de l'augmentation des commissions liées aux montant total peut être calculé.

conseil des ministres de mercredi 14 septembre

continuent de susciter des réactions. Les syndicats de

la direction générale des impôts (F.O., C.F.D.T. et

Syndicat national unifié) protestent contre la déci-

sion de ne créer aucun emploi en 1984, et annoncent

des actions pour demander un renfarcement des effectifs dans la lutte contre la fraude fiscale. Le

bureaa confédéral de la C.F.T.C. estime que les

NATURE DES RECETTES

Enregistrement, timbre et bourse .

Produits des douanes
Taxe sur la valeur ajoutée

Autres impôts indirects

IL - RECETTES NON FISCALES

III. - PRÉLÉVEMENTS au profit

Total du chapitre 1

Total des recettes du budget gé-néral (chap. I à III)

Remboursements et dégrévements

l'Etat à hii-même

Total des recettes nettes (chap. I à IV)

(I à IV)

Recettes fiscales pettes

l'axe sur les salaires versée par

collectivités locales et de la

L - RECETTES FISCALES

BUDGET

opérations de rééchelonnement. celles-ci ne font, eo definitive, que - différer la charge des remboursements et accroissent le montant global des intérets à verser .

En ce qui concerne son activité, la Banque mondiale indique que le montant de ses prêts a atteint un nouveau record à 11 136 millions de dallars pendant l'exercice 1983 (elos le 30 juin dernier), soit une augmentation de 8 % par rapport à celui, déjà sans precédeat, de 10 330 millions de dollars emegistre au titre de l'exercice 1982.

Au total, 136 prêts ont été accordés à 43 des 144 pays membres de la Banque, coatre 150 et 43 respectivement lors du précédent exercice. Pour l'Association internatiooale de développement (AID), filiale de la Banque spécialisée dans les prêts sans intérêt à très long terme, le montant des eagagements s'est élevé à 3 341 millions de doilars, soit une augmeatatiaa de 24 % en un an (2 686 millions de dallars pour l'exercice précédent) : il s'est réparti coure 107 crédits des tinés à 44 des 131 Etats membres (contre 97 et 42 respectivement pour l'exercice précédent).

Les emprunteurs les plus actifs ant été le Brésil, l'Indanésie et l'Inde, auprès de la Banque mon-diale, et l'Inde, le Bangladesh et le Pakistan auprès de l'AID. Les prêts de la Banque mondiale et de l'AID aat permis de financer enviroa 34 % du coût des projets dont le

Comment varieront les divers impôts

(en millions de francs)

pour 1983

50 800 68 080

389 700

877 590

49 276

- 99 824

827 042

4 959

752 483

- 69 600

Résultats 1982

83 253

72 354

46 559

349 685

799 637

53 248

- 79 287

773 598

63 518

4 504

703 576

AUX ÉTATS-UNIS

La production industrielle a augmenté de 0,9 % en août

progressé de 0,9 % en août, soit nettement moins qu'au cours des mois précédents. Elle avait augmenté de 2 % (chiffre révisé) en juillet et 1,3 % en juin comme en mai. L'in-dice s'est établi en août à 150,5 (base 100 en 1967), à un niveau su-périeur de 11,6 % à celui atteint en novembre 1982 an creux de la réces-sion, mais inférieur de 2,2 % à celui de juillet 1981. Il s'agit de la neu-vième augme atation mensuelle consécutive de cet indice, mais de la plus faible depuis février.

La construction agtomobile a atteint un rythme annuel de 8,7 millions d'unités, faisant ressortir - une progression modérée = sur juillet. Globalement la production de biens de consommation a cru de 0,6 % contre 1.8 % en juillet, celle des biens d'équipement de 0,1 % contre 1,3 % et celle de matériels militaires de 1,3 % contre 2,1 %.

30 milliards de dollars de déficit courant

Toutefois, alors que les stocks des entreprises ont augmenté de 0,2 % ea juillet (- 0,3 % en juin), les inteations d'achais des consommateurs sont en recul marqué. Selan le Conference board, institut patronal d'études économiques, l'indice de confiance en l'économie (base 100 ea 1969-1970) est resté stable à 84,2

annoncé, et qu'elles vont frapper durement les

familles. Ces mesures ne sont pas « justes » et sont

« exagérées », a estimé de son côté M. Krasucki,

secrétaire général de la C.G.T., (nos dernières édi-

tions datées da 18 septembre), qui considère que

l'affaire n'est pas réglée et que le Parlement aura la possibilité d'intervenir. Nous domons ci-dessous un tableau sur les variations des divers impôts.

+ 9,1 + 10,3 + 11,4 + 5,7

+ 9,7

- 7,5

+ 25.9

+ 9.6

+ 10,1

+ 6.6

+ 7,8

48 750

948 185

54 002

- 107 889

894 298

5 309

815 469

- 73 520

Washington (A.F.P.). - La pro-duction industrielle américaine a d'achats (même base) est tombé de 100,5 en juillet à 89,3.

.

2.00

- 440

. .

그 등 대 2독(

LA VIE #

SA 1

energy had

-- -- "La"

No. was a

All the second

6877

der it. na fifte.

The David of the State of the S

74.263 < ----

187 061

871 958

Le déficit de la balance des paiements constants américaine a atteint, au deuxième trimestre 1983. le montant record de 9.7 milliards de dollars contre 3,6 milliards de déficit est due principalement à une importante augmentation du déficit commercial, qui est passé de 8,8 milliards an premier trimestre 1983 à 14,7 milliards au deuxième, à la suite d'une engraemation de 5,3 miliards des importations et d'une di-minution de 0,6 milliard des expor-

Le précédent record du déficit courant avait été établi au qua-trième trimestre de 1982 (- 6,6 milliards de dollars). Durant le deuxième trimestre de l'an dernier, la balance avait enregistré un excèdent (+ 1,4 milliard). Scion le se-crétaire aa commerce. M. Baldrige, le déficit courant atteindra probeblement le montant record de 30 milliards de dollars cette année, le double du précédent enregistré en 1978 (- 15,5 milliards de dollars) et le triple de celai de 1982 (-11,2 miliards). - Une reprise de nas exportations passe, 2-t-il dit, par un dollar plus faible, une accèlération de la croissance dans d'autres pays industrialisés et la résolution des problèmes de dettes des pays en développement.

BILAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE Principalet postet sujeté à verieties

les initions de francs)

ACTY -	- Au	8-9-1983
OR et CRÉANCES SUR		
L'ÉTRANGER		376 077
plonet :		
Or		260 740-
Disposibilités à rue à		
Patringer		27 157
		74 287

personal deschanges		13 391
	OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER dont: Or Disponibilizée à rue à l'étranger ECU Annotas ne Fonds de sta- bilisation des changes

public 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE RETI-NANCEMENT

SOR

4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-VOR DU FECOM 5) DIVERS Total

+ 11,3 + 12,3

+ 8

+ 9,6

+ 8

+ 5,6

+ 7

+ 8,4

+ 8.3

PASSE 1) BILLETS EN CIRCULA-

2) COMPTES CRÉDITEURS TRESOR PUBLIC 4) COMPTES CRÉDITEURS. DES AGENTS ÉCONOMI-

QUESET FRANCIERS ... Comptes courants des à la constitution des

S) ECU A LIYRER AU TION DES AVOIRS

RÉSERVE

Florence

BIENNALE INTERNATIONALE DES ANTIQUITÉS

17 septembre - 9 octobre 1983

ÉNERGIE

IV. - A déduire :

L'OPEP doit maintenir ses prix et ses quotas de production de pétrole

Le redressement du marché du Le redressement du marché du pétrole brut est encore trop fragile pour que l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) puisse décider d'augmenter le prix de référence de son = brut = (29 dollars par baril) ou de relever le plafond de production (17,5 millions de barils par jour), fixés tous deux en mars dernier, ont estimé jeudi 15 septembre les quatre ministres du pétrole qui forment le comité de surveil. qui forment le comité de surveil-lance de l'OPEP (1).

Le présideat du Comité, M. Al Oteiba, a précise que le plafond de 17,5 millions de barils/jour pourrait être maintenu jusqu'au second tri-mestre de 1984, car. « si les conditions actuelles se maintiennent, il n'y a pas de possibilité d'accroître la production ».

Recomaissant que la prodaction de l'OPEP dépasse actuellement le plafaad d'un peu plus d'un demimillion de barils par jour, le comité a annoncé qu'il s'entretiendrait avec les pays indisciplines (Arabie Saoudite. Iran et Nigéria seloo des sources proches de l'OPEP), afin de les convaincre de respecter leurs enLe redressement du marché ob-servé au début du troisième trimestre était lié à une reconstitution des stocks par les compagnies, et les dé-passements récents du plafond ont provoqué une certaine déstabilisation, ont expliqué les ministres. La demande réelle de brut OPEP ne dépasse pas 17,5 millians de barils/jour, a affirmé le ministre venézuelieo: « Tout ce qui va au-delà seri à grossir les stocks. Nous ne voulons pas nous retrouver dans la situatian au naus étians l'an

Le comité de surveillance, qui doit se réunir à nouveau le 27 octobre prochain à Vienne, a également annoncé son intention de prendre contact avec les pays producteurs de brut aaa membres de l'OPEP (Uaian savietique, Malaisie, Grande-Bretagne et Norvège), afin de leur demander de modèrer leur production.

(1) MM. Mana Sald Al Oteiba (Emirats arabes unis), Subroto (Indo-nésie), Belkacem Nabi (Algérie) et Ignacio Moreno Léon (Ven

 M. Marchelli, délégué général de la C.G.C., craint que . le vent de révoite qui se leve n'aille jusqu'au refus du palement de l'impôt». Lors d'un diner-débat le 15 septembre à Mulhouse, il a précisé qu'un tel mot d'ordre ne viendrait pas de la C.G.C., - car nous sommes trop respectueux de la légalité républicaine ». Auparavant, devant la presse, M. Marchelli avait dénoncé l'« incompétence » de M. Mauroy, un « excellent prédicateur », mais qui ne mérite pas d'être premier ministre. (Corresp.)

ERRATUM. - Dans nos prenières éditions, une erreur typographique s'est glissée, page 32, dans l'article « Impôt sur le revenu », re-brique Déductions forfaitaires pour frais professionnels. Il était écrit que les déductions forfaitaires seraient réduites, mais sculement à partir du 1" janvier 1984, avec effet sur les impôts payés en 1983. Bien entendu, il fallait lire - sur les impôts payés en 1985 ». La correction a été faite en seconde édition.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE** enent destinée à sec lecteurs

résidant à l'étranger -

VALEURS

353 Gén. Belgique
150 Gevent
150 George
150 George
150 George
150 George
125 30 Grand Metropolizan
41 30 Gelf Cit Cernada

90 89 95 92 175 172 175 20 176 10

Étrangères

Thermited
Tour Effel
Tour Effel
Trailor S.A.
Utionr S.M.D.
Utionr S.M.D.
United
United
ULAP
Ution Branstries
Union Branstries
Union Hold

Unior
U.T.A
Vincey Bourget (Ny)
Virex
Wetenman S.A.
Brass. du Mercc
Brass. Ouest-Afr.

AEG.
Alzon Alum
Alzon Alum
Alzon Alum
Alzon Alum
Alzon Alum
Aspendene Benk
Aru, Petrolisa
Arbed
Assurianna Mines
Benco Central
Beco Pop Espenol
B. N. Misosipen
B. Rigi, Intermet
Berinsh Petrolosin
British Petrolosin

Cours préc.

76 20

127

170

236 50 22 45

1090

VALEURS Emission Rechet net

Actions France
Actions effectives
Actions effectives
Actions of Actions
A.G.F. 5000

181 5U CLP.
170 Correso
544 Croteso
47 Cross. Insmolal.
251 Dánder Cross. Insmolal.
261 Dánder Cross. Insmolal.
261 Dánder Cross. Insmolal.
274 Drosot-France
130 Drosot-Scurité
6-percent Scar
6-percent

0 45 18 50 347 50 350 435 425

280

425 130

498

53 165 900

475 497

14 251

33 90 76 80

115 10 579

235

22 10 200

45 60 12 06

41 20

1090 1127

Comptant

175 8 45

138 50 172 90

353

74 40

670

VALEURS

1104 | 1104 | 1100 | | 25 | 26 | 540 | 540 | 95 | 177 | 94 | 95 | 254 | 410 | | 39 | 20 | 20 | 90 | 143 | 142 | 64 | 90 | | 182 | 30 | 185 | 10 | 125 | 122 |

122

250

248 | 250 407 80 | ... 1302 | 1330 | 335 | 665 | 664 | 682 | 20 | 81 | 682 | 270 | 270 | 58 40 | ... | 115 10 | 72 | 72 | 652 | 551 | 243 | 245 | 405 | 405 | 137 | 187 | 187 | 50 | 317 | 220 | 105 50 | ... | 277 | 280

280

135 48

Decreior cours

Cours préc.

SECOND MARCHÉ

Hors-cote

300 323 412 50

95 20 257 18 30 18 35 650 365 385 102 98

820 | 815 299 | 298 1 28 | 1 25 1855 | 1845 133 | 133

450 3 80 o

Émission Rachat Frais Inci. not

477 24 326 47

21740 11822 35

904 31

394 30

257 35 11423 78

450 33

52774 41 52774 41 454 88

190 87 799 91

311 87

388 26

159 34

174 06 1023 52

15 SEPTEMBRE

VALEURS

Sud. Allumeture
Tenesco
Thora EMB
Thysen c. 1 000
Tody Indest, inc
Viaille Montagoe
Wagone-Lits
West Rand

A.G.P.-R.D.
Defsa
For East Hotels
Medium, Minimum
Medium, Minimum
M.M.M.B.
Novotel S.L.E.H.
Petri Batneu
Petroligar
Sodisho
Sofibus
Rodemco

Air-Industria
Alser
Cedulcon de Pin
C. G. Marrisme
Coperus
F.R.M. (L.)

F.B.M. G.I.
Files Foormies
Imp. G.-Lung
L.n Naure
Misoral of Prom
Promoptie
Romato N.V.
Sabl. Morillon Cov.
S.K.F./Applic. mic.)
S.P.R.
Total C.F.N.
Libines.

VALEURS

SICAV 15/9

1425 67 1361 02 Sil.coart tame.
418 57 387 68 Silec. Mobil. Div.
881 18 689 84 Silec. Mobil. Div.
171 68 163 90 Silect. Val. Franc.
943 95 805 68 Scow-Austocknoss
334 48 319 31 319 31
1042 74 1046 66 Scow-instal
6521 28 8134 87 Sicav 5000
389 31 389 25 Swimmo

ELLE

DE LA SAVIETA

. 20 (2. 22 EE)

40.73 4 2 2 10 3

Server Carrier

化化学 医神经性 144 15 100 100

. . . The APP 11 2 2 1 · 7

× 200

AUX ETATS UNS

Asction industries

Accept one THE SECOND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P A STATE OF THE STA

19. 19. 19. 10 to 10. for to very The state of the s The second Service 1 THE SECRETARY STORY

·

10 Mar. 1 Apply | Same 14 6 THEMPTONE Person Bellevie A A THE TOTAL OF A MORROW S. S. L.

M. Airemen.

A Sud . . . eka esa sa a

Mariane di di di the same of the sa الأم ووف فالأ فيحتهي 450 1 40,000 er up i hi publication the state of the second and the second s

district the second Same and and Francisco Comment Service Commen

and:

T. SECTION ASSESSMENT **第二** 军权力等 · 数字 · 1 · 1 · 1 the state of the party of The Property o

And the second Bage trees for his or The second second FERRE

15 septembre

Plus résistant Après deux séances consécutives de baisse, avec une perte globale de 2%, les valeurs françaises se sont montrées très résistantes jeudi 15 septembre, l'Indice instantané demeurant pratiquement stable.

PARIS

Hausses et baisses ont alterné dans les compartiments, les replis étant, en règle générale, de peu d'importance. Au chapitre des avances, on a noté celle de Promodès (+ 7%). Meumont-Industrle (+ 5,5%), Signaux (+ 4,3%), Esso (+ 4%), Roussel-Uclaf (+ 4%), Radiotechnique (+ 3%), L'Oréal (+ 2%), A celui des replis, on relève Manurhin (- 4%), Bouygues (- 3%), Essilor (- 2%), Bongrain (- 2%).

La publication du projet de budget n'a guère perturbé la Bourse: ses principales modalités étaient déjà pratiquement comues, et il n'y a pas eu de surprises. Au contraire, la corbeille a enregistré avec une certaine satisfac-Hausses et baisses ont alterné dans

surprises. Au contraire, la corbeille a enregistré avec une certaine satisfaction le fait. Dans ce projet, les entreprises étaient peu ou pas touchées, les particuliers supportant presque seuls le poids de la fiscalité supplémentaire. Elie a noté la disposition en faveur d'un allégement d'impôt pour les entreprises nouvelles et d'un assouplissement des conditions de transmission successorales. L'extension aux revenus

prises nouveiles et a un assumission ment des conditions de transmission successorales. L'extension aux revenus du capital du prélèvement de 1 % destiné à la Sécurité sociale n'a pas eu d'effet sur les cours apparennent.

Aux valeurs étrangères, la timide reprise de Wall Street a raffermi les valeurs américaines (Ford, United Technologies), tandis que les mines d'or faiblissaient sensiblement.

Sur le marché du métal, le cours de l'once est retombé de 407 dollars à 405,4 dollars. Le lingot de 1-kg a perdu 350 F à 105 750 F, et le lingot fs. le 670 F. Aux emprunts indexés, le 4 1/2 % est revenu de 2 046 F à 2 013 F, tandis que le 7 % a faiblement progressé à 9 990 F. progresse à 9 990 F.

Le dollar-ture est resté quasiment inchangé à 10,61 F-10,64 F:

NEW-YORK

VALEURS	Cours de 14 sept.	Cours do 16 sept.
Alcon	453/4	443/4
177	. 60 3/6	89 3/8 41 7/8
Board Chase Marchettan Back	50 52 3/8	485/8
De Pont de Namous		613/8
Feetman Koriak	. 86 3/8	88 3/4
Boton	38 1/2	60 1/8
Ford General Electric	. 50	48 5/8
General Foods	. 48 3/B	48 1/8
General Motors	-1 /1 1/2	70 3/8 29 1/4
Goodustr	. 29 1/2	121 3/4
LR.M.	40 474	43 32 1/4
Mobil Cil		32 1/4
Pfor		37 1/4
Schlumbaran	32 1/4	55 3/8 36 7/8
Tecaco	3/ 3/4	
U.A.L. Inc.	29 1/4	69 3/8
ILS. Steel	29 1/4	26 7/8
Wastischouse	463/4	48 3/8
Xerox Corp	44	

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SUCRE UNION-EXPANSO.— Sucre-Union, qui regroupe dix-neuf sucreries (près de 50 % des sucreries françaises sont organisées en coopératives) vient de mettre au point avec Expanso S.D.R., société de développement régional du Sud-Ouest, une procédure d'aide aux entreprises spécifique à ce secteur géogra-phique. Dans le cadre de cette procédure mouvelle baptisée Deboraq (Développe-ment Bordeaux-Aquitaine), Sucre-Union va consacrer un total de 8 millions de francs visant, pour l'essentiel, à renforcer les fonds progres de certaines entreprises sélectionnées sous la réserve qu'elles créent des emplois. Ces caveloppes seront confiées à la S.D.R. Expanso, laquelle les mettra à la disposition des entreprises sous la forme d'obligations, convertibles en actions par la suite, une fois apportée SUCRE UNION-EXPANSO .- Sucre-

la preuve de la création de ces emplois.

Outre cette procédure Deboraq à risques
partagés, destinée aux entreprises du bassin d'emploi de la région de Bordeaux,
Sucre-Union se réserve également la possibilité de procéder à des prises de participation directes.

Contrat (Nr)

Certan Biany
Contrat (Nr)

Certan Contrat (Nr)

CFF. Families

CFF.

bilité de procéder à des prises de participation directes.

Ce montage va sans doute permettre à Snere-Union, qui réalise un chiffre d'affaires annuel supérieur à 1,5 milliard de francs, de régler en partie les problèmes posés par la restructuration industrielle de la raffinerie de sucre de canne de Bordéaux exploitée par Prodeiis, une société détenue à près de 51 % par le groupe Beghin-Say et pour le solde par Sucre-Union. Une étude sur la modernisation de cette unité de production a été entreprise dout la fin est prévue pour le début de l'année 1984. Celle-ci devrait sans doute déboucher sur la suppression d'un certain nombre de postes sur les quelque trois cents cinquante occupés.

GROUPE VICTOIRE — Les companies d'assurances Abeille-Paix Igard et Abeille-Paix Vie, filiales du groupe Victoire, qui détiennent déjà 25 % du capital de la société Ceninve, envisagent de porter leur participation à 43,8 %. Cette opération sera réalisée conjointement avec l'immobilière construction de Paris, l'estiendra 11.10 % de Ceminve en Dasbby SA.

VALEURS % % du

28 50 2 877

VALEURS

Dév. Rég. P. d. C (Li)
Dido-Bottin
Diet. Indochine
Drag. Trav. Pub.
Due Lamothe
Dudiop
Eaux Bass. Vichy
Eaux Vittel
Econ
Economats Cantre
Electro-Finate
Electro-Finate
Electro-Finate

Bectro-Finnec.
BH-Artraysz.
EL-IM. Lebbarc.
Entrajöts Paris
Epargne (21
Epargne de France Epargne de Fra

140
18 900
34 490
14 750
21 900
14 750
21 900
Dernier France (LA)

386 384 Immofice Industrielle Ce Industrielle

42 30 42 16 370 10 343 3230 3225 55 96 75 50 76 310 310

Nervosite

A vingt-quaire heures de la publication des statistiques hebdomadaires sur la masse monétaire américaine, le marché newyorkais est apparu assez nerveux et le léger redressement observé la veille cu clôture ne s'est pas confirmé jeudi. Au contraire, le courant vendeur s'est renforcé (860 haisses valeurs industrielles accusair finalement un repli de 14.43 points à 1 215.04.

Le volume des échanges a été ramené à 10,80 % 78/93.

Le volume des échanges a été ramené à 10,80 % 78/93.

Le volume des échanges a été ramené à 10,80 % 88/97.

Le volume des échanges a été ramené à 10,80 % 88/97.

Le volume des échanges a été ramené à 10,80 % 88/97.

Le volume des échanges a été ramené à 10,80 % 88/97.

Le volume des échanges a été ramené à 16,20 % 82/90.

10 0 276 le 18,20 % 8

VALEURS	Cours de 14 sept.	Cours du 16 sept.	Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.) .	
Vc09	453/4 663/8	893/8	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg	
been Marketten Ratik	41 6/6 50	41 7/8 48 5/8	Alfred Harlico	
le Pont de Namous	96 5/8	61 3/8 88 3/4	André Rosdière . Applis. Hydrad.	
ord Special Electric		38 80 1/8 48 5/8	Arbei	
Seneral Flacisic Seneral Motors	48 3/B	48 1/8 70 3/8	At. Ch. Loire Ansseder-Roy	
R M	1227/8	29 1/4 121 3/4	Bain C. Monaco . Banania	
T.T.	327/8	43 32 1/4 37 1/4	Banque Hypoth.	
Figer	. 55 1/2	23 3/0	B.N.P. Interconti Bénédictine	
AL Inc.	. 29 1/4	28 7/8 69 3/8	Boo-Marché	
Union Curbide 1.S. Steel Westinghouse	29 1/4 48 3/4	25 7/8 48 3/8	Bras. Glac. Int.	
Xerox Corp.	44	1 43	Cambodge	
COCIÉTÉS			Cazapenon Bern.	

| Barrier | Barr

ak Camada .			Laffice Expension	-						
La Ch été s	embre xceptio	syndicale	a décidé de nt l'objet de uvons plus ga	prolonger transactio	sprès l ns entre xactitude	a cióturo 14 h.	o, ha cor 15 et erniers	tation de 14 h. cours d	e valeurs 30. Pour e l'après-	cette midi.
(SEESO)	, nous	ne po	Actio bion 6		_					Compt.

	TO THE SECOND STATE OF THE	les fonds propres de cettaines entreprises sélectionnées sous la réserve qu'elles créent des emplois. Ces enveloppes seront conliées à la S.D.R. Expanso, laquelle les mettra à la disposition des entreprises sous la forme d'obligations, convertibles en actions par la suire, une fois apportée in actions par la suire, une fois apportée (INSEE, lasse 100: 31 déc. 1982) Valeurs françaises 135.8 Valeurs françaises 135.8 Valeurs étrangères 152,9 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 160: 31 déc. 1982) 14 sept. 15 sept. 133 132,9 TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets prisés du 16 sept. 12 13/16 %	groupe Beghin-Say et pour le solde par Sucre-Union. Une étude sur la modernisation de cette unité de production a été entreprise dont la fin est prévue pour le Centreprise dont la fin est prévue pour le Centre de la centre de l	Age	0 48 Arbei 235 Arbei 90 10 89 95 95 95 96 96 96 97 97 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	Francisco-Investment 382 72 374 81 \$1Est 957 12 813 72
	36 46 2.47 A	COURS DU DOLLAR A TOKYO 15 sept. 16 sept. 16 sept. 16 sept. 244,45	par action Cemave.	Decree Anders	La Chambra syndica	e a décidé de prolonger, après la ciôture, le cotation des valeurs ayant nt l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette nt l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette
	est III. Ser	anne de la brimaté du délai qui no	s est imperil pour publier la cote complète	Marché à tern	ne été exceptionnellem	Compt.
	The second secon	Compos tents de la brièveté du délai qui nos dece nos deceibres éditions, nous pourrions derniers cours. Dans ce cas caux-cl figurer	ient le lendemain dans le première eccourt.	Compt. Compet	Compet. Premier VALEURS Cours Premier cours	Dernier Cours Cours Stron Cours Cours Cours Cours
		Company VALEURS Cours Premier Cours Cours	Compt. Premier cours VALEURS Cours précéd. Cours cours	COURS 438 438	430 960 B. Ottomans 942 940	940 74 Matsushita 71 60 71 60 71 50 71 50 585 595 1060 Merck 979 999 981 981 981 981 981 981 981 981 98
	ALL THE REPORT OF	2012 2010	2005 505 Europarché 488 488 488 3039 765 Europarché 711 735 735	488 410 Permod-Ricard . 712 705 705 705 705 705 705 705 705 705 705	703 660 Beyer 586 594 662	694 592 850 Minnesota M 827 345 70 345 70 343 20 661 651 370 Mobil Corp 347 50 345 70 345 70 19620 19620
	3 23 23	3026 CHE 376 155 167 20 167 50 186 Accord Street 748 736 736	770 50 700 Europe of 1	640 42 - (certific.) - 35 60 72 20 72 20 930 94 Privoles B.P 71 72 20	72 05 48 Cherter 529 530 Chase Menh. 529 530 346	525 524 840 Norsk Hydro 756 755 763 751 346 340 1230 Perrofinz 1145 1148 1140 1139
	~~	460 Air Liquide 446 10 295 10 205 10 200	296 10 148 Frenchel 155 80 155 60 155 20 73 55 167 Frenchel 177 30 175 50 175 73 55 167 Frenchel 1 29 28 50 39 60	175 80 Pocision 78 10 78 78 10 350 350 350 37 75 360 Potes 340 118 118	343 107 De Beers 88 96 50 115 60 1320 Deutsche Bank 1202 1212	1213 1219 675 Philips Morris
-41		90 AUSTRON-Att . 148 20 150 150 1000 1000	147 20 23 Fondarie [Gén.] 39 35 50 35 50 1000 81 Franciscon 385 85 50 85 50 314 416 Franciscon 385 383 383 383 383 383 383 383 383 383	380 325 P.M. Labinal 332 335 335 195 1130 Presses Cité 1085 1075	c 1067 c 416 Driefontein Ctd . 369 364 760 555 Du Postt-Hem 565 563	364 364 550 Frésident Steyn 582 561 585 555 560 552 615 Frésident Steyn 582 561 585 555 1225 1226 1226 1227 1228 1227 1228 1227 1228 1227 1228 1227 1228 1227 1228 1227 1228 1228
		225 Apper Proof 271 272 272 272 285 Apper Proof 988 980 981	370 1250 Gén. Géophys. 1160 1155 1158	1155 776 Printings: 239 50 200 200 200 200 200 200 200 200 200	240 50 730 Enstmen Kodak	13150 19350 1680 Randfortein 1548 1545 1545 1545 1566 566 566 540 Royal Dutch 490 50 493 493 494 50
7.2 2.%		480 Au. Dam. dr 448 448 450 270 Ball Footpam - 213 212 20 212 50	211 345 Governo-Grac. 310 50 310 50 310 50 486 1180 Hachette 270 801 276 501 280	1125 1210 Promodés 1020 1050 1050 275 410 Radiometria 415 432 423 41 275 410 Radiometria 415 432 423 41	423 40 430 Exxun Corp 415 415 84 820 Ford Motors 625 555	650 845 107 (St. Platon Co. 442 437 50 436 437 50 512 509 430 (St. Helenn Co. 512 509 587 587
	2	315 Con Recognit 305 306 308	110 10 69 Imetal 59 55 69 10 88 20	0 88 94 1028 1028 1028 1028 1027 129 10 1060 Redouts fl.s) 1028 1028 1027 470 1029 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 103	1008 295 Gencor 292 50 292 8 1010 380 Gén. Belgique . 354 50 354	0 292.50 291 104 Shell transp 87 97.60 97.60 97 357 347 104 Shell transp 87 1347 1347 1326
4-1		152 Bighin-Suy 298 50 295 20 295 20 295 20 506	290 10 340 Ind. of Particle. 333 732 732 558 720 Inst. Méricus. 720 732 732 1271	732 945 Rue Imperior 150 150 150 1268 1268	150 616 Gén. Bectr 828 755 1268 730 Gen. Motors 745 755 97 50 94	755 751 148 Sony 16780 138 50 1229 90 230 10 84 90 83 60 255 T.D.K 230 80 229 90 230 783
	11	245 815 230 227 220 1340 Bienzi (Giné) 1250 1280 1430 1421	1275 183 Linebyrs 152 187 150 50 153 1440 144 learnest incl . 145 150 50 153 360	148 320 Sr.Lovin B 334 334 425 425 365 430 Senofi 381 425 425 266 8	424 275 Harmony 251 258 37 75 38 40 270 10 40 Hitschi 510 811	811 621 1480 1480 1480 1480 1488 1388 1401
		750 Bournes 710 632 695	1920 280 Latarga-Coppie 286 50 284 284	1900 15 Seefres 19 80 20 20 1900 1160 117 Schneider 128 50 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	15 /0 6 /0 larg. Chemical . 87 85 188 188 188	100 97 10 57 680 West Deep 652 645 649 640 138 620 West Hold 575 572 591 572 1390 1292 474 455 10
		1400 Carelon 1370 1370 862	872 1060 Lasieur 228 227 227	225 10 26 SCREG 106 20 108 50 107	108 1320 IBM 1294 1301 332 61 ito-Yakatdo 60 10 60	05 60 35 50 05 485 Xardz Corp
<u>.</u> -		526 CFAO 551 550 545	72 465 Main. Phinix 395 390 20 390	90E 240 Submed 201 231 250	243 20 480 ITT	n détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé.
		77 CE Faz 71 50 71 10 71 10 77	3 50 50 Majorata (Ly) 3 552 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	90 88 148 S.G.ES.E	50 425 10 COTE DES CHAN	GES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
÷ Ner		S28 C.F.A.C. 551 550 71 10 71 10 77 77	235 20 83 Majorotta (L.)* 822 96 98 97 17 95 90 Marx Wender . 73 90 1070 1070 1070 1070 1070 1070 1070 1	90 88 148 S.E.E.S.B 137 135 159: 70 71 80 870 Sign. Ent. B 690 705 730 1050 435 Sign	705 705 705 705 705 705 705 705 705 705	COURS Achet Vente MONNAIES ET DEVISES préc. 16/9
		7320 CLT. Alexand 695 682 682 786 Cheb Middless 695 682 103 10 103 10 179	1175 850 Merin-Gerit 845 845 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	1000 450 Sograp 410 413 413 114 290 Sommer-Atip. 374 376 382 275 10 325 327	370 20 320 10 Exists-Unis (\$ 1]	8 106 7 840 8 240 Or En Dailo en berre) 106300 105700
• ·	_	47 Codeted 170 180 179 180 179 180 212 212 212 214	208 107 MAIN Penastrya 50 48 05 48 115 47 MAIN Penastrya 165 1165 1165	47 10 335 Sourse 1 333 334 334 1152 1152 1155 1155 1155 1155 1155 115	320 10 Extra-Unis (\$ 1]	14 973 14 200 15 300 Piace française (20 fr)
e.	40	275 Corest Med 255 254 255 470 Cold Freezer - 495 495 496 470 TB3 183	251 10 1220 Molit-Harmeny 1165 1164 504 504 490 10 535 Mcr. Larry-S. 494 504 504 504 190 10 73 Modines: 78 90 78 50 78 50 375 456 Magain	30 80 168 Thomass-C.S.F. 188 00 188 0 1880 1880 1880 1880 200 200	1880 Denemark (100 krd) 84 230 188 90 Norwhon (100 krd) 108 670	84 200 50 83 Pièce suinte (20 tr)
71 14:	71	982 Chief Met 378 375 375 345 Chief Met 378 53 20 65 47 George Lains 64 53 20 127	375 62 10 181 Navis Micros . 150 180 50 180 1 129 50 7 Nobel Bossi . 7 50 7 35 7 Nobel Bossi . 7 50 7 35 7	95 7 45 450 U.C.B 480 462 451 95 47 10 166 U.C.B 161 150 10 160 95 287 227	188 90 Norwiga (100 k)	12 103 11 590 12 590 Pèce de 20 deliars
	10	148 CROSSS 130 282 50 282 5 286 C.S. Sections 282 282 50 240	0 282 50 48 Nord-St. 200 300 300 300 300 300 300 300 300 300	300 76 Valoure 82 20 83 83 85 85 1540 V. Cicquart P. 1500 1502 1500	281 50 81 40 Italie (1 000 Iran) 5 051 2 1532 Saissa (100 ft.) 371 820 1 1080 Suhde (100 Iran) 102 500	371 820 359 380 Price de 5 douers 4305 4200 102 550 99 106 Price de 50 peros 685 680 43 900 Price de 10 flories 685 680
÷.¬	REAL PROPERTY.	77 O'CL FranceDomb. 226 Charp, Rienis 242 240 238 238 Charp, Rienis 242 240 238 14 52 Chern-Chind. 17 90 18 180 180 1520 CLT. Alexani 188 1188 1189 765 Christians 695 682 682 767 Codem 7179 190 190 190 1728 College 211 122 212 219 Chair School 211 122 212 219 Chart School 211 116 50 116 7 175 Corest Mat. 255 495 496 170 Code France 495 495 496 170 Code France 182 595 183 183 174 County Mat. 372 375 375 175 Corest Line 495 496 496 170 Code France 182 596 696 170 Code France 183 50 183 183 174 County Line 545 185 185 175 Code France 183 50 183 183 175 Code France 183 50 183 183 176 Code France 183 50 183 183 177 County Line 545 183 20 183 178 Code France 183 50 183 183 177 178 178 178 178 178 178 178 178 178	72 466 Main. Phinix . 395 380 20 300 300 300 300 300 300 300 300 300	Section Sect	1332 Suissa (100 fr.) 371 820 1080 Suide (100 fr.) 102 500 123 Autricks (100 set) 42 994 5 292 Epages (100 set.) 5 310 7 50 424 50 Purayal (100 set.) 8 500 6 7 6	43 008 41 800 43 800 Peak de 10 ROPES 5 315 5 6 800 8 5 10 5 500 8
	TEN A	75 0.94C 78.40 77.50 940 Domes 907 909 908 5 274.50 375 374	900 990 Unat. Trans. 135 10 137 137 370 1785 1790 Oriente 7 10 1785 1790 Oriente 7 10 1785 60 Paper Giscorges 57 10 57 1	293 1 1280 SH-48001 293 295 90 294 295 137 50 300 Amer. Letoness 614 417 50 417 57 10 56 705 Amer. Teinph. 694 703 705 552 235 5 158 1380 Amer. C. 221 220 22 35 25 158 1380 Amer. C. 221 330 1379 135	7 50 424 50 Portugal (100 esc.) 8 500 2 636 Censda (\$ can 1) 6 574 5 1355 Japon (100 yens)	6571 6280 6620 3311 3170 3330
4	DIS ASTE	900 Domes 907 938 936 370 Sem (Side) 374 50 375 374 195 SE Agentino 177 190 178 183 - Lovelin 182 10 163 50 163 1 1850 Essier 1450 1450 1450 345 Esse SAF. 253 50 304 304	0 150 30 60 Parat Gescorpe 67 10 57 10 57 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	7 10 56 705 Amer. Teleph. 694 703 70 9 562 235 Anglo Amer. C. 221 220 22 5 158 1380 Amgold 1360 1379 135	5 1355 Jupon (100 year)	•
		355 Emis	30 T 298 1 137 Preparation 2 100 1 135			
7	85.					

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. UN MONDE DE CONFLITS : «Les grands parents pour la paix», par Louis Laprince-Ringuet; «Le berger Andropov et la bergere Reagan», par André Fontaine. – LU : Atlas straté-gique, par Gérard Challand at Jean-Pierre Rageau.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

LIBAN : l'aviation bombaide des positions druzo-palestiniennes. 4. BIPLOMATIE

 Le Parlemant européen demande que l'Europe des Dix soutienne M. His-4. ASIE

TIMOR : les combats ont repris après

6. AMÉRIQUES Les conffits en Amérique centrale

6. EUROPE

POLITIQUE

7. La préparation des élections sénatoriales : le Morbihan. 8 à 12. L'intervention du président de

SOCIÉTÉ

la République sur TF 1.

13. La Corse après l'assassinat de Pierre-

Jean Massimi. 14. EDUCATION. – Le débat sur l'avenir de l'anseignement prive : mobilisation chez les laigues.

DEFENSE : grandes i l'est de la France.

LOISIRS **ET TOURISME**

25. Croisières en haute-terre : le Sénégal vu du pont ; Des fonds plats sus la

- SALON 83 : la caravane comme chez

26. La mont Blanc à rebrousse-poil. 26 à 28. Philatélie ; plaisirs de la table ; hippisme : ieux.

CULTURE

29. THEATRE: un entretien avec Patrice Chéreau à propos des Paravents.

CINÉMA: le Festival de Douarnenez. - ARTS : la salle des ambiguités romaines du Louvre réaménagée.

COMMUNICATION. -«Méditations sur Kafka».

ÉCONOMIE

35. CONJONCTURE.

- AFFAIRES. 36-37. SOCIAL : une étude annuelle de l'UNEDIC : qui sont les chômeurs

38. ETRANGER.

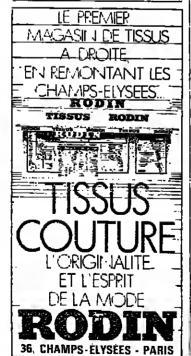
- ENERGIE.

RADIO-TÉLÉVISION (32) INFORMATIONS SERVICES * (16):

Rétromanie: «Journal officiel - ; Météorolngie ; Loto ; Mnts eroisés (28).

Annonces classées (33-34); Carnet (34); Programmes des spectacles (30 à 32); Marchés financiers (39)

Le numéro du « Monde » daté 16 septembre 1983 a été tiré à 504552 exemplaires



BCD F G H

La direction générale des télécommunications souligne les dangers du projet d'accord entre la C.G.E. et Thomson

M. Pierre Mauroy devait réunir ce vendredi 16 septembre un eil interministériel restreint avec MM. Fabius, ministre de l'industrie, Delors, ministre de l'économie, et Mexandeau, ministre des P.T.T., à propos du projet d'accord élaboré par les deux groupes nationalisés C.G.E. et Thomson. Français. Un monopole de fourni-

ture risque de se traduire pour les

consommateurs par un surprix et un

comportement autareique du

La D.G.T. dénonce aussi les

effets néfastes d'une nouvelle fusion

dans le secteur pour le dynamisme et la motivation des équipes. Repro-

chant au projet de ne pas prendre en

compte le mouvement mondial qui tend à rapprocher les télécommuni-

catinns de l'informatique, la D.G.T.

ajoute : · Une fusion nécessairement

rapide et vraisemblablement

conflictuelle entre C.I.T. et

Thomson-communication ne peut

que canduire Bull à l'isolement ». Le risque est grand en effet que le

milliard de francs que l'Etat doit

apporter aux termes du protocole

soit prélevé sur les crédits de la

La D.G.T. souhaite done que le

projet soit revu dans son ensemble et

qu'une réflexion associe Bull et les P.T.T. à la réorganisation du sec-

teur. Elle formule diverses proposi-

tions : créatinn d'un centre d'étude

commun; filialisation des activités

« communications » de Thomson, mais avec une prise de participation

de Bull. des P.T.T., voire de la

C.G.E., cette dernière n'assurant

pas, cependant, le pouvoir de ges-

tion : rapproebement entre

Thomson-enmmunication et la

C.G.C.T., une fois les difficultés

avoir annoncé au gouvernement son

intention d'abandonner ses fonctions

de premier ministre, M. Menabem

Begin a fait officiellement remettre

sa démission jeudi 15 septembre.

Les circonstances dans lesquelles

l'acte formel de démission s'est dé-

roulé semblent illustrer ce qu'il avait

amis de la coalition qui le sup-

peux plus continuer. » En esset, il n'a pas été en état de remettre per-

sonnellement sa lettre de démission

au président Haim Herzog, et c'est

le secrétaire du gouvernement,

M. Dan Meridor, qui s'en est chargé, jeudi à 13 beures (notre der-

En l'absence du premier ministre,

dont toute la presse attendait l'arri-vée depuis plusieurs jours, la céré-

monie a paru particulièrement sinis-

tre. Le président Herzog a fait l'éloge de M. Begin, évoquant • son

œuvre pendant de longues années en faveur du peuple d'Israel -. • Son

ction est inscrite de manière indé-

Officiellement, cette démission

n'a pas suscité une intense activité

BACEVATELA

lébile dans les poges de l'histoire ».

a-t-il conclu.

nière éditinn du 16 septembre).

répondu il y a deux semaines à ses

J.-M. Q.

Le président Herzog entamera dimanche ses consultations

pour la désignation d'un premier ministre

De notre correspondant

Jérusalem. – Dix-neuf jnurs après dans les partis politiques. Il est vrai que les jeux semblent faits. Diman-

(Publicité)

Une très bonne idée pour l'apéritif

un KRITER cassis

(Kriter Brut de Brut en ajoutant un doigt de cassis).

filière électronique.

d'emplois résolus.

La Compagnie générale d'électricité a ennfirmé implicitement, jeudi 15 septembre, au cours d'une conférence de presse, l'existence du projet d'accord de · rectification de frantières - avec le graupe Thanson. • Compte tenu de ce qui se passe dans le monde – notam-ment de l'accord A.T.T.-Philips – et du coût exorbitant des politiques de recherche . a expliqué M. Jean-Pierre Brunet, il faut . pour être compétitif avoir une part élevée du marche mondial du téléphone. Ceci preche en faveur d'une concentration. Lorsque nous avans parlé de ces problèmes avec M. Gomez, le P.-D. G. de Thomsom, nous avons rencontre un echo plus que favorable. Nous pensons tous que des alliances internationales sont necessaires dans ce secteur, mais elles scraient moins difficiles à construire si l'industrie fronçaise pesait plus hurd .

Le protocole d'accord élaboré par les deux entreprises prévoit, rappelons-le, la création d'une bolding. Thomson-Télécommunicatinns, qui reprendrait la quasitotalité des activités - communications - du groupe (y enmpris l'a espace »). Thomson-Telécom ferait ensuite une augmentation de capital réservée à l'État d'un montant de 750 millions de franes, ce qui donnerait 49,9 % de son capital a la puissance publique, et 50,1 % à Thomson-C.S.F. Puis, dans un troisième temps, la C.G.E. reprendrait 10 % du capital, ramenant la part de Thomson à 40 %. La C.G.E. se verrait confier la gestion de la halding. L'Etat apporterait en outre 250 millions de francs sous la forme d'un prét participatif, ce qui porterait le coût total et immédiat de l'opération pour les pouvoirs publics à 1 mil-liard de francs.

Ce protocole suscite de vives oppositions dans divers milieux, notamment au ministère des P.T.T. chez les syndicats, et inquiète bon nombre de responsables de l'industrie électronique. Dans une note destinée au gouvernement, la direction générale des P.T.T. énumère longuement les arguments qui militent « contre » une telle solution. Elle craint à court terme · une accélération des problèmes d'emploi ò Thomson-communication, qui s'ojouteront à ceux aggravés de lo C.G.C.T.

Les changements technologiques vont transformer radicalement le paysage industriel. Aucun constructeur ne pourra plus à lui tout seul, note la D.G.T., fournir l'ensemble des matériels utilisés dans les complexes réseaux du futur. Un pôle français unique pourra tout au plus couvrir 65 % des besoins, selon la D.G.T., qui poursuit que cela se tra-duira inéluetablement par des importations de 35 % du marché. Deux constructeurs nationaux pour-raient en revanehe tenir à 90 % le marché intérieur, les 10 % restants pouvant revenir à un constructeur d'un autre pays, dont le marché serait en contrepartie ouvert aux

(Publicité) -

Dale Carnegie®:



Parlez avec efficacité

SACHEZ CONVAINCRE en public et en privé, créer le contact, mettre en valeur voire

Carnegie pinpuse dans 52 pays un entrainement pratique et progressif. Conférences d'Informatinn avec intervention d'anciens participants :

Lundi 19 Sept., 19 h. Merc. 21 Sept., 19 h. 33. av. de Wagram |M° Etoile) Paris 8 Versailles:

Lundi 19 Sept., 19 h. Trianon Palace Hôtel 1, bd de la Reine Versailles Prngrammes de formation Carnegie presentes par G. Weyne 3/954.61.06

L'AFFAIRE DE ROSNY-SOUS-BOIS

Turcs clandestins et isolés

· Il est certain qu'ils vont vivre des jours difficiles », admet avec comprébension M. Richard Bonsquet, le jeune commissaire de police de Rosny-sous-Bois. Veste de cuir, lunettes, accent du Sud-Ouest, il parle des cinquante-six personnes (trente-huit hommes et dix-huit femmes), toutes de nationalité turque, qui nnt été interpellées le mercredi 14 septembre dans un atelier de confection clandestin, au 5, rue Saint-Claude, à Rosny, dans la cité de la Seine-Saint-Denis.

Dans ce pavillon d'un étage, à l'apparence cossue, recouvert de lierre, pratiquement caché aux regards par un haut portail de fer, il ne reste en effet plus rien ou presque, les quatorze machines à coudre ont été saisies. C'est avec un sourire parfois apeuré que l'nn nous accueille, tard dans la soirée du jeudi 15 septembre. Tous libéres, certains sant déjà revenus ici, des hommes et des femmes - jeunes pour la plupart essayant de rassembler des objets épars dans de méchantes valises on de se ennfectionner, dans un coin de euisine, un semblant de repas. Impossible d'entamer le dialogne (il a été difficile de trouver un interprête pour les interrogatoires). S'agissant a priori d'une affaire de travailleurs elandestins, l'ambassade de Turquie à Paris n'est pas, jusqu'à présent - elle nous l'a confirmé - intervenue dans cette affaire · par déférence envers les autorités francaises -.

Sur les cinquante-six personnes interpellées, dix-huit étaient en infraction avec la législation sur les étrangers. Jeudi après-midi, elles unt été déférées devant le tribunal de Bobigny, qui les a convoquées pour le APRÈS LA DÉMISSION DU PREMIER MINISTRE ISRAÉLIEN

che prochain, le président Herzog

entamera ses consultations avec tous

les groupes parlementaires. Le Front

travailliste, avec ses cinquante dé-

putés, sera le premier à être reçu et

demandera que M. Shimon Pérès soit charge de former le gouverne-

ment. Mais M. Herzog a, d'ores et

dejà. fait savoir que c'est « au candi-

mer une coalition qu'il conflera cette mission ». En principe, ce sera

donc le candidat du Likoud, M. Sha-

mir, qui est assuré d'une majorité de

soixante-quatre sièges à la Knesset.

M. Begin reste chef d'un « gou-

vernement de transition » qui est

doté de taus les pouvoirs, jusqu'à ce

que le nouveau cabinet obtienne la

confiance du Parlement. Est-il en

état d'assumer cette fonction ou

déléguera-t-il ses pouvoirs au vice-premier ministre, M. David Lévy?

Jeudi soir, en tout cas, la télévision

isractionne, citant un médecin, affir-mait que M. Begin était, certes, af-

faibli et déprimé, mais qu'il était parfaitement · lucide et n'avait ab-

sniument pas besoin d'être hospita-

185

ORDINATEURS

de 250 F à 60000 F

et 114 imprimantes

1500 adresses, un lexique, etc.

Location à partir de 220 F par mois.

Vente à partir de 305,39 F par mois*

hamm

La passion de la musique

• Le plus vaste choix : 25 marques,

(Crédit souple et personnolisé).

plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti.

278 p - 35 FF chez votre morchand de jo

PIANO: LE BON CHOIX

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

(Intérim.)

15 mars 1984 devant la seizième

chambre correctionnelle du tribunal de Paris. En effet, selon l'article 19 de l'ordonnance du 2 novembre 1945, lorsqn'un étranger sans titre de séjour invoque l'existence d'une · relation de travail ·, le tribunal doit consulter l'inspection du travail avant de juger. Si celle-ci estime cette relation établie, aucune peine ne peut être prononcée avant six mois, période pour laquelle l'admi-nistration doit délivrer à l'intéressé une autorisation provisoire de sé-

Mr Nicole Tricart, chef adjoint da sixième cabinet de la délégation judiciaire de la préfecture de police de Paris, est chargée de retrouver l'employeur, en fuite, dont l'identité lui est conque.

Comme était connue du voisinage, depuis le début du mois de iuin. l'existence de cet atelier, fabriquant des vêtements féminins, travaillant le jour et la nuit, avec le bruit et les va-et-vient que cela sup-pose. • On se doutait bien de quelque chose, dit sans sourire un rive-rain. Ils vivaient pratiquement cloitrés dans ce pavillon, mais la boulangère a eu lo puce à l'oreille, des lors qu'une personne, ne parlant pas un traitre mot de français, ve-nait régulièrement acheter vingtcina ou trente baguettes de pain. -La police aussi, naturellement, avait cu vent de la chose ...

Aujourd'hui les responsables ont été identifiés, du passeur qui transitait par l'Italie à l'employeur, qui a loué ce pavillon par l'intermédiaire d'une agence immobilière, agissant elle-même pour le compte d'une S.A.R.L. Apparemment, il n'y a pas cu de réaction raciste à Rosnysous-Bois, commune acquise à l'opposition depuis mars dernier. . Gentils, discrets, ces gens -, dit un

Payés, d'après ce que l'on a pu savoir, 3 000 francs par mois, vivant entassés rue Saint-Claude, dans ce pavillon ne disposant que de deux salles d'eau, dormant sur des matelas posés à même le sol, bref la triste et banale histoire des travailleurs clandestins qui ont payé 5 000 francs pour venir se faire pi6ger en France. Que vont-ils devenir maintenant.

munis pour la plupart de passeports touristiques qui seront périmés d'ici au 15 mars 1984, date de leur convoeation judiciaire? Sans autres ances que leur langue et leurs valises en carton? M= Nicole Tricart se pose sincèrement la question. Un certain nombre de ces travailleurs turcs étaient, vendredi matin, hébergés à la Maison de Nanterre, refinge des « paumés » en tout genre.

MICHEL CASTAING.

LÉGÈRE AUGMENTATION DU CHOMAGE EN AOUT

ploi inscrits à l'A.N.P.E. a très légèrement augmenté au mois d'août, eq données corrigées des variations saisonnières. D'un mois sur l'autre, selos les chiffres rendus publics par le ministère chargé de l'emploi, en fin de matinée, ce 16 septembre, le chômage aurait, en effet, progresse de 0.1 %, avec 2 035 400 demandeurs d'emploi fin août contre 2 033 100 fin juillet. Par rapport an mois d'août de l'an passé, le nombre des demandeurs d'emploi est en recul de

En données brutes, le nombre des chômeurs inscrits en août était de 1 934 000, soit 2,1 % de plus qu'en juillet, où ils étaient 1 893 300. Par rapport au mois d'août de l'an passé. là aussi, le recul est de 0,5 %.

DOLLAR EN REPLI: 8,08 F

ment plus calmes, le dollar a quoique pen huissé, revenant de 8,11 F à 8,06 F sur la place de Paris et de 2,6850 FMs à 2,6750 DM sur celle de Franciort. Les opérateurs attendent tous la publication opérateurs attendent tous le des chiffres de la masse

lollars), ces chiffres out été misorés dollar. A Paris, le cours du much s'est mainteur an-denne de 3,82 F, es rai-son de soutien accordé au franc beige.

le brésil s'engage auprès

cepté par ce dernier.

est approuvée par le conseil d'admi-nistration du Fonds, permettra au Brésil de renégotier sa dette extériente et d'obtenir de nonveaux cré-



LE SPECIALISTE DU



G.GUIM 16, rue du Fg Saint Antoine



FF 8950.-

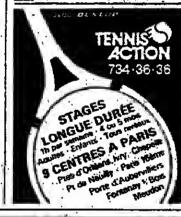
Le nombre des demandeurs d'em-

DU F.M.L. A APPLIQUER UN PROGRAMME DE REDRES-Brasilia. - Le gouvernement bré-

silien a signé jendi 15 septembre la lettre d'intention par laquelle il s'engage auprès du Fonds monétaire international (F.M.L.) à appliquer ie. programme de redressement ac-La lettre d'intention, qui, si elle

こうした 日本

1200



création et fabrication exclusive Tel.: 307.63.17